



DEREK HUDSON

Passé-présent à Cannes

AVEC *Les Contes de Kish*, trois films courts iraniens réunis sous ce titre, en compétition, le Festival 1999 ouvre ses écrans aux auteurs neufs, comme le Japonais Suwa Nobuhiro, réalisateur de *M/Other*. Ce qui n'empêche pas nos critiques de retrouver avec plaisir Sean Connery dans *Haute voltige*. Et de revenir, quarante ans après, sur Cannes 1959, l'année des *Quatre Cents Coups*.

Lire pages 12, 22 et 23

Kosovo : polémique sur le drame de Korisa

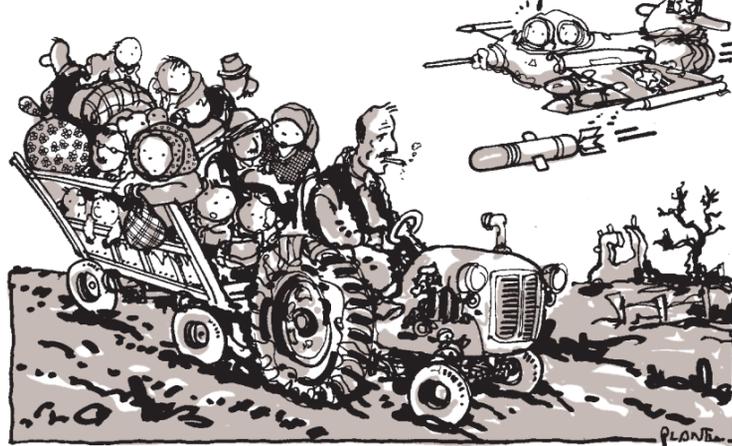
● L'OTAN reconnaît avoir bombardé ce village où des dizaines de civils ont été tués ● Les alliés disent avoir visé « un camp militaire » ● Belgrade dénonce « un crime de guerre » qui a provoqué la mort de 56 à 100 personnes ● Les efforts diplomatiques russes et occidentaux s'intensifient

BELGRADE et l'OTAN polémiquaient, samedi 15 mai, sur les responsabilités du drame de Korisa, ce village du sud du Kosovo où des dizaines de civils ont été tués lors d'un bombardement dans la nuit de jeudi à vendredi. L'OTAN a reconnu avoir visé ce hameau et expliqué qu'il s'agissait d'une « cible militaire légitime », en l'espèce un « camp militaire et un poste de commandement ». La veille, Belgrade avait accusé les alliés d'avoir commis un « crime de guerre » en lâchant trois bombes à fragmentation sur des maisons de Korisa où se trouvaient plusieurs centaines de civils kosovars. De 56 à 100 personnes ont été tuées, selon Belgrade. L'OTAN dit ne pouvoir ni confirmer ni expliquer la présence de civils au moment de l'attaque et dément avoir utilisé des bombes à fragmentation. Sur le front diplomatique, les efforts russes et occidentaux se poursuivaient pour mettre au point des propositions à soumettre au président Milosevic.

J'arrive à lire la marque de la cigarette...



Par contre, savoir si ce sont des civils ou des militaires...



- Polémique sur un bombardement p. 2
- Les avancées diplomatiques p. 3
- Les voies célestes de l'Eglise orthodoxe serbe p. 10
- Notre éditorial : « Un moment crucial » p. 11
- Débats : trois répliques à Régis Debray p. 13
- La visite du président monténégrin à Paris p. 26

■ Droite : Paris après les européennes

Nicolas Sarkozy cherche à éviter que la bataille pour la mairie de Paris ne perturbe la campagne européenne. p. 6

■ Les socialistes espagnols sans tête

José Borrell, le chef de file du PSOE, a annoncé, vendredi 14 mai, qu'il se retirait de la course pour les législatives de 2000. p. 5

■ L'inflation aux Etats-Unis

La publication, vendredi 14 mai, d'un indice des prix à la consommation en forte hausse en avril, a relancé les spéculations sur un relèvement des taux d'intérêt. Elle a provoqué un choc sur les marchés boursiers, à Wall Street et en Europe. p. 5, 16 et 17

■ Manifestation et enquête en Corse

Bernard Prévost, directeur général de la gendarmerie nationale, a été entendu comme témoin dans l'affaire de la paillote, vendredi 14 mai, à la veille de la manifestation nationaliste. p. 7

■ Un Giro sous surveillance

Le Tour d'Italie cycliste démarre samedi 15 mai alors que les enquêtes judiciaires sur le dopage continuent. p. 19

■ Au « Grand Jury »

Nicolas Sarkozy, président par intérim du RPR, sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 16 mai à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



Pendant ce temps, les réfugiés de Macédoine s'installent dans la durée

BRAJDA de nos envoyés spéciaux

Sabri Maligi ne sait pas trop comment expliquer sa nomination au poste de *community leader* du secteur A du camp de réfugiés de Brajda, en Macédoine. « J'ai d'abord été le représentant d'un petit groupe de réfugiés, dit cet ancien ingénieur des eaux à Pristina. Quand l'ancien responsable du secteur est parti en Australie, le conseil m'a demandé de le remplacer. » Le voilà donc responsable des 2 220 Kosovars du secteur A. Et, à ce titre, convoqué, comme les neuf autres « leaders » du camp, à la réunion de concertation tri-hebdomadaire avec les organisations internationales du vendredi 14 mai.

Debout, sous une tente surchauffée, les représentants des réfugiés, cahiers à la main, expriment leurs doléances avec plus de gêne que d'agressivité. Premier souci, unanime : les ratés de l'évacuation vers l'étranger. En douze jours, 11 000 des 29 000 réfugiés de Brajda ont, certes, pu partir. Mais, patientant depuis plusieurs semaines, les candidats au départ ne comprennent pas comment des nouveaux venus peuvent être prioritaires par

rapport aux « anciens ». Ils se méfient aussi des « Albanais de Macédoine » qui s'infiltreraient dans le camp pour bénéficier d'un transfert hors des Balkans.

Les « Albanais », d'ici ou d'ailleurs, sont encore sur la sellette lorsque les élus parlent de l'« insécurité ». Apparemment, rien de bien méchant. « Dans la tente A181, deux Albanais - vous savez, on reconnaît du premier coup d'œil ceux d'Albanie et ceux du Kosovo - ont attaqué une femme. » Attaqué ? « Ils l'ont menacée avec des mots. » Même genre d'agression devant la tente A143 : « Une personne non identifiée a demandé à des jeunes filles si elles n'avaient besoin de rien. » Les responsables des organisations humanitaires, pour la plupart des femmes, prennent consciencieusement des notes, encore étonnées par cette permanence du féodalisme de leurs interlocuteurs - tous des hommes.

A la sortie de la réunion, l'un des « leaders » confie qu'il était « plus rassuré lorsque les soldats de l'OTAN assuraient la sécurité du camp ». Les policiers macédoniens les ont remplacés depuis quelques jours. « Bien sûr, nous savons que nous sommes en Macédoine et

nous respectons ses autorités. Nous demandons juste que leurs policiers soient plus fair play avec nous. » Une semaine plus tôt, les forces de l'ordre macédoniennes avaient brutalement interpellé un réfugié qui voulait sortir du camp sans autorisation. Plusieurs centaines de Kosovars s'étaient alors attroupés pour crier, au milieu de slogans favorables à l'UCK, leur hostilité aux policiers.

Les bonnes nouvelles, maintenant. Un responsable de Médecins sans frontières annonce la construction d'un centre médical. « Nous avons besoin d'une vingtaine de personnes pour nous aider. Elles seront payées 150 dinars [15 francs] par jour. » Les élus opinent et promettent leur coopération. « Les gens viendront même si vous ne les payez pas. » La représentante de l'Unicef demande à son tour des volontaires pour améliorer le système de scolarisation. Elle promet l'installation d'une grande tente qui servira d'école, tout près de la rivière qui coule aux abords du camp. « Cet été, les enfants pourront nager. » Brajda s'installe dans la durée.

José-Alain Fralon et Erich Inciyan

Lire page 4

En prison sans raison

DES VICTIMES d'incarcération abusive racontent le traumatisme qu'elles ont vécu. Après plusieurs mois de détention, de nombreux justiciables bénéficient d'un non-lieu, sont relaxés ou acquittés. Leur préjudice n'est que partiellement effacé par le dédommagement alloué par l'Etat, qui a atteint, en moyenne, 42 000 francs en 1998. Ces personnes mettent en cause le fonctionnement de la commission d'indemnisation de la détention provisoire qui examine à huis clos les demandes de réparation. Le projet de loi d'Elisabeth Guigou, en débat au Parlement, instaure un second juge, distinct du juge d'instruction, pour décider des placements en détention.

Lire page 8

En Israël, une campagne sans les Palestiniens

LE SUJET n'a pas été abordé. Le véritable enjeu des élections israéliennes du lundi 17 mai aura été absent de la campagne. Durant plusieurs semaines d'un des pugilats politiques les plus sauvages qu'Israël ait connus, la question palestinienne, celle des relations avec Yasser Arafat, bref celle de la paix, a été passée sous silence. Aucun des deux principaux candidats au poste de premier ministre, le *likudnik* Benjamin Nétanyahou et le travailliste Ehoud Barak, ne l'a sérieusement évoquée. De la victoire de l'un ou de l'autre dépend pourtant, en grande partie, l'avenir immédiat de la paix au Proche-Orient.

La campagne a tourné autour d'un seul thème : Benjamin Nétanyahou. Il est rejeté par nombre de ses alliés du Likoud comme menteur patenté et dénoncé à gauche comme chef incapable. Le premier ministre a cherché à se faire réélire comme il a gouverné depuis son arrivée au pouvoir en 1996 : en exacerbant les lignes de fracture de la société israélienne. Il joue un jour les « Russes », les quelque 700 000 électeurs venus depuis 1990 de l'ex-URSS et qui, avec 16 % des voix, peuvent faire pencher la balance d'un côté ou de

l'autre. Le lendemain, M. Nétanyahou, né dans l'aristocratie ashkénaze (juifs venus d'Europe de l'Est), éduqué aux Etats-Unis, élevé au pop-corn plutôt qu'à l'honnêteté, flatte l'électorat séfarade (juifs originaires de l'Orient et de la Méditerranée). Le temps d'une interview à la télévision américaine, il veut incarner la modernité entrepreneuriale et laïque, avant de courtoiser les partis religieux ultra-orthodoxes, auxquels il a concédé plus qu'aucun de ses prédécesseurs à la tête du gouvernement.

Tout cela est fait à la manière « Bibi », brutalement, sans scrupule, dans une rhétorique de guerre civile. Dans une réunion électorale travailliste, une populaire comédienne d'origine syrienne, Tikki Dayan, a le mauvais goût de qualifier l'électorat du premier ministre de « *populace* » (*afsafof*, en hébreu). M. Nétanyahou a exploité la gaffe : « L'élite du pays, dit-il, cette élite travailliste qu'il déteste, « *hait tout le monde, les séfarades, les Ethiopiens, les Russes* ».

Alain Frachon

Lire la suite page 11

L'empire du cricket



SACHIN TENDULKAR

LA COUPE DU MONDE de cricket a débuté, vendredi 14 mai, à Londres avec la victoire de l'Angleterre face au Sri Lanka. L'Indien Sachin Tendulkar devrait être l'une des grandes vedettes de l'épreuve à laquelle participent douze pays de l'ancien Empire britannique. Sans renier ses rites et traditions, ce sport, désormais plus ouvert, a été contraint de se plier aux lois du marché.

Lire page 18

International.....	2	Aujourd'hui.....	18
France.....	6	Abonnements.....	19
Société.....	8	Météorologie.....	21
Carnet.....	9	Jeux.....	21
Horizons.....	10	Culture.....	22
Entreprises.....	14	Guide culturel.....	24
Placements.....	15	Radio-Télévision.....	25

Informations et liste des points de vente : Montres PEQUIGNET : 03 81 67 30 66

Montre MOOREA "auto-quartz"
La nouvelle technologie
du prochain millénaire

BALKANS L'Alliance atlantique a reconnu, samedi 15 mai, avoir bombardé, dans la nuit de jeudi à vendredi, le village de Korisa, au Kosovo, mais en affirmant avoir visé

une « *cible militaire légitime* », sans utilisation de bombes à fragmentation comme le prétend Belgrade. Selon les autorités et les médias officiels yougoslaves, cette attaque a

fait entre 56 et 100 morts. ● A WASHINGTON, le porte-parole du département d'Etat, James Rubin, a affirmé que cette région était depuis plusieurs jours l'objet d'importants

bombardements de l'artillerie serbe. ● LA RUSSIE continue de participer à la recherche d'un règlement négocié à la crise. L'émissaire de Moscou, Viktor Tchernomyrdine, et le pré-

sident finlandais, Martti Ahtisaari, doivent présenter, la semaine prochaine, des propositions à Belgrade (*lire aussi page 26, et notre éditorial page 11*).

Kosovo : questions autour du bombardement d'un village par l'OTAN

Selon les médias serbes, de 56 à 100 civils albanais ont été tués, dans la nuit de jeudi à vendredi, au cours d'une attaque aérienne sur une ferme de la bourgade de Korisa dans laquelle ils s'étaient réfugiés. Les alliés affirment qu'une « cible militaire légitime » était visée

BRUXELLES

de notre correspondant

L'OTAN a rejeté, samedi 15 mai en début de matinée, la responsabilité de la mort violente de plusieurs dizaines de civils kosovars albanais dans le village de Korisa, près de Prizren, dans le sud-ouest de la province. « C'était une cible militaire légitime », selon le communiqué diffusé au siège de l'Alliance à Bruxelles, qui ajoute qu'à la suite d'une « large enquête » « les affirmations des Serbes sur une attaque impliquant des bombes à fragmentation contre une cible non militaire sont fausses. L'OTAN a identifié Korisa comme un camp militaire et un poste de commandement avec de l'équipement militaire ».

Les autorités serbes avaient annoncé qu'une attaque aérienne, effectuée, dans la nuit de jeudi à vendredi 14 mai, sur le village de Korisa avait atteint une ferme ou s'étaient réfugiés, dans les bâtiments et dans la cour, plusieurs centaines de civils kosovars qui avaient cru trouver là un abri pour la nuit. Des images, diffu-

sées tout au long de la journée par la télévision de Belgrade, montraient des scènes d'horreur : des corps déchiquetés ou calcinés gisant autour de tracteurs incendiés dont les pneus n'avaient pas fini de se consumer. Ces images étaient confirmées par les correspondants d'agences de presse occidentales ayant pu se rendre sur les lieux. D'autres images montraient de nombreux blessés rassemblés dans l'hôpital de la ville voisine de Prizren. Le bilan des victimes variait selon les médias serbes de 56 à 100 morts, auxquels s'ajoutent plusieurs dizaines de blessés. L'OTAN affirme ne pas être en mesure de donner son propre bilan des victimes.

« SCEPTICISME »

Dès l'annonce de cette nouvelle méprise, Jamie Shea, le porte-parole civil de l'OTAN, avait affirmé que « jamais l'OTAN ne visait délibérément des cibles civiles ». A Washington, les responsables civils et militaires mettaient en garde les observateurs contre le fait de tirer des « conclusions pré-

maturées » des informations diffusées sur le drame de Korisa par les autorités serbes. James Rubin, porte-parole du département d'Etat, évoquait même la possibilité d'attaques de l'artillerie serbe contre des réfugiés. « Nous savons qu'il y avait des tirs d'obus serbes importants et significatifs dans la région où la télévision serbe a montré que cela s'était passé, a expliqué M. Rubin aux journalistes.

Nous ne savons pas quels dégâts ont pu avoir été causés ou pas par les avions de l'OTAN. Je prie chacun d'entre nous de prendre avec le plus grand degré de scepticisme possible les reportages de la télévision serbe en général et, en particulier, au sujet de cet incident. »

À PLUS BASSE ALTITUDE

De son côté, le général John Jumpers, commandant des forces

L'Adriatique, cimetière de munitions

Le président du conseil italien, Massimo D'Alema, a fait publier, vendredi 14 mai, un communiqué pour réclamer des explications de l'OTAN sur le fait que les pilotes des avions alliés, qui n'ont pas pu mener leur mission à son terme en Yougoslavie et qui regagnent leur base, se débarrassent, en mer Adriatique, des bombes ou des missiles qu'ils n'ont pas utilisés. L'OTAN a admis, en effet, que « des avions ont lâché leurs bombes dans les eaux internationales de l'Adriatique après s'être assurés qu'il n'y a personne dessous ». « Pour leur sécurité, a ajouté le général allemand Walter Jertz, à Bruxelles, les pilotes sont amenés à larguer les munitions car ils ne peuvent plus atterrir avec des bombes qui pourraient exploser ». Ce fut notamment le cas des Super-Etendard du porte-avions français *Foch* avec leurs bombes de 250 kilos guidées au laser. Depuis la mi-avril, des aménagements techniques, notamment sur la garde au sol des avions et leur résistance aux vibrations, ont permis d'éviter ce largage.

« Un peu avant minuit, ils nous ont bombardés trois fois. C'était l'horreur »

KORISA (sud du Kosovo)

du correspondant de Reuters

Les corps déchiquetés et calcinés gisent au milieu des tracteurs et des charettes fumants à Korisa, le village, dans le sud du Kosovo, qui a été le théâtre d'un bombardement meurtrier. Les sept cents réfugiés, racontent des survivants, venaient juste de sortir des bois tout proches où ils se cachaient depuis dix jours. Ils avaient décidé de passer la nuit dans les remorques de leurs tracteurs, entre la route et le village.

« Un peu avant minuit, ils nous ont bombardés trois fois depuis leurs avions. C'était l'horreur, se souvient Dostan Rexhaj, un habitant de Korisa. La plupart des gens ont brûlé immédiatement. Et, quand la nouvelle du bombardement s'est propagée, la police est venue pour rassembler

tous les blessés et les emmener à l'hôpital de Prizren ».

Son gendre, Hasan Ahmetaj, estime que deux cents personnes sont mortes, touchées par six missiles. Il a perdu trace de sa famille. « La plupart des enfants ont été brûlés, raconte-t-il. Je ne sais pas ce que sont devenus mes deux fils et leur famille. J'avais sept petits-enfants, de un à dix ans. Je suis maintenant seul, ici, comme un aigle de montagne. »

Une centaine de femmes et d'enfants, ainsi que quelques vieillards, ont trouvé refuge dans la cave d'une maison. Les cris des enfants pétriés et affamés se mêlent aux bruits des avions. Spresa Rexhaj a vu son mari et son bébé tués dans l'attaque. Elle a tré et un ans et, entre deux sanglots, explique qu'elle se retrouve maintenant seule. « Les bombes, dit-elle,

aériennes américaines en Europe, s'est élevé contre les critiques formulées à l'encontre d'une opération aérienne effectuée à haute altitude (environ 5 000 mètres). « Nous ne sommes pas là-haut, à une altitude invraisemblable, en train d'essayer de faire la différence entre les bons et les méchants », a-t-il affirmé à la presse au Pentagone. Le général Jumpers a précisé que les avions de l'OTAN se livraient désormais de manière « prudente et calculée » à des vols à plus basse altitude pour détruire de manière plus efficace les forces serbes au Kosovo.

Le communiqué de l'OTAN relatant les circonstances ayant provoqué le drame de Korisa marque un changement dans la manière dont l'OTAN traite maintenant les « dommages collatéraux » provoqués par les bombardements intensifs du Kosovo et de l'ensemble de la Yougoslavie. On ne s'excuse plus, comme dans le cas de la « bourde » de la destruction de l'ambassade de Chine à Belgrade, ou les divers autres incidents de tir ayant provoqué la

mort de civils. Ce qui est contesté, ce n'est pas la réalité de ces victimes innocentes. Ce qui est légitime aux yeux des responsables, c'est la cible dont la nature militaire est affirmée avec force. La présence de civils dans ce village proche de la frontière albanaise, une zone de concentration des forces de Belgrade, et même de ses habitants s'explique, selon les responsables de l'Alliance, par la tactique des « *boucliers humains* » rassemblés de force pour protéger les sites militaires. Ces civils seraient également utilisés pour effectuer des travaux de terrassement destinés à enterrer le matériel de l'armée de Belgrade. L'armée serbe va jusqu'à réquisitionner de force les tracteurs et les remorques des Kosovars avec lesquels ils espèrent fuir.

D'une manière générale, l'OTAN s'efforce de contrer la propagande serbe sur la nature des armes utilisées durant les raids.

Luc Rosenzweig

Les alliés accusés d'avoir largué des bombes à uranium appauvri

L'OTAN a démenti avoir utilisé des bombes à fragmentation à Korisa, comme l'en ont accusée les Serbes. Néanmoins, ce type d'armement fait partie de la panoplie de plusieurs des armées de l'air de pays membres de l'Alliance pour frapper des objectifs militaires éventuels, au même titre que d'autres catégories de munitions ou missiles air-sol.

● **Bombes à fragmentation.** Produites par de nombreux Etats dans le monde, les bombes dites à fragmentation, telles que la CB 87 (cluster bomb unit), probablement la plus connue, se présente sous la forme d'un distributeur lancé d'avion qui, à une certaine altitude pré-programmée, lâche de mini-bombes, de la taille d'une canette de bière ou d'une balle de tennis. Ces engins sont ensuite freinés par parachute et sont disséminés au sol sur une étendue plus ou moins vaste (l'espace d'un terrain de football, par exemple), selon l'effet qu'on veut atteindre. Le distributeur peut contenir deux cents de ces mini-bombes, et parfois bien davantage, entre six et neuf cents, quand il est emporté par une roquette d'un calibre important.

Au sol, certaines de ces mini-bombes peuvent n'avoir pas explosé. Elles constituent, donc, après coup, un danger pour la population – surtout pour des enfants qui pourraient les assimiler à des jouets –, à l'instar des mines anti-

personnel, qui sont désormais interdites par traité.

Les conventions internationales en vigueur prohibent l'emploi de bombes à fragmentation antipersonnel, mais elles tolèrent l'usage de modèles antimatérielles. Ce qui fait de la bombe à fragmentation un armement voué au minage, indirect, de pistes d'aviation, pour les mettre hors d'état de service, et à la neutralisation de véhicules blindés, chars ou transports de troupes. Mais, même dans cet emploi, ces munitions peuvent gravement blesser les personnels à bord des véhicules ou des civils à proximité.

● **Bombes à uranium appauvri.** Contre des blindés, l'OTAN use aussi, notamment depuis l'entrée en scène de son avion d'appui au sol A-10 en Yougoslavie, de munitions dites à l'uranium appauvri. De tels armements avaient déjà été utilisés, en 1991, en Irak, par la coalition internationale anti-Saddam Hussein.

Les canons GAU-8 Avenger de l'A-10 tirent des obus de 30 millimètres qui contiennent de l'uranium appauvri, un matériau dont la densité permet d'accroître la capacité à pénétrer des blindages d'acier parmi les plus résistants. L'uranium appauvri est, dans cet emploi, supérieur aux autres métaux, à commencer par le tungstène. Le général allemand Walter Jertz, porte-parole militaire de l'OTAN, a admis que ce type d'obus a pu être utilisé à plusieurs reprises en raison de son efficacité contre des cibles protégées. « Cet uranium n'est pas fortement radioactif, a-t-il expliqué, le 14 mai, à des journalistes, et on peut trouver ce taux de radioactivité dans le sol ou dans les roches, à l'état naturel. »

Plusieurs pays de l'OTAN disposent de cet armement. La France, avec l'obus de 120 millimètres à flèche à uranium appauvri, en a doté son char Leclerc, dont une quinzième d'exemplaires sont en attente pour partir en Macédoine. Les experts français affirment que l'uranium 238 appauvri est une substance non prohibée au regard de la législation internationale et que, en son état de produit fini, quand il ne entre la pointe de l'obus, il ne présente pas de risque significatif lié au rayonnement de la matière.

Fin 1998, les Etats-Unis avaient récusé des accusations de Bagdad qui faisaient état de l'augmentation des cas de cancer chez des enfants après l'usage de ces munitions par les Etats-Unis et le Royaume-Uni en Irak.

Jacques Isnard

ROZAJE (Montenegro)

de notre envoyée spéciale

A six heures du matin, ce vendredi 14 mai, comme la plupart des jours précédents, deux bus attendent de-

Au Monténégro, à Rozaje, militaires et irréguliers serbes appliquent les mêmes méthodes qu'au Kosovo

qui ont chassé vers Rozaje un nouveau flux de familles et de combattants kosovars. Les Serbes, loin de commencer à se retirer du Kosovo, relancent des opérations visant à vider, après la montagne Rugova, les montagnes Mokra et, à leurs pieds, la Drenica, ancien bastion de l'UCK devenue une région martyre au centre du Kosovo, affirme un journaliste kosovar, réfugié à Rozaje.

L'annonce du « retrait », faite à Belgrade le 10 mai, a aussi coïncidé avec la montée vers le Kosovo de matériels et de convois militaires au Monténégro. Un des objectifs est de filtrer les colonnes de réfugiés. Les Musulmans vivant encore dans les hameaux frontaliers les aident à éviter les patrouilles – surtout, disent-ils, celles des « paramilitaires », venus du Kosovo, appelés ici les « Frankic » (mercenaires serbes de divers pays). Mais leur aide n'est pas toujours efficace.

Un des scénarios rodés au Kosovo se répète alors en territoire monténégrin : les réfugiés sont dépouillés de leurs biens et de leurs papiers (pour ceux qui en avaient encore). Les hommes sont séparés des femmes, battus et emmenés. C'est arrivé jeudi à cinquante-quatre d'entre eux, que femmes et enfants attendaient toujours, vendredi, sans être sûrs de les revoir un jour.

Des Kosovars – membres d'une « organisation secrète qui prépare les départs, et s'occupe des familles », chuchote l'un d'eux – saluent furtivement les hommes qui montent dans les bus. Ces familles sont arrivées la veille en petits groupes, venant des montagnes du Kosovo où certains ont passé des mois. Les hommes repartent pour Skoëder, en Albanie, où leurs traces se perdent. Mais beaucoup de membres de leur famille se seraient déjà réfugiés en Albanie, après avoir payé des Serbes pour sortir du Kosovo. Selon les organisations humanitaires sur place, plus de trois cents de ces hommes, au profil-type du combattant de l'UCK (Armée de libération du Kosovo), auraient ainsi fait un transit express au Monténégro, depuis le début du mois de mai, malgré la présence de l'armée de Slobodan Milosevic dans ce pays membre de la fédération yougoslave. La présence de l'armée est particulièrement lourde autour de Rozaje où elle vient aussi de faire ses premières incursions.

Ce sont de récentes offensives serbes dans le nord-ouest du Kosovo

REPORTAGE Les Serbes relancent les opérations visant à vider la Drenica

qui ont chassé vers Rozaje un nouveau flux de familles et de combattants kosovars. Les Serbes, loin de commencer à se retirer du Kosovo, relancent des opérations visant à vider, après la montagne Rugova, les montagnes Mokra et, à leurs pieds, la Drenica, ancien bastion de l'UCK devenue une région martyre au centre du Kosovo, affirme un journaliste kosovar, réfugié à Rozaje.

L'annonce du « retrait », faite à Belgrade le 10 mai, a aussi coïncidé avec la montée vers le Kosovo de matériels et de convois militaires au Monténégro. Un des objectifs est de filtrer les colonnes de réfugiés. Les Musulmans vivant encore dans les hameaux frontaliers les aident à éviter les patrouilles – surtout, disent-ils, celles des « paramilitaires », venus du Kosovo, appelés ici les « Frankic » (mercenaires serbes de divers pays). Mais leur aide n'est pas toujours efficace.

Un des scénarios rodés au Kosovo se répète alors en territoire monténégrin : les réfugiés sont dépouillés de leurs biens et de leurs papiers (pour ceux qui en avaient encore). Les hommes sont séparés des femmes, battus et emmenés. C'est arrivé jeudi à cinquante-quatre d'entre eux, que femmes et enfants attendaient toujours, vendredi, sans être sûrs de les revoir un jour.

RENFORTS MILITAIRES

Les Kosovars tentent cependant de profiter de la situation de trouble pour voir qui règne au Monténégro. L'armée de Belgrade accuse la police monténégrine de « trahison » pro-occidentale. Des affrontements entre eux ont été évités de justesse, à coups de compromis politiques. Ainsi, la police, moins nombreuse, n'avait pas son mot à dire quand l'armée cherchait des membres de

l'UCK en faisant des barrages rouvriers. Or, depuis toujours, confirment les organisations humanitaires, aucun bus n'a été arrêté le long de la route menant à la seule frontière ouverte entre le Monténégro et l'Albanie. S'agit-il d'un accord

hurlant des hymnes guerriers, ou de placer un char près du principal poste des forces spéciales de police à l'entrée de la ville. Ces dernières, en riposte, ont installé deux pièces d'artillerie derrière des sacs de sable.

Le Haut commissariat aux réfug-

« Au moins 10 000 personnes affamées » et encerclées par l'armée, selon des réfugiés

Les réfugiés venus de la région de Drenica citent un village, Tushilo, où « au moins 10 000 personnes affamées » sont encerclées par l'armée. A la merci donc de tout désir de vengeance des Serbes, ils sont autant de boucliers humains potentiels.

« Si la Drenica souffre tant, c'est que les avions de l'OTAN se bornent à la survoler de très haut sans bombardier ni envoyer de secours », dit un de ces réfugiés. « L'OTAN pourrait bombarder l'usine de *Jashanice*, où sont concentrés les militaires serbes et les chars qui terrorisent les gens qui restent aux alentours », ajoute-t-il. Un autre renchérit en citant comme cible potentielle d'autres villages brûlés et occupés maintenant par les seuls militaires serbes : Turicevc, Broja, Kopilic. Mais un troisième réfugié s'insurge avec force : « Si l'OTAN fait ça, les Serbes vont aussitôt aller massacrer les gens de Tushilo. » Comme s'ils ne doutaient pas un instant de ce que leurs tortionnaires sont capables.

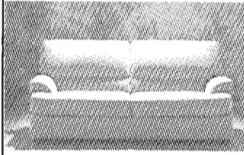
tacite entre policiers et militaires pour débarrasser le Monténégro des « terroristes » albanais ? C'est vraisemblable. La police, quant à elle, s'est révélée impuissante dans un autre cas, mineur : le braquage d'une jeep de Médecins sans frontières par des militaires, venus à bord de quatre véhicules devant le camp de Kristal. A l'endroit même d'où partent les bus à l'aube.

Cet incident, le premier du genre dans la région, s'est ajouté à la tension provoquée par l'arrivée des renforts militaires. Le maire de la ville de 10 000 habitants – à 90 % Musulmans, qui ont accueilli un nombre équivalent de réfugiés du Kosovo – avait « douté » publiquement de l'utilité de faire passer par là des camions pleins de réservistes serbes,

giés (HCR), qui ne dispose ici que d'une poignée de délégués, a demandé vigoureusement, vendredi, au gouvernement de transférer les réfugiés vers le sud du Monténégro. Mais les obstacles restent nombreux. Les réfugiés eux-mêmes ne sont pas tous convaincus et l'UCK est soupçonnée de vouloir établir « une tête de pont » à Rozaje, d'où les accès au Kosovo seraient moins minés que du côté albanais. « Nous réfléchissons à ce que nous allons faire », déclarent, avec un sourire entendu, deux réfugiés âgés de 24 et 26 ans, arrivés la veille sains et saufs des montagnes dominant la Drenica. Une région « sans doute vidée des trois quarts de sa population ».

Sophie Shihab

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...
MATELAS ● SOMMIERS
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPEDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans
Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duviwir - Coulon - Sulfren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

Une zone très touchée par les bombardements



Les Nations unies présentent leurs condoléances à Pékin

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondant

Une semaine après le bombardement de l'ambassade chinoise à Belgrade, le Conseil de sécurité des Nations unies a exprimé, vendredi 14 mai, « sa profonde consternation et sa grande préoccupation » et présenté ses condoléances. Mais, les Américains ayant fermement refusé de « déplorer » le bombardement, comme l'exigeait Pékin, le Conseil s'est contenté d'exprimer, après une série de laborieuses négociations sino-américaines, « ses profonds regrets ainsi que sa profonde peine ».

Ce n'est que tard dans la nuit de vendredi à samedi que le Conseil a adopté la déclaration sur le bombardement de l'ambassade alors que la Chine, qui avait laissé planer la menace d'un veto contre ce texte, a finalement décidé de s'abstenir. Dans la journée, autre signe d'assouplissement de l'attitude chinoise, le président Jiang Zemin avait finalement accepté de s'entretenir au téléphone avec Bill Clinton, qui lui a renouvelé ses condoléances.

Un autre texte a exprimé le soutien du Conseil aux efforts des organisations humanitaires, affirmé le droit au retour des réfugiés et des personnes déplacées dans leurs foyers et indiqué que la situation humanitaire continuera de se détériorer en l'absence d'une solution politique à la crise.

L'ambassadeur chinois a, de son côté, rappelé que le peuple chinois « n'oubliera jamais l'attaque féroce » de l'OTAN contre son ambassade, « cet acte barbare et criminel », a-t-il dit, qui « porte atteinte à la souverai-

neté de la Chine et suscite la plus grande indignation parmi le peuple chinois ». M. Qin Huasun a réitéré la position de Pékin selon laquelle l'arrêt des bombardements doit être « la condition préalable à toute solution politique ».

MANIFESTATION

Par ailleurs, faisant écho à la colère de Pékin, quelques dizaines d'Américains d'origine chinoise se sont rassemblés, vendredi, devant le siège de l'ONU à Washington. Entourés de dizaines de voitures de police et brandissant des pancartes, ils ont dénoncé les bombardements de l'OTAN contre la Yougoslavie et exigé que « justice » soit faite pour l'attaque contre l'ambassade chinoise. Dans la foule, un jeune étudiant de l'université de New York a estimé que, « jusqu'à il y a une semaine », la guerre de l'OTAN contre la Yougoslavie n'intéressait pas beaucoup les Chinois américains, mais que, « maintenant, elle nous préoccupe, car, désormais, nous aussi, comme les Serbes, sommes diabolisés par les Américains ». Selon l'association des journalistes chinois aux Etats-Unis, depuis le bombardement de l'ambassade chinoise à Belgrade, vendredi 7 mai, les ventes de journaux en langue chinoise aux Etats-Unis ont triplé. Et le taux d'écoute des multiples programmes de radio et de télévision destinés à un million et demi de Chinois résidant aux Etats-Unis n'a jamais été aussi élevé...

Afsané Bassir Pour

Le secrétaire général de l'ONU se rendra en Albanie et en Macédoine

GENÈVE

de notre correspondant

A défaut de pouvoir agir sur le cours des événements, l'ONU s'efforce de parer au plus pressé sur le front humanitaire, en attendant d'apporter sa contribution à l'élaboration d'une solution politique dans les Balkans. Dans cette perspective, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, avait convoqué pendant deux jours à Genève les responsables de toutes les agences spécialisées, afin de se pencher sur les défis posés au système des Nations unies par la crise du Kosovo.

MISSION D'ÉVALUATION

A l'issue de cette réunion, vendredi 14 mai, M. Annan a annoncé sa décision de se rendre lui-même dans la région, la semaine prochaine. Son voyage le conduira en Albanie et en Macédoine, où il compte prendre la mesure de la situation sur place pour mieux répondre aux besoins des réfugiés et tenter d'alléger le fardeau que cela représente pour les pays d'accueil. Il a aussi tenu à souligner qu'il entendait manifester sa solidarité et celle de l'ensemble des Nations unies avec les souffrances des Kosovars, et les assurer que « tous les efforts actuellement entrepris le sont pour leur permettre de retourner chez eux le plus rapidement possible et en toute sécurité ».

Lors de son passage à Skopje, la capitale macédonienne, le secrétaire général de l'ONU installera son coordonnateur spécial chargé de l'ensemble de l'aide internatio-

nale dans les Balkans. Ce poste nouvellement créé a été confié à Martin Griffith. Soucieux de se faire une idée plus précise des besoins humanitaires et de reconstruction du pays, M. Annan a également constitué une mission d'évaluation, qui se rendra du 15 au 27 mai en Yougoslavie et passera au moins trois jours au Kosovo. Dirigée par le responsable des affaires humanitaires de l'ONU, Sergio Vieira de Mello, cette mission a reçu des garanties de Belgrade de pouvoir se déplacer sans entraves à l'intérieur du Kosovo, mais « à ses risques et périls » si elle se soustrait à son escorte de policiers serbes.

Kofi Annan a tenu à expliquer que l'ONU était déterminée à intensifier ses efforts, car « l'hiver approche et il importe de trouver le plus rapidement possible une solution répondant aux exigences de la communauté internationale ». Il a rappelé que tel est le mandat qu'il a confié à ses deux émissaires pour les Balkans, l'ancien premier ministre conservateur suédois, Carl Bildt, et le ministre slovaque des affaires étrangères, Eduard Kukcan.

Interrogé sur la marginalisation de son organisation dans ce conflit, Kofi Annan a reconnu que « la crise au Kosovo a affecté l'ONU ». « J'espère que c'est à court terme, a-t-il ajouté. Tôt ou tard, il faudra revenir aux Nations unies. Ce qui a affaibli l'organisation devrait permettre de réaffirmer son rôle central, sa pertinence. »

Jean-Claude Buhner

Un tandem russo-finlandais à la recherche d'une solution politique

L'ACTIVITÉ diplomatique centrée ces derniers jours autour de Moscou a abouti, vendredi 14 mai, à la constitution d'un tandem composé de Viktor Tchernomyrdine, l'envoyé spécial de Boris Eltsine pour la Yougoslavie, et du président finlandais Martti Ahtisaari. L'implication de l'homme d'Etat finlandais dans la recherche d'une solution politique à la crise du Kosovo avait été évoquée au début de la semaine lors de la visite de Jacques Chirac à Helsinki, mais c'est seulement après les entretiens du secrétaire d'Etat américain adjoint, Strobe Talbott, qui a fait la navette entre Moscou et Helsinki, que la mission russo-finlandaise a été officiellement décidée.

Viktor Tchernomyrdine et Martti Ahtisaari devraient se rencontrer une nouvelle fois à Helsinki, mardi 18 mai, pour mettre au point les propositions qu'ils pourraient présenter ensemble à Belgrade. Les deux hommes se partageraient les rôles, le premier étant chargé de faire pression sur les Serbes, le second de défendre les cinq conditions de l'OTAN entérinées par le G 8. Malgré les menaces d'abandonner le processus de négociation, les Russes continuent donc de participer à la recherche d'un règlement négocié. La tonalité des déclarations du ministère des affaires étrangères ne

correspond pas, dit-on dans les milieux occidentaux, à celle des entretiens privés. Le Kremlin doit comprendre que l'échec d'une solution politique serait aussi le sien. Les Russes auraient été impres-

sphères d'accord et de rétrécir celles d'opposition ». Les Russes commencent à comprendre qu'en voulant créer les conditions d'un retour des réfugiés kosovars chez eux, les Occidentaux ne re-

sition et le contrôle de la force internationale qui serait appelée à garantir l'application d'un éventuel accord. Moscou accepte la participation des pays de l'OTAN mais propose un découpage du Kosovo en zones pour résoudre le problème du commandement de la force. Les Occidentaux soulignent le danger d'une telle proposition qui ouvre la voie à une partition. Cependant les militaires russes et américains ont commencé à discuter de l'architecture de la force internationale, à l'occasion de la visite de Strobe Talbott à Moscou. Enfin les points de vue restent éloignés sur le futur statut intérimaire du Kosovo, une administration par l'Union européenne, même sous contrôle de l'ONU ou de l'OSCE, ne faisant pas la part assez belle à la Russie.

« L'espoir » d'une collaboration de la Russie à la recherche d'un règlement, dont a fait part Strobe Talbott, se fonde sur l'activité de Viktor Tchernomyrdine, dont la position, estiment les Occidentaux, est sortie renforcée du limogeage d'Evgueni Primakov ; et sur les déclarations d'un haut responsable russe qui a estimé, devant ses interlocuteurs occidentaux, que le Kosovo ne devait pas « ruiner les efforts de coopération entrepris depuis dix ans ».

Daniel Vernet

M. Milosevic accepterait sous conditions une présence militaire internationale

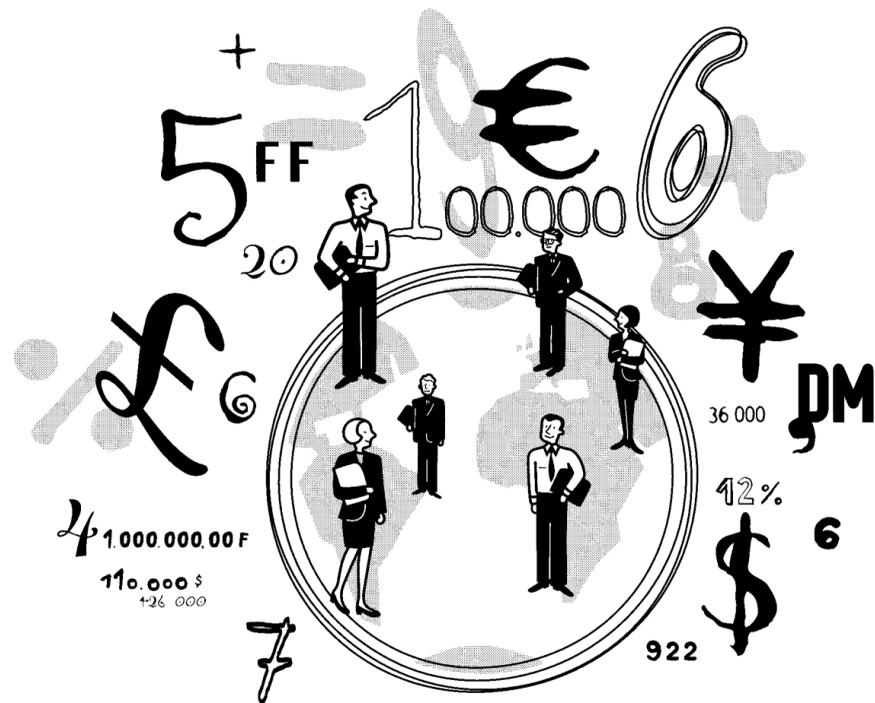
L'émissaire russe, Viktor Tchernomyrdine, a confirmé à demi-mots, vendredi 14 mai, que Slobodan Milosevic est prêt, sous certaines conditions, à accepter le déploiement d'une force militaire internationale au Kosovo (Le Monde du 14 mai). M. Milosevic « a accepté, a-t-il déclaré, une présence internationale avec participation de la Russie, qui devra assurer le retour des réfugiés et leur sécurité au Kosovo ». « Si nous sommes des gens normaux, a-t-il ajouté, nous devons comprendre quelles forces peuvent assurer cela. » A plusieurs reprises, l'émissaire russe avait estimé que cette force serait « évidemment » militaire. Cette position, a-t-il précisé vendredi, a été « coordonnée [avec Belgrade, NDLR] et signée par M. Milosevic ». Il confirme ainsi l'existence d'un plan élaboré par Moscou et Belgrade, dont avait fait état Borislav Milosevic, ambassadeur de Yougoslavie à Moscou.

sionnés par la solidité du front occidental. Ils ne s'attendaient pas que tous leurs interlocuteurs, y compris Jacques Chirac, défendent avec la même fermeté la poursuite des bombardements contre la Serbie aussi longtemps que Slobodan Milosevic n'aura pas accepté les conditions de l'OTAN.

En quittant Moscou, Strobe Talbott a déclaré que ses entretiens avaient permis « d'élargir les

cherchent pas une « victoire morale » mais une véritable solution à la crise. Les points de désaccords concernent toujours le retrait des forces serbes du Kosovo, que les Occidentaux veulent total alors que les Russes, tout en soutenant le principe, accepteraient le maintien de quelques troupes « pour défendre les lieux sacrés » des Serbes.

Ils portent ensuite sur la compo-



Les personnalités de M. Barak et de M. Nétanyahou au cœur du scrutin en Israël

Le double vote de lundi 17 mai désignera les 120 futurs députés de la Knesset et constituera le premier tour de l'élection du premier ministre. Les sondages placent le candidat travailliste devant le chef du gouvernement sortant. Pour la première fois, un Arabe israélien, Azmi Bishara, est en lice

Les Israéliens vont aux urnes, lundi 17 mai, pour un double scrutin qui leur permettra de désigner leurs députés à la Knesset et un premier ministre. La personnalité des deux principaux candidats en lice pour ce

poste, le premier ministre sortant, Benyamin Nétanyahou, et le chef du parti travailliste, Ehoud Barak, a été le principal centre d'intérêt d'une campagne au cours de laquelle l'indigence du discours poli-

tique aura été remarquée. M. Barak a à peine effleuré les questions essentielles, qu'elles soient d'ordre intérieur ou relatives au processus de paix. En trois ans d'exercice du pouvoir, M. Nétanyahou au-

ra réussi à dresser contre lui ses amis et ses alliés, et la presse est quasi unanime à le stigmatiser. Les Arabes israéliens ont, eux, leur propre candidat, Azmi Bishara, qui n'a pas l'onction de l'Autorité palestini-

nienne et qui ne se fait aucune illusion sur ses chances de succès, mais dont l'objectif est de rappeler que sa communauté est privée de certains droits dans un Etat qui se veut pourtant démocratique.

JÉRUSALEM
de notre correspondant
Jamais sans doute, dans la courte histoire d'Israël, campagne électorale n'aura été aussi déconcertante.



Jamais, non plus, elle n'aura été aussi longue. Lancée formellement le 21 décembre 1998, lorsque la Knesset s'est auto-dissoute par 81 voix contre 30, quatre absents et cinq absents, elle se termine cinq mois plus tard, risquant même deux semaines de prolongations si, lundi soir 17 mai, un deuxième tour s'avère nécessaire pour désigner le nouveau premier ministre.

Cette campagne que l'on prônerait violente et sans concessions, à l'image de celle de 1996, qui avait opposé Shimon Pérès à Benyamin Nétanyahou, n'a été animée que dans ses dernières longueurs. Et pourtant elle ne fut jamais sans intérêt, dévoilant deux hommes, le «*likoudnik*» Nétanyahou et le travailliste Barak, dont les personnalités ont été observées de près, jusqu'à constituer l'essentiel du message délivré aux électeurs.

Cela fait, en réalité, des années qu'Ehoud Barak se prépare, très exactement depuis le lendemain de la défaite de Shimon Pérès, en mai 1996. Tout comme son adversaire, Benyamin Nétanyahou qui, impuisant à s'imposer comme un homme d'Etat légitime, n'a jamais cessé de

devoir faire campagne pour survivre. Chacun des deux s'est évertué à ne rien déclarer qui puisse être exploité par l'autre. C'est particulièrement vrai de M. Barak, qui a mené sa campagne en brillant chef d'état-major qu'il fut jusqu'au 1^{er} janvier 1995 : définition de la cible, identification des moyens à mettre en œuvre pour vaincre, inventaire des faiblesses de l'ennemi comme des siennes propres.

GÉNÉREUSES BANALITÉS
Introverti, le candidat Barak savait avoir tout à redouter d'un duel télévisé avec le candidat Nétanyahou, présumé imbattable sur ce terrain. Sous un prétexte futile, il a décliné le débat, laissant son adversaire sans voix, au propre comme au figuré. Il savait aussi que parler veut dire s'exposer à être critiqué. Ehoud Barak n'a donc rien dit d'autre que quelques générales banales que personne ne peut désapprouver : il veut plus d'éducation, plus de logements sociaux, de meilleurs soins, des pauvres un peu moins pauvres, des chômeurs moins nombreux et un meilleur taux de croissance.

Hormis pour en déplorer les blocages, il n'a rien dit de substantiel sur le processus de paix avec les Palestiniens ; il a promis de quitter le Liban et de régler l'affaire syrienne, mais a toujours refusé de dire comment et à quel prix. Il ne s'est vraiment «*mouillé*» que sur les rapports avec les religieux, promettant de ne pas traiter avec le chef du Shass, Arie'h Deri, qui vient d'être



condamné à quatre ans de prison pour corruption. Encore n'a-t-il abordé cette question cruciale qu'avec circonspection, s'abstenant même, contrairement à l'ancien ministre des affaires étrangères, David Lévy, ou au général et ministre d'extrême-droite Rafaël Eytan, de paraître à la contre-manifestation laïque organisée, le 14 février, pour riposter au rassemblement monstre des ultra-orthodoxes qui réclamaient la tête du président de la Cour suprême.

Cette campagne muette, il a même réussi à l'imposer à ses colistiers, députés et souvent militants politiques expérimentés, qui ne

sont pourtant guère connus pour leur discrétion et leur autocensure. Cette fois, pas de petites phrases, de bons mots ou de polémiques inutiles. Entouré d'anciens généraux et secondé par d'anciens responsables des appareils de sécurité – outre d'innombrables anciens collaborateurs subalternes rameutés de l'état-major général, son équipe comprend, entre autres, le général Matan Vilnai, ancien chef d'état-major adjoint ; le général Ori Orr, ancien vice-ministre de la défense ; le général Yossi Peled, ancien commandant militaire du secteur nord ; le général Ouri Saguy, ancien patron du renseignement

militaire et Danny Yatom, ancien chef du Mossad –, Ehoud Barak a mené son affaire comme il aurait mené une guerre : avec une discipline de caserne, de l'organisation, de l'intelligence, beaucoup de sueur et une obstination de char d'assaut.

ABSENCE DE MESSAGE
La même absence de message explicite peut être reprochée à Benyamin Nétanyahou. En 1996, ce dernier avait été élu – de justesse –, parce qu'il représentait le lieu géographique de peurs temporairement convergentes : celles des adversaires idéologiques de toute concession au bénéfice des Palestiniens ; celles des Israéliens déstabilisés par un processus où le «*terroriste*» d'hier, Yasser Arafat devenait soudain l'interlocuteur privilégié ; celles des religieux et des traditionalistes, qui pressentaient combien un pays réconcilié avec ses voisins, prenant sa place dans un ensemble régional remodelé, pouvait ne plus correspondre à l'idée qu'ils se faisaient d'un Etat juif ; celles des braves gens, affolés par les attentats des kamikazes palestiniens, décidés à balayer toute solution qui ne soit pas leur victoire.

L'alliance scellée autour de M. Nétanyahou n'a pas résisté à l'histoire. *Volens nolens*, le premier ministre a dû se plier à la logique des accords d'Oslo, dont il n'était pas fanatique mais qui, toutes les études sérieuses le montrent, ralentit finalement une significative

majorité d'Israéliens. Il y a perdu son extrême-droite ; puis sa droite modérée, lorsqu'il a tenté de retenir l'extrême-droite en n'appliquant pas les accords qu'il avait lui-même signés ; puis une partie des Israéliens d'origine russe, lorsqu'il lui a fallu renforcer ses appuis par un appel aux religieux ; et même une partie de ces derniers, maintenant inquiets de la réaction antireligieuse que provoque l'intérêt trop ostensible que leur porte M. Nétanyahou. Les dommages collatéraux provoqués par ces évolutions en zig-zag sont innombrables. On ne compte plus le nombre de ses amis ou alliés importants qui l'ont délaissé.

Trois ans après son accession au pouvoir, M. Nétanyahou laisse son camp dévasté. «*Cet homme a une tendance à l'autodestruction apparemment sans limites*», écrivait, vendredi, le journal de centre gauche *Haaretz*. «*Il a trompé ses meilleurs amis, les a trahis, a mené des négociations dans leur dos, a réussi à se brouiller avec tous les hauts responsables de son parti.*» Le journal *Jerusalem Post*, pourtant nettement plus marqué à droite, est à peine moins sévère, au diapason de toute la presse, unanime à stigmatiser ce qu'elle désigne comme le problème numéro un du premier ministre sortant : sa personnalité énigmatique et incompréhensible, qui, discutée à longueur de colonnes, est devenue l'enjeu principal de cette campagne finissante.

Georges Marion

Ehoud Barak pourrait l'emporter dès le premier tour

Une victoire dès le premier tour semble à la portée d'Ehoud Barak face au premier ministre sortant Benyamin Nétanyahou, indique un sondage publié vendredi par le quotidien *Maariv*. Le candidat travailliste est crédité de 48,5 % des intentions de vote, contre 35,5 % pour son adversaire. Avec les reports de voix, M. Barak obtiendrait 49,9 % des suffrages si le candidat arabe, Azmi Bishara, se retirait. Et il pourrait franchir la barre des 50 % sur le vote des indécis. Pour Hemi Shalev, analyste politique de *Maariv*, «*l'élan est de son côté et cela créera l'impression que la décision peut être enlevée dès lundi*». Par ailleurs, la peur de fraudes massives dans les quartiers religieux et défavorisés, souvent acquis à «*Bibi*» Nétanyahou, est très perceptible à gauche et chez les laïques. Les travaillistes et le Meretz ont insisté auprès de leurs scrutateurs pour qu'ils soient particulièrement vigilants lors du dépouillement.

TAYBÉ
de notre envoyé spécial
On a épuisé depuis longtemps les petits gâteaux. Les enfants courent en tous sens dans les tra-

REPORTAGE L'objectif du candidat Bishara : rappeler qu'un Arabe israélien sur cinq est arabe et que sa voix se mérite

vées de la salle des fêtes, kitsch à souhait, de la commune de Taybé. Les femmes sont assises à gauche, les hommes à droite ; le candidat est en retard et son public s'impatiente. Israël est en campagne électorale, mais à Taybé, au nord de Tel-Aviv, lorsque le héros paraît enfin, ce soir-là, c'est entouré de drapeaux palestiniens, brandis par de jeunes supporters naturellement enthousiastes.

Cinquante ans après la création de l'Etat juif, Azmi Bishara, tête de liste de l'Alliance nationale démocratique, restera dans l'histoire comme le premier Arabe à briguer également le poste de premier mi-

La multiplication des petits partis menace la future Knesset d'émiettement

LES ISRAÉLIENS sont appelés lundi 17 mai à voter deux fois. Un premier scrutin, national à un tour, à la proportionnelle intégrale, désigne les 120 députés qui constituent le Parlement (Knesset). Le deuxième, nominal, oppose les candidats au poste de premier ministre. Si aucun n'obtient la majorité absolue, les deux candidats arrivés en tête au premier tour s'affrontent le 1^{er} juin.

Ce système a été voulu et imposé en son temps par Itzhak Rabin, le premier ministre travailliste assassiné en 1995. Il en attendait deux avantages. Premièrement, renforcer le poids politique d'un chef de gouvernement élu au suffrage universel, dans une situation où, à l'époque, il s'attendait à des négociations difficiles avec les Palestiniens – et difficiles aussi vis-à-vis de sa propre opinion publique, car nécessitant des concessions territoriales et politiques majeures dans la mise en œuvre jusqu'à son terme de l'accord de paix d'Oslo. Deuxièmement, M. Rabin espérait minorer l'influence des petites formations. Mais ce mode de scrutin aura eu, en réalité, l'effet exactement inverse.

Cette élection à double détente a d'abord été avantageuse pour l'adversaire des travaillistes, le chef du Likoud, Benyamin Nétanyahou. En devançant Shimon Pérès de 0,9 % en 1996, celui-ci fut appelé à former une coalition bien qu'à la Knesset les travaillistes aient

remporté deux sièges de plus que son parti. Par ailleurs, ce système favorise, plus qu'il ne les ligote, les petites formations. En effet, le chef du gouvernement peut n'être élu qu'à l'issue d'un second tour, alors que la composition de la Knesset est connue depuis quinze jours : on imagine les formidables opportunités de marchandage qu'offre ce laps de temps de deux semaines aux petits partis pour «*monnayer* au mieux» (le terme est souvent à prendre au sens strict) leur soutien à l'un ou l'autre des deux seuls candidats en mesure de former la future coalition. La crainte de l'exacerbation d'un tel marchandage – déjà courant dans la vie politique israélienne – est aujourd'hui manifeste, dans la classe politique comme dans l'opinion.

32 FORMATIONS

Signe de l'éclatement partisan, 32 partis ou formations – dont plus de 20 représentent des intérêts particularistes : ethniques, religieux, régionaux, catégoriels, etc. – briguent les suffrages de 4 496 515 électeurs, soit 673 000 de plus en trois ans. Ce nouvel électoral est, pour plus de la moitié, constitué de «*Russes*», nom donné à tous les immigrés venus des pays de l'ex-URSS. Le seuil d'éligibilité au Parlement est fixé à 1,5 % : les listes n'atteignant pas ce score n'ont aucun élu, les autres se partageant, au prorata de leur

propre score, l'ensemble des voix s'étant portées sur les listes n'ayant pas atteint 1,5 % des voix.

De leur côté, cinq candidats s'affrontent – sauf désistement surprise de dernière heure – pour le poste de chef du gouvernement :

- le titulaire sortant, Benyamin Nétanyahou, présenté par le Likoud, qui bénéficie entre autres du soutien des ultraorthodoxes du Shass ;
- Ehoud Barak, représentant la coalition entre les travaillistes, le parti séfarade de David Lévy et les religieux progressistes du Meïmad ;
- Itzhak Mordehaï, du Parti du centre ;
- Benny Begin, soutenu par les opposants aux accords d'Oslo et de Wye Plantation ;
- Azmi Bishara, un Arabe d'Israël qui prône la transformation de l'«*Etat juif*» en un «*Etat des citoyens*».

ÉCHÉANCES CRUCIALES

En 1996, 13 partis étaient représentés à la Knesset : les travaillistes ; le Likoud ; trois partis religieux (deux ultraorthodoxes – un séfarade et un ashkénaze – et le Parti national religieux, qui intègrait le Bloc de la foi) ; deux partis d'extrême droite ; un parti laïc de gauche (Meretz) ; un parti séfarade de droite (le Guécher de David Lévy, désormais allié

aux travaillistes) ; le parti «*russe*» de Nathan Chtcharanski ; les communistes ; un petit parti de centre-droit défendant les colons du Golan (la Troisième voie) et la Liste arabe unie. A quelques variantes et alliances près, tous se représentent, auxquels il faut ajouter la kyrielle de petites formations, qui défendent presque toutes des intérêts catégoriels ou ethniques, mais dont plusieurs pourraient dépasser la barre de 1,5 %.

Selon les sondages récents, on pourrait assister dans la nouvelle Knesset à un recul des grandes formations au profit des petites listes, entraînant un émiettement encore plus grand du spectre politique israélien. De quoi donner beaucoup de «*grain à moudre*» aux élus des petits partis... et des cauchemars à tout candidat à la constitution d'une coalition.

A moins, comme on l'entend de plus en plus, qu'un Ehoud Barak victorieux n'opte à terme pour la formation d'un gouvernement d'union nationale, incluant le Likoud – mais sans doute, alors, sans M. Nétanyahou – pour préparer les échéances cruciales et inévitables qui attendent le pays. De quoi, aussi, donner au vainqueur des velléités de réforme de la loi électorale, pour dégager, à l'avenir, des majorités politiques stables.

Sylvain Cypel

Pour les Arabes israéliens, le choix est « entre le pire et le moins pire »

unique message. «*Les Israéliens aiment bien dire qu'ils constituent la seule démocratie de la région, alors nous les prenons au mot et nous exigeons l'application d'un principe démocratique : l'égalité.*» L'égalité entre Arabes et juifs n'est même pas théorique, puisque les premiers sont exclus du service militaire. En pratique, l'inégalité triomphe en permanence. La «*théorie du cahot*» l'atteste : lorsque l'on circule en Israël et que, soudain, la route devient inconfortable, c'est bien souvent parce que l'on traverse une localité arabe.

«*RÊVE DISSIPÉ*»
La question ne s'arrête pas à la qualité d'un ruban asphalté. Chômage plus important, absence des principales institutions du pays, la place des Arabes dans la société israélienne n'est pas enviable. «*Dans les grandes entreprises publiques, il n'y a presque pas d'Arabes*, se lamente Hana Bouhana, un ancien professeur à l'université de Haïfa. *Il n'y a pas de discrimination officielle, mais quand on précise, sur une petite annonce, que les candidats devront avoir achevé*

leur service militaire, cela revient strictement au même.»
Hana Bouhana n'est pas choquée de voir de jeunes Arabes brandir des drapeaux palestiniens pour des élections israéliennes. «*Il s'agit des couleurs arabes que l'on retrouve dans beaucoup de drapeaux de la région. Nous sommes des Arabes, que voulez-vous ! L'Etoile de David et l'hymne officiel israélien sont des symboles juifs ou sionistes, ils ne peuvent pas être les nôtres. Il faudrait quelque chose qui convienne à tous.*»
La priorité n'est cependant pas là, mais plutôt de parvenir à une meilleure représentation des Arabes dans les institutions intermédiaires israéliennes. «*Prenons l'exemple des terres*, explique le professeur, *nous n'en avons que 3 %, alors que nous sommes presque 20 % de la population. En plus, on met aujourd'hui en vente une grande partie des terres qui nous avaient été confiées dans le passé, mais nous n'avons jamais voix au chapitre dans les commissions concernées.*»
Les Arabes israéliens, longtemps perçus comme des ennemis de l'intérieur, renvoient Israël à ses

contradictions de démocratie théocratique. Attablé à une gargote de Nazareth, Marwan Bishara, le frère d'Azmi, en est convaincu : «*Nous sommes dans une phase de transition. Les accords d'Oslo de 1993, entre l'OLP et Israël, nous ont exclus des grandes négociations à venir*, explique-t-il. *Pendant des années, les Arabes d'Israël ont vécu sur une idée : la victoire future de la cause nationale palestinienne. Aujourd'hui que ce rêve est dissipé, il nous faut trouver une identité alternative.*»

L'ENJEU DE L'INTÉGRATION
A Nazareth, au mois d'avril, de violentes échauffourées ont opposé chrétiens et musulmans. Le maire, chrétien et communiste, avait voulu installer un parking devant la basilique de l'Annonciation, en prévision du flux des pèlerins de l'an 2000. C'était sans compter avec Chehabeddine, un saint musulman honoré sur les lieux convoités. Soutenus par les élus municipaux «*islamistes*», représentés à la mairie, les fidèles, arc-boutés autour d'une tente de toile, ont finalement obtenu l'engage-

ment qu'une mosquée soit érigée à cet endroit, au grand dam des plus hautes autorités chrétiennes, Vatican en tête.

Pour Marwan Bishara, l'incident n'a rien d'un Clochemerle. «*Il pose de vraies questions. D'ailleurs les tensions de cet ordre entre chrétiens et musulmans existent aussi à Canaa et dans d'autres villages. L'enjeu est là*, poursuit-il. *Soit nous parvenons à nous intégrer, à nous identifier à un Etat israélien devenu enfin vraiment démocratique, soit nous nous replierons sur des valeurs communautaires religieuses ou tribales.*»
Cette division se retrouve dans la course à la Knesset, puisque les Arabes partent séparés entre nationalistes, «*islamistes*» ou communistes. Si la diversité risque d'amoinrir leur représentativité, tous se retrouvent cependant dans un «*bloc arabe*», au lendemain du scrutin et avec beaucoup de travail sur les bras. Quel meilleur ciment pour les Arabes que l'extrême-droite et les ultra-orthodoxes ?

Gilles Paris

José Borrell, le candidat des socialistes espagnols pour les législatives de l'an 2000, se retire

Il chute, victime d'un scandale et de l'hostilité des barons du PSOE

José Borrell a annoncé, vendredi 14 mai, qu'il abandonnait la course aux élections législatives de l'an 2000, pour lesquelles il avait été intronisé

candidat officiel du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE). Un scandale touchant des proches collaborateurs et la guerre d'usure des héritiers

de Felipe Gonzalez à son endroit l'ont convaincu de jeter l'éponge. Le PSOE désignera un nouveau candidat après les européennes du 13 juin.

MADRID
de notre correspondante
« Jamais on ne m'avait prêté autant d'attention... » C'est avec un sourire un peu amer que José Borrell, candidat officiel du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) aux élections législatives de l'an 2000, a commencé la conférence de presse au cours de laquelle il allait donner sa démission, vendredi 14 mai à 14 heures, l'heure creuse où les Espagnols vont déjeuner. Tout un symbole. Car, en vérité, depuis les « primaires » socialistes d'avril 1998, qui l'avaient consacré, avec 55,1 % des voix, « candidat » du parti, le jour même de ses cinquante et un ans, José Borrell était passé pratiquement inaperçu.

Elu à la surprise générale, surtout celle de l'appareil du PSOE qui s'était inventé ces primaires comme un alibi démocratique, jugé nécessaire après le retrait impromptu de l'ex-président Felipe Gonzalez, José Borrell était depuis le début hors jeu. Même cet « effet Borrell » dont on avait tant parlé, et qui avait dopé les sondages en rafraîchissant un parti usé par quarante ans de pouvoir, de nombreux scandales et un certain manque

d'initiatives, n'avait duré que quelques mois, laissant le Parti populaire (conservateur) reprendre l'avantage.

José Borrell, donc, s'en va. Officiellement, dit-il, « pour ne pas contaminer l'image du PSOE », tachée par un nouveau scandale qui le touche de près. En effet, deux de ses collaborateurs et amis du temps où il était en charge du portefeuille des finances au gouvernement ont soustrait des fonds et placé de l'argent en Suisse. La justice enquête. Ainsi, ajoute-t-il, « j'espère, en m'effaçant, contribuer à la victoire de mes compagnons aux prochaines élections européennes, municipales et régionales de juin ». Il poursuit - avec cette minutie honnête, mais presque trop pointilliste qui l'a souvent desservi contre le premier ministre espagnol, José-Maria Aznar - en expliquant « que jamais il n'a commis, ni lui ni son ex-femme, la moindre illégalité au cours de la seule opération de Bourse à laquelle il se soit jamais livré. Il ne s'agit pas d'avoir la légalité pour soi, un homme politique doit assumer ses responsabilités, conclut-il, et notamment l'erreur d'avoir choisi deux collaborateurs indélicats ».

Ainsi s'achève une candidature de 386 jours, à nouveau dans la surprise générale, en laissant toutes les questions en suspens. Et d'abord : qu'est-ce qui a pu amener celui qui se présentait comme « un coureur de fond », le tenant d'une aile gauche qui allait rénover le parti par la base, à jeter l'éponge ? Le dernier scandale auquel son nom est malgré tout lié, sans doute, y est pour beaucoup, ainsi que la guerre d'usure à laquelle l'a soumis un Parti populaire qui se sent invincible, assuré qu'il est du soutien des Espagnols - acquis par l'entrée du pays dans le groupe de tête de l'euro et le bon résultat de l'économie. Non, ce qui semble avoir été décisif, c'est la lutte féroce, à l'intérieur du parti, dont José Borrell a été l'objet de la part des barons du felpisme.

ATYPIQUE ET SEUL

Candidat d'une base qui a voté pour lui dans le but de donner un coup de semonce à un appareil trop éloigné, José Borrell, ce jacobin dérangeant au pays du triomphe libéral, ce Catalan anticatalaniste, n'a jamais cessé d'être atypique et seul. L'homme a été

pris en tenaille entre un secrétaire général, Joaquín Almunia, l'héritier de Felipe Gonzalez, et l'ombre trop grande de ce dernier, qui lui en voulait d'avoir contrarié l'ordonnance de sa succession. Le résultat ? Au-delà de l'échec de Borrell, c'est celui du parti tout entier qui doit affronter une de ses plus graves crises à trois semaines des européennes. Désigner un nouveau candidat ? Convoquer un congrès extraordinaire ? Toutes les solutions sont envisagées, mais il est probable que le comité directeur, qui se réunit lundi, optera pour créer le moins de vagues possibles.

Joaquín Almunia, après un « éloge funèbre » à l'« honnêteté personnelle » de Borrell et à « la leçon d'éthique qu'il a donnée », a déjà annoncé qu'un comité fédéral extraordinaire se réunira pour choisir un nouveau candidat, mais seulement après les européennes. Le temps de laver le linge sale en famille, ou de retrouver, à la lueur de cet échec, un nouvel élan. En attendant, les conservateurs sont crédités, dans les sondages, de plus de sept points d'avance.

Marie-Claude Decamps

Hausse des prix imprévue en avril aux Etats-Unis

NEW YORK

de notre correspondante
Accident de parcours ou début d'une tendance ? C'est naturellement la question que se posaient tous les experts économiques vendredi 14 mai, après l'annonce d'une hausse de l'indice des prix à la consommation de 0,7 % en avril, nettement supérieure à l'augmentation de 0,2 % enregistrée en mars. A Wall Street, l'indice Dow Jones a réagi en accusant une chute de près de 200 points, traduisant les craintes inflationnistes réveillées par ces chiffres et la hantise d'un relèvement des taux directeurs par la Réserve fédérale. Le Dow Jones a clôturé à moins 1,8 %, tandis que sur le marché obligataire, le rendement sur les bons du Trésor à 30 ans a atteint son plus haut niveau depuis un an et demi.

La hausse des prix de détail a d'autant plus frappé les esprits qu'elle n'avait pas été prévue : les économistes avaient tablé sur une hausse de 0,4 % de l'indice des prix à la consommation pour avril. Certes, les chiffres de ce mois intègrent l'augmentation des prix du pétrole, mais même l'indice de base, qui ne tient pas compte des fluctuations

des prix de l'énergie et du secteur alimentaire - et constitue donc un critère plus fiable - a lui aussi augmenté deux fois plus qu'on ne s'y attendait, en enregistrant une hausse de 0,4 %, contre 0,1 % en mars. C'est la plus forte hausse enregistrée depuis octobre 1990, et donc la plus importante depuis le début de ce cycle d'expansion économique.

Parallèlement, la production industrielle américaine a augmenté en avril de 0,6 %, soit la plus forte hausse depuis août 1998, lorsque la production avait repris dans le secteur automobile après la grève à General Motors.

« DÉSÉQUILIBRES »

Les yeux se tournent à présent vers le comité monétaire de la Réserve fédérale, qui tient sa prochaine réunion mardi 18 mai, et aurait donc la possibilité de décider à ce moment-là un resserrement de la politique monétaire pour ralentir l'économie.

Même s'il est très improbable que la Fed envisage un relèvement des taux sur la base d'une hausse des prix isolée, les opérateurs des marchés financiers ont encore présent à l'esprit l'avertissement formulé la

semaine dernière par le patron de la Fed, Alan Greenspan, sur les « déséquilibres » de l'expansion américaine. Ces déséquilibres, avait déclaré M. Greenspan, « s'ils ne sont pas corrigés, mettront fin à cette longue période de forte croissance et de faible inflation » ; le président de la Fed a cité comme facteurs de déséquilibre « les tensions croissantes sur le marché du travail », le déficit commercial et les effets éventuels d'un fléchissement de la croissance de la productivité sur l'inflation.

De ce point de vue, les chiffres publiés jeudi sur la productivité viennent tempérer l'inquiétude de M. Greenspan : la hausse de 4 % de la productivité au cours du premier trimestre a été accueillie comme une très bonne nouvelle pour l'économie et la maîtrise de l'inflation. Ajoutée à la hausse de 4,3 % enregistrée au dernier trimestre 1998, elle constitue la meilleure performance de la productivité depuis 1983. Toujours la semaine dernière, les derniers chiffres de l'emploi, avec un taux de chômage de 4,3 % et la création de 234 000 emplois en avril, avaient également été interprétés comme très positifs, dans la mesure où la pression sur les salaires reste

étonnamment faible. Vendredi soir, la plupart des analystes prédisaient donc que la Fed ne bougerait pas mardi, mais que si les chiffres des prix à la consommation en mai allaient dans le même sens que ceux d'avril, elle ne pourrait plus très longtemps s'abstenir d'agir.

Sylvie Kauffmann

Les Etats-Unis réitèrent leurs menaces de sanctions

WASHINGTON. Les Etats-Unis appliqueront des sanctions sur 202 millions de dollars (184 millions d'euros) d'exportations européennes si l'Union européenne persiste dans son refus de lever son embargo sur les importations de viande de bœuf aux hormones, a affirmé, vendredi 14 mai, la représentante américaine pour le commerce, Charlene Barshefsky. Washington n'a pas encore publié la liste définitive des produits européens visés. Le 22 mars, les Etats-Unis avaient rendu publique une liste préliminaire de produits susceptibles d'être sanctionnés qui portait sur plus de 900 millions de dollars (818 millions d'euros), dont des fleurons français comme le roquefort, les truffes, le foie gras et les eaux minérales. Les vins ne figurent pas sur la liste. - (AFP)

DÉPÊCHES

■ **ÉTATS-UNIS/CHINE :** Pékin se prépare à déployer des missiles à tête nucléaire mis au point à partir de secrets volés aux Etats-Unis, a rapporté, vendredi 14 mai, le *New York Times*, citant ses sources du renseignement américain. La Chine devrait déployer ses missiles Dong Feng-31, équipés de petites têtes nucléaires identiques aux têtes américaines W-70 vers 2002 ou 2003, selon le journal. La W-70, mise au point dans les années 70, est plus connue sous le nom de « bombe à neutrons ». - (AFP)

■ **MACAO :** le banquier Edmund Ho a été choisi pour diriger le premier gouvernement post-colonial de Macao et prendra ses fonctions après le 20 décembre 1999, date de la rétrocession de l'enclave portugaise à la Chine. M. Ho, quarante-quatre ans, directeur de la Tai Fung Bank de Macao et membre du Parlement chinois, succédera au dernier gouverneur portugais, le général Vasco Rocha Vieira. - (AFP)

■ **CORÉE DU NORD :** les dépouilles mortelles de six soldats américains présumés tués pendant la Guerre de Corée ont été restituées, vendredi 14 mai, par le régime de Pyongyang. Les restes ont été retrouvés par une équipe conjointe d'Américains et de Nord-Coréens le long du fleuve Chong Chon, à 160 kilomètres au nord de Pyongyang, où la VIII^e armée des Etats-Unis avait affronté, en novembre 1950, les forces chinoises. - (AFP)

■ **GUINÉE-BISSAU :** le nouveau président, Malam Bacai Sanha, investi vendredi 14 mai, a appelé à la réconciliation nationale, signalant sa volonté de normaliser la vie politique après onze mois d'une crise sanglante. M. Sanha, cinquante-quatre ans, qui était président de l'Assemblée nationale populaire (ANP) avant d'être désigné pour remplacer Joao Bernardo Vieira, destitué le 7 mai par la junte du général Ansumane Mané, a été nommé provisoirement jusqu'aux élections générales de novembre. - (AFP)

Un gigantesque incendie menace une raffinerie en Côte d'Ivoire

ABIDJAN. Un gigantesque incendie, qui s'est déclaré jeudi 13 mai, ravageait toujours samedi 15 mai une cuve d'hydrocarbures située à proximité des torchères de la Société ivoirienne de raffinage (SIR), l'une des raffineries les plus importantes de la région. Les pompiers de Paris sont arrivés en renfort dans la nuit de vendredi à samedi à Abidjan, à la demande de leurs collègues ivoiriens, qui manquent cruellement de moyens. La cuve qui a pris feu contenait 23 000 m³ de carburant au moment où l'incendie a éclaté. - (AFP)

La Douma russe se prononce sur la destitution de Boris Eltsine

MOSCOU

de notre correspondant
Menaces, innombrables tractations, rumeurs et compromissions auront mobilisé jusqu'au dernier moment la quasi-totalité de la classe politique et le Kremlin. Les députés de la Douma (Chambre basse du Parlement) devaient en effet voter, samedi 15 mai dans l'après-midi, sur la procédure de destitution de Boris Eltsine, procédure engagée en août 1998 par les communistes. Ce vote n'est que la première étape d'un long parcours pouvant aboutir à l'impichment (tel est le mot russe) du président. Si l'un des cinq chefs d'accusation retenus contre M. Eltsine est adopté, il restera à la Cour suprême et à la Cour constitutionnelle à se prononcer. Puis le Conseil de la Fédération aura trois mois pour voter ou non la destitution.

Mais Boris Eltsine a fait savoir, à de multiples reprises, qu'il n'acceptera pas sans broncher que les députés se prononcent pour sa destitution. Le limogeage, le 12 mai, d'Evgueni Primakov, qui n'avait pu convaincre sa majorité parlementaire d'abandonner cette procédure, a été l'avertissement le plus spectaculaire. Samedi, une heure avant le scrutin, tout pronostic demeurait hasardeux. Seul le chef d'accusation concernant l'engage-

ment de la guerre en Tchétchénie, en 1994, était susceptible de recueillir les 300 voix nécessaires sur 450.

La veille, les principaux chefs de parti assuraient que leurs groupes voteraient « solidairement ». Le scrutin public a, en effet, renforcé la discipline de groupe, Guennadi Seleznev, président communiste de la Douma, expliquant que « la liste des députés votant pour ou contre sera publiée ». M. Seleznev se disait convaincu, vendredi, qu'« au moins 312 députés » voteraient l'accusation concernant la Tchétchénie. Sur ce point, le parti réformateur Iabloko a annoncé qu'il joignait ses voix au Parti communiste, aux agrariens et aux membres du Parti populaire, qui devraient voter les quatre autres chefs d'accusation.

ABSENTÉISME INHABITUEL

Selon les multiples pointages effectués, le chef d'accusation sur la guerre de Tchétchénie devrait rassembler entre 290 et 320 voix. Mais, samedi matin, un absentéisme inhabituel était à noter à la Douma : 386 députés sur 450 s'étaient fait enregistrer à 10 heures. Le journal *Kommersant*, dans son édition du 15 mai, pointe ironiquement que « de plus en plus nombreux sont les députés qui ont, ces derniers jours, demandé leur ad-

mission en urgence à l'hôpital central du Kremlin ».

Ce vote fait suite à trois jours de débats chaotiques et confus qui n'ont pas permis d'éclairer les accusations retenues contre le président Eltsine. Aucun élément nouveau n'est venu compléter le volumineux rapport de la commission parlementaire qui a instruit pendant plusieurs mois ces dossiers. Vendredi, vingt-six « experts » étaient convoqués par les députés pour témoigner. Quatre seulement se sont présentés, les principales personnalités, comme Mikhaïl Gorbatchev et Pavel Gratchev, ministre de la défense pendant la guerre de Tchétchénie, ayant décliné l'invitation.

Au-delà de ce vote, les députés s'interrogent sur les intentions de Boris Eltsine et sur l'investiture, le 19 mai, du nouveau premier ministre, Sergueï Stepachine. D'innombrables scénarios sont élaborés. L'un envisage une dissolution de la Douma et des élections législatives anticipées. L'autre fait état d'un marché passé avec le Kremlin, qui renoncerait à toute mesure de rétorsion en cas d'adoption de la procédure de destitution. En contrepartie, les députés voteraient l'investiture de Sergueï Stepachine.

François Bonnet

P&O PORTSMOUTH

Le Havre → Portsmouth

P&O Portsmouth vous transporte au cœur de l'Angleterre avec plusieurs départs par jour.

Renseignements : 0803 013 013

Les nationalistes corses affichent l'union pour compter leurs forces dans la rue

Quatorze organisations ont répondu à l'appel du comité unitaire du Fiumorbu

Un vaste dispositif de sécurité a été mis en place le long du parcours de la manifestation à laquelle ont appelé quatorze organisations nation-

nalistes, samedi 15 mai à Ajaccio. Cette démonstration unitaire des nationalistes, qui devait s'achever devant les grilles de la préfecture de

région, ne fait pas l'unanimité dans la population corse, qui refuse majoritairement la violence et la clandestinité.

AJACCIO
de notre envoyée spéciale
« Faisons le pari de l'union et de la paix. » Cet appel du comité nationaliste unitaire du Fiumorbu, à l'origine de la manifestation des quatorze organisations de cette mouvance, samedi 15 mai, s'adresse au peuple corse. La paix... C'est sans aucun doute un désir unanime dans l'opinion insulaire. « Et maintenant ? » était d'ailleurs le thème de l'émission hebdomadaire « Territoire », sur France 3, vendredi soir, très suivie sur l'île, où l'on vit des élus de bords divers tenter ensemble de penser le futur immédiat et plus lointain d'un développement pacifique et harmonieux. Mais le pari souffre d'une divergence de taille : la clandestinité du FLNC et, plus généralement, la violence sont refusées par une majorité de la population et par certaines tendances nationalistes. L'union souhaitée par Joseph Colombani, porte-parole du comité du Fiumorbu, reste un vœu.

Pour les communistes réformistes, cet arrêt de la clandestinité et de la violence est la première

condition. Dominique Bucchini, maire de Sartène et conseiller à l'Assemblée de Corse, le dit depuis longtemps, de sa voix nonchalante. L'homme n'a rien d'un opportuniste. L'autonomie, une revendication qui revient sur le devant de la scène ? « Je ne suis pas très frileux là-dessus. Tout peut se discuter. La création de deux départements en Corse ne remonte qu'à 1975. Le législateur voulait alors rapprocher l'administration des citoyens. Mais il faut construire un projet de développement économique autre que le tourisme pendant quarante-cinq jours. Et que ceux qui ont initié la violence l'arrêtent. Il faut un code de bonne conduite. L'immense majorité des Corses ne veulent pas de l'indépendance. »

Dominique Bucchini insiste. Le retard économique est très grand, un tiers des jeunes vivent dans la précarité. Il y a plus. « Après le séisme que nous venons de vivre, il faut continuer à appliquer les lois, en y mettant des formes moins teigneuses. Mais tout n'est pas négatif dans ce qu'a fait le préfet Bonnet, avant de "péter les plombs". Les na-

tionalistes ont le droit de l'être, évidemment, mais ils doivent rompre les amarres, comme l'ont fait la moitié d'entre eux, pour la démocratie contre la clandestinité. Alors tout devient possible. »

UNE SITUATION DE NON-DROIT

Les femmes du Manifeste pour la vie, qui réussirent, au lendemain de l'assassinat du préfet Erignac, à faire descendre dans la rue quarante mille personnes contre la violence, ne sont plus à la pointe de l'initiative. Mais elles font entendre leurs critiques, sans mâcher leurs mots. Le meurtre de Claude Erignac était l'aboutissement, selon elles, d'« une situation d'exception, de non-droit, maintenue depuis des décennies, où le meurtre, la violence armée, la délinquance financière étaient - sont encore - impunies, voire légitimés par les représentants de l'Etat eux-mêmes ». Ces femmes demandent que la lumière soit faite sur « tous les réseaux parallèles qui œuvrent dans l'ombre. Ce serait l'honneur de nos élus de se mobiliser pour cela avec autant de force et d'énergie

qu'ils l'ont fait pour la défense des paillotes illégales, symboles d'une économie parallèle », ajoutent-elles.

A toutes ces déclarations, l'opinion n'accorde toutefois qu'un intérêt limité. Ce qu'il lui faut, ce sont des actes. Le travail réalisé au palais de justice depuis le début de l'affaire des paillotes » fait ainsi l'unanimité. En ville, on vante l'indépendance des magistrats vis-à-vis du pouvoir. Le Manifeste pour la vie estime que « la justice a agi avec exemplarité, prouvant qu'une juridiction ordinaire pouvait être aussi fiable qu'une juridiction d'exception comme la 14^e section du parquet de Paris ».

« Nous devons rester sereins, appliquer simplement la loi de façon égale pour tous. Nous travaillons en équipe. La justice s'est libérée en comparaison du passé. Nous fonctionnons en transparence », observe le procureur Jacques Dallest, qui rêve d'« une cité judiciaire transparente » plutôt que d'un palais, eût-il une belle façade.

Danielle Rouard

MM. Pasqua et de Villiers rendent publique une liste nettement ancrée à droite

Leurs ambitions postélectorales diffèrent

LE SÉNATEUR RPR des Hauts-de-Seine, Charles Pasqua, et le président du Mouvement pour la France, Philippe de Villiers, ont rendu publique, vendredi 14 mai, la composition de la liste du Rassemblement pour la France et l'indépendance de l'Europe qu'ils conduisent pour les élections européennes. Marquée à droite, cette liste, composée à parité de partisans de MM. Pasqua et de Villiers, compte cinq femmes dans les douze premiers candidats. Sept députés européens sortants y figurent, dont deux en position éligible. L'ancien préfet du Var Jean-Charles Marchiani est en neuvième position (*Le Monde* du 15 mai).

« REFONDER LA VIE POLITIQUE »

Dans un entretien accordé, vendredi, à l'AFP, vendredi, M. de Villiers a évoqué « une liste de combat, de renouveau, de droite » susceptible, selon lui, de « refonder la vie politique et de donner un sens à l'opposition ». M. Pasqua a affirmé, vendredi à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), qu'il sera « pro-

blement le président » d'un groupe « qui comprendra des représentants d'autres nationalités ». Dans un entretien au *Figaro* de samedi, l'ancien ministre indique que « les élections européennes ne sont qu'une étape » et que le rassemblement de « souverainistes » de droite et de gauche « restera nécessaire » au lendemain du scrutin.

Après MM. Pasqua et de Villiers figurent, aux douze premières places : Marie-France Garaud, ancienne conseillère de Georges Pompidou ; Georges Berthou (MPF), député européen sortant ; William Abitbol, président de De-main la France ; Elizabeth Montfort, vice-présidente (div. d.) du conseil régional d'Auvergne ; Isabelle Caullery, conseillère régionale (RPR) d'Ile-de-France ; Dominique Souchet, conseiller régional (MPF) des pays de Loire et député européen sortant ; Jean-Charles Marchiani, ancien préfet ; Thierry de la Perrière, officier supérieur (ER) ; Florence Kuntz, conseillère régionale (RPR) de Rhône-Alpes ; Nicole Thomas-Mauro, responsable d'association.

Le directeur général de la gendarmerie a été entendu par le juge Camberou

LE DIRECTEUR général de la gendarmerie nationale, Bernard Prévost, a été entendu en qualité de témoin pendant plus d'une heure, vendredi 14 mai, à Ajaccio, par le juge Patrice Camberou, en charge de l'instruction sur la destruction de la paillote Chez Francis. Cette audition est la première d'un haut responsable au plan national dans ce dossier. Les éléments recueillis par les enquêteurs ont permis d'établir que le colonel Henri Mazères, l'ancien commandant de la légion de gendarmerie en Corse, qui a reconnu avoir donné l'ordre au groupe de pelotons de sécurité (GPS) d'incendier la paillote, s'était rendu à Paris le 22 avril et y avait rencontré M. Prévost, qui lui aurait immédiatement demandé de se mettre à la disposition de la justice.

Pour sa part, selon son avocat, l'ancien commandant du GPS, le capitaine Norbert Ambrosse, aurait alerté avant l'incendie, outre le lieutenant-colonel Bertrand Cavallier, chef d'état-major de la légion de gendarmerie en Corse, un autre gendarme, le capitaine Lepetit, fils de l'inspecteur technique de la gendarmerie, le général de brigade Claude Lepetit. M^e Emmanuel Saint-Lanne a déclaré que le capitaine Ambrosse avait « juste confié à son ami qu'il subissait d'énormes pressions de la part du commandant

de la légion de la gendarmerie de Corse [le colonel Mazères]. Il lui avait dit que tous les gendarmes du GPS en avaient marre ». Le capitaine Ambrosse n'aurait pas expliqué à son camarade de promotion quelles étaient les missions que sa hiérarchie lui demandait d'accomplir avec insistance. « Ce n'était pas d'actualité », a affirmé M^e Saint-Lanne, en situant cette conversation bien avant la tentative d'incendie d'une première paillote, l'Aria Marina, le 7 mars, « peut-être au mois de février ».

Enfin, la position de Bernard Bonnet serait fragilisée par la bande magnétique sur laquelle le lieutenant-colonel Cavallier aurait enregistré à son insu l'entretien qu'ils ont eu le 25 avril à la préfecture, au cours duquel M. Bonnet lui aurait indiqué qu'il maîtrisait la situation et qu'il avait fait le nécessaire pour que cette affaire ne remonte pas jusqu'à lui (*Le Monde* du 8 mai). Selon *Le Figaro* daté 15 et 16 mai, qui cite quelques extraits de la cassette, on entendrait M. Bonnet dire : « Ils ne peuvent pas monter très haut. Ils peuvent peut-être toucher mon voisin [Gérard Pardini, directeur de cabinet du préfet]. Mais indirectement. » L'ex-préfet ajouterait : « Toutes les dispositions ont été prises. »

Paul Benkimoun

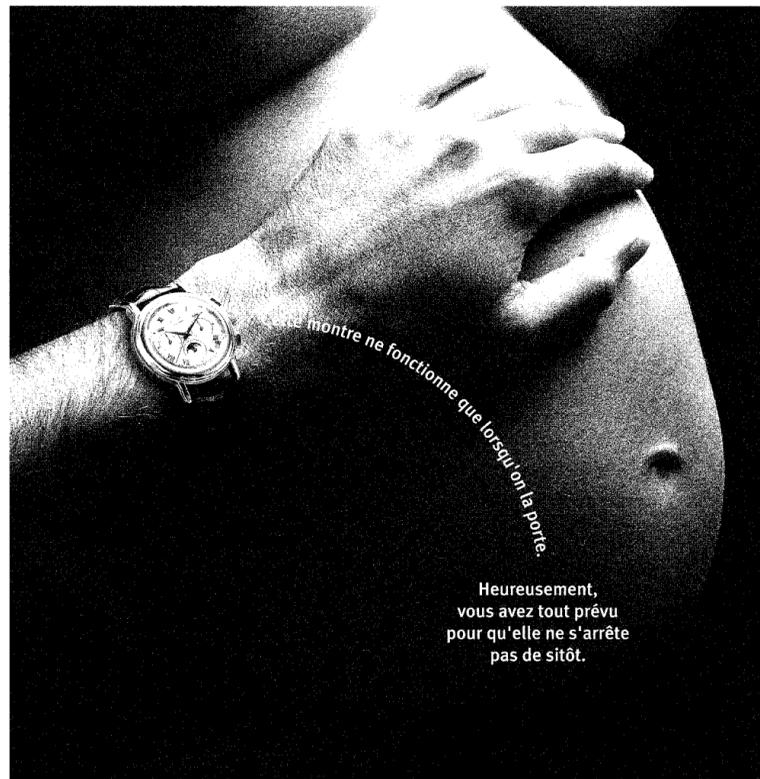
Les indépendantistes du FLNKS retrouvent leur unité

LES TROIS ASSEMBLÉES provinciales de Nouvelle-Calédonie élues le 9 mai (*Le Monde* du 11 mai) ont désigné, vendredi 14 mai, leurs présidents et vice-présidents pour la première mandature de cinq ans de mise en place de l'accord de Nouméa, qui prévoit une autonomie croissante de l'archipel. Le député RPR Jacques Lafleur conserve la présidence de la province Sud, qu'il détient depuis 1989. Le Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), divisé lors du scrutin, a retrouvé une stratégie unitaire dans les deux provinces qu'il contrôle et où il conquiert les présidences avec Paul Néaoutyine, dans le Nord, et Robert Xowie, dans les îles Loyauté. Les deux hommes et leurs trois vice-présidents respectifs ont, en effet, recueilli la totalité des voix des élus membres de la coalition. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **DÉMOCRATIE LIBÉRALE** : Olivier Stirn a annoncé, vendredi 14 mai, dans un communiqué, qu'il « rejoignait » Démocratie libérale, afin de lui apporter « une aile gauche qui serait inspirée par le radicalisme authentique ». Conseiller général du Calvados, M. Stirn, qui a soutenu Jacques Chirac en 1995 après avoir été ancien ministre de Georges Pompidou, de Valéry Giscard d'Estaing puis de François Mitterrand, a débuté sa carrière politique à l'UDR avant de passer au Parti radical-socialiste. Elu sous l'étiquette PS en 1989, il était entré, en 1997, au bureau politique du Mouvement des réformateurs aux côtés de Jean-Pierre Soisson.

■ **VILLEJUIF** : Pierre-Yves Cosnier (PCF), maire de Villejuif (Val-de-Marne), ancien suppléant du député Georges Marchais, a annoncé dans une lettre à ses administrés que, « atteint d'une grave maladie », il laissera la charge de la mairie à son premier adjoint, Philippe Le Bris, sans toutefois démissionner de son mandat de maire. M. Cosnier indique qu'il est « atteint d'une maladie grave qui nécessite un suivi médical et des soins à l'Institut Gustave-Roussy », un des plus importants centres français de lutte contre le cancer.



CHRONOMASTER : boîte or jaune 18K, or rose 18K ou acier, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Équipée du légendaire mouvement ZENITH EL PRIMERO, le seul mouvement chronographe automatique battant à 36'000 alt./heure. Fonctions de chronographe distribuées par une roue à colonnes. ZENITH est la manufacture suisse la plus récompensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.



ZENITH
Swiss watchmakers since 1865
LIFE IS IN THE MOVEMENT*



Catalogue de la manufacture disponible chez: ZENITH TIME FRANCE SA 25130 VILLERS-LE-LAC
TEL : 03 81 68 12 22 FAX : 03 81 68 07 74

* LA VIE EST DANS LE MOUVEMENT

JUSTICE Plusieurs dizaines de personnes sont indemnisées chaque année par l'Etat pour avoir été incarcérées, avant de bénéficier d'une décision de relaxe, de non-lieu ou

d'acquiescement. Le traumatisme d'un séjour injuste en prison n'est que partiellement effacé par un dédommagement qui a atteint en moyenne 42 000 francs en 1998. ● LA

COMMISSION D'INDEMNISATION de la détention provisoire, émanation de la Cour de cassation, examine à huis clos les demandes de réparation. ● LA DÉTENTION PROVISoire

concerne actuellement 20 000 personnes, soit le tiers de la population carcérale, pour une durée moyenne supérieure à quatre mois. ● LE PROJET DE LOI d'Elisabeth Guigou sur la

présomption d'innocence, actuellement en débat au Parlement, instaure un second juge, distinct du juge d'instruction, pour décider des placements en détention.

L'Etat peine à indemniser les personnes indûment incarcérées

Des victimes de détention provisoire abusive racontent le traumatisme qu'elles ont vécu. Elles regrettent la difficulté du système judiciaire à reconnaître ses erreurs. Si le montant des indemnisations allouées est en augmentation, leur mode d'attribution est contesté

LE 18 JUILLET 1992, la vie de Josiane Petit a basculé. Suspectée d'avoir falsifié sept chèques de la société qui l'emploie comme attachée de direction, elle est écroulée à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne). En novembre 1996, elle est définitivement lavée de tout soupçon en bénéficiant d'un non-lieu. Elle aura passé deux mois et demi en détention provisoire pour un délit qu'elle n'a pas commis. Depuis, elle a perçu 80 000 francs (12 196 €) de la Commission nationale d'indemnisation de la détention provisoire. Chaque année, cette commission alloue ainsi des indemnités à plusieurs dizaines de personnes injustement détenues.

Aujourd'hui âgée de cinquante-cinq ans, Josiane Petit ne s'explique toujours pas l'enchaînement de circonstances qui l'ont amenée à connaître les affres de la garde à vue et du placement en détention. « Au début, j'ai vécu ça comme une expérience, avec une certaine curiosité pour un monde que je ne connaissais absolument pas », dit-elle. Avant d'être présentée à un juge d'instruction, elle découvre le dépôt du Palais de justice de Paris. « J'ai eu le sentiment d'entrer dans le Moyen Âge. J'étais terrorisée. Dans mon esprit, il n'y avait que des voyous en prison. Une religieuse m'a donné un pochon contenant un casse-croûte et j'ai essayé de dormir sur un matelas posé à même le sol. »

« UN AUTRE MONDE »

Le lendemain, elle fait la queue avant de passer devant un comptoir où on prend ses empreintes digitales et où elle est photographiée. « Nous étions tous en ligne, se souvient-elle, les hommes d'abord, puis un travesti, et enfin les femmes. J'avais la sensation de vivre un documentaire en direct. C'était effrayant. »

Mise en examen, Josiane Petit

Vers une amélioration de l'indemnisation				
	NOMBRE D'AFFAIRES JUGÉES	TAUX D'INDEMNISATION en %	MONTANTS VERSÉS PAR AN	MOYENNE PAR DOSSIER
1980	62	15	79 710	5 667
1981	73	18	264 640	14 769
1982	71	15	240 370	17 727
1983	58	26	435 730	25 833
1984	36	36	293 130	28 000
1985	66	21	413 000	29 500
1986	111	38	686 000	40 142
1987	100	21	934 000	44 000
1988	71	31	773 000	35 136
1989	82	30	993 000	39 720
1990	97	31	984 000	32 800
1991	138	28	4 933 000	126 487
1992	124	25	1 392 000	44 903
1993	116	24	1 298 700	46 382
1994	124	18	833 000	36 217
1995	94	20	1 200 000	75 263
1996	117	24	1 430 000	42 857
1997	131	50	4 094 000	62 985
1998	154	57	3 734 000	42 432

Depuis une réforme de 1996 qui supprime l'exigence de la preuve d'un « préjudice anormal et d'une particulière gravité », le taux d'indemnisation est plus important.

est incarcérée à Fleury-Mérogis, où elle vit toutes les humiliations de la détention. « J'ai compris que je basculais dans un autre monde, d'agressivité et de violence. Je me rappelle les fouilles perpétuelles, toutes les grilles qu'il faut passer pour aller d'un endroit à un autre. Les premiers jours, je ne pensais qu'au suicide. Quand je recevais mon plateau-repas, j'en vidais le contenu dans les toilettes, mais j'ai vite compris que ce n'était pas si facile que ça de mourir de faim. »

Même si elle reçoit quelques visites, elle a l'impression d'être oubliée de tous. « Le plus inadmissible, c'est qu'on vous enferme, et puis il ne se passe plus rien. On nous dit que la mise en examen permet d'avoir accès au dossier, mais, en réalité, on nous laisse dans l'ignorance totale. Le juge d'instruction ne m'a réentendue que la

veille de la décision de la chambre d'accusation me remettant en liberté. » Quand elle apprend sa libération prochaine, Josiane Petit ne réagit même pas. « J'étais tellement fatiguée que je ne voulais plus partir. En prison, on vit des humiliations, mais il y a une espèce de routine rassurante et on finit par avoir peur de l'extérieur. »

Sa remise en liberté n'a pas effacé ses souffrances psychologiques. Josiane Petit tient un journal, seul moyen pour elle d'exorciser son expérience. « J'étais littéralement assommée. Pendant six mois, je n'ai pas compris ce qui m'arrivait. La justice a droit à l'erreur, mais il faudrait au moins qu'elle sache reconnaître qu'elle s'est trompée, explique-t-elle. Quand la juge d'instruction m'a signifié mon non-lieu, elle m'a affirmé que l'erreur judiciaire était

nade par jour. « Une étiquette rouge avait même été collée sur la porte de nos cellules respectives pour signaler que nous étions des détenus hautement dangereux. » Avec le recul, il s'estime victime d'une erreur judiciaire, mais pense aussi que la justice a tardé à le remettre en liberté alors qu'elle le savait innocent. « Lors d'une audition, le juge d'instruction m'a laissé entendre que je serais sorti avant l'été, mais qu'il était obligé de me garder en détention pour ma sécurité. »

Entouré de ses parents et de sa sœur dans le bar-hôtel-restaurant

tice, qui symbolisent le droit et nous dictent le bon comportement à avoir en société, ce sont les mêmes qui déconcent. On ne peut même pas leur rendre la monnaie de leur pièce. » Pour réparation de son préjudice, Denis Labadie a obtenu une indemnité de 60 000 francs (9 146 €). Bien loin des 500 000 francs (76 219 €) qu'il réclamait pour rembourser ses parents des frais d'avocats et du manque à gagner subi par leur commerce après la mise en cause de leur enfant.

Acacio Pereira

Le juge d'instruction au cœur du débat

DEPUIS trente ans, la question de la détention provisoire est au centre de chaque réforme de la procédure pénale. Décidée par le juge d'instruction, la détention provisoire, qui consiste à placer en prison une personne en attente de jugement, a fait l'objet de sept réformes depuis 1983. A chaque fois, la difficulté consiste à concilier l'ordre public, les libertés individuelles et la présomption d'innocence.

Alors que le nombre de prévenus n'avait cessé d'augmenter depuis 1970, passant d'environ 10 000 à 22 000 au début des années 80, il s'est aujourd'hui stabilisé autour de 20 000 personnes, soit plus d'un

tiers des 58 000 détenus. L'administration pénitentiaire recensait précisément 20 301 prévenus au 1^{er} janvier 1998. La durée de la détention provisoire, elle, ne cesse d'augmenter, passant de 2,9 mois en moyenne en 1980 à 3,8 mois en 1987 puis 4,4 mois en 1997.

Ces chiffres sont d'autant plus inquiétants que la détention provisoire pèse très lourd sur la condamnation ultérieure. Une étude du Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (Cesdip) montre que, dans 54 % des cas, la sanction prononcée par les juges couvre « au sens strict » la détention provisoire et, dans 42 % des cas, « au sens large ».

Les tribunaux ne prononcent que dans 4 % des cas des peines plus courtes que la durée de la détention provisoire. Aussi, si la détention provisoire n'est pas censée influer sur le jugement, elle est, de fait, un élément de la sanction.

Le pouvoir de mise en détention que possède le juge d'instruction a souvent été mis en cause. Ce dernier peut prendre une telle décision pour empêcher le prévenu de se concerter avec les témoins ou les complices, éviter la destruction d'indices, empêcher le renouvellement de l'infraction ou faire cesser tout trouble à l'ordre public.

Deux textes confiant la détention à une collégialité de magistrats ont ainsi été adoptés, en 1985 et en 1987, mais ils n'ont jamais été appliqués. En 1993, Michel Vauzelle instaurait le « juge délégué », distinct du juge d'instruction, mais le texte a été abrogé six mois après par son successeur, Pierre Méhaignerie.

Celui-ci instituait, à son tour, le « référé-liberté », qui permet de faire appel, devant la chambre d'accusation, de l'exécution du mandat de dépôt. Mais cette mesure, bien que renforcée en 1996 par Jacques Toubon, reste très peu utilisée. Depuis, Elisabeth Guigou a proposé, dans son projet de loi sur la présomption d'innocence, actuellement en discussion au Parlement, d'instaurer un second juge, distinct du juge d'instruction, pour décider des placements en détention.

De fait, seule la réforme de Robert Badinter, qui instaurait le débat contradictoire, a réussi à stabiliser le nombre de prévenus. Ce texte de 1984 a imposé au juge d'instruction un débat avec le parquet et le mis en examen avant toute décision de placement en détention.

Cécile Prieur

De hauts magistrats fixent à huis clos le montant des dédommagements

LA TROISIÈME CHAMBRE

civile de la Cour de cassation a une solennité qui sied à la plus haute juridiction du pays : derrière le pupitre réservé aux juges, une tapisserie représente le Palais de justice de Paris, et le mur du fond est occupé par une bibliothèque imposante. La vaste salle peut même paraître trop grande quand elle accueille, deux fois par mois, les audiences à huis clos de la commission nationale d'indemnisation de la détention provisoire. A droite des magistrats de la commission siège le représentant du ministère public, à gauche l'agent judiciaire du Trésor, qui devra verser les indemnités allouées. Le demandeur s'installe à une petite table au centre de la pièce.

La création de la commission d'indemnisation devait viser, aux yeux du législateur de 1970, à améliorer la protection des libertés individuelles. Comme le rappelle Bernard Toitôt, son président actuel, « jusqu'à cette loi, la détention provisoire était considérée comme un risque social contre lequel on ne pouvait rien ». La loi de 1970, modifiée en 1996, constitue donc un progrès puisque, désormais, chaque personne victime d'une détention provisoire injustifiée peut prétendre à des indemnités. Les textes laissent cependant un large pouvoir d'appréciation aux magistrats. « Le législateur n'a pas voulu systématiser le principe de l'indemnisation et la commission conserve un pouvoir de rejet », précise M. Toitôt.

Bien qu'issus de la Cour de cassation, les membres de la commission ne jugent pas en droit mais « en équité ». Une notion floue et subjective qui oblige les magistrats à apprécier les dossiers au cas par cas. Ils ne prennent en compte ni

« DÉBAT CONTRADICTOIRE »

Ainsi, pour les onze jours qu'elle a passés en détention dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de son fils Grégory, Christine Villemin a perçu en 1995 la somme de 410 000 francs (62 500 €). Acquitté pour le meurtre de la petite Céline après avoir passé près de quatre ans en détention, Richard Roman a obtenu 100 000 francs (15 243 €) en 1997. Dominique Monlun, incarcéré à tort pendant dix mois pour un meurtre qu'il n'avait pas commis, s'est vu allouer 10 000 francs (1 524 €) en 1994.

Composée de deux sections qui siègent en alternance, la commission d'indemnisation se trouve donc dans l'impossibilité d'établir une véritable jurisprudence. « Avec l'expérience, on se rend compte que ces deux sections ne statuent pas de la même façon, explique un ancien avocat général à la commission. Cela peut donner l'impression d'un système totalement discrétionnaire. » D'autant que les textes légaux ne prévoient pas la motivation des décisions, qui ne sont pas susceptibles de recours. « C'est sans doute regrettable, convient un magistrat, mais les décisions sont prises après un débat contradictoire. Le deman-

deur dont la requête est rejetée trouve des éléments d'explication dans les conclusions du ministère public ou de l'agent du Trésor. »

Autre particularité de la commission d'indemnisation : contrairement aux autres juridictions, elle statue toujours à huis clos. « Imaginez la situation d'un demandeur dont la requête serait rejetée, justifie-t-on à la commission. En audience publique, cela sonnerait comme une non-reconnaissance de son innocence. » La solution consisterait sans doute, comme le suggère un magistrat, à laisser au seul demandeur le choix de la publicité des débats. « C'est une saine mesure de contrôle, soutient-il. Sinon, on donne l'impression de statuer à la tête du client, sans appliquer aucun des principes du droit pénal. »

Saisis uniquement après des décisions de non-lieu, de relaxe ou d'acquiescement, les magistrats de la commission sont parfois confrontés à des cas de conscience : comment indemniser une personne « blanchie » par la justice mais dont l'innocence est difficile à établir ? « Le cas se produit souvent dans les affaires de viol, dit l'un d'eux. Entre la victime et l'accusé, c'est presque toujours parole contre parole. Une cour d'assises peut acquiescer, faute de preuve ou parce que le doute doit profiter à l'accusé, mais est-on sûr à 100 % de sa non-culpabilité ? » A contrario, la commission rejette systématiquement les demandes d'indemnisation présentées par des personnes reconnues innocentes d'un crime ou d'un délit mais qui ont d'elles-mêmes participé à leur mise en détention, en s'accusant par exemple à la place du vrai coupable.

A. P.

Les contraintes du papier

par Robert Solé

LES LECTEURS du Monde ne supportent pas les inégalités. Surtout quand ils en sont eux-mêmes victimes... Prenez les 46 000 acheteurs et abonnés de l'étranger : pourquoi les prive-t-on de certains cahiers hebdomadaires, annoncés en première page, alors qu'ils payent leur journal plus cher que leurs homologues de Paris ou de Romorantin ? « J'exige l'envoi de tous les suppléments, économiques, culturels ou scientifiques, diffusés en France métropolitaine », avertit un abonné du Danemark, Jean-Louis Lelay. Sa colère a encore augmenté lorsque la partie multimédia du supplément « Télévision » a été intégrée au nouveau supplément « Interactif », lequel ne lui parvient pas toujours : « C'est un comble pour un supplément destiné à faciliter la communication internationale ! »

Cette situation s'explique par une double contrainte, technique et financière. Les suppléments d'une certaine taille exigent des cahiers indépendants, non encartés dans le journal. Ils voyagent séparément, ce qui double les coûts de diffusion. Sans parler des risques de perte ou de confusion que provoque une pile séparée chez les marchands de journaux. En conséquence, seuls les DOM-TOM et quelques pays proches peuvent bénéficier des suppléments « Economie » et « Interactif », ainsi que de divers cahiers spéciaux, lorsque ceux-ci sont publiés séparément.

En France, le journal est toujours complet, à deux exceptions près : les suppléments publicitaires, dont l'annonceur est libre de choisir les cibles géographiques ; et le supplément du mercredi, *aden*, consacré aux spectacles parisiens et réservé aux lecteurs de la région parisienne. L'absence d'*aden* en province provoque des plaintes continuelles. « Cette ségrégation est abusive, nous sommes des abonnés comme les autres, nous sommes intéressés par la vie culturelle... », commente un lecteur marseillais, Jean Albert. « Il nous arrive même, ajoute Bernadette Goarant, de Grenoble, quand nous ne gardons pas nos troupes, de nous rendre à Paris, où nous arrivons, en vrais provinciaux, complète-



LE MÉDIATEUR

ment ignorants de ce que nous pourrions y voir puisque nous ne recevons pas le journal qui nous renseignerait sur le sujet. »

Coédité avec l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles*, *aden* existe depuis septembre 1997. A défaut d'un guide culturel national, qui aurait été très épais et hors de prix, on s'est limité à la région parisienne. Envoyer ce cahier en province (et plus encore à l'étranger...) coûterait très cher et n'intéresserait d'ailleurs qu'une minorité de lecteurs. Quant à éditer des cahiers du même type pour chaque région, cela semble impossible, au moins pour le moment. De toute manière, des guides culturels régionaux ne répondraient pas à la demande des lecteurs qui veulent être informés des spectacles parisiens. Soulignons toutefois que *Le Monde* publie chaque jour, à la fin des pages culturelles, deux rubriques intitulées Sortir et Guide, tandis que « Le Monde des livres » donne chaque semaine une liste de manifestations, à Paris et en province.

Une troisième frustration – et une troisième plainte – concerne le numéro daté dimanche-lundi : disponible le samedi à Paris, en banlieue et dans 730 points de vente en province, il n'arrive que le lundi matin à certains abonnés. Ceux-ci se considèrent – à juste titre – comme d'excellents lecteurs, sinon comme des VIP méritant un traitement particulier. Or, le week-end, en passant devant les marchands de journaux, ils aperçoivent avec envie ce numéro déjà en vente, qui ne leur arrivera que le lendemain ou le surlendemain. Une abonné de Saint-Pierre-d'Eyraud (Dordogne), Michèle Clère, écrit : « Comment vous dire mon énervement rageur, le lundi, en voyant une page entière de mon journal consacrée aux programmes de télévision de samedi et dimanche ! » Une page caduque, en effet, mais qui n'empêche pas de connaître en détail les programmes du jour, puisque le supplément « Télévision », livré avec ce numéro, va de lundi en lundi.

Un tel délai peut paraître absurde à une époque où le site Internet du Monde permet à des personnes vivant à Tokyo, Montréal ou Sydney de prendre connaissance du journal dans les heures qui suivent sa parution. Mais que faire ? Il n'y a pas de tournée de poste le dimanche. Les abonnés de province, et quel-

ques abonnés de la région parisienne, ne peuvent recevoir leur journal que le lundi matin.

Produit éminemment périssable, un quotidien tente en permanence de devancer l'horloge. Certaines contraintes du papier sont cependant insurmontables. Seul le *Daily Star*, dans *Lucky Luke*, est capable de s'imprimer au moment où a lieu l'événement et d'être distribué dans la minute...

« L'anticipation » est un leitmotif de la rédaction du Monde. Cela suppose parfois une gymnastique difficile, surtout pour un journal de l'après-midi, qui se construit en pleine actualité, alors que la journée – politique, économique, sociale ou culturelle – n'est pas terminée. Rendre compte, le mercredi, du conseil des ministres qui se tient en fin de matinée, alors que *Le Monde* commence à s'imprimer à midi, exige beaucoup de prudence et de professionnalisme...

Des lecteurs ont été étonnés de trouver dans le numéro daté 15 avril le compte-rendu d'un colloque sur « l'énergie au 21^e siècle », qui venait de s'ouvrir à Paris. Y était même citée l'intervention d'un député allemand devant s'exprimer le lendemain... et qui n'a pas pu venir.

Explication : l'article a été rédigé dès l'ouverture, pour rendre compte de l'exposé introductif du président d'EDF, François Rousselet, qui définissait pour la première fois sa vision stratégique de l'électricité. L'intervention du député allemand – dont le texte avait été distribué à l'avance aux journalistes – y apportait un contrepoint intéressant. *Le Monde* l'a citée, sans savoir que l'intéressé ferait défection.

Il est toujours dangereux de devancer la musique. Encore heureux que le texte de l'absent ait été lu le lendemain à la tribune... Cette faute mineure – il y a pire – nous vaut les sarcasmes amicaux d'un scientifique de Grenoble, Hervé Nifenecker, présent au colloque : « Déjà ancien abonné, et qui plus est satisfait de l'être, je viens de découvrir que je n'étais pas suffisamment conscient de l'extraordinaire avantage que cet abonnement me donnait sur le commun des mortels. Le Monde est capable de rendre compte non seulement du passé, mais du futur immédiat. En vous témoignant encore de mon admiration... »

AU COURRIER DU « MONDE »

VOYAGE NÉGATIONNISTE

J'ai été indigné, le mot est faible, par la plaidoirie d'un certain Régis Debray.

Je ne m'étends pas sur le contenu du texte. Sa seule curiosité est d'introduire le négationnisme en Serbie avant que le crime ne soit achevé. Je ne m'étends pas sur les qualités qui valent à ce monsieur d'accéder à votre tribune et au journal télévisé avant de s'étaler dans un hebdomadaire populiste. (...)

Mon reproche s'adresse au Monde. Deviez-vous publier un texte qui n'est pas à proprement parler un point de vue, mais se pose en témoignage visuel et journalistique ? Voulez-vous nous faire croire avec Régis Debray que vous journalistes, et les autres, sont des aveugles et des incompetents quand ils prétendent, semaine après semaine, voir un gé-



COURRIER

nocide là où le Malraux de François Mitterrand n'a vu en quatre jours que des paysages bucoliques ?

André Larané
Paris

SOUVENEZ-VOUS

Monsieur Debray, sans questionner les faits que vous rappez, qui sont vraisemblables et à peu près vérifiables, j'aimerais tout de même vous rappeler à une de ces analogies historiques que vous semblez affectionner : souvenez-vous des intellectuels communistes occidentaux et de leurs voyages en Russie soviétique. Souvenez-vous que vous n'avez pas toujours emprunté la voie de la sagesse et de la mesure. (...)

Je comprends l'attrance qu'un intellectuel peut avoir pour les schémas réducteurs. J'en profite pour glisser cette phrase de Tocqueville : « Les idées générales ont cela d'admirable qu'elles permettent à l'esprit humain de porter des jugements rapides sur un grand

nombre d'objets à la fois ; mais, d'une autre part, elles ne lui fournissent jamais que des notions incomplètes, et elles lui font toujours perdre en exactitude ce qu'elles lui donnent en étendue. » (*De la Démocratie*, vol. II, ch. 3).

Du grand voyageur que vous êtes et qui a côtoyé tant de grands dictateurs, j'attendais un portrait de Milosevic plus complet ; j'ose-rais dire : moins rapide. (...)

Patrick Toche
Université d'Oxford
(Royaume-Uni)

DÉLINQUANCES CORSES

Je remercie le préfet Maurice Grimaud pour son point de vue (*Le Monde* du 8 mai) et son soutien au préfet de région Bernard Bonnet.

Face à la délinquance des affaires, du terrorisme idéologique des nationalistes, les règles démocratiques sont dérisoires. Un préfet tombe pour l'incendie d'une paillote alors que des représentants des nationalistes siègent à l'Assemblée territoriale et sont la

branche politique de groupes responsables de plusieurs centaines d'attentats par an en Corse. Tout le monde peut se réjouir que la justice puisse atteindre les plus puissants, de Clinton au préfet Bonnet. On se réjouirait d'autant plus si cette justice était aussi capable de trouver les assassins du préfet Erignac et les auteurs de toutes les destructions de bâtiments publics. (...)

Jacques Lemoine
Sallanches (Haute-Savoie)

LA SOLUTION

Un cabanon en bois construit sans autorisation qui brûle. Un drame, une affaire d'Etat (...). Pourquoi faire une catastrophe de ce qui devrait être une solution ? Il y a des choses bien plus graves, des gens qui meurent, des ponts, des usines, des quartiers qui sont détruits, des peuples qui ne savent plus où habiter...

Il y aurait de quoi rire si le drame n'était ailleurs.

Maurice Pejout
Limoges

Même s'il est entouré d'hommes de vision, comme Shlomo Ben Ami ou Yossi Beilin, Ehoud Barak n'est pas une « cabotie ». Le chef travailliste appartient au centre ou à la droite du parti : sur Jérusalem, sur les colonies, sur la sécurité de l'Etat, il négociera à l'aveugle. A *Newsweek*, il confie sans fard : « Nous avons le droit de coloniser. (...) Je ne vois pas pourquoi les colonies existantes ne pourraient pas croître naturellement. Mais de nouvelles colonies ne sont pas nécessaires. » Comme Itzhak Rabin, son image, sa légitimité auprès de l'électorat tient aux combats qu'il a menés contre les Palestiniens et contre les armées arabes. Mais, à l'inverse d'un Nétanyahou, il ne sera pas prisonnier d'une majorité, d'un discours ultra ou d'un entourage d'idéologues.

Alain Frachon

RECTIFICATIF

CANNES

La présidence du Goskino, le Comité d'Etat russe à la cinématographie, ne fait pas l'objet d'une élection, comme le disait le sous-titre de notre article du 14 mai. C'est le premier ministre, Evgueni Primakov, qui a nommé Alexandre Goloutva président de cet organisme, écartant Nikita Mikhalikov, l'auteur du *Barbier de Sibérie*.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Kosovo : un moment crucial

LA guerre au Kosovo est à un tournant. Elle entre dans une phase nouvelle. C'est une phase encore plus dangereuse pour les civils, comme semble l'indiquer le drame de Korisa, ce village du sud de la province où plusieurs dizaines de Kosovars ont été tués, dans la nuit du jeudi 13 au vendredi 14 mai. La guerre a pris l'allure d'une course-poursuite entre diplomates et militaires. Ce n'est pas contradictoire : les opérations militaires gagnent souvent en intensité à mesure qu'approche l'esquisse d'une solution politique. On en serait là, au 52^e jour de l'opération « Force allée » contre la République fédérale de Yougoslavie (RFY).

Côté militaire, le conflit a quelque peu changé de profil. Les avions de l'OTAN multiplient les sorties : jamais les frappes n'ont été aussi intenses. La nuit du 13 au 14 mai a été le théâtre du plus grand nombre de raids aériens depuis le 24 mars, près de 700. Les avions de l'Alliance descendent maintenant plus bas et paraissent concentrer leurs tirs sur le Kosovo, comme si l'état-major voulait répondre à la double critique qui lui est adressée : celle d'être avant tout soucieux de la vie des pilotes ; et celle de frapper Belgrade quand le drame se déroule d'abord au Kosovo. Selon de bonnes sources, les forces serbes, elles, pratiquent volontiers la technique dite du « bouclier humain » : elles déplacent des populations civiles kosovares

près des installations militaires.

Le drame de Korisa est intervenu dans ce contexte. Belgrade accuse l'OTAN d'avoir commis un « crime de guerre » : trois bombes à fragmentation de l'Alliance auraient frappé un groupe de fermes dans ce hameau, où des Kosovars, longtemps cachés dans les forêts voisines, seraient venus se réfugier. De 56 à 100 personnes auraient été tuées. L'OTAN réplique que le lieu visé abritait un camp militaire, des chars, de l'artillerie, un poste de commandement ; elle reconnaît qu'elle a bien bombardé l'endroit, mais sans utiliser des bombes à fragmentation. Les deux versions, pas forcément contradictoires, ne font que confirmer l'une des caractéristiques de cette guerre : elle tue, d'abord, prioritairement, des civils.

Au même moment, la diplomatie paraît progresser. Parce que, dans un camp comme dans l'autre, personne n'imagine pouvoir l'emporter. Slobodan Milosevic sait qu'il y a une limite à sa capacité de résistance à l'OTAN : déjà, ici et là, l'opinion serbe commencerait à vaciller. L'OTAN sait qu'il y a une limite à ce qu'elle peut obtenir avec cette guerre aérienne mal conçue, sinon mal conduite : là aussi, au fil des bavures, l'opinion occidentale pourrait se retourner. Le durcissement de la guerre annonce ainsi, paradoxalement, que le temps des diplomates semble venu.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directeur, directeur de la publication : Jean-Marie Colombari
Directoire : Jean-Marie Colombari ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fontaine

Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelowicz (Editoriaux et analyses)
Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ;
Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Franck Nouchi (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;
Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Plioloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA **Le Monde**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

La clarinette de Sidney Bechet

LES CONCERTS de jazz ont ceci de commun avec les courses de taureaux et les matches de football : le public participe à l'action à cor et à cri, malgré tous les appels au calme. Le spectacle commence généralement dix minutes avant le lever du rideau. Pour mettre les auditeurs en état de parfaite réceptivité, le deuxième balcon donne un festival de bigophones, de clochettes et de sifflets à roulette. L'impromptu se termine toujours par un lâcher d'avions en papier sur les fauteuils d'orchestre.

On passe alors aux choses sérieuses. Entendez que l'on met en réserve les accessoires de kermesse pour fustiger telle formation qui n'a pas l'heur de plaire. Bien sûr, ce public est impossible, et l'on comprend que les organisateurs s'arrachent les cheveux. Il faut du moins lui rendre cet hommage : ses manifestations vont le plus souvent

dans le bon sens. Il sait ce qu'est le vrai jazz. Il distingue parfaitement le cabotin du musicien. Son seul péché est d'être trop exigeant. Sans discussion il a donné à Sidney Bechet, samedi soir à Pleyel, la première place au tableau d'honneur. Et c'est fort bien ainsi.

Le jazz classique a marqué des points. On ne pourra dire cette fois que c'est à la cabale qu'il les doit. La musique de Bechet est de celles qu'on ne met pas en question parce qu'elle ne laisse pas le loisir de l'analyse. Ses cinq premières mesures d'un de ses blues suffisent à vous libérer totalement des cogitations critiques. Je pense que toute initiation au jazz doit commencer par lui. Si sa clarinette ne force pas l'oreille du sceptique, tout autre essai de conversion est vain.

Pierre Drouin
(17 mai 1949.)

Israël : une campagne sans les Palestiniens

Suite de la première page

Face à cette offensive, Ehoud Barak, plus calculateur que charismatique, ancien chef d'état-major et officier le plus décoré de Tshal, a joué les « guérisseurs ». A la tête d'une liste appelée « Israël uni », il prône la réconciliation entre les tribus de plus en plus divisées d'Israël ; il axe son programme sur l'égalité par l'éducation et le retour à la tolérance civique. Sur fond de sentiment antireligieux montant dans le pays, il a, lui aussi, courtois les Russes qui pourraient cette fois délaisser le camp ultranationaliste et donner la victoire aux travaillistes.

Mais, pas plus que le premier ministre sortant, Ehoud Barak n'a placé les questions de la paix, de la sécurité de l'Etat et des relations futures avec les Palestiniens au cœur de sa campagne. Ces questions attendent pourtant le vainqueur, de façon pressante. Le nou-

veau premier ministre mènera des négociations essentielles : celles qui doivent conduire à un accord définitif avec les Palestiniens. Il va falloir trancher certains des problèmes qui ont, jusque-là, résisté à toute solution : statut de Jérusalem, avenir des colonies de peuplement dans les territoires, pour ne pas parler d'un éventuel retrait du sud du Liban, qui suppose de reprendre les pourparlers avec la Syrie, donc de discuter aussi du plateau du Golan...

Le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a la charge de près de deux millions de personnes mais ne contrôle pas même 50 % de l'ensemble des territoires de Cisjordanie et de la bande de Gaza. La population palestinienne vit dans une pauvreté croissante. Le million de résidents de la bande de Gaza – dont plus de la moitié âgés de moins de dix-huit ans – sera sans eau, ou presque, cet été.

Exutoire à une pression montante de la « base » et revendication inscrite dans la logique des accords d'Oslo, la déclaration éventuelle d'un Etat palestinien n'a été retardée que le temps des élections israéliennes. Passé le scrutin, l'Etat hébreu pourrait se retrouver face à une nouvelle réalité politique qui changera, peu ou prou, la donne au Proche-Orient : un Etat, un micro-Etat palestinien. Comment réagir ?

RAPPROCHEMENT ÉTATS-UNIS-OLP

La vérité est que M. Arafat n'a pas agi ainsi pour les beaux yeux de « Bibi ». Ce que le chef de l'Autorité palestinienne visait, en frappant le Hamas, était un rapprochement avec les Etats-Unis. Il l'a obtenu. Jamais les Palestiniens, l'OLP n'ont été aussi bien considérés à Washington. Entre-temps, M. Nétanyahou a gelé le processus de paix et ramené dans la zone poire le climat des relations entre Israël et les pays arabes voisins.

Réélu, M. Nétanyahou n'aura pas de vraie majorité pour gouverner à la Knesset. Au pis, il reformera une alliance des ultras de la droite nationaliste et des religieux qui, une fois de plus, enterrera la négociation avec les Palestiniens. Au mieux, il prendra la tête d'un gouvernement d'union nationale avec les travaillistes, qui risque d'être une permanente foire d'empoigne.

Cannes 1959, l'année des « Quatre Cents Coups »

Il y a quarante ans était projeté sur la Croisette le premier long métrage de François Truffaut. Il s'en fallut d'une voix pour qu'il obtienne la Palme d'or, qui revint finalement à « Orfeu Negro ». Malgré tout, la nouvelle vague triomphait, un triomphe décisif pour l'avenir du cinéma

CANNES, 1959, douzième édition. *Hiroshima mon amour*, d'Alain Resnais, le film le plus audacieux et le plus novateur de cette année-là, vient d'être écarté de la compétition pour ne pas froiser la diplomatie américaine. Cary Grant et Kim Novak, qui a exigé un manteau de vision pour la circonstance (le thermomètre affiche pourtant plus de 20 degrés), montent les marches en grande pompe. Micheline Presle, Gene Kelly, Julien Duvivier font partie d'un jury dont l'écrivain Marcel Achard est, comme l'année précédente, le président. Quelque chose aurait donc changé, cette année, dans le protocole cannois ? Oui, en dépit des apparences. Une bataille décisive y est remportée par la Nouvelle Vague, dont le choix du film de François Truffaut, *Les Quatre Cents Coups*, pour représenter la France en sélection officielle, consacre l'avènement public.

Cette apothéose couronne une offensive menée depuis le début des années 50, au nom de la cinéphilie, dans ces deux machines de guerre que sont le mensuel *Cahiers du cinéma* et l'hebdomadaire *Arts*. Truffaut est le porte-étendard de cette nouvelle génération qui fait ses armes dans la critique, embranchant d'une plume acérée tout ce qui contribue, sous le signe de la « qualité » et du corporatisme, à figer le cinéma français et à empêcher les jeunes cinéastes en herbe de se lancer dans la réalisation. Le conflit culmine lors de l'édition cannoise de 1958, à l'occasion duquel les organisateurs du Festival refusent d'accréditer l'incendiaire en chef Truffaut, qui pronostique en retour, dans *Arts*, la fin pure et simple de la manifestation. Cette aimable titraille en donne le ton : « Le prochain festival est condamné : boudée par les professionnels, méprisée par la critique, cette manifestation a perdu toute signification artistique et commerciale. »

En fait de condamnation, Truffaut et ses *Quatre Cents Coups*, soutenus par André Malraux en personne, sont sélectionnés l'année suivante en compétition officielle, un jeune acteur de quatorze ans, Jean-Pierre Léaud, y charme son monde, et le film, qui fait un triomphe lors de sa projection officielle le lundi 4 mai au soir, obtient le Prix de la mise en scène, tandis que la Palme d'or revient à *Orfeu Negro* de Marcel Camus.

De la grande presse de l'époque (qui fait de l'événement sa « une ») aux lignes mémorables inscrivant cette journée dans l'histoire du cinéma (Jean-Luc Godard mythographiant Truffaut en « fantôme de Jean Vigo » et Jean Cocteau en « ange Heurtebise »), les réactions sont unanimes. Cette histoire, élevée à hauteur de légende, est aujourd'  hui connue, on peut en retrouver le récit dans les nombreux ouvrages récemment parus sur la



Le lundi 4 mai 1959, « Les Quatre Cents Coups » font un triomphe lors de leur projection officielle au Festival de Cannes et Jean-Pierre Léaud est porté aux nues (en haut). L'image qui prédomine de cette journée est pourtant celle d'un François Truffaut esseul  , essentiellement accompagné de son jeune acteur, de son épouse Madeleine Morgenstern et de Jean Cocteau (en haut à droite).    droite, au milieu et en bas, des photos du film et de son tournage.

Nouvelle Vague, ou dans ces colonnes mêmes, qui consacraient voici deux ans un hommage en bonne et due forme à cette journée du 4 mai 1959 (*Le Monde* du 7 mai 1997).

Il était pour cette raison tentant de faire appel aujourd'  hui au souvenir des témoins privilégiés de cette journée, pour abandonner le marbre de l'histoire officielle au profit de la mémoire vivante, mouvante et émouvante, des souvenirs personnels. Au risque, quarante ans plus tard, de l'incomplétude (beaucoup d'acteurs de cette journée ont aujourd'  hui disparu) et de la défaillance.

Curieusement, alors que cette journée marque l'avènement d'un mouvement collectif, la première impression qu'on retire de ces témoignages évoque un sentiment de solitude généralisée. Le noyau dur de la Nouvelle Vague n'entoure pas Truffaut comme on s'y attendrait, « chacun, selon l'expression de

Jacques Rivette, commençait d  j à avoir ses propres occupations... Nous n'étions pas un gang à ce point-là ». L'image qui prédomine, de fait, est celle d'un François Truffaut essentiellement accompagné de son cadet Léaud et de son a  n   Cocteau, tels qu'une photo célèbre les    immortalisés.

Cette image de généalogie reconstituée évoquerait, sans la foule qui les entoure, un moment de pure intimité familiale. Pour le reste, chacun semble avoir vécu cette journée de son côté, grappillant ici et là quelque détail insolite. Marcel Berbert, directeur de production des Films du Carrosse (la société de production crée par Truffaut pour l'occasion, et qui produira tous ses films), évoque ainsi la surprise générale de l'équipe à l'annonce de la sélection cannoise et la précipitation dans laquelle il descendit à Cannes pour « préparer le coup, avec une simple photo agrandie en guise d'affiche ». France Roche, journaliste à *France-Soir*, se souvient quant à elle d'un « déjeuner

provençal où Shirley McLaine était habillée en vert pomme, entourée de Truffaut, et de Léaud qui la dévorait des yeux. Elle ressemblait à un canari entre deux miracul  s des faubourgs ».

Madeleine Morgenstern, l'épouse du héros du jour, mère d'une petite fille de trois mois, a vécu le Festival « en retrait ». Elle revoit « François qui se rongait beaucoup les ongles et se mordait les lèvres, et qui n'avait qu'une seule peur, celle de perdre Jean-Pierre Léaud, qui était plutôt turbulent ». Et quand l'heure du triomphe sonna, ce fut elle qui le perdit plusieurs fois dans la soirée.

L'actrice Claire Maurier (la mère d'Antoine Doinel dans le film)   tait également présente à Cannes, non moins en retrait semble-t-il : « Les journalistes et les photographes ne réclamaient que Truffaut et Léaud. Je ne les voyais pas beaucoup et j'ai eu le sentiment de passer un peu à l'as. » Elle n'en conserve pas moins deux images très précises de cette aventure, datant plutôt du tournage. La première est celle d'un

Truffaut qui hypnotisait les acteurs tant son attention était soutenue et son regard perçant. La seconde est liée à cette heure matinale où, sans crier gare, le jeune cinéaste installa sa caméra dans un immeuble de la place Clichy en lui désignant un inconnu de la façon suivante : « Tu l'embrasses goulûment. » « Il était 8 heures du matin, je ne connaissais pas cet homme, on a fait la scène, puis on s'est serré la main et on s'est dit au revoir. »

Cet homme, preste interprète de l'amant de Mme Doinel, s'appelle Jean Duchet, il était alors critique aux *Cahiers du cinéma*. Demeuré    Paris durant le festival, il n'en éclaire pas moins a posteriori l'événement. En prétendant d'abord qu'« on n'avait pas attendu Cannes pour savoir, lors des diverses avant-premières, que le film allait au succès ». En suggérant ensuite que « l'unanimité de la réception cannoise est également due au fait que la profession a préféré dans son ensemble masquer son dépôt ».

Pierre Billard, rédacteur à

l'époque de la revue *Cinéma 59*, confirme le premier point en évoquant la première projection publique du film lors du congrès de la Fédération des ciné-clubs en mars 1959 à Avignon : « Les relations entre Truffaut et la Fédération n'étaient pas au mieux, et cette séance a commenc  e dans un climat plutôt hostile. Pourtant, il s'est indéniablement passé quelque chose durant la projection, une sorte de moment privilégié au terme duquel Jacques Becker a donné l'accolade    Truffaut. »

Louis Seguin, critique à *Positif*, la revue la plus farouchement hostile à la Nouvelle Vague et aux *Cahiers du cinéma*, atteste quant à lui du second point, et justifie par sa colère de « voir tout le monde basculer » la virulence de sa réaction dans les colonnes de la revue, où il déclare notamment que le film de Truffaut est encore plus « sclérosé » que le cinéma d'Autant-Lara, lequel était à l'époque la bête noire du Jeune Turc. Avec le recul, et une honn  t   qui l'honore, Seguin plaide aujourd'  hui coupable et avoue qu'il s'agissait surtout de « méchancetés calculées ». Il n'en persiste pas moins à penser que la vraie rupture esthétique date du deuxième film de Truffaut, *Tirez sur le pianiste*.

La postérité en a décidé autrement, encouragée par un jury cannois dont Micheline Presle éprouve bien des difficultés à se remémorer les débats. Sa seule certitude est qu'ils furent « très houleux », qu'elle se comptait parmi les partisans du film, et qu'Orfeu Negro ne l'emporta que d'une voix sur *Les Quatre Cents Coups* pour l'obtention de la Palme d'or.

Ce n'est pas en tout cas à ce genre de vanité que s'arrête le compagnon de galères de Truffaut, son ami d'enfance Robert Lachenay. Assistant sur le film, il ne fit même pas le voyage cannois : « Je ne m'y serais pas senti à l'aise. » Il lui importe davantage que ce succès ne tourne jamais la tête à son ami François, dont il se plaît à rappeler « le culte de l'amitié ». A sa façon, qui vaut toutes les Palmes d'or, il le lui rend bien : « Je pense à lui tous les jours. »

J. M.

Jacques Mandelbaum

Entre retour sur soi et mort du père, un cinéaste est né

AVANT de réaliser, avec *Les 400 Coups*, son premier long-métrage, François Truffaut a tourné *Une Visite* (1955), *Les Mistons* (1957), *Une Histoire d'eau* (1958). La résonance autobiographique, notamment à travers le thème de l'impuissance rageuse de l'enfance, est particulièrement sensible dans *Les Mistons*, éclairant indirectement la violence rhétorique du jeune critique contre tous les mauvais pères du cinéma français.

Né en 1932, François Truffaut a en effet vécu une enfance de reclus, éloigné d'un père qu'il ne connaîtra jamais et d'une mère qu'il ne retrouve, remariée, qu'à l'âge de huit ans. Encore, chez lui, doit-il se faire le moins présent possible. Le goût de la littérature, l'amour du cinéma et la tentation de la délinquance y pourvoieront. *Les 400 Coups* racontent cette histoire où l'on ne s'étonne pas que l'excuse justifiant une journée d'  cole buissonnière s'énonce par un crâne « ma mère, elle est morte », ni que le cours d'anglais

consiste essentiellement à prononcer correctement la phrase : « Where is the Father ? »

Avant de se résoudre, dans les années 60, à faire rechercher son vrai père par un détective privé, Truffaut l'aura pourtant trouvé sous diverses figures de substitution qui lui ouvriront la voie du cinéma. André Bazin, Roberto Rossellini, Alfred Hitchcock joueront auprès de lui ce rôle symbolique, tout comme le producteur Ignace Morgenstern, dont il épouse la fille, Madeleine, en 1957.

C'est ce dernier qui lui met le pied à l'étrier en finançant la réalisation des *Mistons*, puis des *400 Coups*, pour un budget assez modeste de 40 millions d'anciens francs. Le scénario s'inspire d'un projet non réalisé de court-métrage, intitulé *La Fugue d'Antoine*, initialement conçu pour un film à sketches sur l'enfance. Non content de s'inspirer de son expérience personnelle, Truffaut se documente sérieusement, et sollicite notamment les conseils du pédagogue Fernand Deligny, qui mène

une expérience thérapeutique originale avec les enfants autistes.

Pour trouver son double, il auditionne quelque quatre cents adolescents recrutés par une petite annonce passée dans *France-Soir*. Jean-Pierre Léaud se révèle rapidement être l'Antoine Doinel idéal. Avec Henri Decae (l'opérateur de Jean-Pierre Melville)    la photo, et Philippe de Broca comme assistant expérimenté pour mieux arracher le feu vert du Centre national du cinéma, le tournage a lieu du 10 novembre 1958 au 5 janvier 1959, principalement à Paris, en décors naturels et en Scope noir et blanc.

MODERNITÉ

Truffaut a vingt-six ans, son maître et père adoptif, André Bazin, est mort, fortuitement, le premier jour du tournage. Entre retour sur soi et mort du père, un cinéaste est né, qui ne cessera jamais vraiment d'évoquer ses fantômes et de compter ses morts, comme il s'en ouvrira vingt ans plus tard dans ce film bouleversant qu'est *La Chambre verte* (1978).

Après le succès cannois, le film est vendu dans le monde entier et distribué en France à partir du 3 juin. Il constitue avec *A bout de souffle* de Jean-Luc Godard (qui sort en mars 1960) le film phare de la nouvelle vague, chacun attirant environ 450 000 spectateurs. Suivra très rapidement une période de reflux, et le début d'une campagne de dénigrement qui n'aura d'égal que la promptitude avec laquelle la presse avait encens   le mouvement. Il n'en reste pas moins qu'un processus irréversible est enclenché.

En cette année 1959, le cinéma français, qui relevait jusqu'alors du ministère de l'Industrie et du Commerce, est rattaché au ministère des Affaires culturelles, nouvellement crée. Le cinéma est désormais reconnu comme art à part entière, sa valorisation esthétique et culturelle reléguant le culte unanimiste des paillettes et du pur divertissement au rang des antiquités. La nouvelle vague a donc bien remporté la bataille, mais la guerre (Godard *dixit*) n'est pas fi-

nie pour autant. On en a la preuve dès l'année suivante, lorsque *L'Avventura* de Michelangelo Antonioni scinde en deux camps le Festival de Cannes, une partie de la critique portant cette œuvre sidérante aux nues, la majorité du public la conspuant lors de sa présentation officielle. Le divorce autour de la modernité cinématographique est désormais consommé, quand bien même les faiseurs continuent de faire comme si de rien n'était.

Ils ne tarderont pas à retourner leur veste et à capitaliser les bénéfices de la fameuse « politique des auteurs ». Tel celui du jeune Doinel pour la fugue, l'amour du cinéma deviendra de plus en plus solitaire, orphelin, déchiré. Ses principaux chroniqueurs se nommeront Rozier, Garrel, Pialat, Eustache. Ils n'en auront pas moins, de la Tchécoslovaquie à l'Italie et du Japon au Brésil, des frères dans le monde entier, sortis ensemble du giron de la révolte.

Lettre d'un citoyen ordinaire à un professeur de médiologie

par Patrice Canivez

VOS impressions de voyage, Régis Debray (*Le Monde* du 13 mai), sont destinées à alimenter une thèse : l'intervention de l'OTAN est scandaleuse, elle constitue une manifestation insupportable de l'hégémonisme américain ; la France, en y participant, abandonne honteusement son indépendance. Mais pour soutenir cette thèse il faut s'attaquer à la justification des frappes aériennes. Il faut donc dire qu'il n'y a pas de génocide des Kosovars, que Milosevic n'est pas Hitler et que « *tout cela est beaucoup plus compliqué* ».

Mais la rhétorique que vous employez pour ce faire est un mélange effrayant de cynisme et de naïveté. Je voudrais, pour le montrer, me mettre à votre école et analyser de quelle façon vous élaboriez et véhiculez une certaine image du conflit. Votre rhétorique est d'abord une rhétorique de l'objectivité. Vous n'êtes pas un intellectuel parisien qui spéculé à coups « *d'à-peu-près grandiloquents et péremptoirs* », vous êtes allé sur place et vous parlez de ce que vous avez vu. Cette entrée en matière vous donne une certaine autorité et vous permet de vous adresser directement au président de la République, d'homme de terrain à homme de terrain, pardessus la tête de vos confrères. Mais vous n'êtes pas seulement un homme de terrain, vous êtes aussi un savant. Vous êtes même le fondateur d'une science : la médiologie. D'où le rituel des précautions méthodologiques : choix de votre propre interprète, de votre propre véhicule, libre circulation, etc.

Mais en fait l'objectivité à laquelle vous prétendez ne consiste

pas à rapporter ce que vous avez vu, car vous parlez beaucoup de ce que vous n'avez pas vu. C'est une objectivité construite, un « *effet d'objectivité* » que vous obtenez par des moyens rhétoriques. Vous avez vu des réfugiés albanais en Macédoine, des maisons serbes et des ponts détruits au Kosovo. Mais vous n'avez pas assisté à l'expulsion systématique des Albanais du Kosovo, au « *nettoyage ethnique* » pratiqué par les Serbes. Vous n'avez pas davantage été témoin, vous le dites vous-même, des carnages provoqués par les attaques aériennes de l'OTAN. Pourtant vous choisissez de mettre en causant le témoignage des victimes albanaïses, pas celui des Serbes. En quelques phrases, vous jetez la suspicion sur les récits de viols, d'expulsions, d'assassinats, sur la base de quelques récits qui vous ont paru exagérés. Ne savez-vous donc rien de ce qui s'est passé en Bosnie ? N'avez-vous pas entendu parler de Srebrenica et des 8 000 à 10 000 civils et soldats musulmans désarmés, lâchés par l'OTAN, abandonnés par l'ONU, massacrés par les troupes du général Mladic ?

Croyez-vous que cette armée et les milices serbes ont changé de méthodes et d'objectifs en passant de la Bosnie-Herzégovine au Kosovo ? Que les centaines de milliers de victimes qui toutes racontent les mêmes histoires se sont concertées pour accréditer les mêmes fictions ? Ne voyez-vous pas que vous avez mis le doigt dans l'engrenage fatal de la négation du crime ?

Non, manifestement, vous ne le voyez pas. Vous ne donnez pas la parole aux victimes, parce que leurs récits sont « *outranciers* ».

Vous donnez la parole aux militaires serbes, parce que ne pas les écouter serait « *faire preuve de racisme* ». Votre « *logique de l'objectivité* », votre « *impartialité* » ne consistent pas à dire la vérité des faits, mais à rétablir un certain équilibre entre les parties. Pour cela, vous atténuez la force du témoignage des uns, vous vous efforcez de redonner du crédit aux autres. Et puisque vous n'avez pas vu grand-chose, en dépit de votre engagement à témoigner en « *homme de terrain* », vous avez recours à la fiction.

Je pense qu'en réalité vous parlez d'un dossier que vous ne connaissez pas, et que vous vous êtes contenté de répercuter ce que vous ont dit vos interlocuteurs belgradois. Cela en dit long sur les multiples manipulations dont vous avez été l'objet. Vous avez transmis le message qu'ils espéraient vous voir transmettre : les Albanais exagèrent, l'armée serbe n'est pas plus coupable que l'UCK, son moral est intact, les destructions sont insignifiantes sauf en ce qui concerne les dommages civils, et l'OTAN se cassera les dents.

S'agissant du fond politique de l'affaire, même mélange de cynisme et de naïveté. Milosevic n'est pas un dictateur. Il est régulièrement réélu. Il n'y a pas de parti unique. On peut librement discuter à la terrasse des cafés. Par conséquent, il n'y a aucune comparaison possible entre le régime serbe et l'Allemagne hitlérienne. Or, ce qui frappe dans votre argumentaire, c'est que vous laissez complètement de côté le problème des médias. N'est-ce pas, de votre part, particulièrement étonnant ? Il est vrai que Milosevic n'est pas un

dictateur, si par dictateur on entend un chef politique qui s'impose par la force à ses concitoyens. Milosevic bénéficie bel et bien du soutien de la grande majorité des Serbes. C'est l'un des éléments du problème qu'il faudra résoudre à l'avenir : la réintégration de la Serbie dans la communauté internationale et dans l'Europe supposera que les Serbes reconnaissent et admettent la réalité de ce qui s'est passé. Mais ce soutien massif résulte d'un matraquage médiatique qui appartient bien à l'arsenal des techniques totalitaires. La dernière fois que j'ai regardé la

En réalité, vous intervenez sur un sujet sur lequel vous êtes manifestement peu informé, à propos d'un drame qui vous sert de terrain de lutte avec vos contradicteurs parisiens. Si ce n'était le cas, vous auriez évité de dire des sottises, comme de citer, parmi les « *témoins à la tête froide* » qu'il faudrait consulter, les popes de l'Eglise orthodoxe. Quand on sait le rôle que cette Eglise a joué dans l'exacerbation des passions nationalistes, on est pour le moins enclin à plus de prudence. Mais votre court voyage n'est

Dans l'état actuel des choses, l'action de l'OTAN est un échec, comme en témoigne l'ampleur du drame des réfugiés. La pire des solutions serait cependant de consentir un compromis avec Milosevic, en acceptant un partage du Kosovo et le non-retour des réfugiés dans leurs villes et villages. Telle serait cependant la conséquence prévisible d'un arrêt inconditionnel et immédiat des frappes, qui serait à coup sûr interprété comme une victoire par Milosevic. Car tel est le résultat auquel celui-ci s'efforce de parvenir : obtenir l'arrêt des frappes sans avoir rien concédé sur l'essentiel. La lutte qu'il a engagée se poursuit, comme c'est le cas depuis dix ans, par des moyens militaires et médiatiques. Et la bataille qu'il a engagée sur le front des médias, pour influencer les opinions occidentales, n'est pas la moins importante.

C'est dans ce contexte que votre intervention très « *médiatique* » joue un rôle que vous n'avez sans doute ni prévu ni voulu, mais dont la portée, en revanche, a été clairement perçue par les officiers serbes qui vous ont reçu et protégé. La journaliste allemande Renate Flottau, elle, parce qu'elle pouvait témoigner de l'atmosphère de brutalité, de menace permanente régnant à Pristina (*Le Monde* du 13 avril), a dû quitter *incognito* et précipitamment le Kosovo pour éviter d'être assassinée.

Patrice Canivez est maître de conférences à l'université Charles-de-Gaulle-Lille-III.

Un voyage sans histoire

par Pierre Bayard et Jean-Louis Fournel

S'ÉTANT vu accuser par Alain Finkielkraut de perdre de vue le monde réel au bénéfice de la médiologie (pages Débats du *Monde* daté 4-5 avril), Régis Debray a entrepris de se renseigner. Las, s'il proclame explicitement qu'il entendait bien éviter le risque des voyages organisés par Intourist, il n'a trouvé rien de mieux pour changer de méthode d'investigation que de suivre les vieilles traces des compagnons de route qui ont parcouru autrefois en long et en large la patrie du socialisme réel sans y déceler, tour à tour, la moindre trace de la dékoulakisation, des grandes famines en Ukraine, des purges stalinienne, du goulag, de la faillite de l'industrie lourde...

Accompagné d'un traducteur, M. Debray vient donc de passer quelques jours dans les Balkans, des deux côtés du « *front* », en Macédoine, en Serbie et au Kosovo, et nous raconte ce qu'il y a vu personnellement. Le récit de son périple entreprend ainsi d'opposer terme à terme les « *mots* » trompeurs du chef de l'Etat et le constat des « *faits* » rapportés par le témoin oculaire. L'intention est peut-être louable et l'entreprise non dénuée d'un certain courage. Mais, au-delà du bon sens modeste et empirique affiché, pointe une mauvaise foi qui confine parfois à une poésie sur laquelle il n'est pas besoin de s'attarder puisqu'elle rappelle les meilleures pages de Patrick Besson ou de Peter Handke.

En revanche, le texte a le mérite de mettre en évidence deux manipulations, volontaires ou involontaires, présentes dans certaines des interventions de ces dernières semaines. La première consiste à isoler les événements du Kosovo de leur histoire récente. Pas un mot, ou presque, dans l'article de Debray, sur les guerres de Croatie ou de Bosnie, sur le siège de Sarajevo ou sur Srebrenica. De ce qui s'est passé en ex-Yougoslavie depuis huit ans, il ne semble en effet avoir retenu que l'exode, durant l'été 1995, des Serbes de Krajina (avec, au passage, un doublement curieux du nombre des réfugiés originaires de cette région croate - estimé d'ordinaire à 200 000 environ). Outre le fait que l'argument est, ces derniers temps, une des scies de la propagande serbe, on peut rappeler, d'une part, qu'entre 1991 et 1996 les départa-

tions de masse ont concerné, en Croatie et en Bosnie, plus de 3 millions de personnes et que, d'autre part, ce ne sont pas les bombardements de l'OTAN qui en ont été alors la cause. Bien au contraire, ce sont ces mêmes bombardements sur les soldats bosno-serbes de Mladic - bombardements trop tardifs - qui ont contribué, en août 1995, à faire cesser, hélas provisoirement, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité dont Milosevic a fait un des instruments essentiels de sa politique depuis dix ans.

Tout se passe, à lire Régis Debray, comme si la guerre au Kosovo était un accident surgi de nulle part

De plus, une fois encore, la chronologie de M. Debray est pour le moins sélective : faut-il rappeler que ce fut au mois de juillet de la même année 1995 que fut commis le massacre des hommes adultes de Srebrenica ? Et peut-on oublier si vite qu'avant même cette date les hostilités engagées par les nationalistes serbes en Croatie puis en Bosnie avaient causé, d'après toutes les sources internationales sérieuses, au moins 200 000 morts ?

Tout se passe donc, à lire M. Debray, comme si la guerre au Kosovo était un accident surgi de nulle part. Ce déni pratiqué sur l'histoire du conflit facilite la deuxième manipulation qui porte sur les atrocités commises par une bonne partie des troupes du régime serbe, qu'il s'agisse de l'armée « *régulière* » ou des milices paramilitaires. S'il ne nie pas entièrement ces exactions, Régis Debray laisse entendre qu'il ne faut rien exagérer et - antienne entendue depuis le début de la purification ethnique - qu'il convient de les mettre en parallèle avec celles que commettraient les victimes. Or, si l'on est fondé à craindre le pire, ce n'est pas seulement que l'on dispose de nom-

breux témoignages à la fois convergents et diversifiés, c'est aussi et surtout que l'on a vu à l'œuvre les mêmes soudards nationalistes depuis huit ans.

On en vient donc à penser que le voyage de Régis Debray illustre un lieu commun : on saisit d'abord, dans la perception de la réalité, ce que l'on s'attend à y trouver. Mais il montre surtout ce que peut être un voyage sans histoire, sans mémoire, où faits et personnages rencontrés sont perçus sans que l'on prenne en compte l'épaisseur de ce passé proche qui leur donne un sens. Rappelons enfin au médiologue une chose très simple à propos de ces conflits où, trop souvent, la « *complexité balkanique* » a servi d'excuse ou de paravent à l'impuissance, voire à l'indifférence : les actes du régime de Milosevic ne peuvent ni ne doivent nous surprendre puisqu'ils correspondent à ce que les nationalistes serbes eux-mêmes ont ouvertement appelé de leurs vœux depuis plus de dix ans. Les mots des assassins ont été traduits en faits, et ils continuent à l'être, entre autres parce que nous n'avons pas cru qu'ils oseraient faire ce qu'ils avaient annoncé depuis longtemps.

Quant à Régis Debray, les mots de son voyage, nourris par le mythe de l'objectivité impartiale du témoignage direct, donnent des armes à ceux qui entendent d'ores et déjà créer une nouvelle forme de révisionnisme. D'autres auteurs de ces mots-là, drapés dans l'hyper-criticisme excessif de la preuve impossible, en viennent bientôt probablement à accueillir avec la plus grande suspicion les récits des femmes et des hommes chassés et blessés dans leur chair (manœuvrés et manipulés qu'ils sont par l'UCK, annonce déjà Debray). A ne pas rejeter une telle insulte à toutes les victimes de la purification ethnique depuis 1991, on pourrait craindre que ne soit affirmative la réponse à la question posée par Paul Garde dans ces colonnes le 5 mai : « *Le crime au Kosovo paiera-t-il ?* »

Pierre Bayard et Jean-Louis Fournel sont professeurs à l'université Paris-VIII (jumelée avec l'université de Sarajevo), responsables de la coopération avec les universités de Bosnie-Herzégovine.

L'objectivité à laquelle vous prétendez ne consiste pas à rapporter ce que vous avez vu, car vous parlez beaucoup de ce que vous n'avez pas vu. C'est une objectivité construite, un « effet d'objectivité »

télévision serbe, j'y ai vu apparaître Madeleine Albright coiffée d'un casque allemand. J'ai entendu le présentateur du journal affirmer, en lisant ce qui pouvait passer pour une dépêche d'agence, que 1 500 soldats allemands de l'OTAN stationnés en Macédoine avaient jeté leurs armes et s'étaient enfuis en Grèce. Si vous aviez eu l'idée d'interroger ce phénomène en « *médiologue* », au lieu de vous rabattre sur les conversations de bistrot, vous auriez sans doute été plus incisif dans votre jugement sur la nature du pouvoir de Milosevic.

qu'un moyen pour vous poser en position d'autorité face aux intellectuels que vous fustigez. La vraie question, à l'heure actuelle, n'est pas : « Faut-il être pour ou contre les Américains ? », elle est : « Comment arrêter Milosevic et contraindre les Serbes au respect des droits élémentaires de la personne humaine ? » De ce point de vue, l'action qui a été engagée est à l'évidence critiquable, parce que cette action fait apparaître une multitude d'imprévoyances et d'incohérences.

L'Algérie et le Kosovo

par Gilles Martinet

RÉGIS DEBRAY a raison de rappeler qu'en Algérie les autorités françaises ont utilisé à l'égard de la population arabo-berbère des formes de répression qui n'étaient pas éloignées de ce que font aujourd'hui les autorités serbes au Kosovo. En tant qu'ancien directeur de *France-Observateur* et cofondateur du PSU, je ne peux qu'être sensible à cette évocation du passé. Mais pourquoi Debray ne veut-il pas aller jusqu'au bout de la comparaison ?

Qu'y a-t-il eu à l'origine du drame de l'Algérie française comme de celui du Kosovo serbe, sinon la volonté d'une minorité dominante de ne pas laisser contester cette domination par une majorité hostile ? Un Européen pour huit ou neuf Algériens, un Serbe pour huit ou neuf Kosovars albanais : mêmes déséquilibres. Certes, en 1954, les Français de France se sentaient majoritairement solidaires de leurs compatriotes d'outre-Méditerranée. Mais beaucoup n'étaient pas hostiles à l'idée d'une évolution du statut de l'Algérie. Ceux qui ont voulu pousser jusqu'au bout la logique de guerre, ce sont les pieds-noirs, dans leur immense majorité, et une grande partie des cadres de l'armée. Ce sont eux qui, tout en prétendant connaître les vrais sentiments des musulmans ont, pendant des années, réduits à néant les tentatives de négociation et brisé les velléités de paix qui apparaissaient de temps à autre, à Paris. Cela leur a finalement coûté très cher.

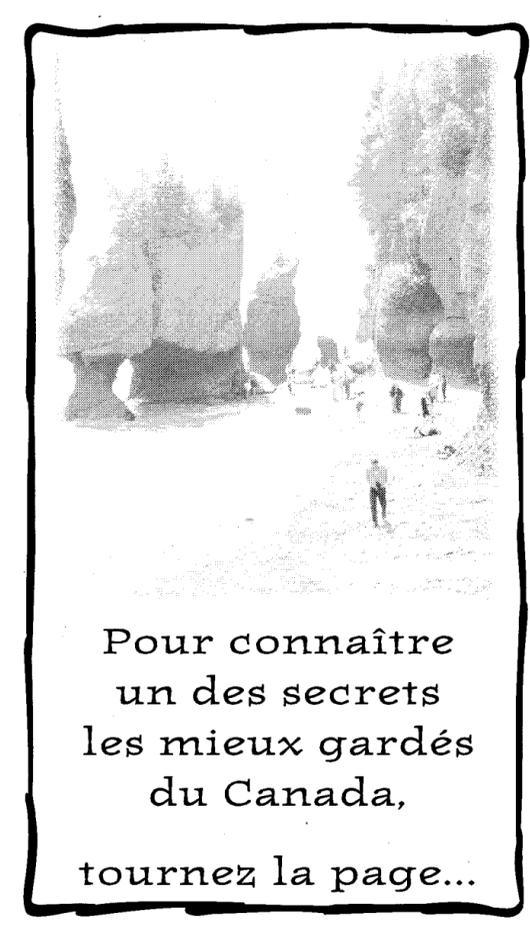
Revenons à la Bosnie et au Kosovo. Dans un cas comme dans l'autre, nous trouvons à l'origine de la guerre la volonté de prédominance des minorités serbes. Le malheur veut que Milosevic ait fondé sa carrière politique sur l'abolition de l'autonomie du Kosovo. Sans vouloir justifier le moins du monde son attitude, je crois qu'il est resté prisonnier de ce choix initial, autrement dit des « *pieds-noirs* » serbes du Kosovo, alors qu'il a pu lâcher ceux de Bosnie.

C'est à partir de là qu'il faut analyser les erreurs commises par les Occidentaux. Je crois juste leur position de principe et énormes leurs maladresses. Au lieu de partir d'une position forte - le droit d'un peuple à décider de son sort par le vote -, quitte à aboutir à un compromis, on a commencé par la fin, c'est-à-dire par la définition du contenu de ce compromis. On maintenait le Kosovo sous la souveraineté serbe tout en ouvrant la voie à une évolution qui, à terme, conduisait à l'indépendance. Il fallait tout ignorer

comment croire à la possibilité d'une coexistence heureuse entre deux communautés qui ont vécu une telle tragédie ? Comment, enfin, demander aux Russes de cautionner une solution qui ne maintiendrait pas une présence serbe au Kosovo ?

Il est dommage qu'on en soit arrivé là. Mais il est grand temps de regarder les choses en face, sans attacher trop d'importance à des impressions de voyage qui me rappellent tant d'autres « *témoignages* » d'intellectuels, assurément sincères, mais non dépourvus d'une certaine naïveté.

Gilles Martinet est ambassadeur de France.



Pour connaître un des secrets les mieux gardés du Canada, tournez la page...

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 16 - LUNDI 17 MAI 1999

Les crédits immobiliers moins chers pénalisent l'épargne-logement

Figurant parmi les placements préférés des Français, ce produit financier reste une voie d'accès privilégié à l'investissement immobilier mais ne présente plus les mêmes atouts qu'auparavant

LA BAISSÉ des taux des crédits immobiliers serait-elle en passe de remettre en cause le succès de l'épargne-logement ? « *Il est évident que les plans d'épargne-logement (PEL) arrivant aujourd'hui à terme offrent des taux d'emprunt de 6,32 % (pour les PEL souscrits entre avril 1992 et février 1994) ou de 5,54 % (pour les plans ouverts entre février 1994 et janvier 1997) qui ne font pas le poids face aux taux actuels du marché (autour de 5 % hors assurance pour les taux fixes et souvent moins de 4 % pour les taux révisables)* », affirme un professionnel de l'UCB, filiale de Paribas, spécialisée dans le financement immobilier. Les chiffres, d'ailleurs, le prouvent clairement puisque, entre 1996 et 1997, le montant de prêts épargne-logement débloqués (PEL et CEL, comptes épargne logement, cumulés) est passé de 70 milliards de francs (10,6 milliards d'euros) à 48 milliards de francs (7,3 milliards d'euros), cette tendance

s'accroissant encore en 1998. Pourtant, il est sans doute encore un peu tôt pour sonner le glas de l'épargne-logement. Certes, le système a vieilli - on parle d'ailleurs d'une prochaine modification des conditions actuelles, voire d'une éventuelle réforme de fond du mécanisme dans les mois à venir. Il ne présente plus, en termes d'accès à l'immobilier, les mêmes avantages qu'auparavant et commence à être sérieusement concurrencé par d'autres formules, comme le prouve, par exemple, l'implantation et le développement en France du système de financement immobilier proposé par la Badenia.

Affiliée à l'AFB (Association des banques françaises) depuis 1993, cette caisse d'épargne-logement d'origine allemande, installée en Alsace et en Lorraine, vient ainsi de s'associer au groupe notarial Monassier (présent dans une vingtaine de villes de province) afin de diffuser son produit Top 15 qui

permet au souscripteur, outre de se constituer une épargne-logement rémunérée à 2,5 %, de bénéficier immédiatement d'un préfinancement immobilier d'une dizaine d'années au taux de 4,4 % (quinze ans maximum), relayé en-

suite, pour une durée équivalente, par un prêt d'épargne-logement de 4,5 %, pour un montant illimité (les prêts PEL français ne peuvent dépasser 600 000 francs).

Mais, quoique fragilisée, l'épargne-logement française (en-

core 201,28 milliards d'euros, soit 1 318 milliards de francs de dépôts à fin 1998) n'en conserve pas moins de sérieux atouts. « *Quel produit garanti offre aujourd'hui du 5 % ou du 6 % en toute tranquillité ?* », s'interroge en souriant Christian Rochette, responsable marketing du secteur épargne et placement à La Hémin (groupe Comptoir des entrepreneurs).

CESSION DE DROITS

Sachant qu'il peut continuer d'alimenter son plan dix ans durant, le particulier qui a ouvert un PEL entre 1992 et 1994 (taux de rémunération prime d'Etat comprise de 6 %, hors prélèvement sociaux) ou entre février 1994 et janvier 1997 (5,25 %), voire entre janvier 1997 et juin 1998 (le taux était encore de 4,25 %), aurait bien tort de le clore. « *Rien n'empêche d'utiliser son PEL comme un simple produit d'épargne sans déclencher l'étage crédit du système* », rappelle Didier Chappet, directeur général de

l'UCB. Mieux, tout en conservant son épargne, le souscripteur peut céder ses droits à prêt à ses enfants, petits-enfants, mais aussi à ses oncles, tantes, frères, sœurs, voire neveux et nièces (un concubin, en revanche, n'y a pas droit), et les aider, même si les taux d'emprunt de l'épargne-logement sont moins concurrentiels aujourd'hui, à monter leur propre projet immobilier.

La question se pose différemment pour les plans ouverts depuis le 9 juin 1998. Moins rémunérée (4 % hors prélèvements sociaux), cette dernière génération de PEL offre également un taux d'emprunt nettement plus attractif : 4,6 % (hors assurance) en fixe. Dans ces conditions, l'aspect purement immobilier des plans d'épargne-logement reprend le dessus. « *Il semble difficile de penser que les taux du marché vont encore sensiblement baisser, estime-t-on à La Hémin. Et l'on peut raisonnablement envisager qu'à moyen terme un taux de financement immobilier de 4,6 % paraisse tout à fait intéressant.* » C'est d'autant plus vrai que, contrairement à la plupart des crédits immobiliers du marché libre, les prêts PEL ne supportent pas de frais de dossier et sont exonérés de la taxe de publicité foncière de l'inscription hypothécaire, qui représente environ 0,6 % du montant du prêt. Ce qui, mis bout à bout, inciterait plutôt à prendre date dès maintenant pour l'ouverture d'un PEL, si ce n'est déjà fait. Ce d'autant plus que la menace d'un changement des conditions aujourd'hui en vigueur de l'épargne-logement reste toujours d'actualité...

PEL, mode d'emploi

Ouvert avec 1 500 francs (228 euros), ou plus si l'on veut, et alimenté à hauteur de 300 francs (45,7 euros) minimum par mois, le plan d'épargne-logement peut être souscrit pour une durée minimale de quatre ans (tout retrait anticipé entraîne des pénalités en terme de rémunération et de droit à prêt) et un maximum de dix ans (au-delà, les versements ne sont plus possibles, mais l'épargne continue de fructifier au taux contractuel).

Chaque membre d'une même famille peut avoir son propre PEL. Le plafond maximal de dépôt est de 400 000 francs (60 979 euros) hors intérêts pour un produit qui rapporte désormais, prime d'Etat incluse, 4 % hors prélèvements sociaux (10 %). La prime représente 2/7^e des intérêts et ne peut dépasser 10 000 francs (1 524 euros) - au-delà de ce seuil, la rémunération tombe à 2,9 %. Côté prêt, le souscripteur peut, au bout de quatre ans, demander un crédit au taux de 4,6 % hors assurance dont le montant (600 000 francs maximum, 91 470 euros) et la durée (entre deux et quinze ans) dépendront des droits à prêt cumulés pendant la phase d'épargne.

L'achat en libre-service de sicav et de FCP est en pleine expansion

EN QUELQUES ANNÉES, la gestion collective - environ 3 600 milliards de francs (549 milliards d'euros) d'encours ventilés à travers plus de 6 000 sicav et FCP) est devenue un moyen d'accès privilégié à la Bourse pour un grand nombre de particuliers. L'offre des réseaux bancaires s'est étoffée, diversifiée au fil des ans à travers une palette de fonds actions, obligataires et monétaires plus ou moins risqués et spécialisés. Aucun établissement ne peut pour autant prétendre à l'exhaustivité et à l'excellence dans toutes les catégories d'actifs. D'où la tentation

d'OPCVM. Cortal (filiale de Paribas) et Véga Finance (du groupe Caisse des dépôts et consignations) furent les premières à se lancer dans la bataille en 1994, suivies, en 1997, par American Express (qui travaille d'ailleurs en partenariat avec Cortal), puis, au début de cette année, par CPR-E-Trade, alliance de la filiale du Crédit agricole et de l'américain E-Trade, spécialiste outre-Atlantique des transactions boursières sur Internet.

Tous ces « grossistes » se rejoignent sur un point essentiel : faciliter l'accès à un grand nombre

de cartes (le client « fait son marché » comme il l'entend moyennant des droits de garde de 0,24 % et des frais d'entrée équivalents à ceux du réseau distributeur du produit choisi, sachant que tous les mois une trentaine de sicav et FCP font l'objet d'une promotion) ou le menu. « *Dans ce cas, l'investisseur ouvre un compte Optimal (492 francs par an) qui lui donne accès à une sélection de sicav et de FCP sur lesquels il ne paiera plus de droits de garde* », précise Philippe Nahum. L'établissement financier envisage par ailleurs d'élargir son offre aux fonds étrangers jusqu'à présent absents de sa sélection, rejoignant ainsi la politique de CPR-E-Trade ou de Véga Finance.

Cette dernière, pour sa part, préfère se concentrer sur une clientèle plus haut de gamme (environ 4 000 ménages au total dont le niveau moyen de portefeuille tourne autour de 700 000 francs). « *C'est notre valeur ajoutée. Nous avons moins de clients que Cortal, mais nous pouvons leur consacrer plus de temps* », note Dominique Hartog, directeur général adjoint de Véga Finance, rappelant que de 1989 à 1994 sa structure était essentiellement tournée vers une clientèle d'institutionnels. Prévient, elle aussi, 0,24 % de droits de garde (492 francs minimum pour tout portefeuille inférieur à 197 000 francs) sur les sicav et fonds de son catalogue (environ 95 % des sicav de la place et une soixantaine de fonds étrangers : Fleming, Baring Callender, etc.), la filiale de la Caisse des dépôts et consignations ne rechigne pas pour autant à faire du « discount », proposant régulièrement des rabais sur environ un tiers des fonds collectifs en libre accès.

American Express, enfin, comme CPR-E-Trade d'ailleurs, tente de se distinguer en ne prélevant aucun droit de garde (ils ponctionnent en revanche respectivement 300 francs et 500 francs de tenue de compte) et en soignant plus particulièrement l'as-

pect conseil. « *Nous sommes les premiers à avoir été certifiés Iso 9002 en février dernier pour la qualité de notre activité de vente et de conseil à la clientèle* », rappelle-t-on chez American Express.

Même discours « qualitatif » à CPR-E-Trade, où les sicav et les FCP proposés sont présélectionnés en fonction de leur historique de performances, de la qualité et de l'originalité de leur gestion (environ 200 fonds au total gérés par Axa, Cogefi, Fidelity, Baring, Compagnie financière Edmond de Rothschild, State Street...). « *Contrairement aux autres, nous*

cherchons à offrir à notre clientèle un service d'aide à la décision afin de leur donner les moyens d'optimiser leur portefeuille », remarque Guillaume de Charry, directeur général de CPR-E-Trade.

Toutes les voies commerciales et stratégiques semblent donc exploitées pour tenter de s'ancre dans un secteur dont l'expansion devrait encore s'accélérer avec le développement de la vente directe sur Internet. Au grand bénéfice de la concurrence, donc, finalement, des souscripteurs.

L. De.

Laurence Delain

Les grossistes et Internet

Comparé à ce qui se fait outre-Atlantique, où la commercialisation électronique des mutual funds (équivalent de nos sicav et FCP) par les « discounters » est monnaie courante, les centrales d'achat françaises semblent avoir pris du retard (American Express, par exemple, a attendu cette année pour développer un service sur Internet). « *Les transactions sur Internet sont surtout intéressantes pour un portefeuille d'actifs détenus et gérés en direct* », estime Philippe Nahum, chez Cortal, qui en matière de sicav et FCP ne propose pour l'instant qu'un outil d'informations et de sélection sur le Web. A l'instar de Véga Finance et CPR-E-Trade qui le font déjà, la filiale de Paribas devrait cependant permettre prochainement l'achat de sicav et fonds on line. Une activité que d'autres intervenants du type Self Trade regardent également de fort près...

parfois pour les clients de rechercher hors leurs guichets habituels les fonds collectifs mieux adaptés à leur demande. Mais cette démarche n'est généralement guère appréciée par les banques.

Rares sont en effet les établissements qui, comme la BNP ou le Crédit du Nord par exemple, ne facturent pas des frais supplémentaires souvent prohibitifs (plusieurs centaines de milliards de francs par ordre) pour l'achat de sicav ou de FCP d'un réseau concurrent. Cette attitude protectionniste n'a pourtant pas toujours les effets escomptés. L'essor des centrales d'achat le prouve.

Elles sont quatre aujourd'hui à se positionner sur le créneau porteur de l'achat en libre service

de sicav et FCP du marché (par téléphone, courrier, Minitel et Internet) sans surfacturation. Un principe qu'ils déclinent ensuite chacun à leur façon.

Cortal, par exemple, joue pleinement la carte généraliste. Non sans succès. En quelques années la filiale de Paribas s'est en effet taillé une part considérable de marché (420 000 clients aujourd'hui et une trentaine de milliards de francs d'encours gérés). « *En 1998, nous avons drainé plus de 100 000 nouveaux clients* », se félicite ainsi Philippe Nahum, directeur du développement européen de Cortal. Proposant quelque 4 500 sicav et fonds de droit français à un large public, Cortal laisse le choix entre deux formules : la

Les Français moins attirés par la Bourse que les autres Européens

LES FRANÇAIS apprécient moins les placements boursiers que leurs voisins européens, selon une étude réalisée par le Bureau d'Informations et de Prévisions Économiques (BIPE) et le Centre d'étude sur l'épargne (CREP) et rendue publique, mercredi 12 mai, par l'Association française des banques (AFB). Ils préférèrent aux marchés d'actions des placements moins rémunérateurs, mais moins risqués.

C'est ainsi qu'en 1997, alors que l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris gagnait 29,5 %, les placements en actions des ménages français ont enregistré un flux négatif de plus de 5 milliards de francs (0,76 milliard d'euros). Cette année-là, les produits à taux réglementés ont, en revanche, connu un grand succès : les mé-

nages français ont versé 46 milliards de francs (7 milliards d'euros) sur le plan d'épargne populaire, 129 milliards de francs (19,66 milliards d'euros) sur le plan d'épargne-logement et 55 milliards de francs (8,4 milliards d'euros) sur les livrets fiscalisés. L'assurance-vie a également bénéficié d'un flux important de 455 milliards de francs (69,4 milliards d'euros).

PEUR DU RISQUE

Cette distribution de l'épargne financière française contraste avec celle observée dans les autres pays du Vieux Continent : en 1997, les investissements en actions ont constitué 80 % des flux de placements en Italie, 71 % en Espagne, 35 % en Belgique, 32 % au Portugal, 24 % en Allemagne. Et si la

part des actions a reculé de 14 % au Royaume-Uni en 1997, l'étude rappelle que dans ce pays les placements en actions y sont à un niveau très élevé (environ 20 % du patrimoine des ménages).

« *Plusieurs facteurs, tels la baisse des taux, la bonne performance de la Bourse ou le remboursement de l'emprunt Ballardur, auraient pu inciter cette année-là les ménages à investir dans les placements actions, relève l'AFB. Le comportement des ménages français constitue bien une exception que l'on peut attribuer à différentes raisons comme la fiscalité des dividendes et des plus-values, le niveau des taux administrés ou tout simplement l'aversion des Français pour le risque* », conclut-elle.

P.-A. D. (avec AFP)

Le Nouveau-Brunswick. L'autre cousin du Canada français.

Imaginez la nature à l'état sauvage, le plein-air plus vrai que nature, le va-et-vient des plus hautes marées du monde... Le Nouveau-Brunswick ne cessera jamais de vous enchanter et de vous surprendre. Voisin immédiat du Québec, le Nouveau-Brunswick est le berceau du français en Amérique. C'est le pays de la Sagouine d'Antoine Mailet. C'est le pays du homard et c'est le pays des Acadiens, ce peuple fier de ses origines et réputé pour savoir donner un sens aux mots plaisir, accueil et chaleur.

La compagnie aérienne Canada 3000 offrira cet été un vol hebdomadaire au départ de Paris à destination de Moncton, Nouveau-Brunswick. Pour découvrir la formule qui comblera tous vos désirs (circuits accompagnés, autotours ou vols secs), adressez-vous à votre agent de voyages ou auprès de Canada 3000.

Vois directs Paris (CDG) / Moncton / Paris (CDG) A partir de **2 640 FF** à compter du 12 juin 1999

Pour plus de renseignements sur le Nouveau-Brunswick et les formules de voyages, adressez-vous à la Commission Canadienne du Tourisme au 01 44 43 25 07. Pour joindre Canada 3000, par téléphone : faites le 03 44 54 30 00, par fax : 03 44 54 58 21, par e-mail : c3paris@worldnet.fr ou par Minitel : 3615 CANADA3000. (2,23 à la minute)

Nouveau Brunswick C'est différent!

CANADA Une Généreuse Nature

REVUE DES ACTIONS

ENERGIE table with columns: date, stock, price, difference

PRODUITS DE BASE table with columns: stock, price, difference

CONSTRUCTION table with columns: stock, price, difference

BIENS D'EQUIPEMENT table with columns: stock, price, difference

AUTOMOBILE table with columns: stock, price, difference

Paris rattrapée par l'inflation américaine

LA BOURSE DE PARIS a vécu une semaine tranquille avant d'être rattrapée, vendredi 14 mai, par la chute du marché américain. Ce jour-là, la publication d'un indice des prix très mauvais (croissance de 0,7 % en avril) a fait plonger les marchés obligataires américains et européens. L'indice CAC 40, qui, avant la publication de ce chiffre, progressait de 0,50 %, s'est subitement retourné pour terminer la séance sur une baisse de 2,08 %, à 4 323,83 points. La peur engendrée par la tension sur les prix de vente a réveillé un marché français un peu assoupi. Malgré l'ouverture des transactions le jeudi de l'Ascension, la plupart des banques et des intervenants avaient décidé de prendre un long week-end de congé. Conséquence, jeudi 13 mai, les volumes de transaction ont été semblables à ceux observés en plein mois d'août : à peine 667 millions d'euros échangés, soit 4,3 milliards de francs. Bilan sur l'ensemble de la semaine : l'indice CAC 40 a progressé de seulement 0,79 %.

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION table with columns: stock, price, difference

A défaut de nouvelles idées, les investisseurs étaient à la recherche de nouvelles spéculations. L'action Euro Disney, délaissée depuis de longs mois, est repartie brusquement à la hausse, lundi 10 et mardi 11 mai. La flambée des cours (+13,3 % en deux séances) n'était pas justifiée par des annonces de résultats, mais plutôt par un regain d'intérêt de quelques analystes. Les investisseurs, qui, deux mois auparavant, avaient gagné de l'argent sur le soudain réveil de l'action Eurotunnel (une autre valeur spéculative), se sont précipités sur celle d'Euro Disney, espérant un nouveau gain rapide. Paradoxalement, la hausse du prix du baril de pétrole, qui a engendré un regain d'inflation, n'a pas profité cette semaine aux valeurs pétrolières. Ces dernières, qui avaient déjà subi des prises de bénéfice la semaine précédente, ont poursuivi

leur recul. L'action Elf Aquitaine a ainsi abandonné 3,91 %, à 135 euros, tandis que le titre Total a reculé de 2,75 %, à 116,70 euros. Dans le secteur parapétrolier, l'action Géophysique a également souffert durant la semaine. Les investisseurs échaudés par la mise en garde du groupe sur l'incertitude entourant les prochains mois ont continué à vendre le titre, qui a encore perdu 5,2 %. L'action Vivendi a bien progressé cette semaine (+6,9 %), alors même que le groupe a dévoilé les modalités de son augmentation de capital géante (500 millions d'euros, soit 3,3 milliards de francs). La souscription sera ouverte du 20 mai au 3 juin et les titres nouveaux pourront être achetés à 60 euros (393,57 francs) pièce. En attendant l'ouverture de la souscription, Vivendi a divisé son titre par trois, vendredi 14 mai, afin de renforcer sa liquidité sur le marché. En hausse de 4,67 % sur la semaine, l'action Valeo a rendu un hommage à son président, Noël Goutard : ce dernier a décidé de céder sa place, fin 2000, à André Navarra, récemment arrivé chez Valeo en provenance d'Alstom. En treize années de règne, M. Goutard a réussi à hisser Valeo du statut de groupe disparate ayant une simple envergure nationale à celui, plus enviable, de grand équipementier mondial.

LVL Medical Gpe, Mc-Metropole TV, Penauille Poly.CB# table with columns: stock, price, difference

IMMOBILIER table with columns: stock, price, difference

SERVICES FINANCIERS table with columns: stock, price, difference

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT table with columns: stock, price, difference

DISTRIBUTION table with columns: stock, price, difference

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE table with columns: stock, price, difference

AUTRES SERVICES table with columns: stock, price, difference

Canal +, Cap Gemini, Cegid (Ly), Club Méditerranée table with columns: stock, price, difference

LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 7 mai

Table with columns: Libellé, Organisme promoteur, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros

AXA advertisement: 0 803 800 100 PLACEMENTS FINANCIERS. Vos questions. Les réponses de nos managers.

Table with columns: CMN Court Terme (D), CFCM NOR, CFCM NOR, etc.

OBLIGATAIRES FRANÇAISES COUPONS MULTIPLES Performance moyenne sur 1 an : 6,63 %, sur 5 ans : 36,05 %

OBLIGATAIRES FRANÇAISES INTERNATIONALES Performance moyenne sur 1 an : 7,29 %, sur 5 ans : 43,93 %

Table with columns: Primorus Obligations Inte. (C), BP Obligations Europe, AXA Europe Obligations, etc.

Sicav obligataires internationales : la peur de la tension sur les prix

SUR les marchés obligataires européens, le temps des records (le 26 janvier, le rendement de l'OAT à 10 ans a atteint un niveau historiquement bas de 3,725 %) semble révolu. La guerre au Kosovo a pénalisé les emprunts italiens et, en France, les taux d'intérêt à long terme n'ont cessé de remonter, atteignant même 4,22 %, vendredi 14 mai, à la suite de la publication d'un très mauvais chiffre d'inflation aux Etats-Unis (+0,7 %).

« Le syndrome de l'inflation ne vaient hanter les opérateurs de marché », estime Jean-Pierre Leoni, responsable de la gestion euro et gestion crédit pour la sicav UAP première catégorie, chez Axa Investment Managers. De fait, l'envolée du prix du baril de pétrole commence à avoir des effets négatifs dans les niveaux d'inflation européens et américains. Cela explique que les OATI (obligations d'Etat à 10 ans indexées sur l'inflation) et l'emprunt Cadesi (emprunt de la Cades à 14 ans indexé sur l'inflation) rencontrent actuellement un réel succès auprès des gérants obligataires. Myrielle Pellissier, gérante de la sicav Victoire Oblirea, de Victoire Asset Management, se félicite de l'achat des titres Cadesi. Ces derniers, émis en mars 1999 à 99,8 points, ont grimpé jusqu'à 103,35 points. Afin d'éviter de souffrir de la hausse des rendements à long terme, Myrielle Pellissier a arbitré, dès le mois de mars, ses obligations à long terme en faveur de celles à moyen terme (principalement sur cinq ans) françaises, espagnoles et portugaises. C'est cet arbitrage heureux qui explique la performance de la sicav. Mais, avoue-t-elle, elle est, actuellement, désorientée par l'évolution du marché obligataire. « Tout dépendra de l'attitude de la Banque centrale européenne », estime M. Leoni. « Si cette dernière décide de remonter ses taux à court terme, il vaudra mieux être positionné sur des échéances lointaines, qui souffriront moins de ce geste. » Les gérants sont donc écartelés entre le désir de se repositionner sur le long terme et la crainte d'un sur-saut de l'inflation, qui serait néfaste pour ce segment de marché. En attendant, la tête du classement Fininfo des sicav obligataires internationales est tenue par Placement Euro hauts rendements (+13,05 % sur un an), gérée par Isabelle Santacrose, pour NSM Gestion. Cette sicav est investie sur des emprunts à haut rendement (et donc à haut risque) émis par des entreprises. Elle est réservée aux amateurs de sensations fortes. E. R.

L'euro et le dollar sous influence politique

La crise en Russie et la démission du secrétaire d'Etat américain au Trésor ont provoqué des remous sur les changes. Le mauvais chiffre d'inflation, publié vendredi aux Etats-Unis, a entraîné une chute des marchés obligataires

Le début de semaine a moins été marqué, sur les marchés financiers, par des données économiques que par des nouvelles d'ordre politique. L'évolution de l'euro face au dollar a d'abord été influencée par la situation en

Yougoslavie. Si la crise en Russie, avec le limogeage du premier ministre, a affecté la monnaie européenne, celle-ci a en revanche bénéficié - brièvement - de l'annonce de la démission du secrétaire d'Etat américain au

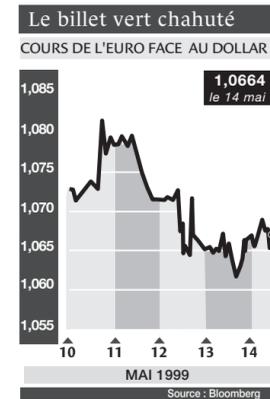
Trésor, Robert Rubin, qui incarnait la politique du « dollar fort ». En Allemagne, le gouvernement a officiellement proposé la candidature du social-démocrate Ernst Welteke pour remplacer, à la fin de l'été, Hans

Tietmeyer à la présidence de la Bundesbank. Vendredi 14 mai, l'économie est revenue au premier plan, avec la publication d'un mauvais indice des prix aux Etats-Unis, qui a provoqué une chute des marchés obligataires.

LES DONNÉES économiques publiées cette semaine au Japon et en Europe n'ont pas modifié la perception qu'ont les opérateurs de marché : situation toujours très difficile dans l'Archipel, croissance faible sur le Vieux Continent.

Au Japon, l'Agence de planification économique (EPA) a estimé, vendredi 14 mai, que, si l'économie japonaise a touché le fond, la « situation du marché de l'emploi est devenue de plus en plus difficile » et la consommation « recule », en réaction « à la faiblesse du revenu disponible ». Toujours vendredi, la Banque du Japon a fait savoir que l'encours des crédits bancaires dans l'Archipel a connu une chute historique en avril, avec une contraction de 5,2 % sur un an.

Sur le Vieux Continent, le nouveau recul de la production industrielle (-0,5 % en mars) a confirmé les difficultés actuelles de l'économie allemande. « Aucune amélioration n'est visible », souligne une étude de la banque HSBK Trinkaus, pour qui ce chiffre conforte l'idée d'une croissance « seulement très modeste » du produit intérieur brut (PIB) au premier trimestre outre-Rhin. De son côté, l'enquête de l'Insee menée dans six pays européens (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Pays-Bas), tout en notant que « les industriels anticipent un redressement de l'activité au cours des prochains mois », a fait état d'un repli « marqué » de l'indi-



Le marché des changes a été perturbé, cette semaine, par la crise politique en Russie et la démission du secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin.

cateur de confiance des consommateurs en avril, repli qui pourrait être la première mesure de l'impact psychologique négatif de la guerre au Kosovo. Or c'est sur cette confiance que repose aujourd'hui la croissance dans l'Euroland, notamment en France.

L'image d'une économie américaine éclatante de santé a en revanche été quelque peu ternie cette semaine. Les premiers signes de

« déséquilibre » de l'expansion, évoqués il y a quelques jours par le président de la Réserve fédérale des Etats-Unis (Fed), Alan Greenspan, sont apparus. Le département du travail a annoncé, vendredi 14 mai, que l'indice des prix à la consommation avait augmenté de 0,7 % en avril (lire aussi page 5). Ce chiffre, le plus mauvais depuis octobre 1990, a provoqué une chute des marchés obligataires. Le rendement de l'emprunt d'Etat américain à 30 ans est brusquement remonté jusqu'à 5,90 %, son plus haut niveau depuis près d'un an. La question est de savoir si cette arrivée inattendue de tensions inflationnistes sera suffisante pour inciter la Fed, dont le comité se réunira mardi 18 mai, à durcir sa politique. En théorie, oui, puisque la doctrine officielle de la banque centrale américaine est de procéder à des frapes préventives avant que le mal ne gagne.

Il pourrait en aller différemment dans la pratique. Selon de nombreux experts, la Fed pourrait opter pour le statu quo, ne serait-ce que pour ne pas accroître le trouble des opérateurs lié à l'annonce de la démission du secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin. Même si des rumeurs circulaient à ce sujet depuis longtemps, ce départ a modifié la donne monétaire dans la première puissance économique du monde. M. Rubin est celui qui, depuis 1995, a réorienté la politique de change américaine et

défendu sans ambiguïté la stratégie d'un « dollar fort », dont il n'a cessé de vanter les avantages pour l'économie de son pays. L'annonce de sa démission s'est d'ailleurs traduite par un mouvement de recul du billet, passé de 1,0650 à 1,0750 dollar pour un euro.

Japon et l'Europe que « Bob ». Car si M. Summers est réputé pour son intelligence « éblouissante » et son expertise économique, il l'est aussi pour son caractère difficile. Comme l'a écrit Paul Gigot, chroniqueur au *Wall Street Journal*, « Larry Summers est à l'humilité ce que Madonna est à

Les non-résidents redécouvrent la dette française

Bonne nouvelle pour l'Etat français : sa dette attire de nouveau les investisseurs étrangers. Les derniers chiffres communiqués par le ministère de l'économie et des finances montrent une progression sensible de la détention de titres de la dette publique par les opérateurs non résidents. Ceux-ci détenaient, fin février, 20,7 % de la dette négociable. Depuis le début de l'année, les étrangers ont acheté un montant de titres représentant l'équivalent de 60 % des nouvelles émissions réalisées par l'Etat.

Au grand dam des professionnels du Trésor, les étrangers avaient depuis quelques années déserté le marché des titres d'Etat. Fin 1997, ils ne détenaient plus que 12 % de la dette française, alors que cette part avait atteint 35 % à la fin de l'année 1993. La mise en place de la monnaie unique, mais aussi la baisse de la collecte en assurance-vie, dont les gérants sont de gros acheteurs d'emprunts d'Etat français, expliquent le retour des non-résidents.

Le repli du dollar a toutefois été de courte durée, les opérateurs considérant que le nouveau secrétaire d'Etat au Trésor, Lawrence Summers, restera fidèle à la ligne définie par M. Rubin. Certains analystes se demandent toutefois si « Larry » saura faire preuve de la même patience et déployer les mêmes talents diplomatiques, dans ses négociations monétaires avec le

la chasteté » (Le Monde du 14 mai).

Le recul du billet vert a de surcroît été freiné par les difficultés rencontrées par la monnaie européenne à la suite de la crise politique en Russie. Le limogeage du premier ministre Evgueni Primakov n'est guère fait pour inciter les investisseurs américains ou japonais à renforcer leur présence sur le Vieux Continent. D'autant que la guerre au Kosovo se poursuit et que le scénario d'un « plan Marshall » pour reconstruire la région une fois le conflit terminé se précise. Son montant pourrait atteindre 30 milliards de dollars, ce qui ne serait pas sans mettre à mal les finances publiques des pays de l'Euroland.

MOINS D'ORTHODOXIE

Il n'est pas non plus exclu que la décision du gouvernement allemand de désigner Ernst Welteke à la présidence de la Bundesbank ait quelque peu pesé sur les cours de la monnaie européenne. M. Welteke ne bénéficie pas, sur les marchés financiers, du même prestige que son prédécesseur, Hans Tietmeyer. Ce social-démocrate a plutôt la réputation d'être une colombe et s'était même vu attribuer le surnom d'« Oskar Welteke » par un journal financier allemand pour avoir appuyé, à l'automne 1998, les demandes de baisse des taux formulées par l'ancien ministre des finances Oskar Lafontaine. La voix de l'Allemagne au sein du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne pourrait donc être, à partir du mois de septembre - date à laquelle M. Welteke entrera en fonctions -, moins orthodoxe que dans le passé. Ce ne serait pas nécessairement une bonne nouvelle pour l'euro.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Carole Petit

Marché international des capitaux : incertitudes

LA SITUATION EN RUSSIE et la politique monétaire américaine sont présentes dans les deux principaux motifs d'inquiétude. C'est évidemment la crainte d'une montée du loyer de l'argent outre-Atlantique qui, ces derniers jours, a eu la répercussion la plus importante. Les nouvelles en provenance de Moscou ont surtout affecté les obligations russes, dont les cours ont lourdement chuté. En raison des fêtes de l'Ascension, l'activité était assez faible, ce qui a rendu d'autant plus prononcée l'influence de la spéculation portant sur l'évolution des taux à court terme aux Etats-Unis. Une vigoureuse montée des taux à long terme s'est produite vendredi. Le mouvement était manifestement exagéré, une correction a rapidement suivi. Mais les rendements des obligations gouvernementales des principaux pays industrialisés sont actuellement plus élevés qu'il y a huit jours.

Les fonds d'Etat des grands pays servent de référence. En fonction du crédit dont jouissent leurs signatures et de la qualité de leurs opérations, les différents émetteurs ont à offrir une rémunération supplémentaire plus ou moins élevée, laquelle s'ajoute au rapport que procurent les obligations gouvernementales de même durée dans une monnaie donnée : les obligations du Trésor américain pour ce qui est du dollar, celles des Trésors français et allemand pour ce qui est de l'euro. Lorsque les taux sont stables, l'évaluation est assez simple. Mais, lorsque les rendements montent, l'exercice devient plus difficile car les emprunts d'Etat, plus grands que tous les

autres et beaucoup plus travaillés, reflètent immédiatement l'évolution du marché. Dès lors, les autres emprunts risquent de devenir un peu moins attractifs pour les investisseurs.

Dans la conjoncture présente, où les suppléments de rendement diminuent, on en vient à se demander s'il sera donné suite aux nombreux projets d'emprunts pour le compte de sociétés industrielles et commerciales. L'appétit pour de telles transactions a été très grand ces derniers mois : les taux étaient bas, et la seule façon d'obtenir des rémunérations satisfaisantes était, pour un investisseur, de diminuer un peu ses exigences en matière de qualité. La préférence est alors allée aux entreprises privées qui rapportaient davantage. Les écarts diminuant, les établissements publics, un peu délaissés, pourraient retrouver la faveur des investisseurs.

LE FRUIT DES EFFORTS

Ainsi, les dernières émissions internationales en euros de la part d'établissements publics sont remontées fin avril. Les projets dont on attendait la réalisation pour la première quinzaine de mai ont tous été retardés. La remontée des taux pourrait inciter ces emprunteurs à se présenter prochainement. Parmi les affaires les plus en vue figurent celle de l'ordre de 750 millions d'euros que se propose d'émettre l'Instituto de Credito Oficial, dont les obligations bénéficient de la garantie de l'Espagne. Trois banques sont chargées de mener à bien cette opération : une américaine,

Morgan Stanley, et deux françaises, Paribas et la Société générale. Les valeurs du gouvernement français se placent de mieux en mieux à l'étranger. La proportion des bons et obligations du Trésor détenus par des non-résidents dépasse actuellement de loin les 20 %, soit presque le double de ce qu'elle était à la fin de 1997. A l'évidence, le Trésor français, un des plus importants émetteurs de la zone euro, est en train de recueillir les fruits des efforts de modernisation accomplis dans la perspective de la monnaie commune.

A l'opposé, l'Irlande, un des plus petits emprunteurs souverains de la zone euro, a vu récemment diminuer de beaucoup la part de ses emprunts détenus hors de ses frontières. La proportion est encore élevée (on l'évalue actuellement entre 20 % et 25 %), mais elle est de loin inférieure aux 33 % enregistrés à la fin de 1996 ou aux 27 % de la fin 1997. L'attrait des obligations gouvernementales irlandaises sur le plan international était au plus fort quand se préparait l'euro et que chacun s'attendait à la baisse des taux d'intérêt qui s'est effectivement produite dans ce pays, jusqu'à presque rejoindre les niveaux français. Pour remédier à la situation, les autorités irlandaises ont décidé d'adapter les conditions techniques de leurs principaux emprunts aux normes en vigueur ailleurs en Europe. Cette standardisation s'effectue dans le cadre d'une importante opération d'échange, qui remporte un succès éclatant.

Semaine chahutée sur les places internationales

LES MARCHÉS D'ACTIONS n'ont pas vécu des jours paisibles au cours de la semaine écoulée. L'environnement international était propice à faire réagir les investisseurs, à commencer par l'annonce d'un début de retrait des troupes serbes au Kosovo. Une nouvelle qui, même si elle n'était pas vérifiée, a ravivé les espoirs d'une interruption du conflit dans les Balkans. Si, depuis le début des frappes, les investisseurs n'ont semblé guère inquiétés des conséquences de la guerre au Kosovo, ils n'en restent pas moins sensibles à tout signe d'éclaircie de la situation. Ainsi, les Bourses européennes, qui montraient peu d'enthousiasme lundi 10 mai en début de matinée, ont pu terminer sur une note positive en fin de séance.

Mais c'était compter sans le tourbillon politique intervenu le surlendemain. Mercredi 12 mai, l'annonce de la démission du secrétaire au Trésor, Robert Rubin, a fait suite

quelques heures plus tard à celle du limogeage du premier ministre russe, Evgueni Primakov. Cette dernière nouvelle a fortement pesé sur la Bourse russe. La panique des investisseurs, qui redoutent les conséquences d'une nouvelle crise politique, s'est manifestée par une dégringolade de l'indice RTS du marché moscovite. Il s'est effondré mercredi de 16,18 %, provoquant une interruption de séance à la mi-journée. Outre les flottes politiques qui peuvent durer plusieurs semaines, les milieux financiers craignent principalement de l'éviction de M. Primakov ne bloque l'adoption des mesures nécessaires à une reprise de l'aide financière du Fonds monétaire international (FMI).

Les Etats-Unis, eux, ont d'ailleurs réagi au départ de l'une des figures emblématiques de la croissance américaine, M. Rubin. L'indice Dow Jones de la Bourse de

New York a chuté très rapidement de plus de 200 points juste après cette annonce. Il s'est ensuite ressaisi, le marché ayant été rassuré sur la continuité de la politique économique par la nomination de l'actuel bras droit de M. Rubin, Lawrence Summers. Le Dow Jones a finalement réduit ses pertes mercredi à 25,78 points.

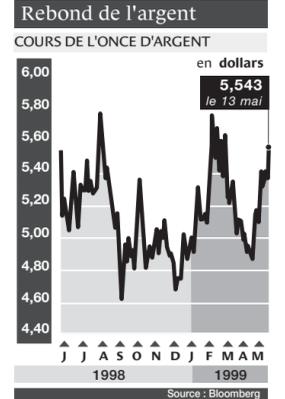
RÉSURGENCE DE L'INFLATION

Les opérateurs n'ont pu se reposer de leurs émotions en fin de semaine. Un grand nombre de Bourses européennes étaient ouvertes le jeudi de l'Ascension, dont la France, l'Espagne, l'Italie et le Royaume-Uni. La hausse des principaux indices européens enregistrée ce jour-là ne fut cependant pas un gage de forte activité. Mais le plus difficile pour les investisseurs a été de conserver leur sang-froid vendredi 14 mai face à la dégringolade des marchés financiers, victimes de

l'importante remontée des prix à la consommation et de la vigueur de la production industrielle aux Etats-Unis en avril. Laisant présager une résurgence de l'inflation, comme l'avait d'ailleurs laissé présager récemment le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, ces données économiques ont immédiatement inquiété les investisseurs et entraîné un mouvement de vente massive des titres. Le plongeon du Dow Jones de près de 140 points s'est répercuté sur les marchés européens dont certains, comme le Royaume-Uni, perdaient en fin de séance jusqu'à 2,41 %. Une fois closes les Bourses européennes, le marché américain a poursuivi sa chute à 10 913 points, en perte de 1,75 % sur la journée et de seulement 0,85 % sur cinq jours.

Certains titres en Europe ont également contribué à mettre de l'anxiété sur les marchés au cours de la semaine. Rhône-Poulenc et

MATIÈRES PREMIÈRES

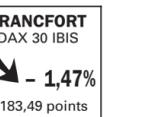
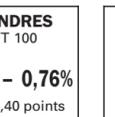
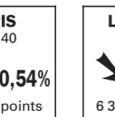
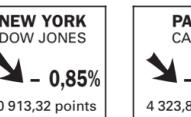


L'ARGENT-MÉTAL est de retour sur le London Metal Exchange (LME). Comme les artistes qui font leurs adieux au public et finissent par remonter sur scène, l'argent, qui avait quitté le LME en 1989 dans une indifférence quasi totale, y est de nouveau inscrit depuis le 10 mai. Pour opérer un retour réussi, les autorités du LME ont voulu mettre tous les atouts de leur côté. Mais il leur faudra convaincre le public qu'il a avantage à laisser aussi bien le Comex new-yorkais que le London Bullion Market (LBM), où se traitent les métaux précieux.

Les nouveaux contrats sont négociés sur vingt-sept mois, de trois mois en trois mois, sur la base de lots de 5 000 onces (62,206 kilos), sous forme de lingots ou de graille. Bien que cette dernière bénéficie d'une prime de 3 cents par once par rapport au lingot, nombre de négociants estiment que celui-ci est un produit beaucoup plus fiable. Sur le LME sont négociés les non-ferreux, catégorie où figure l'argent. Les opérateurs de ce métal travaillent habituellement avec ses trois autres compères que sont l'or, le platine et le palladium... ce qui leur est possible sur le LBM.

TRANSPARENCE

Au LME, on fait observer que le LBM, dirigé par une poignée de banques spécialisées, n'est pas tenu de publier l'état de ses stocks, pas plus qu'il n'est bien régulé. Aussi la Bourse londonienne joue-t-elle la carte de la transparence. En outre, ses responsables observent que, depuis dix ans, l'argent a développé d'autres applications que la bijouterie : il est de plus en plus utilisé dans l'industrie (photographie, téléphonie, électronique, etc.), qui est devenue le premier consommateur mondial d'argent-métal (plus de 10 000 tonnes en 1997). Le LME diversifie ses entrepôts : Rotterdam, Londres, New York, Singapour ou Dubaï, des endroits choisis en fonction de leur intérêt pour le métal blanc... ce qui multiplie d'autant les coûts d'entreposage. Mais ce ne sont pas les industriels qui couvrent le plus sur les marges, et les opérateurs du LBM sont tentés par la plus grande discrétion. Malgré l'optimisme affiché au LME, rien n'indique encore que le nouveau contrat durera plus longtemps que le précédent.



à 11 107,19 points. Le titre IBM a ainsi bondi de plus de 20 dollars, à 245,5 dollars. Il a été soutenu par les recommandations d'achat des analystes financiers de deux grandes firmes américaines, Bear Stearns et Merrill Lynch, qui faisaient suite aux déclarations du PDG du groupe, Lou Gerstner. Celui-ci avait laissé entrevoir mercredi une croissance à deux chiffres des résultats d'IBM en 1999. Sur les 106,82 points de progression enregistrés jeudi par le Dow Jones, IBM en a effectué 93.

Enfin, le marché des actions japonaises est resté hésitant cette semaine. Il n'est pas parvenu à franchir de nouveau le seuil des 17 000 points en clôture, dépassé le 6 mai. Les investisseurs attendent principalement l'annonce prochaine de bon nombre de résultats de sociétés, susceptibles de décevoir le marché.

Cécile Prudhomme

Le 82^e Tour d'Italie s'élançait dans un climat de suspicion

Le peloton transalpin fait l'objet de nombreuses enquêtes diligentées par les magistrats chargés des affaires de dopage. Ils pourraient profiter du Giro pour recueillir de nouveaux éléments

Le Giro 1999, Tour d'Italie cycliste, montagneux à souhait, devrait faciliter les desseins du grimpeur italien Marco Pantani (Mercatone Uno-Bianchi), auteur, en 1998, d'un remarquable doublé Tour de

France-Tour d'Italie. Mais l'épreuve pourrait également permettre à la justice italienne, très en pointe sur le dossier du dopage, de vérifier quelques-uns des éléments recueillis au cours des enquêtes

menées depuis de longs mois. Enfin, le Comité olympique national italien (CONI) a annoncé qu'il ferait procéder à des tests biologiques sur les coureurs italiens engagés, qui viendront s'ajouter à ceux

de l'Union cycliste internationale (UCI). Une mesure destinée à faire taire les soupçons d'inefficacité organisée des contrôles effectués les précédentes années.

EN L'ABSENCE d'équipe française, 18 formations (13 italiennes, 4 espagnoles et une néerlandaise) devaient s'élancer, samedi 15 mai d'Agrigente, en Sicile, au départ de la 82^e édition du Tour d'Italie cycliste. Laurent Jalabert (ONCE) et Richard Virenque (Polti) sont les seuls Français en lice dans ce Giro d'ores et déjà agité par la multiplication des affaires de dopage et des enquêtes qui les accompagnent. Depuis plusieurs jours, les carabinieri de la brigade des stupéfiants de Florence, agissant sur mandat du procureur de Ferrare, Pier Guido Soprani, multiplient les interrogatoires des membres du peloton transalpin.

Et rien ne dit qu'ils observeront une trêve durant les trois semaines de course. Le dernier épisode date de mardi 11 mai et plante son décor au palais de justice de Venise. L'enquête du procureur Felice Cason sur un réseau de commerce de produits dopants touche à son but. Au terme de cette instruction menée depuis le mois d'août 1998,

il apparaît que des dirigeants de la Fédération italienne de cyclisme auraient dissimulé des délits de dopage avérés lors d'épreuves organisées en Vénétie. Deux semaines auparavant, le 26 avril, les déclarations d'Ivano Fanini, le manager de l'équipe Amore e Vita, sur une chaîne de télévision de la péninsule (Italia 1) avaient provoqué une véritable secousse. Écarté du Giro, le patron de la formation proche du Vatican, avait dénoncé « le cyclisme en Italie dirigé par des personnages qui, en 1996, lors du départ du Giro, ont averti les équipes que la brigade des stupéfiants prévoyait de contrôler le navire ramenant le peloton de Grèce au port de Brindisi ». Entendu le 5 mai par les carabinieri de Florence, Ivano Fanini a maintenu cette version des faits.

Le 7 mai, Giorgio Tabarani, porte-parole d'Amore e Vita, et Giuseppe Lanzoni, le directeur sportif, ont confirmé aux carabinieri que, la veille du départ en Grèce, Carmine Castellano, directeur du Giro et vice-président de la ligue italienne de cyclisme, avait prévenu les directeurs sportifs. « Angelo Lavarda [NDLR, secrétaire général de la Ligue italienne de cyclisme] a une communication importante à vous

faire », aurait-il signalé. Selon les dirigeants d'Amore e Vita, c'était l'annonce de la descente des carabinieri à Brindisi. Angelo Lavarda a rejeté ces accusations et demandé à être entendu par les policiers de Florence.

IMBROGLIO

Interrogé le 10 mai, Antonio Salutini, le directeur sportif de la formation Saeco Cannondale, a affirmé aux enquêteurs qu'il ne se souvenait de rien. Franco Chioccioli, vainqueur du Giro 1991, sur-nommé Coppino, en raison de sa ressemblance avec Fausto Coppi,

devenu directeur sportif de l'équipe Mobilvetta-Northwave, partageait, en 1996, la charge de la direction de Saeco avec Antonio Salutini.

A ces rebondissements judiciaires s'ajoute un imbroglio concernant les contrôles antidopage. Au début du mois d'avril la commission scientifique du Comité olympique national italien (CONI) a proposé aux organisateurs du Giro la mise en place d'un dispositif apte à vérifier l'état sanitaire des coureurs et son évolution durant la course. Inspiré de la méthode initiée par le docteur

Gérard Dine, « père » du suivi longitudinal français, ce dispositif prévoyait un bilan biologique et sanguin des 162 engagés à la veille de l'épreuve, une surveillance quotidienne des 20 meilleurs du classement général et de chaque étape, un nouveau bilan de tous les participants le jour de repos. Les résultats auraient été communiqués chaque jour aux médecins des équipes et les cas suspects soumis à des examens complémentaires plus affinés.

Las, le 20 avril, à l'occasion d'une réunion organisée à Rome avec des représentants du CONI et des responsables du Giro, ces derniers ont affirmé être dans l'impossibilité d'appliquer ces mesures. « C'est la preuve qu'on ne peut pas continuer comme cela, a déclaré au Monde Sandro Donati, responsable du centre de recherche du CONI. Les dirigeants actuels, aussi bien les organisateurs que les instances nationales et internationales, ne sont pas capables de changer. Pour moi, il faut arrêter le cyclisme pendant un an. »

Sans aller jusque-là, la commission scientifique a tout de même décidé de passer outre le refus des organisateurs. Pasquale Bellotti, son secrétaire général, a annoncé mercredi que ses équipes viendraient sur la course. « Nous ferons nos propres contrôles sanguins, a-t-il garanti, en plus de ceux pratiqués par l'UCI. » Sans préciser ni les dates ni les modalités, les préleveurs du CONI opéreront par surprise et, pour des raisons légales, ne s'intéresseront qu'aux coureurs italiens.

Yves Bordenave et Philippe Le Cœur



CYCLISME

Francis en lice dans ce Giro d'ores et déjà agité par la multiplication des affaires de dopage et des enquêtes qui les accompagnent. Depuis plusieurs jours, les carabinieri de la brigade des stupéfiants de Florence, agissant sur mandat du procureur de Ferrare, Pier Guido Soprani, multiplient les interrogatoires des membres du peloton transalpin.

Et rien ne dit qu'ils observeront une trêve durant les trois semaines de course. Le dernier épisode date de mardi 11 mai et plante son décor au palais de justice de Venise. L'enquête du procureur Felice Cason sur un réseau de commerce de produits dopants touche à son but. Au terme de cette instruction menée depuis le mois d'août 1998,

il apparaît que des dirigeants de la Fédération italienne de cyclisme auraient dissimulé des délits de dopage avérés lors d'épreuves organisées en Vénétie. Deux semaines auparavant, le 26 avril, les déclarations d'Ivano Fanini, le manager de l'équipe Amore e Vita, sur une chaîne de télévision de la péninsule (Italia 1) avaient provoqué une véritable secousse. Écarté du Giro, le patron de la formation proche du Vatican, avait dénoncé « le cyclisme en Italie dirigé par des personnages qui, en 1996, lors du départ du Giro, ont averti les équipes que la brigade des stupéfiants prévoyait de contrôler le navire ramenant le peloton de Grèce au port de Brindisi ». Entendu le 5 mai par les carabinieri de Florence, Ivano Fanini a maintenu cette version des faits.

Le 7 mai, Giorgio Tabarani, porte-parole d'Amore e Vita, et Giuseppe Lanzoni, le directeur sportif, ont confirmé aux carabinieri que, la veille du départ en Grèce, Carmine Castellano, directeur du Giro et vice-président de la ligue italienne de cyclisme, avait prévenu les directeurs sportifs. « Angelo Lavarda [NDLR, secrétaire général de la Ligue italienne de cyclisme] a une communication importante à vous

Marco Pantani « sous tension »

Dans un entretien publié vendredi 14 mai dans L'Equipe, le coureur italien Marco Pantani (Mercatone Uno), vainqueur des éditions 1998 du Giro et du Tour de France, confirme qu'il ne participera pas à la prochaine Grande Boucle. « Je n'irai pas. Sauf si je sors de ce Giro en vainqueur, avec un grand moral, ou si mon sponsor m'y pousse », insiste celui que l'on surnomme « le Pirate ». Selon le leader de la formation italienne, cette décision n'a rien à voir avec les enquêtes judiciaires sur les affaires de dopage actuellement en cours des deux côtés des Alpes. Simplement, Marco Pantani considère qu'il n'a aucune chance de figurer sur le podium avec le parcours de l'épreuve, qui doit commencer samedi 3 juillet. S'exprimant sur l'ambiance du peloton pour ce 82^e Giro, Marco Pantani assure : « Cette année, tout peut arriver et comme nous le savons, nous vivons sous tension... C'est simple, moi je n'emmenes plus rien dans ma valise », affirme le champion.

Ivano Fanini, manager de l'équipe italienne Amore e Vita « Les responsables italiens n'ont pas la volonté de vaincre le dopage »

IVANO FANINI, 48 ans, est le manager de l'équipe cycliste italienne Amore e Vita proche du Vatican. Présent dans le cyclisme depuis vingt-cinq ans, il se pose en défenseur des valeurs chrétiennes. Il affiche des positions fortes dans la lutte contre le dopage.

« Que peut-on attendre du Giro 1999 dans le contexte actuel ?

« Je ne crois pas qu'il puisse arriver quelque chose de positif. La démonstration en est notre exclusion du Giro et en même temps l'admission d'équipes dont athlètes et dirigeants sont mis en examen. Notre équipe a été exclue après quinze participations consécutives. Le motif officiel est le manque de performances. Chose absurde puisque nos coureurs ont gagné quatre étapes ces trois dernières années. En réalité, les organisateurs craignent la confrontation entre nos athlètes, qui sont propres, et les autres, qui, au vu des écarts à l'arrivée, révéleraient que le dopage est encore diffus.

« Vous vous posez en partisan de la lutte contre le dopage. Avez-vous le sentiment de payer vos prises de position ?

« Nous avons aussi été exclus de l'association des groupes sportifs italiens. Les autorités du cyclisme nous persécutent suite à l'accusation que j'ai portée contre le secrétaire général de la Ligue italienne de cyclisme, Angelo Lavarda. Au Giro 1996, il a informé les équipes que la brigade des stupéfiants allait intervenir lors du retour de Grèce. Les responsables du cyclisme italien n'ont pas la volonté de vaincre le « cancer » du dopage.

« Comment jugez-vous le suivi médical institué début 1999 par l'Union cycliste internationale (UCI) ?

« On a à peine effleuré le problème. Tout a été

fait pour sauver la face d'un système aux yeux du public. Parce que rien n'a vraiment changé.

« En janvier, vous avez émis des réserves sur ces examens pratiqués dans les centres UCI. Y-a-t-il eu une évolution ?

« Je ne crois pas à la validité de ces examens. Les coureurs prennent des substances dopantes malgré les contrôles UCI. Ils se présentent aux courses avec des hématoctrites trop élevés. Il existe d'autres produits que l'érythropoïétine, qui n'accroissent pas l'hématocrite mais l'hémoglobine. L'effet est le même. Mais l'hémoglobine n'est pas sujette aux contrôles UCI.

« Que vous inspirent les attaques contre le suivi médical français, réalisé par un laboratoire indépendant des équipes ?

« La France est le seul pays à mériter des applaudissements pour sa lutte concrète contre le dopage. En particulier l'équipe de Gérard Dine [NDLR : directeur de l'Institut biologique de Troyes], dont les méthodes sont seules capables de supprimer les pratiques dopantes. Nous sommes prêts à soumettre nos coureurs à cette méthode, qui, jusqu'à présent, n'a pas été prise en compte par l'UCI. Tous ceux qui sont en désaccord ou qui critiquent la position de la France ont quelque chose à cacher. Notre espoir est aussi que le Tour de France continue sa guerre contre le dopage.

« Vous avez réclaté l'abaissement de l'hématocrite autorisé (actuellement 50 %). Que vous répond-on ?

« Les autorités du cyclisme ne nous écoutent pas. Nous avons réuni les équipes d'amateurs où le dopage est encore plus important car il y a moins de contrôles - pour proposer nos méthodes antidopage. Elles n'ont pas montré d'intérêt, soutenant qu'elles ne sont pas inquiétées par

les contrôles UCI en se maintenant sous les 50 %. Cela signifie qu'elles laissent leurs athlètes se dopper.

« Quel serait le « bon » seuil pour l'hématocrite ?

« Même si ces valeurs varient d'une personne à l'autre, il est nécessaire de limiter à 45 % l'hématocrite et à 16 % l'hémoglobine. J'insiste sur le fait que ces valeurs ne peuvent que baisser après une intense activité. Un coureur qui part avec un hématoctrite de 45 % au Giro et qui à toujours 45 % après, a obligatoirement absorbé des substances dopantes.

« Vous publiez, sur votre site Internet, les valeurs de l'hématocrite et de l'hémoglobine de vos coureurs. Qui dit qu'elles sont véridiques ?

« Ces examens, réalisés en présence de nos dirigeants, sont à la disposition de ceux qui le voudraient. S'il y a un écart sur certaines valeurs, nous invitons nos athlètes à se conformer à la norme. Sinon, nous n'hésitons pas à les suspendre. Cette année nous avons licencié Filippo Meloni. En 1998, nous nous sommes séparés de cinq coureurs qui ne s'étaient pas présentés aux analyses obligatoires.

« Avez-vous tenté de convaincre d'autres équipes de suivre votre exemple ?

« Nous avons essayé refus et indifférence. Toutefois, récemment, j'ai contacté Giorgio Squinzi, le patron de Mapei, la meilleure équipe du monde. Il m'a dit qu'il suivrait probablement mon exemple. Si cela arrivait, ce serait une grande victoire. Les autres équipes se retrouveraient en grande difficulté si elles ne suivaient pas. »

Propos recueillis par Philippe Le Cœur

Le circuit Paul-Ricard du Castelet racheté par Bernie Ecclestone

BERNIE ECCLESTONE, le puissant patron de la Formula One Constructors' Association (FOCA) et vice-président de la Fédération internationale automobile (FIA), a annoncé, vendredi 14 mai, que la firme française Excelsis avait racheté le circuit du Castelet, dans le Var. « Je ne suis pas le propriétaire du circuit, mais la compagnie que je représente et avec qui j'ai des contrats l'a racheté », a-t-il précisé.

Dès l'an prochain, des travaux de rénovation devraient être effectués, et le circuit pourrait de nouveau accueillir le Grand Prix de France de formule 1, au plus tard au terme du contrat liant Magny-Cours (Nièvre) à la FI en 2001. Outre la FI, il semble que le circuit pourrait devenir le théâtre de la manche européenne de la série américaine Indy. En obtenant l'arrivée de la formule 1 sur le territoire américain dès l'année prochaine à Indianapolis, Bernie Ecclestone aurait en effet promis d'ouvrir les portes de l'Europe à l'Indy en contrepartie.

DÉPÊCHES

■ FOOTBALL : le FC Sochaux s'est imposé (1-0) face au Havre, vendredi 14 mai, à l'occasion d'un match en retard de la vingt-quatrième journée de championnat. Ce succès permet au club doubiste de préserver l'espoir d'un maintien en première division. Au classement, les Sochauxiens, toujours dix-septièmes, comptent désormais trente-deux points, à deux longueurs des Havrais, qui occupent le quinzième rang.

■ Kevin Keegan a signé, vendredi 14 mai, un contrat de trois ans avec la Fédération anglaise. Il restera donc le sélectionneur de l'équipe nationale jusqu'à la Coupe du monde 2002, alors qu'il ne comptait pas aller au-delà d'un intérim de quatre mois à son arrivée en février.

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

RENSEIGNEMENT ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE
TÉL: 01 53 83 79 79 - 3615 INFO CHAUVE - www.clinique-matignon.com

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon vous semble

Vous ne payez rien d'avance

Vous êtes sur de ne manquer aucun numéro

Offre à retourner au Monde : Service Abonnements, 24 avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex - Tel : 01 42 17 32 90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

OUI, je désire m'abonner au Monde pour seulement 173 F (26,37€) par mois pour 26 numéros par prélèvement automatique

Important : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier

M. Mme Mlle 901MQ002

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

J'autorise l'établissement tireur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal Le Monde. Je pourrais suspendre à tout moment mon service au journal Le Monde.

Vous vous abonnez au Monde : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant plus tard, à quelques publications avec lesquelles nous procédons à des échanges, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces publications, merci de nous le signaler.

SPÉCIAL VACANCES : J'ai bien noté que je pouvais faire suspendre ou suivre mon abonnement pendant mes vacances.

Pour les vacances ou un déménagement, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (numéro vert)

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER **Le Monde**
21 bis, rue Claude-Bernard, 75342 PARIS CEDEX 05

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : _____

Prénom : _____

N° : _____ rue _____ Ville : _____

Code postal : _____

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N° : _____ rue _____ Ville : _____

Code postal : _____

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code Établissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

Recevez Le Monde chez vous pour seulement 173F* par mois

En vous abonnant au Monde vous êtes certain de ne manquer aucun rendez-vous avec l'actualité, aucun dossier, reportage, article correspondant à vos centres d'intérêt. Vous recevez bien sûr tous les suppléments et cahiers spéciaux à paraître dans l'année.

* Offre d'abonnement postal valable uniquement en France métropolitaine jusqu'au 31/12/1999.

La Mercedes Classe A perd ses derniers complexes

La nouvelle A 190, avec son moteur inédit de 1,9 litre, se comporte fort bien sur route

CHEZ MERCEDES-BENZ, les mésaventures passées de la Classe A ne sont plus qu'un vague mauvais souvenir. La blessure d'amour-propre infligée à l'étoile de Stuttgart par les cabriolets du premier petit modèle à traction avant de son histoire s'est refermée. Il a fallu y mettre le prix. En suspendant les ventes pendant quatre mois puis en apportant quelques modifications et en enrichissant (à hauteur de quelque 8 000 francs, 1 219,60 €, par modèle) le niveau d'équipement.

Les performances commerciales (157 000 unités en Europe depuis début 1998 dont près de 14 000 en France) restent encore en deçà des prévisions originelles mais elles sont en très net progrès. Hors Europe, où les exigences en matière de tenue de route sont - c'est un euphémisme - autrement moins prégnantes, l'échec au « test de l'élan » n'a pas ému grand monde. Actuellement première voiture importée au Japon, la Classe A postulera très bientôt au rang de deuxième (ou de troisième) voiture auprès des yuppies américains. On connaît des convalescents en moins bonne forme.

Désormais leader du mastodonte Daimler-Chrysler, la marque allemande a d'ailleurs d'autres chats à fouetter. Après avoir brillamment remis à l'heure la pendule du haut de gamme en lançant la nouvelle Classe S, Mercedes-Benz peaufine un projet de « Classe B », modèle intermédiaire qui bouclerait la boucle d'une gamme parfaitement exhaustive, sans compter les modèles Chrysler.

Puisque l'heure n'est plus à faire les comptes, la Classe A jette ses complexes aux orties et s'affranchit de toute timidité.

Hier très « profil bas », Daimler-Chrysler-France s'autorise désormais à souligner que le rétablissement commercial de ce modèle sur le compte duquel on a tant persiflé témoigne de « la puissance de la marque ». De surcroît, le tarif de la version diesel (A 170 CDI) augmentera de 2 100 francs, 320 €, à compter du 1^{er} juin. Bref, chez Mercedes, le naturel revient au galop.

Rassuré à propos du comportement dynamique de sa voiture modifiée fin 1997, le constructeur allemand compte aujourd'hui sur l'apparition de la A 190, une version plus vigoureuse, pour installer définitivement sa crédibilité sur le marché des modèles « compacts ». Attendue au tournant (la maison n'est-elle pas championne du monde de formule 1 en 1998 ?), la nouvelle Classe A 190, animée par un inédit moteur de 1,9 litre (125 chevaux), est à la hauteur.

Très prisé en ces temps redevenus éléments pour les aficionados du « vroum-vroum », l'exercice de style « post-GTi » est d'abord une affaire allemande. Outre-Rhin, on pratique volontiers l'art du « tuning », qui consiste à modifier l'apparence (pas toujours de façon ostentatoire) et la mécanique de sa voiture, surtout s'il s'agit d'un modèle à tempérament tant soit peu sportif. Sur son marché d'origine, la A 190 se verrait bien en « fashion victim ». En France, ce modèle ne dépassera pas un dixième des immatriculations de Classe A, mais c'est lui qui est chargé de tourner définitivement la page d'un épisode fâcheux.

Vue de l'extérieur, la A 190 ne



Actuellement première voiture importée au Japon, la Classe A postulera très bientôt au rang de deuxième (ou de troisième) voiture auprès des yuppies américains.

diffère pratiquement pas de ses sœurs, qui existent en deux motorisations essence (1,4 et 1,6 litre) et une motorisation diesel (1,7 litre) trop sobres pour convaincre les amateurs de sportivité. L'habitacle n'a pas changé, hormis quelques touches de cuir clair. Il conserve ses harmonies de teintes d'inspiration très allemande.

CHIC, CONTEMPORAINE ET CHÈRE

Assis, on note une première différence : les sièges sont mieux dessinés, avec une assise plus longue et une meilleure tenue latérale. Autre bonne surprise : l'amortissement, durci à l'excès pour garantir la stabilité du véhicule, est devenu plus réceptif aux attentes des fessiers français. Ferme mais compréhensif, il confirme l'un des trop rares succès de l'Europe du Sud dans l'établissement des standards automobiles modernes : le droit à ne pas être rigoureusement informé de la

qualité du revêtement routier. Ces ajustements bienvenus qui profitent depuis quelques mois à la version diesel ne permettent pas encore à la Classe A de se poser comme une référence en matière de confort. Surtout si l'on se met à la malmener ou si la chaussée est détériorée sur une bonne distance.

Côté tenue de route, on peut difficilement faire la moue. Ramassée (3,57 mètres) mais assez haute (1,58 mètre), la Mercedes sautille un peu en virage mais elle se comporte fort bien. Les pneus extra-larges et l'efficace système antidérapage automatique disponible en série y contribuent, sans bien sûr prétendre à l'infaillibilité. Le moteur, en partie logé sous le plancher, est pétillant et on l'entend à peine. L'accélération est progressive mais ferme et la nouvelle boîte de vitesses - également proposée en version automatique et commande séquentielle - est

un modèle du genre. Voiture originale, la Classe A se différencie par sa position de conduite particulière (jambes assez allongées et volant presque à la verticale, large champ de vision bien au-dessus de la route), son design affûté et son air bourgeois-branché. Certes, à l'arrière, l'espace est compté - on sait depuis longtemps que les constructeurs allemands ne s'en soucient guère -, mais le volume intérieur peut s'organiser à loisir. Même en bombant le torse, la petite Mercedes se définit toujours selon la formule des trois C : chic, contemporaine et chère.

Jean-Michel Normand

★ Mercedes Classe A 190. Commercialisée à partir du mois de juin au prix de 137 500 francs, 20 961 € (la boîte automatique 5 rapports est facturée 9 000 francs, 1 372 €). Puissance administrative : 8 cv.

Le side-car, ou la moto en famille

BIEN qu'en France il ne s'en vende guère plus de cinq cents par an, le side-car promène toujours quelques milliers de poètes. Ce drôle d'engin, jadis surnommé la « voiture du pauvre », a connu son heure de gloire à l'époque du Front populaire. Par la suite, il n'a plus attiré que quelques escadrons de la seconde guerre mondiale, les livreurs de journaux et les motards dans l'âme refusant de se ranger des motos sous prétexte qu'ils sont devenus pères de famille.

Mais l'espèce en voie de disparition se modernise dès l'arrivée des révolutionnaires japonaises de 1968. Aujourd'hui, on adopte le « panier » (formule héritée de tout premiers side-cars en osier de la fin du XIX^e siècle) pour fuir la banalité, transporter un gros chien, chaussevaucher une machine trop haute lorsque l'on est petit, ou rouler à moto malgré un handicap physique.

Certes, des puristes lui reprochent de cumuler l'encombrement de l'auto et les désagréments de la moto sous la pluie. Mais le side procure pourtant des sensations insoupçonnées que le pilote et son « singe » (autrement dit, le passager) n'échangeraient pour rien au monde. Même si son asymétrie l'entraîne souvent vers la droite, il n'est pas nécessaire d'avoir des biceps d'athlète pour apprivoiser les modèles récents. Il convient juste d'oublier tous les réflexes classiques.

« C'est un combat permanent avec la machine, explique Bernard, ex-pilote de grand prix, aujourd'hui moniteur de moto-école. On conduit avec sa tête pour prendre du plaisir à des vitesses raisonnables. Surtout, on vit la moto à trois ou quatre, en harmonie. »



« Les familles de side-caristes sont souvent plus unies », jure Gérard, un concessionnaire. Le passager, bien calé dans son baquet, voit la route sous un autre angle, à ras du sol. Le bitume qui défile sous ses yeux lui donne curieusement l'impression d'être à bord d'un vaisseau spatial.

Remis au goût du jour, le side-car n'a plus rien à voir avec celui de La Grande Vadrouille. Si certains ne nécessitent aucune modification technique et peuvent rouler en solo une fois le panier dételé, d'autres imposent quelques aménagements (pneus taille basse, train avant mono-bras, roue du side directionnelle à cinématique variable et freinage intégral). La passion a son prix, celui d'une belle berline.

On trouve des side-cars de tout style. Les modèles rétro, comme le Watsonian, peuvent s'atteler à presque toutes les machines pourvu que la mécanique l'accepte (à partir de 25 000 francs, 3 811 €). Les sportifs trouveront des modèles affûtés chez Beringer (69 800 francs, 10 640 €) et les « roule-toujours » des paniers de

grand tourisme chez Side-Bike, premier et unique constructeur français à avoir industrialisé sa production pour en écouler deux cents par an. Ici, on s'attache avant tout à créer des attaches en totale harmonie stylistique et mécanique avec la moto. Ainsi, le modèle Renaissance se marie à merveille avec une Harley, une Moto-Guzzi ou un gros custom japonais (4 311 €). Le Toro, attelé à une Yamaha 850 TDM, est articulé pour suivre l'inclinaison de la machine dans les courbes.

Side-Bike s'approprie à révolutionner le concept du side-car avec un engin à trois roues annoncé pour l'été 2000. L'ensemble moto-habitacle reposera sur un châssis unique pour offrir une meilleure motricité. Ce haut de gamme animé par un moteur d'auto française sera également paré d'une marche arrière et de deux roues motrices pour traverser le troisième millénaire bien en ligne.

Florence Serpette

SAAB Rive Gauche

INTERNATIONAL AND DIPLOMAT SALES PROGRAMME FACTORY DIPLOMATIC PRICES CONDITIONS PRIVILEGIÉES AUX DIPLOMATES ET FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX

Service commercial ouvert du lundi au samedi

76 bis, av. de Suffren 75015 PARIS - 0 803 00 75 15

SAAB ou le Plaisir de conduire

Spécial Européennes 99

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

NICOLAS SARKOZY

L'Union pour l'Europe

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR
RTL & LCI

Le Monde Spécial CAMPUS JEUNES DIPLÔMÉS

http://www.lemonde.fr

- Région par région, les projets des universités pour le prochain siècle.
- 1 200 DESS, masters, MBA en fiches sur Internet : informations pratiques, éléments d'évaluation.
- Comment poursuivre ses études en Europe ? Comment reprendre ses études ? Comment choisir un stage ?

Un cahier spécial de 32 pages à lire lundi 17 daté mardi 18 mai dans **Le Monde**

CANNES 99

De nos envoyés spéciaux
C'était une journée idéale pour festivaliers éclectiques et sans préjugés. On pouvait la commencer en se laissant aller au charme de Sean Connery et de la magnifique Catherine Zeta-Jones, cambrioleurs de haut vol dans le film de Jon Amiel, justement titré en français *Haute volage*.

Hommage à la star écossaise et à ses soixante-huit ans, ce film délicieusement fou, plein de clins d'œil technologiques aux « James Bond » dans lesquels Connery triomphait naguère, a presque volé la vedette à la compétition officielle du jour. Il faut dire que le *Wonderland* sans style de Michael Winterbottom aura bien du mal à trouver des partisans, même parmi les plus indulgents et curieux de tout.

Excellente surprise en revanche, *Les Contes de Kish*, montage de courts métrages iraniens prenant pour cadre l'île de Kish : trois beaux films très différents, *Le Bateau grec*, *La Bague* et *La Porte*, signes de la vitalité de la création dans ce pays.

Enfin, à l'opposé du couple irréal incarné par Sean Connery et Catherine Zeta-Jones, on pouvait découvrir, à la Quinzaine des réalisateurs, le japonais Nobuhiko Suwa. Dans *M/Other*, il montre minutieusement la lente érosion d'un couple banal, qui certes n'incite pas au rêve mais fait surgir d'autres échos plus intimes.

C'EST UN VILLAGE de tentes blanches, comme celles qui barrent la quasi-totalité du front de mer. Mais celles-ci ont été rehaussées d'un décor de stuc ocre, aux couleurs de l'Afrique, haute porte que n'importe qui peut franchir à n'importe quel moment de la journée – et jusque tard dans la nuit. Au-delà commence le royaume de *Noir-BlackNegra*, dénomination imaginée par les responsables de l'action culturelle du comité d'entreprise d'EDF-GDF. A Cannes, depuis 1998, les gaziers et électriciens de France ont rendez-vous avec le cinéma.

Après l'Algérie, c'est le continent noir qui s'invite sur le Vieux-Port durant dix jours. Films, contes, musiques, photos, peintures, tissus, vêtements traditionnels cohabitent autour du « guéou », vaste espace circulaire au sol couvert de sable, arbre à palabres où se mêlent paroles et chants. Là ont lieu toute la journée des projections de films anciens ou récents réalisés par tout ce que le monde noir, d'Amérique latine, des Antilles, d'Afrique, de France, compte de cinéastes reconnus ou universellement célébrés – Raoul Peck, Souleymane Cissé, Idrissa Ouedraogo, Cheick Oumar Sissoko...

Pas de badge pour accéder à ces films sélectionnés par trois cinéastes (le Sénégalais Mahama Johnson Traoré, le Congolais David-Pierre Fila et le Français Jean-Daniel Simon, avec le soutien des

Ça gaze sur le Vieux-Port

festivals de Biarritz, d'Amiens et du Forum des images de Paris) ou s'approcher des nombreux artistes présents. Ainsi l'a voulu un quadragénaire blond et souriant, Pascal Lazarre, vice-président de la caisse centrale d'activités sociales des électriciens et gaziers (CCAS). Sur un budget annuel de 1,7 milliard de francs, la caisse consacre 55 mil-

LA PHRASE DU JOUR

« On ne peut pas parler aujourd'hui d'industrie britannique du cinéma. Tant que celle-ci n'existera pas, nous devons toujours quémander l'argent des studios américains »

Sean Connery, acteur

lions aux activités culturelles, dont 3 millions à la manifestation cannoise.

La philosophie de Pascal Lazarre est simple : « Nous voulions nous réapproprier, à la place qui est la nôtre, un festival qui a été inventé par les syndicalistes après la guerre et recréer un espace populaire, d'accès libre et gratuit. » L'idée a séduit la présidence du Festival de Cannes : gaziers et électriciens peuvent bénéficier de places pour les projections officielles et c'est autour du guéou qu'aura lieu la

fête célébrant la venue à Un certain regard de Cheick Oumar Sissoko.

Chaque matin, la CCAS met en contact artistes, producteurs et distributeurs. Ses adhérents présents sur la Croisette (plusieurs milliers en 1998, parmi plus de 12 000 spectateurs ayant assisté à l'une ou l'autre des manifestations algériennes) votent pour le Prix de la

jeunesse et du soleil d'or, qui permet au film primé d'être montré pendant un an dans tous les centres de vacances de la caisse. Celle-ci parraine chaque année plusieurs festivals, attribue des aides à la création et à la diffusion artistique et vient de créer une « carte cinéma » gratuite, permettant aux salariés d'EDF-GDF d'accéder à plus de quatre cents salles en France. Tout les chemins mènent au cinéma.

O. S.

INSTANTANÉ CROISSETTE**Jeanne Balibar pour le plaisir**

ELLE EST ICI sans raison aucune, sinon passer le temps agréablement en attendant la naissance prochaine d'un petit garçon – il est question de jours... « J'ai un peu de mal à dire ces mots aussi peu sérieux, mais Cannes, je trouve ça vraiment rigolo... », dit Jeanne Balibar dans un sourire. Figure emblématique de la *french connection* emmenée par Arnaud Desplechin, Bruno Podalydès ou Mathieu Amalric, la jeune actrice, qu'on a trop souvent taxée de « cérébrale », d'« intellectuelle », bref de femme de tête s'égayant en comédie, assume parfaitement son berceau philosophe (Etienne), sa formation universitaire, son passé de pensionnaire de la Comédie-Française et son présent de femme amoureuse, amoureuse du jeu avant tout.

Jeanne Balibar fut ici un temps en compétition avec *La Sentinelle* (Desplechin) et dans la section Cinéma en France avec *J'ai horreur de l'amour* (Laurence Ferrel-Barbosa). « Assister à la première projection publique à Cannes d'un film pour lequel on a travaillé est enthousiasmant. Le sentiment des acteurs est alors comparable à celui du théâtre : partager avec les spectateurs l'émotion du jeu. » C'est l'esprit libre qu'elle a gravi cette année les marches du Palais des festivals, heureuse que cette manifestation « ouvre à toutes les curiosités ». Actrice, elle est souvent sur la route. Festivalière, elle peut voir des films qu'elle ne verrait jamais en salle, faute de temps. « Les festivals sont des moments précieux. »

Jeanne Balibar

Et puis, être à Cannes, c'est aussi, pour Jeanne Balibar, le moyen de manifester un attachement à « "l'autre cinéma", ambitieux, ouvert au monde », sans pour autant montrer aucun ostracisme : « De nombreux débats ont lieu actuellement sur la séparation en deux camps du cinéma. Je me sens un peu dans la même situation, c'est-à-dire un peu en dehors d'une famille frivole, d'un monde de représentation, sans être pourtant étrangère à la mythologie du falbalas. Le problème est d'arriver à concilier tout ça, sans se couper des projets plus exigeants ou plus marginaux. Je ne veux pas séparer ma vie d'actrice de ma vie de spectatrice qui prend énormément de plaisir à voir des films qu'on dit faciles. Je voudrais que tout cela forme un seul monde. »

En attendant, dès que l'enfant aura paru, Jeanne Balibar retrouvera les caméras puis la scène. Dans l'ordre : les prochains films de Jeanne Labruno, de Raoul Ruiz et de Mathieu Amalric ; la prochaine pièce de Jean-François Peyret. Le cœur haut.

Olivier Schmitt

Kish, ou trois réalisateurs iraniens sur une île de liberté

Les Contes de Kish. Avec « Le Bateau grec », « La Bague » et « La Porte » débute une série de films réalisés par les meilleurs cinéastes du pays, dans le cadre d'une commande qui assure aussi leur indépendance de créateurs

COMPÉTITION OFFICIELLE
Film iranien de Nasser Taghvaï, Abolfazl Jalili et Mohsen Makhmalbaf. (1 h 12.)

Le film *Les Contes de Kish* n'existe pas. Il s'agit du montage circonstanciel de trois des six courts métrages commandés à six réalisateurs iraniens et prenant pour cadre l'île de Kish, située dans le golfe Persique, à moins de 20 kilomètres de la côte iranienne. Ce qui existe en revanche bel et bien, ce sont trois films, trois très beaux films, très différents, intitulés *Le Bateau grec*, *La Bague* et *La Porte*.

Chacun dure un peu plus de vingt minutes, c'est pourquoi on a jugé utile de les réunir, afin de composer un ensemble d'une longueur comparable à celle d'un long métrage. Non pas que le film à épisodes signés de plusieurs cinéastes ne puisse avoir sa légitimité, pourvu que les ressemblances et les différences entre les chapitres apportent un intérêt ou une interrogation particulières. Rien de tel dans ces *Contes*.

Le premier film, *Le Bateau grec*, est réalisé par Nasser Taghvaï, le moins connu en Occident des trois réalisateurs, le seul aussi qui ait commencé à travailler avant la révolution islamique, ce qui lui offrit le privilège d'avoir affaire successivement à la censure du chah et à celle de l'imam Khomeiny. Il a choisi de raconter l'histoire de pauvres

gens qui vivent au bord de la mer, attendant qu'elle rejette de quoi assurer leur subsistance. De l'épave d'un bateau grec s'échappe un jour une pléthore de cartons (vides), que deux hommes vont repêcher, et qu'ils utilisent pour réparer leurs mesures en attendant de trouver un usage plus rémunérateur. Sur les cartons, il est écrit « Konica », « Ni-véa », « Winston », « Samsung ».

C'est au milieu d'un extraordinaire collage des grandes marques de consommation occidentale et asiatique que nagent les deux compères ; c'est un incroyable tableau cubiste que compose Shanbeh lorsqu'il calfeutre les trous de sa maison avec ces signes d'une technologie et d'un commerce venus d'un autre monde.

SA FEMME OU SES CARTONS

Mais bientôt sa femme souffre d'une étrange catalepsie. On l'emmène dans un grand couffin chez le féticheur, qui, au terme d'un cérémonial impressionnant, fait dire à l'épouse que cette crise est née de sa terreur, dit-elle, « de l'étranger ». Le sorcier ordonne alors au mari de choisir entre sa femme et les cartons. Et dans le soleil couchant, tandis qu'il bazarde tous les cartons à la baïlle, alors la mer apporte des boîtes de Coca, de bière et de jus de fruits...

Taghvaï construit en plans paisibles, remarquablement agencés dans la durée comme dans l'espace, une fable à la moralité complexe,



« Le Bateau grec », de Nasser Taghvaï, irruption de la modernité sur l'île de Kish.

dont rien ni personne n'est assuré d'être le bénéficiaire. Au-delà de son élégance teintée d'humour, le film est en fait très polémique. Il est entièrement construit sur ce qui est occulté aujourd'hui en Iran : les croyances traditionnelles pré-islamiques et le consumérisme à l'occidentale. L'île cachée du *Bateau grec*, c'est l'Iran, qui se dessine en

creux dans cet étrange territoire où l'archaïsme et modernité se croisent assez violemment pour rendre folle de terreur une brave femme, assez inexorablement pour qu'un produit remplace aussitôt l'autre.

Le deuxième film est dû à l'un des meilleurs réalisateurs iraniens actuels, Abolfazl Jalili, dont l'une des caractéristiques est que tous ses

films – huit à ce jour – sont, ou ont été, interdits en Iran. En France, après la révélation de *Det signifie fille* en 1994, *Danse de la poussière* a confirmé récemment le talent de cet auteur qui pose un regard documentaire sur les tragédies humaines de son pays pour mieux composer des œuvres d'art d'une grande puissance. Son film *La Bague* porte un sous-titre : « Une commande », et une dédicace : « A tous mes amis étudiants ». Le sous-titre se veut moins prise de distance de son œuvre que, sous prétexte d'expliquer le comportement du personnage principal, volonté de suggérer les conditions dans lesquelles le film a été tourné. La dédicace, n'apparaissant qu'à la fin, souligne la violence sous-jacente d'un film qui veille à ne jamais se départir d'un ton apparent d'objectivité un peu amusée.

UNE INÉPUISABLE ÉNERGIE

On y voit un jeune homme d'origine kurde, qui a réussi son examen d'entrée à l'université mais dont la famille n'a pas les moyens de payer les études, trouver un travail à Kish. Entré illégalement dans l'île, il vit seul dans une cabane en ferraille et ne cesse de se livrer à d'innombrables activités : pêche, réparations, bricolage, en plus de son emploi – approvisionner en eau les véhicules qui circulent dans cette région caniculaire. Jalili filme avec un mélange d'amusement et d'admiration l'inépuisable énergie que déploie son personnage en ses mul-

tiples activités, jusqu'à ce que la chute, dans sa simplicité totale, mette en contact comme deux fils électriques émotion et cruauté, donnant toute sa virulence retenue à la dédicace.

Le troisième film, *La Porte*, est le plus plastique, et le plus efficace. Il est réalisé par Mohsen Makhmalbaf, dont la juste reconnaissance en Europe est surtout due à ses films les plus récents, *Salam Cinema*, *Gabbeh* et *Un instant d'innocence*, qui empruntaient peu ou prou à la veine réaliste qui caractérise l'essentiel du grand cinéma iranien contemporain. Mais Makhmalbaf a toujours pratiqué un cinéma plus formaliste et plus tenté par l'oni-risme, qui s'en donne ici à cœur joie. Chaque plan du film a la beauté impeccable et ironique d'un tableau de Magritte – le caractère artificiel aussi.

Dès la première image, où on voit une grande et belle porte en bois marcher dans le désert sur les deux pieds de l'homme qui la transporte sur son dos, la composition graphique, l'opposition des couleurs saturées du désert et du ciel et le comique de la situation s'imposent.

Il se maintiendra lorsqu'un cycliste en gandoura d'un blanc éclatant parcourt toute la largeur de l'image pour aller frapper à cette porte. C'est le facteur. Il apporte au vieux homme, qui ouvre sa porte, une déclaration d'amour destinée à sa fille. Justement voici cette fille, très belle sous le voile noir. Elle traîne un chevreau rétif. Plus tard passera une procession de musiciens rituels, on apprendra d'inutiles explications à la situation loufoque à laquelle Makhmalbaf s'amuse.

C'est beau, drôle souvent, triste, à la fin, lorsque, rappelant en l'invitant le premier plan du meilleur film de Roman Polanski, *Deux hommes et une armoire*, la porte s'enfonce dans la mer.

On aura auparavant envisagé tous les symbolismes, sociaux ou mystiques, de cette porte ouverte ou fermée dans le désert, de la solitude farouche du personnage et du mutisme souriant de sa fille. Il reste un sentiment d'appâté, qui est la limite de ce brillant exercice de style.

Il n'y a, on l'a dit, aucun rapport entre ces trois films, qui pourraient parfaitement être montrés séparément, et même y gagneraient. Mais, au bout du compte, on perçoit que, chacun à sa manière, les trois cinéastes ont fait de l'île moins un lieu réel qu'un symbole d'un état socio-psychique, moral ou affectif, qui dans tous les cas mène à la folie.

Jean-Michel Frodon

Une zone franche pour le cinéma indépendant

LA SÉRIE *Les Contes de Kish* est née d'une initiative des autorités de cette île, qui jouit d'un statut particulier en Iran. Zone franche, on peut y accéder sans visa de l'étranger, alors que les Iraniens doivent présenter leurs papiers pour s'y rendre, ce que les plus fortunés d'entre eux font régulièrement pour courir les boutiques hors taxes, les casinos et les palaces, mais aussi profiter du (relatif) laxisme des mœurs.

Officiellement rien n'est plus autorisé à Kish qu'ailleurs, mais par exemple une femme dont le foulard aurait accidentellement glissé s'exposera à une bien moindre répression. Mohsen Gharib, le plus haut responsable de l'île, est directement nommé par le président de la République – en l'occurrence, le libéral Seyyed Mohammad Khatami. Il a conçu l'idée de faire aussi de Kish une zone franche culturelle.

A cette fin, faisant appel à son ami le réalisateur Mohsen Makhmalbaf, il lui a offert de venir réaliser un film financé par le budget du département de la culture insulaire, mais avec une totale liberté de sujet et de mise en scène. Makhmalbaf répondit en proposant, dans les mêmes conditions, plu-

tôt un film collectif, qu'il réaliserait avec six autres des plus importants cinéastes iraniens. Un seul, Abbas Kiarostami, pris par le tournage de son long métrage, n'aura finalement pas honoré l'invitation. Après les réalisateurs du film présenté à Cannes, trois autres, Dariush Mehrjui, Bahram Beyzaei et la cinéaste Rakshan Bani-Etemand cosigneront un deuxième film qui pourrait être proposé au Festival de Venise.

UN FESTIVAL EN DÉCEMBRE

Mohsen Makhmalbaf et Abolfazl Jalili, les deux seuls réalisateurs présents à Cannes, Nasser Taghvaï n'ayant pas pu venir, confirment qu'ils ont travaillé en toute indépendance. « Les autres ont cru d'abord qu'il s'agissait de réaliser des publicités pour Kish », explique Mohsen Makhmalbaf. Il a fallu les convaincre qu'ils n'avaient rien de spécial à en dire, et pouvaient aussi bien en dire du mal s'ils le voulaient. »

De fait, son propre épisode, *La Porte*, pourrait être tourné dans n'importe quel désert, aucune caractéristique de l'île n'y est mise en évidence. Si l'opération répond bien à une stratégie, celle-ci vise des buts

plus lointains, et est du moins l'occasion d'un donnant-donnant avec les cinéastes.

« Kish a jusqu'à maintenant fonctionné comme une soupape de sécurité pour l'ensemble du pays, nous voulons élargir cet espace », confirme Abolfazl Jalili. Sans dissimuler l'objectif commercial de l'opération (Mohsen Gharib distribue des dépliants vantant les mérites touristiques de son île et espère bien attirer des tournages de films étrangers), le but des réalisateurs est de créer une base pour le cinéma indépendant, qui pourrait à terme jouer le rôle tenu naguère par l'Institut pour l'éducation des enfants et adolescents (Kanoun), pépinière du grand cinéma iranien.

Pour développer cette « zone franche cinématographique » à distance de la censure du ministère de la culture et de l'orientation islamique, la prochaine phase consistera à organiser, dès le mois de décembre, un festival du cinéma où les films art et essai iraniens et les œuvres internationales de qualité pourront être présentés... trois mois avant le festival officiel de Téhéran.

J.-M. F.

Couple au bord de l'abstraction

M/Other. La découverte d'un jeune cinéaste japonais qui sait manier la recherche formelle

QUINZAINE DES RÉALISATEURS. Film japonais de Nobuhiro Suwa. Avec Miura Tomokazu Miura, Makiko Watanabe, Ryudai Takahashi. (2 h 27)

Première véritable surprise de la sélection de la Quinzaine des réalisateurs nouvelle formule, ce deuxième film d'un jeune Japonais est aussi une expérience singulière et exigeante de cinéma. Soit un couple aujourd'hui : Tetsuro, l'homme, gère, devine-t-on, une chaîne de restaurants ; Aki, la femme, travaille dans une entreprise de design. Tetsuro a eu un fils d'un précédent mariage qui vient, à la suite d'un accident qui immobilise sa mère, habiter plusieurs semaines chez Aki et Tetsuro. Le film est l'histoire minutieuse de l'intrusion d'un enfant de huit ans dans le quotidien d'un couple, avec ses conséquences.

Le réalisateur, Nobuhiro Suwa, a choisi un parti-pris radical de mise en scène, car il s'agit aussi de faire partager au spectateur ces évolutions intimes. Par une succession de plans-séquences d'une durée d'autant plus perceptible qu'ils ne filment que des moments anodins. Le dialogue laissant échapper une dose minimale d'informations, le reste est laissé au temps lui-même. Le bruit de chasse d'eau que l'on entend durant le générique donne le ton. On ne quittera pas le banal de l'existence. Les tâches domestiques, un enfant qui joue, une femme qui fait la vaisselle, des amis qui prennent le thé, constituent, entre autres choses, l'aliment dont se repait une caméra qui bouge le moins possible, le temps de recadrer un geste.

En pratiquant ce qu'André Breton appelait une « *addition des moments nuls de la vie* », Suwa arrache justement ceux-ci à leur nullité supposée. Le cinéaste a fait travailler acteurs et techniciens comme des musiciens de jazz qui auraient improvisé ensemble. *M/Other* est un enchaînement de longs chœurs mélodiques et impressionnistes. Cela pourrait entraîner l'étouffement des comédiens et une sclérose des situations si le réalisateur n'était

surtout apte à dévoiler la solitude de certaines structures mentales. La reconstitution inexorable d'un noyau familial traditionnel, pourtant refusé par les protagonistes, devient d'autant plus implacable qu'elle semble naturelle.

Ce que l'on aurait tort de croire, car il n'y a rien de naturel dans le travail formel du cinéaste, qui construit un système insidieux et subtil. L'empilement de ces découpes temporelles faussement transparentes est parfois heurté de stridences formelles (surexposition, fondu au blanc, longs plans noirs) qui brisent la transparence du récit. De même, l'identification aux personnages est contrariée par un éclairage discret qui rend difficile la perception des visages et par un découpage de l'espace faussement aléatoire, où les gestes apparaissent parfois curieusement décentrés.

COMPORTEMENTS PROGRAMMÉS

L'attente frustrée devient l'indispensable appel à un spectateur qui s'interroge ainsi sur la signification de la vie quotidienne. Parce qu'il attrape des moments d'une émotion intense, qu'il donne vie à ses personnages en capturant une forme de grâce furtive, Suwa décrit bien le conflit qui peut s'installer entre affect et choix personnels. Aki, bien qu'attirée et émue par le petit garçon, refuse en même temps le schéma social qui se met en place. Tetsuro, malgré ses dénégations, y succombera en transformant malgré lui « l'autre » (other) en « mère » (mother).

A travers une histoire on ne peut plus intimiste, Nobuhiro Suwa décrit une société où les individus ne parviennent pas à échapper à des comportements programmés, une société dont les membres ont sans doute intégré tout un mécanisme secret d'obligations inconscientes. On sort du film avec le sentiment d'avoir découvert un cinéaste, un vrai, quelqu'un susceptible à la fois de proposer un système formel au bord de l'abstraction et de le mettre au service de la rencontre avec ce qui fait la chair et l'esprit des êtres humains.

Jean-François Rauger



Un hold-up pour devenir maîtres du temps

Haute voltige. Sean Connery et Catherine Zeta-Jones, cambrioleurs de haut vol

SÉLECTION OFFICIELLE. HORS COMPÉTITION. Film américain de Jon Amiel. Avec Sean Connery, Catherine Zeta-Jones, Ving Rhames (1 h 53). (Sortie le 21 mai.)

Dans les années 60, lorsque Hollywood produisait à la chaîne ses *caper movies* – nom donné à ces œuvres littéraires et cinématographiques centrées autour de la préparation d'un hold-up –, le casse était organisé par des bourgeois qui trompaient l'ennui avec cette manière plus excitante de passer le temps. Pas question de confier de telles affaires à des pauvres. *Haute voltige* pousse à un point extrême ce que développait déjà un film comme *L'Affaire Thomas Crown*, de Norman Jewison, où Steve McQueen, en milliardaire, commandait un cambriolage par désaveuement et était finalement confondu par la détective – Faye Dunaway – d'une agence d'assurances.

Grâce à un dispositif très judicieux – l'action

se déroule lors du passage à l'an 2000 –, Jon Amiel montre que l'objectif des deux cambrioleurs de haut vol incarnés par Sean Connery et l'exceptionnelle Catherine Zeta-Jones – sans doute, avec Jennifer Lopez, la comédienne la plus sensuelle et la plus distinguée du cinéma américain – n'est pas de devenir les maîtres du monde, mais les maîtres du temps.

QUI MANIPULE QUI ?

La toile de Rembrandt subtilisée à New York, le masque chinois de grande valeur dérobé dans un musée avec un plan d'action qui ne leur accorde que trois minutes pour accomplir leur forfait, ne pèsent que peu de poids face au casse du siècle, programmé pour la nuit du 31 décembre 1999 dans une banque de Kuala Lumpur. Il s'agit de transférer, par le jeu d'une manipulation informatique, 8 milliards de dollars sur un compte en banque personnel. En profitant de quelques secondes pendant lesquelles les systèmes informatiques seront ar-

rêtés afin d'éviter le fameux bug de l'an 2000.

Ce couple inattendu, où l'on ne sait pas qui veut séduire l'autre pour le manipuler, ne cherche pas à devenir riche. Il l'est déjà. Les personnages sont à la recherche d'une temporalité suspendue, d'un temps parallèle où leurs dons peuvent s'exercer. Sean Connery reste le seul acteur capable d'interpréter avec autant de *vista* le rôle de Robert McDougal, génie du cambriolage qui transforme le larcin en cure de jouvence. Contrairement à beaucoup d'autres acteurs, il a toujours assumé son âge à l'écran et apporte à ce film classe et élégance.

Dans une scène très étrange, on le voit trôner dans son manoir écossais au milieu des toiles de maître qu'il a autrefois volées. Il ne les garde pas tant pour ce qu'elles représentent que pour la promesse qu'elles contiennent : l'assurance de vieillir sans se dégrader.

Samuel Blumenfeld

Deux gauches en compétition

A MORT LA MORT a ouvert la Quinzaine des réalisateurs, le 13 mai. *Nadia* et les *hippopotames* sera présenté le 16, dans la sélection Un certain regard. Le premier est réalisé par Romain Goupil, membre du comité de soutien de Daniel Cohn-Bendit et du comité Kosovo. Dominique Cabrera, membre de la Fondation Marc-Bloch, proche du Mouvement des citoyens, a réalisé le second, hommage aux cheminots grévistes de décembre 1995.

A mort la mort raconte la génération « 68 », celle qui « *se rencontre plus souvent au cimetière qu'aux manifs* » (*Le Monde* du 14 mai). C'est une histoire de famille, où les ex-jeunes barricadés font pénitence pour avoir participé à un défilé sous une banderole, pour s'être laissés aller à assister à une réunion du syndicat SUD. Face à cette philosophie de

léger, Dominique Cabrera lance une ode à la lourdeur. « *L'hippopotame a peut-être quelque chose à nous apprendre*, écrit le scénariste Philippe Corcuff dans l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles* (daté 12 mai), *particulièrement face aux thuriféraires de la mondialisation libérale, qui nous veulent flexibles et allégés.* »

GUERRE Picrocholine

Deux castings symboliques : Marianne Denicourt, actrice fétiche de la nouvelle « nouvelle vague » française, dans le premier ; Ariane Ascaride, héroïne de *Marius* et *Jeannette* et de films dits « sociaux », dans le second. Chez Goupil, les figurants s'appellent Daniel Cohn-Bendit, Edwy Plenel, Daniel Bensaid, Bernard Guetta et Henri Weber. Chez Cabrera, pas de stars : seuls les initiés reconnaîtront les syndicalistes de

SUD, de la CFDT ou de la CGT.

Deux gauches ? « *Je n'ai rien à voir avec cette gauche qui veut plus de boîtes, plus de crèches, plus d'emplois. Moi, je pense que le chômage est une chance. Moins on bosse, mieux c'est* », commente Romain Goupil, qui fustigeait, dans *Le Monde* du 21 mars, ses anciens amis de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) défilant contre les frappes de l'OTAN au Kosovo. Dans la feuille de route livrée aux acteurs, Philippe Corcuff, membre associé de la LCR, expliquait, pour sa part, que mieux vaut « être lesté par la nostalgie d'un passé qui reste à advenir » que par le « *scepticisme blasé et chic des postmodernes* ».

A l'aube des élections européennes, les deux films se retrouvent en compétition à Cannes. De quoi nourrir une guerre picro-

choline sur la Croisette. Dans *Le Figaro*, l'écrivain communiste pro-serbe Patrick Besson a ouvert le bal en dénonçant en Goupil un « *politiquement corrigé* ». « *Il est plaisant, écrit-il, de voir une foule d'anciens gauchistes, dont la plupart n'ont d'ailleurs pas fait leur service militaire, se mettre en rangs, comme des enfants de troupe, derrière les généraux de l'OTAN (...)* » Alain Krivine n'ayant pas apprécié de voir la critique d'*A mort la mort* dans *Rouge*, l'hebdomadaire de la LCR. Et celle de *Nadia* et *les hippopotames* dans *L'Événement* du jeudi.

Ariane Chemin

LA PHOTOGRAPHIE DE DEREK HUDSON

L'héroïne de « *Pola X* »

La jeune actrice Katerina Golubeva attend sa voiture au seuil de l'hôtel Martinez. Son garde du corps, Jean-Raphaël « J. R. » Capelle, est chargé également de veiller sur les trésors de chez « Harry » et « Thierry ».

WONDERLAND

Sélection officielle (en compétition)

■ Toute histoire mérite d'être racontée. C'est une question de style. Faute de posséder un style, Michael Winterbottom rend son histoire éprouvante, inutile, scénarisée à l'extrême, au point de rendre entièrement artificiel le parcours de ses personnages. Trois jeunes filles à Londres aujourd'hui tentent de survivre. Molly est enceinte de neuf mois et fait face à un compagnon qui assume mal sa future paternité. Debbie élève seule son fils de neuf ans, mais continue de mener une vie d'adolescente la nuit. Nadia travaille dans un café de Soho et cherche des compagnons par petites annonces. *Wonderland* est un fourre-tout des derniers films visionnés par Michael Winterbottom. Une photo inspirée de celle de Christopher Doyle, le chef opérateur de Wong Kar-wai, une utilisation des accélérés copiée sur *Happy Together*, un style caméra à l'épaule qui rappelle l'esthétique des films Dogma lancés par Lars Von Trier, donnent un film à la mode qui se nourrit de l'air du temps et transforme l'originalité de ses pairs en une préciosité vaine.

S. Bd

Film anglais de Michael Winterbottom. Avec Kika Markham, Molly Parker, Shirley Anderson, Ian Hart. (1 h 48.)

LE COSTUME BLANC

Semaine de la critique

■ « *Heureusement qu'on est en paix* », monologue le héros du *Costume blanc*. Ce soupir prend une coloration ironiquement amère si l'on sait que le film est une production yougoslave (donc serbe) et que son personnage principal est un militaire. Incarné par le réalisateur lui-même (qui fut acteur chez Kusturica), ce sous-officier débonnaire voyage, pour aller à l'enterrement de sa mère, à bord d'un train à vapeur : équipée tragi-burlesque avec une bande de strip-teaseuses, une poignée d'ivrognes, un paysan et son fils flanqués de leur vache, un cheminot transportant des feux d'artifice... Durant ce périple parfois extravagant, notre héros aura le temps de déclarer sa flamme à l'une des effeuilleuses avant de devoir affronter son protecteur. *Le Costume blanc* carbure de bout en bout à l'exubérance slave où beuveries, déclarations d'amour, paillardises diverses... font office de philosophie de la vie. Le charme de l'acteur, Lazar Ristovski, fait passer une atmosphère où l'humour débouche sur un désespoir léger et une certaine conscience de l'absurdité de l'existence.

J.-E. R.

Présences et fantômes du passé dans les œuvres de Carl Andre, Julian Schnabel et Tacita Dean

Galleries à Paris. Deux revenants new-yorkais et une artiste anglaise en quête d'histoires insolites

On pensait tout connaître de Carl Andre. A tort : à la Galerie Yvon Lambert, *Lament For The Children*, grande pièce faite de cent bornes de béton, brise

l'idée reçue de neutralité de l'art minimal. A deux pas, la Galerie Thaddeus Ropac expose sept tableaux d'une série peinte par un autre New-Yorkais, Julian

Schnabel. Dans le même immeuble, on peut voir la vidéo de l'Anglaise Tacita Dean consacrée à une « maison bulle » découverte dans une île Caiman.

CARL ANDRE. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e. M^o Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-71-09-33. Jusqu'au 25 mai.

JULIAN SCHNABEL. CLAUS GOEDICKE. Galerie Thaddeus Ropac, 7, rue Debelleye, Paris 3^e. M^o Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-72-99-00. Jusqu'au 29 mai.
TACITA DEAN. Galerie Marian Goodman, 7, rue Debelleye, Paris 3^e. Tél. : 01-48-04-70-52. Jusqu'au 19 juin.

On ne parle plus beaucoup, ces temps-ci, de Carl Andre, un artiste quasi « historique ». Comme si on avait tout vu, tout dit de lui, et de l'art minimal dont cet Américain est une des principales figures. Tout vu, tout dit ? Mais non. A preuve, la grande pièce présentée chez Yvon Lambert, qui n'est pas nouvelle mais qui, aujourd'hui, prend un relief différenciel : une des forces de l'art du moins bien orchestré, c'est le cas, se charge et se nourrit des pensées du moment autant que de l'espace physique qui l'accueille. La pièce est faite de cent bornes de béton gris de section carrée, régulièrement espacées de façon à former un carré de dix fois dix bornes.

Carl Andre l'avait faite en 1976 pour PS 1 à New York, où elle était présentée en extérieur, puis détruite. Il l'a refaite en 1996 pour une exposition à Wolfsburg, où, là encore, elle était présentée dehors. Cette fois, elle est prise entre les murs et la verrière de la grande salle de la galerie. Pas de

spots, pas d'éclairage artificiel, rien que la lumière mouvante qui vient du toit, et qui parfois frappe les blocs de béton en donnant l'impression qu'elle est en eux. C'est une pièce dure, mais impure. Les blocs de hauteur légèrement variable, le coffrage irrégulier leur confèrent une présence singulière dans le lieu commun. Elle a un titre, *Lament For The Children*. Mais on n'a pas besoin de le savoir pour se croire parmi des tombes lorsqu'on traverse ces alignements. Oserait-on encore parler, ici, de la prétendue neutralité de l'art minimal, de son absence de contenu ?

SIGNES-CYGNES D'AMOUR

Fenêtres et portes obstruées, murs banalement tagués, galeries d'art raréfiées : la rue Debelleye toute proche n'est plus ce qu'elle était hier, quand le marché de l'art contemporain s'emballait. On y pense à cause de Julian Schnabel (chez Ropac), un presque-revenant qui alors était une vedette certes contestée, mais une vedette tout de même de la jeune peinture *made in New York*, donc forcément géniale, grandiose, etc. Schnabel peint toujours au kilomètre. Mais il fait plus petit, plus négociable, quoique encore grand. Et il encadre ses peintures, dans des cadres à l'ancienne de plastique moulé rose. Ironiquement ? Allez savoir !

Les sept tableaux exposés font partie d'une série de 1998 intitulée *Paradise Lost*. Grands signes-cygnés d'amour au long bec emmanché d'un long cou flexible, peints en blanc par-dessus un

épais vernis, lui-même fixant à jamais un voile rouge qui tombe comme un rideau sur quelque plan d'eau, de ciel et de lumière fluides, vaporeux, parfois craquelés. Le peintre y fait ses gammes dans un tempo calmé, rêveur, fantomatique, symbolique fin de siècle, plein d'âmes. En hommage aux amis disparus : Allen, Bob, William, Alex....

En faisant un saut dans le sous-sol de la galerie, on peut mesurer le fossé qui s'est creusé entre le goût dominant d'hier et aujourd'hui, où il n'y en a pas mais où la recherche de valeurs sûres conditionne les achats. Claus Goedicke, un jeune photographe allemand qui a été l'élève de Bernd Becher à Düsseldorf, est inconnu en France. Ce qui n'a pas empêché la galerie de vendre ses épreuves comme des petits pains : 10 000 F le petit format, 30 000 F le grand. Les natures mortes de Goedicke sont belles et rassurantes. Ce sont des arrangements de flacons de plastique sans étiquette, déréalisés aussi par la couleur, le grain, la perfection du travail, la richesse du chromatisme. Des œuvres parfaites, sans histoire, sinon de l'art. On peut même penser à Morandi.

Au sixième étage du même immeuble, Marian Goodman montre une vidéo et une seule, et quelques photos d'appoint de Tacita Dean. Cette Anglaise de trente-cinq ans est toujours en quête d'histoires insolites à raconter où à provoquer, qu'elle traite à la manière de documentaires presque classiques, en amalgamant réalité et fiction, re-

portage sur le terrain et fantasmes. Il y a quelques mois, on pouvait la repérer au Credac d'Ivry dans une exposition sur le thème de *La Légende dorée*. Le film de Dean (1994) portait sur les seins d'Agathe, sainte et martyre, repérés sur un portail d'église, puis moulés en x exemplaires, religieusement peints et précieusement emballés par les nonnes d'un couvent italien. Une façon originale de parler de reliques et de sculpture.

UTOPIE FUTURISTE

Plus récemment, Dean enquêtait sur l'étrange histoire de Donald Crowhurst, disparu avec son trimaran lors du Golden Globe, en 1969. Cette recherche a donné lieu à un film et à un livre ; elle l'a menée dans les Caraïbes, dans l'île Caiman Brac, où gît l'épave du *Teignmouth Electron*. Et c'est là, dans ce petit paradis fiscal, qu'elle a découvert la « maison bulle », qui fait l'objet du film présenté à Paris. C'est une maison en béton, en forme d'œuf, une utopie futuriste inachevée probablement construite par un Français, lequel a été arrêté avant que la maison ne soit terminée et condamné à trente-cinq ans de prison pour avoir détourné des fonds du gouvernement américain. La mer agitée de ce côté de l'île et cette incroyable bulle de béton ouverte à tous les vents, à la lumière, tous les fantasmes peuvent s'engouffrer dans les quelques images recueillies par l'artiste.

Geneviève Breerette

Maîtresses femmes et fats messieurs à l'Opéra de Rennes

zibarienne de pacotille, plutôt tonitruante, au féminisme combatif, s'est mise à la botte du temps : les hommes et les enfants, qu'importe, T'outes cette fois, qui déménage ! C'estes deux ont des maris baffoués mais conciliaints.

L'un tire parti de la coquetterie de sa femme pour mieux vendre ses horloges ; l'autre endosse sans ciller le rôle de père au foyer. Ajoutons à cela fat banquier, muletier imbécile, amant ridicule, gendarme grotesque et joueurs invétérés, les hommes ne sont décidément pas à leur avantage !

SABLIER FATAL

En phase avec l'ironie douce-amère de Ravel, la mise en scène d'Olivier Bénézech met en valeur la fable (moralisante) du *carpe diem*. Le tic-tac percussif et décalé des trois métronomes avant le lever de rideau a des effets de froide clepsydre ou de sablier fatal... Une impression que renforcent les automates grandeur nature qui pendent des cintres, ceux à tête d'oiseau

semblant veiller à la pesée des âmes, les horloges-sarcophages enfin, qui englotiraient les prétendants peu à peu désavoués. Autour de la belle Concepción (mordant et séduction) de Patricia Fernandez, le quatuor vocal est d'un bon tonneau. Les décors et costumes d'Alain Lagarde, bourrés de fines allusions picturales, sont beaux, raffinés et savants, humoristiques et émouvants à la fois (dans Ravel comme dans Poulenc).

Quant aux *Mamelles de Tirésias* (complètement retravaillées par Bénézech pour cette reprise d'un spectacle de 1995), elles fourmillent de trouvaillies justement déliantes sans pour autant perdre sang-froid et distanciation de second degré. L'arrivée du Mari abandonné soudain métamorphosé en meneuse de revue, un tuyau d'aspirateur autour du cou à l'instar du serpent de la Genèse, est un grand moment d'hilarité. Il faut dire qu'en parthéno-généteur surréaliste Thomas Morris vaut son pesant... d'enfants, gardant dans la tempête d'une paternité pléthorique (et vocalement harassante) la dignité, tant scénique que musicale, d'un pater familias. Si son Gonzalve (*L'Heure espagnole*) sonnaient un peu acridité (et pas assez « joli »), le Mari des *Mamelles* emporte tous les suffrages.

UNE THÉRÈSE SEXY

« Une jolie fille qui aurait de l'abattage et du cran » : Marie Devellereau exauce avec brio le souhait de Poulenc. Sexy et pétillante Thérèse en rupture de foyer, elle sait aussi cultiver l'ambiguïté dominatrice d'un Tirésias de mauvaise vie. La voix est fraîche et bien placée, le phrasé souple et vif, le jeu coquin et plein d'esprit. Francis Dudziak, tour à tour Ramiro ravélien puis Directeur de théâtre, possède la tranquille assurance requise, en dépit d'un vibrato parfois un peu large. Du grand fat espagnol (Don Inigo) au gendarme de Zanzibar (façon Saint-Tropez), Philippe Le Chevalier ne manque ni de présence ni de prestance. De même le Torquemada-Lacouf d'Hubert Humeau et Richard Rittelmann en Presto. Sous la direction vive et enjouée du jeune chef italien Giuseppe Grazioli, les Chœurs de l'Opéra et l'Orchestre de Bretagne enlèveront le tout.

Marie-Aude Roux

SORTIR

PARIS

Vitez/Vassiliev

Sous le titre *Metteurs en scène en pédagogues*, l'Académie expérimentale des théâtres présente, lundi 17 mai, deux hommages à deux figures-clés du demi-siècle. A 17 heures, alterneront extraits des écrits sur le théâtre d'Antoine Vitez (réunis sous le titre *L'Ecole*, chez POL) et témoignages de ses acteurs-compagnons. Avec Roland Bertin, Valérie Dréville, Jean-Claude Durand, Jany Gastaldi, Jean-Baptiste Malartre, Nada Strancar, Nathalie Léger, François Regnault, Georges Banu. A partir de 20 heures, la soirée sera consacrée à Anatoli Vassiliev, en présence du metteur en scène russe. Des extraits de *Sept ou huit leçons de théâtre*, que vient de publier POL (223 p., 150 F), seront présentés par la traductrice, Martine Néron, et par Georges Banu.

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, 8^e. M^o Franklin-Roosevelt. Le 17 mai, à

partir de 17 heures. Entrée libre sur inscription au 01-45-62-97-03.

Martial Solal Trio

Depuis quand Martial Solal en club à Paris, en trio ? Occasion unique. Comme il se donne en scène le maximum de liberté, on imagine l'extrême en club. C'est le grand rendez-vous du mois de mai. Y venir tous les soirs pendant huit soirs après avoir écouté un des CD des pianistes que la mode impose. Pour voir.

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 1^{er}. M^o Châtelet. Du 15 au 22 mai, 22 h 30. Tél. :

01-42-33-22-88, 80 F.

Gilda Solve et Patrice Galas

Un répertoire immense, une vitalité gaie : la chanteuse Gilda Solve avec Patrice Galas au piano, un moment à retrouver dans un lieu mythique. Le jazz joué au fond, avec sérieux et entraînement, ce qui fascine aujourd'hui (bizarre) ceux qui ont essayé de commencer à l'envers. *Caveau de la Huchette, 5, rue de la Huchette, 5^e. M^o Saint-Michel. Les 16 et 17, à 21 h 30. Tél. :*

01-43-26-65-05. 60 F et 70 F.

GUIDE

REPRISE CINÉMA

Gilda

de Charles Vidor. Américain, 1946, noir et blanc (1 h 50). VO : Action Ecoles, 5^e. Tél. : 01-43-29-79-89.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. L'Idiot

de Fedor Dostoïevski.

Mise en scène de Jacques Mauclair et Gérard Caillaud.

Avec Emmanuel Dechartre, Françoise Thuriès, Bérangère Dautun, Gérard Ortéga, Nita Alonso, Thierry Rousseau, Michel Le Royer, Monique Courturier, Eliezer Mellul, Maia Gueritte, Sandrine L'Arà, Karine Lazard, Claude d'Yd, Paul Rieger, Philippe Rondet, Madelon Viola et Bruno Mroz.

Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 8^e. M^o Madeleine. Le 15, à 20 h 30 ; le 16, à 15 h 30. Tél. : 01-42-65-07-09. De 70 F à 180 F. Jusqu'au 30 juin.*

Lettres algériennes

Mise en scène d'Emmanuelle Destremau.

Avec Gaëla Le Devehat, Amel Dejemel, Eléonore Pourriat et Jean Bard. *Proscénium, 2, passage du Bureau, 11^e. M^o Alexandre-Dumas. Le 15, à 20 h 30 ; le 16, à 18 heures. Tél. : 01-40-09-77-19. 50 F* et 80 F.*

Moi, pas moi de Jean-Claude Carrière, Louis-Charles Sirjacq et Elfriede Jelinek.

Mise en scène de Margarethe von Trotta et Matthias Fontheim, avec Hanna Schygulla.

Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92 Nanterre. Le 15, à 20 h 30. Tél. : 01-46-14-70-00. De 55 F à 140 F.

Echymose de Jean-René Lemoine.

Mise en scène de l'auteur.

Avec Jenny Alpha, Nicole Dogué, Isabelle Fruleux, Yasmina Ho-You-Fat, Michèle Lemoine et Myriam Taddess.

Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Maœuvre, 12^e. M^o Château-de-Vincennes. Le 15, à 20 h 30 ; le 16, à 16 heures (suivi d'un documentaire : Haiti chéries, chroniques des femmes-oiseaux, de Michèle Lemoine). Tél. : 01-43-28-36-36. De 50 F à 110 F. Jusqu'au 29 mai.

Ensemble Orlando Gibbons

William Byrd : l'âge d'or de la musique élisabéthaine.

Gérard Lesne (alto). *Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, 9^e. M^o Grands-Boulevards. Le 16, à 11 heures. Tél. : 01-48-24-16-97. De 140 F à 220 F.*

Élèves de Marie-Claire Alain

Œuvres de Buxtehude. Bach. Walter. Alain. Reger.

Eglise américaine de Paris, 65, quai d'Orsay, 7^e. M^o Invalides. Le 16, à 18 heures. Tél. : 01-40-62-05-00. Entrée libre.

Académie de danse de Rotterdam

DÉPÊCHES

■ AN 2000 : une tour en bois de 200 mètres de haut et un pavillon métallique du XIX^e siècle devraient marquer, pour l'an 2000, la Cité de la Terre à Bobigny. Le projet de l'architecte Nicolas Normier a reçu les soutiens du conseil général de la Seine-Saint-Denis, de la ville de Bobigny, de la Caisse des dépôts et consignations, du Comité d'expansion de la Seine-Saint-Denis et du Comité national de développement du bois. La tour doit symboliser la nécessité de protéger la forêt et le développement de la filière bois. Elle devrait être édifiée à proximité du canal de l'Ourcq, dans le parc de la Bergère, à côté de son complément, la Maison de la Terre, installée dans une ancienne halle de La Villette.

■ MUSIQUE : le 21 juin, l'Orchestre philharmonique de Montpellier interprétera, en compagnie du pianiste François-René Duchable, un *Concert-Match*, composé par René Koering en hommage au match qui a opposé la France au Brésil, lors de la finale de la Coupe du monde de football 1998. Le concert sera retransmis sur Arte le 14 juillet.

Le Grand Débat France Culture - Le Monde

animé par Alain Rollat

«Comment être heureux ensemble à l'école ?»

avec François Dubet, Gilbert Longhi, Philippe Meirieu, Marie-Danielle Pierrelée et Dominique Sampiero.

les lundis 17 et 24 mai, 21h-22h

France Culture

Le Monde

Théâtre de Caen

comédie lyrique **Platée** ballet bouffon Rameau - Minkowski - Pelly Production Opéra National de Paris

19 & 20 mai à 20 h
Tél. 02 31 30 76 20

(*). Tarif réduit

Le président monténégrin dénonce l'« attitude destructrice » de Slobodan Milosevic

Milo Djukanovic réclame aussi l'arrêt des « frappes » de l'OTAN. L'opposition serbe redonne de la voix

LE PRÉSIDENT du Monténégro, Milo Djukanovic, a soutenu, vendredi 14 mai, les exigences du G 8 face au régime de Belgrade, mais a réclamé l'arrêt des bombardements en Yougoslavie. « *Le Monténégro demande qu'on mette immédiatement fin aux frappes aériennes car nous estimons que les problèmes de la violence ne seront pas réglés dans notre pays par la*

Paul Quilès : « Il faut qu'il y ait un débat »

A la suite de la publication dans *Le Monde* du 13 mai de la tribune de Régis Debray (« *Lettre d'un voyageur au président de la République* »), mettant en doute la réalité des exactions serbes rapportées par la presse, Paul Quilès (PS, Tarn), président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, a estimé, vendredi 14 mai sur Europe 1, que « *ce n'est pas parce qu'on est en période de guerre qu'il faut s'empêcher de penser et d'échanger des arguments* ». « *Si quelqu'un émet un jugement qui n'est pas dans la ligne générale, il faut l'écouter, peut-être le critiquer, mais il faut qu'il y ait débat* », a-t-il affirmé.

Le même jour, sur RTL, Julien Dray, député socialiste de l'Essonne, s'est déclaré « *méfiant à l'égard de tous les moyens de propagande* ». Il a ajouté que « *dans cette affaire-là, il faut être comme saint Thomas, il ne faut croire que ce que l'on est capable de voir vraiment* ». Or, a-t-il précisé, « *il y a visiblement contestation d'un certain nombre de choses* ». Il a conclu : « *A partir du moment où il y a contestation, la moindre des choses c'est qu'il y ait une sorte de commission d'enquête internationale qui puisse faire l'état exact des violences.* »

force », a-t-il dit à la presse après avoir été reçu pendant deux heures à l'Elysée par le président Jacques Chirac.

Le président Djukanovic, dont l'Etat forme avec la Serbie la République fédérale de Yougoslavie (RFY), mais qui est hostile au président yougoslave Slobodan Milosevic, a souhaité « *que les frappes aériennes et une pression militaire soient très prochainement remplacées par un dialogue politique* ». « *La solution du Kosovo doit reposer sur une autonomie de qualité, l'intégrité territoriale de la RFY doit être préservée et une garantie doit être apportée à cette solution par la présence d'une force internationale crédible. (...) La seule solution valable de la crise suppose le retour des réfugiés. (...) Les conclusions du G 8 sont satisfaisantes et elles doivent être mises en œuvre le plus rapidement possible* », a-t-il dit.

Prié de dire s'il se sentait en sécurité dans son pays, Milo Djukanovic a répondu que « *personne ne peut se sentir totalement en sécurité* » au Monténégro avec, au pouvoir à Belgrade, son « *adversaire politique principal* ». Il a rappelé qu'il prônait depuis longtemps « *une modification profonde de la politique* » menée par la RFY et « *une orientation démocratique* ». Selon lui, Slobodan Milosevic « *cherche à créer des conflits qui ont mis aujourd'hui tous les peuples de la fédération yougoslave dans une situation où nous vivons un moment d'agonie* ». Il a dénoncé notamment « *des tentatives d'étouffer la liberté de parole et de la presse au Monténégro* ». « *Cette attitude destructrice menée par le régime de Belgrade vise à créer un conflit interne au sein du Monténégro, mais nous n'allons pas nous laisser prendre à ce piège* », a-t-il promis.

Proche de l'opposant serbe Zo-

ran Djindjic, Milo Djukanovic s'est également déclaré prêt à soutenir les partis serbes qui seraient décidés à démocratiser la RFY. « *Nous n'avons pas fait de combinaison, mais nous sommes prêts à soutenir tous ceux qui peuvent amener une nouvelle politique pro-européenne* », a-t-il dit après un entretien avec le premier ministre français, Lionel Jospin.

« LASSITUDE »

L'opposition serbe a d'ailleurs recommencé à donner, timidement, de la voix. De passage à Paris, Vesna Pesic, présidente de l'Alliance civique et militante anti-guerre de la première heure, a également appelé Belgrade à « *accepter les conditions de l'OTAN* ». « *Je ne vois pas en quoi l'instauration d'un protectorat international sur le Kosovo pose un problème* », a-t-elle estimé dans un entretien publié samedi par le quotidien *Libération*. « *La Serbie est dévastée, il ne faut plus attendre [pour se conformer aux exigences de la communauté internationale]* », a ajouté Vesna Pesic. « *La*

lassitude [de la population] est de plus en plus évidente. Les gens commencent à se retourner contre le pouvoir et à lui demander des comptes. Ils en veulent à Milosevic, mais ils ne portent pas pour autant leur cœur puisqu'ils les bombardent », a-t-elle ajouté.

M^{me} Pesic a rappelé que l'opposition, soumise à la censure du pouvoir, « *ne peut pas déclarer certaines choses publiquement* ». Malgré cela, les maires d'opposition de deux villes serbes fortement touchées par les bombardements de l'OTAN ont, eux aussi, appelé, vendredi à Belgrade, Slobodan Milosevic à mettre fin au conflit. Zoran Zivkovic, maire de Nis et vice-président du Parti démocratique, et Velimir Ilic, maire de Cacac, président du parti La Serbie ensemble, ont estimé qu'« *aucune idée ne mérite que tout un peuple meure pour elle* ».

Ce à quoi, le pouvoir à Belgrade a répliqué en accusant ces voix dissonantes d'actes de « *trahison et de collaboration avec l'ennemi* ». — (AFP, Reuters.)

Un ancien responsable khmer rouge inculpé au Cambodge

Il dirigeait un centre de tortures à Phnom Penh

L'EX-TORTIONNAIRE khmer rouge Kang Kek Ieu, plus connu sous le nom de « Duch », a été inculpé, vendredi 14 mai, au Cambodge et devra répondre de multiples meurtres et tortures en tant qu'ancien responsable du centre d'interrogatoire de Tuol Sleng, à Phnom Penh. Il a également été inculpé en vertu d'une loi de 1994 qui met les Khmers rouges hors la loi. « Duch » a été mis aux arrêts mardi et partage désormais la même prison que le « chef de guerre » Ta Mok, capturé début mars.

L'ancien bourreau avait été appréhendé dimanche dans la ville de Battambang (nord-ouest du pays) et ramené discrètement dans la capitale. Après avoir disparu durant des années et refait sa vie comme travailleur social et prédicateur baptiste, il avait été retrouvé récemment par des journalistes de la *Far Eastern Review*, un hebdomadaire de Hongkong.

Dans l'interview accordée à ce magazine, il s'est dit prêt à répondre de ses exactions devant un tribunal et a reconnu avoir dirigé le centre « S-21 » de Tuol Sleng, où 16 000

« opposants » de Pol Pot, en majorité des cadres communistes victimes de purges internes, avaient été tués et torturés. « Duch », qui est âgé de cinquante-six ans, a également confirmé que les exécutions massives sous la dictature polpotiste (1975-1979) avaient été programmées et ordonnées par l'ensemble de la hiérarchie khmère rouge. Mais il a plus particulièrement incriminé Pol Pot, le leader historique décédé il y a un an, Nuon Chea, son bras droit, rallié récemment à Phnom Penh, et Ta Mok.

LA PROPOSITION DE L'ONU

« Duch » pourrait ainsi témoigner à charge lors d'un éventuel procès des dirigeants khmers rouges, même si le premier ministre cambodgien, Hun Sen, s'est déclaré hostile à une proposition par l'ONU de créer un tribunal international pour juger les anciens dirigeants khmers rouges pour crimes contre l'humanité et génocide.

Le régime du « Kampuchéa démocratique » est tenu pour responsable de la mort de 1,7 million de Cambodgiens entre 1975 et 1979, selon les historiens. — (AFP)

Pour le Medef, le recours aux contrats précaires ne pose « aucun problème »

LE CONSEIL EXÉCUTIF du Mouvement des entreprises de France (Medef, ex-CNPF) examinera, lundi 17 mai, un « rapport d'étape » sur le recours aux contrats précaires (CDD, intérim), rédigé par le vice-président de l'Union des industries textiles (UIT, patronat), Guillaume Sarkozy. « *Le constat global, c'est qu'au niveau interprofessionnel ces contrats sont extrêmement réduits*, a déclaré M. Sarkozy à l'Agence France Presse. *Nous avons désormais la certitude qu'il n'y a pas de situation anormale... Il n'y a aucun chiffre qui permette de relever un problème particulier.* » Cette étude doit permettre au patronat de répondre aux accusations portées par la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, qui juge anormal, en période de reprise économique, le recours abusif aux contrats précaires. Selon le ministère, 12 % des entreprises, notamment dans l'agro-alimentaire, le bâtiment et la métallurgie, utilisent de manière permanente 20 % de CDD ou de salariés intérimaires.

DÉPÊCHES

■ **TERRORISME** : le tribunal correctionnel de Bruxelles a condamné, vendredi 14 mai, Farid Melouk à neuf ans de prison. Ce Français de 33 ans, considéré comme le chef de la filière belge du Groupe islamique armé (GIA), a été jugé coupable de tentative de meurtre, de détention d'armes et d'explosifs. Il avait été condamné par défaut, le 18 février 1998 à Paris, pour sa participation au réseau de Chasse-sur-Rhône. Sept de ses complices ont été condamnés et trois personnes ont été acquittées.

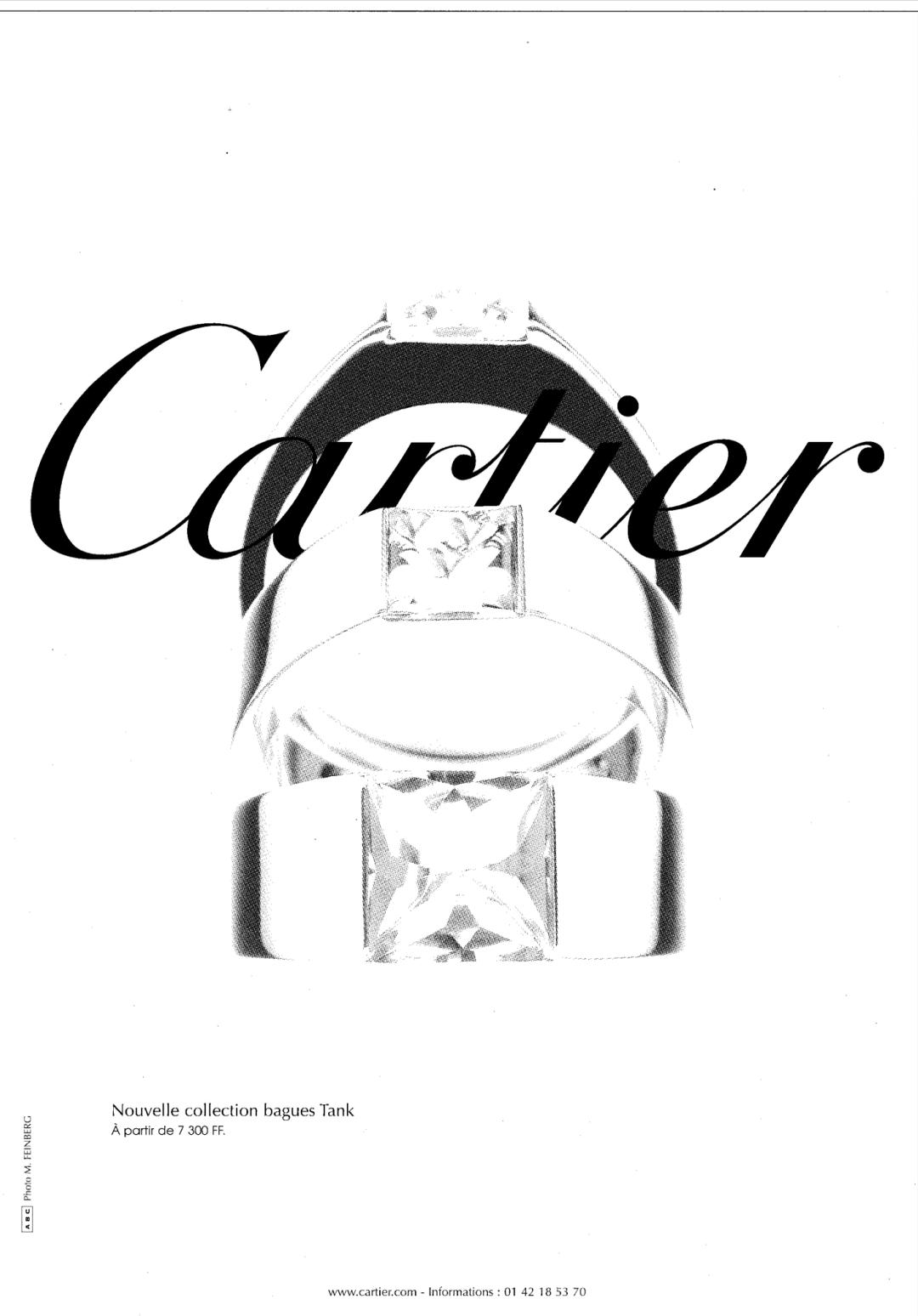
■ **CHASSEURS** : Noël Mamère, député (Verts) de Gironde, a été violemment pris à partie par environ trois cents chasseurs, vendredi 14 mai à Arcachon (Gironde), alors qu'il venait de tenir une réunion politique avec les Verts locaux. Cible d'une pluie de mottes de terre, d'œufs pourris et de pétards, M. Mamère, qui a reçu des coups sans être sérieusement blessé, a pu quitter les lieux dans sa voiture, qui a été endommagée. Le maire de Bègles a estimé que les chasseurs étaient « *victimes de quelques leaders entêtés qui les manipulent* ».

■ **ACCIDENT** : un adolescent de quatorze ans est mort après la chute d'une cage de football, mercredi 12 mai, sur le stade de Courçon (Charente-Maritime). Une information judiciaire a été ouverte par le parquet de La Rochelle pour « *manquement délibéré à l'obligation de sécurité et de prudence* ». Depuis le 18 août 1993, une circulaire ministérielle interdit l'usage et la vente de buts mobiles non fixés au sol.

■ **JUSTICE** : la cour d'assises de Seine-Saint-Denis a acquitté, vendredi 14 mai, le lieutenant de police Marcel Ricard, accusé d'avoir tué un chauffeur de taxi le 9 janvier 1996 à Saint-Ouen. Les jurés ont suivi l'avocat général, qui n'avait pas requis de peine contre le policier.

■ **ESPACE** : la prochaine mission de la navette américaine *Discovery*, dont le décollage était prévu jeudi 20 mai, est reporté d'au moins une semaine en raison des dégâts causés sur l'appareil par un violent orage de grêle, a annoncé la NASA jeudi 13 mai. L'enveloppe d'isolation du réservoir de la navette a été endommagée et les ingénieurs de la NASA ont compté au moins cent cinquante petits trous dans la coque. L'équipage de *Discovery* devrait décoller au plus tôt le 27 mai pour aller travailler sur la station spatiale internationale. — (Reuters.)

■ **FOOTBALL** : la finale de la Coupe de France Nantes-Sedan, samedi 15 mai à 20 h 45 au Stade de France, est diffusée en direct sur le site du *Monde* : <http://www.lemonde.fr/foot/cplus/index.htm>



AFC Photo M. FENBERG

Nouvelle collection bagues Tank
À partir de 7 300 FF.

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 17 AU 23 MAI 1999

ENQUETE

La publicité télévisée est en pleine évolution, avant même sa restriction sur les chaînes publiques, prévue par le projet de loi sur l'audiovisuel.

Pages 4-5

SOPHIE THALMANN



Depuis son arrivée à « Téléfoot » sur TF 1, Miss France 98 fait grimper l'Audimat. Page 6

TAKESHI KITANO

Sur Arte, rencontre avec l'enfant terrible du cinéma japonais dont le dernier film, « L'Eté de Kikujiro », est présenté à Cannes. Page 17



CYCLISME

Malgré les « affaires » de dopage, les épreuves cyclistes continuent.

Rendez-vous avec le Grand Prix du Midi libre.

Pages 3 et 38



Enquête sur la mort de Marilyn Monroe

Un document de la BBC TV, tourné en 1985 et enrichi de témoignages inédits, éclaire les circonstances troublantes du décès de la star. Sur Canal Jimmy. Page 9

**BOX
MAN**
www.boxman.fr

SUPERTRAMP
It was the best of times
2 CD 115 F
Prix TTC valable jusqu'au 30/06/99,
hors frais d'expédition

Plus de musique, pour plus de monde

www.boxman.fr

La pizzeria

Par Daniel
Schneidermann



IL subsiste donc à Pristina au moins une « pizzeria albanaise », et nul en France ne peut plus ignorer que Régis Debray y soupa. A peine avait-on lu, dans notre journal favori, la relation de ce dîner historique, que Debray venait assurer le deuxième service sur le plateau de PPDA. Et, le lendemain matin, on petit déjeunait dans la pizzeria albanaise chez Jean-Pierre Elkabbach sur Europe 1, où le philosophe-voyageur réchauffait ses impressions.

L'affaire méritait assurément cet impact. Car cette pizza servie chaude aux lecteurs du *Monde*, aux téléspectateurs de PPDA et aux auditeurs d'Elkabbach, était bien davantage qu'une pizza: le plat de résistance de la démonstration que les médias, depuis le début des bombardements, mentaient, au moins par omission.

Même s'il s'abstenait par politesse de balancer ouvertement sa pizza à la figure des médias qui l'accueillaient, Debray leur adressait par là de lourds reproches implicites. Tout ce que vous nous répétez depuis cinquante jours sur l'« épuration ethnique » au Kosovo, tous les récits auxquels vous ouvrez abondamment vos colonnes et vos antennes, tout cela est faux ou, pour le moins, fort incomplet, disait en filigrane le philosophe-voyageur. Moi qui ai passé quatre jours au Kosovo, j'ai vu bien autre chose. Si j'ai pu dîner tranquillement dans une pizzeria albanaise à Pristina, c'est bien qu'il subsiste des Albanais, et des commerces albanais, à Pristina. Donc, l'« épuration ethnique » n'est qu'un creux slogan de propagande. CQFD.

Pourquoi ne pas le dire ? A le lire, à le voir, à l'écouter, on admira dans un premier mouvement le culot de Régis Debray. Car il faut une certaine forme de courage, non point tant pour aller passer quelques jours à Nis, Belgrade ou Pristina que pour, au retour, jeter toute sa réputation dans la bataille, en se dressant non seulement contre la guerre, mais contre ses victimes les plus innocentes.

Au-delà des médias, Debray giflait en effet à distance les réfugiés, et plus préci-

sément leurs icônes les plus intouchables: les images des enfants de deux ans entassés dans les bétaillères, qui se succèdent soir après soir sur les écrans. Ce petit enfant qui vous bouleverse, et vous a incité à vous précipiter pour envoyer des vivres au Kosovo est aussi, peut-être, l'enfant d'une famille de la « cinquième colonne » de l'OTAN, et expulsé en tant que tel, nous assurait froidement Debray.

Mais qui prétend démonter les fariboles prétendues des médias, leur simplisme et leur aveuglement compassionnel, ferait mieux de commencer par appliquer lui-même quelques règles de base du journalisme: connaissance des dossiers, scrupuleuse indication des sources, recoupement des informations. Ainsi le nombre habituellement retenu des Serbes qui ont fui la Krajina en 1995, par exemple, est-il compris entre cent cinquante mille et deux cent mille. Les Serbes eux-mêmes acceptent ce chiffre. Pourquoi Debray en compte-t-il subitement deux fois plus ? Si ce chiffre est aujourd'hui considéré comme révisable à la hausse, il faudrait expliquer pourquoi.

Le pire était pourtant à venir. « Trois cents écoles, partout, ont été touchées par les bombes », écrivait noir sur blanc Régis Debray dans *Le Monde*, avant d'admettre le surlendemain, dans *Libération*, qu'il tenait cette information « d'un journaliste italien », et ne l'avait pas vérifiée. Cet aveu venait confirmer ce que l'on savait déjà: si l'on ne s'improvise certes pas philosophe, on ne s'improvise pas non plus journaliste. Ainsi l'épopée Debray, en quarante-huit heures, s'était-elle implacablement autodétruite. Pour avoir accès aux premières informations crédibles sur ce qui s'est réellement passé au Kosovo, il faudra se résoudre à attendre que de véritables journalistes, titulaires de cartes de presse, puissent y procéder à des enquêtes contradictoires. Encore la vérité, cette première victime de toute guerre, n'en sortira-t-elle que par bribes douloureuses. En attendant ? Répéter inlassablement, ennuyeusement, comme bien des journalistes français, que l'on ne sait pas. Et, conséquemment, s'entraîner à se taire.

Tout ce que vous nous répétez depuis cinquante jours sur l'« épuration ethnique » au Kosovo est faux ou fort incomplet, disait en filigrane le philosophe-voyageur

Hommage à « Bala »

Dimanche 30 mai, à partir de 18 h 05 sur **France 2**, juste après la finale du championnat de France de **rugby** commentée par le tandem Salviac-Albaladejo, « **Stade 2** » rendra hommage à **Pierre Albaladejo**. Après une brillante carrière en Ovalie, « Bala », qui fut le premier consultant sportif à la télévision, quitte le petit écran. Pour cette troisième mi-temps audiovisuelle, il sera entouré de nombreux rugbymen et amis.

La montagne en Odorama

France 2 diffusera dimanche 23 mai à 16 h 20 un documentaire en **Odorama**. **Neblina, montagne des brumes**, d'Henri Herré et Antoine de Maximy, est accompagné d'un livret de vignettes odorantes reprenant les différents parfums rencontrés lors d'une expédition sur les hauts plateaux de la forêt amazonienne. On pourra se procurer ce livret dans le magazine *VSD* du jeudi 20 mai, ou sur Minitel 3615, code France 2 ou encore en appelant le 08-36-66-10-10 (3,71 F l'appel).

Le Making of du « Cinquième Élément »

Canal+ diffuse jeudi 20 mai à 0 h 35 un document de vingt-quatre minutes sur les coulisses du tournage du *Cinquième Élément*. Proposé à l'occasion d'une **nuît spéciale** consacrée à **Luc Besson**, ce film inédit montre le réalisateur à l'ouvrage, consultant Bruce Willis, réglant une cascade ou une chorégraphie, ou suivant la confection des costumes avec Jean-Paul Gaultier.

CRÉDITS DE « UNE » :
BRUNO GARCIN-GASSER
ARTE
REUTERS
DENNIS STOCKMAGNUM



« Justice » est brusquement déprogrammé par France 3

C'EST un film exceptionnel, couvert de prix (FIPA, Cinéma du réel, Nord-Sud à Genève...). *Justice*, d'Olivier Ballande, devait être diffusé samedi 22 mai, à 22 h 30, sur France 3. Pourquoi la chaîne l'a-t-elle brusquement déprogrammé, alors qu'il a été diffusé sans problème sur RFO Sat, dans tous les DOM-TOM et sur deux chaînes publiques belges, RTBF1 et 2? Que craint France 3 avec ce documentaire au regard étonnamment juste et sensible qui décrit le sort tragique réservé aux jeunes délinquants à Madagascar à travers le cas de deux enfants?

On sent l'embarras à France 3. On reconnaît que le film est remarquable, mais on dit vouloir respecter la loi qui protège les mineurs délinquants. La direction de la chaîne a décidé de « différer » la diffusion de ce documentaire, après avoir consulté ses experts. Pas question de se mettre en infraction avec l'ordonnance du 2 février 1945, article 14, qui interdit de montrer tout portrait de ces mineurs afin d'éviter de leur porter préjudice. « Il aurait fallu "flouter" [masquer] les visages, ce qui est impensable pour ce film. »

« C'est un extraordinaire contresens de lecture, s'insurge Jacques Bidou, producteur de *Justice*. Ce documentaire, non seulement ne porte pas préjudice à ces enfants, mais les sert. Il est clair que ces enfants ne sont pas coupables, mais victimes. Ce qui est montré du doigt, c'est la pauvreté, le sous-développement et ses effets sur le système judiciaire. » Le directeur de JBA Production craint par ailleurs que cette décision ne fasse jurisprudence, « et que sous le prétexte

d'une interprétation étriquée de la loi, le service public n'inaugure une télévision édulcorée, loin des réalités ».

L'affaire tombe dans une période délicate. La campagne pour la présidence de France Télévision vient de s'ouvrir, et l'on sait que Xavier Gouyou Beauchamps ne détesterait pas prolonger son mandat. Pas le moment de se mettre à dos le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) à quelques jours d'une hypothétique reconduction. Or France 3 se sent depuis plusieurs mois très « surveillée » par le CSA. La chaîne a été rap-



Le chemin de croix de Joseph et Victorien au sein des institutions judiciaires malgaches

pelée à l'ordre pour avoir diffusé un documentaire sur des jeunes délinquants en France sans masquer leurs visages (*Graines de violence*, le 12 janvier), et elle fait l'objet d'une procédure de poursuite devant le Conseil d'Etat pour diverses infractions (notamment publicité clandestine). Marc Lesort vient d'être nommé, il y a quelques jours, directeur adjoint aux côtés de Jean Réveillon, chargé de veiller à la déontologie sur France 3. La consigne serait à l'extrême prudence, au risque de tomber dans le formalisme et l'absurde.

Catherine Humblot

Le football intéresse toujours Biétry

Charles Biétry, qui propose en ce moment « **Têtes de listes** » chaque dimanche sur Canal+ (dernier numéro le 6 juin), a demandé à réintégrer le service des sports pour commenter les matches de la **Ligue des champions** que la chaîne cryptée diffusera à la rentrée en alternance avec TF 1. Face aux refus de **Pierre Lescure**, PDG de la chaîne, d'**Alain de Greef**, directeur des programmes, et de **Michel Denisot**, directeur des sports, Charles Biétry réfléchit à d'autres propositions.

Une nouvelle vie pour Le Palace

Repris en main en janvier par **Bruno René Huchez**, producteur d'émissions pour la jeunesse – on lui doit notamment la venue en France de Goldorak, d'Albator ou des Tortues Ninja –, le célèbre lieu de rendez-vous des noctambules parisiens se tourne vers **l'audiovisuel**. Après une longue fermeture, Le Palace, classé aux Monuments historiques, est actuellement en travaux. Il rouvrira en septembre et accueillera la **Société française de production (SFP)**, qui a signé un partenariat avec l'établissement pour l'organisation de manifestations audiovisuelles, dont l'enregistrement d'émissions de variétés.

PARABOLE

Patrick Chêne : « Je ne vois aucun argument pour supprimer le Tour de France 1999 »



Le directeur des sports de France Télévision suit de près les rebondissements judiciaires concernant les affaires de dopage dans le cyclisme et reste confiant pour le Tour de France, qui sera retransmis par la télévision publique.

« **Les affaires de dopage ont-elles eu des répercussions sur l'audience des différentes classiques ?**

– Non, nous n'avons pas noté un phénomène de baisse. Si Les 4 Jours de Dunkerque ont été un peu moins suivis, Paris-Roubaix est resté dans la norme. Le plus curieux est le courrier des téléspectateurs qui nous demandent de parler moins de dopage et plus de vélo.

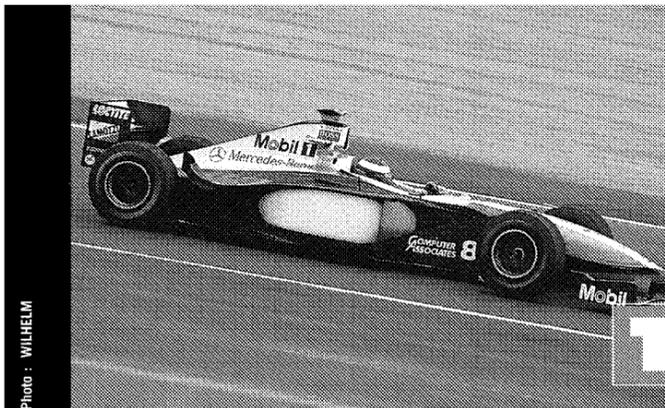
– **L'absence, annoncée ou contrainte, de plusieurs vedettes pour le prochain Tour de France, ainsi que le retrait de certains sponsors effrayés par la tempête judiciaire, ne vous obligent-ils pas à modifier vos plans pour juillet ?**

– Nous ne changeons absolument rien et nous retransmettrons le Tour dans son intégralité, avec les mêmes moyens que les autres années. Bien sûr, nous préférierions que les meilleurs soient présents au départ et que la bataille ait lieu à armes égales mais le Tour est un événement en lui-même qui génère ses propres héros. France Télévision honorera son contrat avec la Société du Tour de France et nos équipes ne négligeront pas le côté journalistique, comme elles l'ont déjà prouvé l'an dernier, en toute indépendance.

– **Quelques voix s'élèvent déjà pour demander la suppression de l'édition 1999, quelque peu dévaluée. Qu'en pensez-vous ?**

– Je ne vois pour l'instant aucun argument recevable pour que le Tour n'ait pas lieu. Si tel était le cas, ce serait injuste pour le public et les coureurs qui sont sains. Le véritable rendez-vous est pour tout le monde le 20 juin lorsque Jean-Marie Leblanc, directeur du Tour, annoncera les équipes retenues. On attend de la fermeté dans les choix. »

Propos recueillis par Daniel Psenmy



200km/h en milieu urbain

Grand Prix de Monaco
en direct
Dimanche 16 mai à 13h55



Photo : WILHELM

L'avenir de la pub à la télévision

La réduction de la publicité à la télévision publique et les changements démographiques incitent les professionnels à recourir de plus en plus au parrainage ou aux programmes courts. Voire à enterrer la fameuse « ménagère de moins de cinquante ans »

MOINS de publicité ici, davantage là ? Mardi 18 mai, les députés devraient entamer l'examen de la dernière mouture du projet de loi sur l'audiovisuel dont l'une des principales dispositions prévoit la réduction de la publicité sur les chaînes de télévision publiques, de douze à dix minutes par heure, dans un premier temps, de dix à huit minutes, dans un second. Les conséquences de cette réforme, on le sait après de long mois de polémiques et d'hésitations, seront importantes pour les entreprises directement concernées, pour l'ensemble des médias, pour les professionnels de la publicité et leurs clients. Mais pour le téléspectateur ? Sachant que la redevance ne devrait pas augmenter, le changement, pour lui, ne sera pas considérable. D'autant moins que le paysage publicitaire sur le petit écran a déjà évolué ces dernières années. Sans qu'il s'en soit peut-être aperçu.

Il y a déjà davantage d'opérations de parrainage, puisque, selon la réglementation en vigueur, celui-ci n'est curieusement pas considéré comme de la publicité et échappera donc à la restriction qui se prépare ; en outre, il a la particularité d'être accessible aux exclus des espaces publicitaires habituels comme la grande distribution, la presse ou l'édition. Le parrainage consiste à faire apparaître le nom d'une marque avant le générique, au début et à la fin d'une émission. Exemple le plus courant : telle chaîne, « avec » telle marque, « présente »...

Le parrainage est vieux comme l'audiovisuel. Il a été inventé aux Etats-Unis, dans les années 30, à la radio, par des marchands de savon ou de lessive qui « présentaient » les *soap operas*, ces feuilletons de ménage aujourd'hui transposés à la télévision. Il s'est récemment développé sur les petits écrans français. Son agence étant spécialisée dans le parrainage et pionnière en la matière (le café Carte noire, suavement associé, depuis près de dix ans, au cinéma sur TF1, c'est elle), Hervé Labeille veut croire à sa progression : « En 1998, le parrainage à la télévision a augmenté, en volume, de 15 % alors que la publicité ordinaire restait peu ou prou à son niveau anté-

rieur. Le mouvement ne peut que s'accroître, d'autant qu'un certain nombre d'annonceurs, qui souhaitent rester présents sur les chaînes publiques, seront tentés de transférer leurs investissements dans le parrainage. »

D'autres publicitaires tempèrent l'enthousiasme d'Hervé Labeille en faisant remarquer que l'an dernier était exceptionnel, beaucoup de marques ayant voulu participer, de près ou de loin, à l'événement « très porteur » que fut le Mondial de football. Ils ajoutent que les avantages que peuvent retirer les « parrains » sont assez restreints non seulement parce qu'ils n'ont pas le droit de montrer leurs produits – comme il leur est interdit d'influer sur le contenu de l'émission, sous peine d'être sanctionnés pour publicité clandestine –, mais encore parce qu'il faut que leur marque soit déjà connue pour pouvoir bénéficier de l'indéniable « effet notoriété » et de la « valorisation » apportés par ce parrainage.

« En 1998, le parrainage a augmenté de 15 %, alors que la publicité ordinaire restait peu ou prou à son niveau antérieur »

Hervé Labeille convient de la spécificité de cette formule mais réplique en soulignant qu'elle est nettement moins chère qu'un spot classique. D'après lui, le parrainage d'une émission complète, en prime time, vaut quelque vingt-cinq spots, à la même heure. Un attrait déterminant, au moment où les tarifs risquent de grimper du fait de la diminution des espaces publicitaires de France Télévision, et de l'embouteillage qu'elle risque de provoquer sur les chaînes privées à certaines heures. Sans parler des conséquences de l'expérience, en cours, de vente aux enchères des créneaux de « pub » les plus demandés.

Autre phénomène actuel, en partie lié au premier, celui de la multiplication des « programmes courts ». Ces mini-émissions, moins d'une minute parfois, sont pour la plupart parrainées et facilitent, avant et après, la disposition des séries de spots aux périodes de pointe, en milieu de journée et en début de soirée. Ainsi, à la suite de

Casse-tête au Conseil supérieur de l'audiovisuel

Faire respecter des règles peu évidentes, sans excès de sévérité : une tâche pas toujours aisée pour le CSA

QUELLE différence y a-t-il entre un « slogan publicitaire » et un « slogan institutionnel » ? A vrai dire, pas grand-chose, si ce n'est que, dans le parrainage d'une émission télévisée, le premier est interdit alors que le second ne l'est pas. L'administration française ne cessera jamais de mesurer les limites de ses subtilités. Courteline n'est pas mort. Anne Bouquin, chef du département publicité du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), avoue que cette distinction n'est pas très satisfaisante et que sa tâche relève « presque du casse-tête chinois ».

Elle n'en doit pas moins interpréter les dispositions du décret du 27 mars 1992 établissant notamment un partage entre publicité et

parrainage. Elle remarque d'abord que l'une et l'autre de ces formes de « réclame » sont souvent confondues par le grand public, qui sollicite l'avis du CSA. Alors comment expliquer ce qu'est un « slogan institutionnel » ? Exemple : « Le bon sens en action. » Ce message, accolé au logo du Crédit agricole dans le générique d'une émission, pourrait être celui de bien d'autres entreprises n'ayant rien à voir avec un organisme financier. Pourquoi pas celui d'un fabricant de chaussures particulièrement solides et confortables ? C'est dire que ce slogan du « deuxième type » doit être différent de l'autre – le « publicitaire » ordinairement utilisé –, davantage imprécis et allusif, l'annonceur-« parrain » n'étant

pas autorisé à faire apparaître le « produit lui-même ».

Mais les experts de la « pub » savent jouer au plus près de l'interdit. « Ils sont habiles », admet pudiquement Anne Bouquin. Tout en se montrant vigilant, le CSA, qui a renoncé à un contrôle a priori dont il fut un temps chargé dans ce domaine, ne veut pas pécher par excès de restrictions. Ainsi a-t-il toléré que le célèbre jeu de TF1 « Le juste prix » soit parrainé par les magasins But, dont le slogan « publicitaire » correspondait exactement au titre de l'émission... « Nous avons considéré que c'était un heureux hasard », commente Anne Bouquin. En revanche, l'an dernier, l'organisme de régulation a jugé abusive la campagne menée, sur France 2, pour

l'eau de toilette Masculin, par le parfumeur Bourgeois, qualifié de « partenaire de la Fête des pères », dans le parrainage de plusieurs et diverses émissions, au cours de la semaine précédant la fête en question. « Nous avons conclu qu'il s'agissait d'un slogan publicitaire », indique Anne Bouquin, constatant néanmoins que les interventions du CSA sont relativement rares.

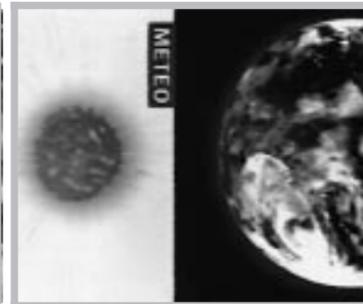
Soulignant que la modération est l'affaire des parties en cause, elle ajoute que le Conseil ne saurait oublier que le parrainage « est fait pour que les chaînes trouvent des ressources supplémentaires ». De là à penser que le CSA pourrait avoir pour devise : « le bon sens en action »...

F. C.



Un de ces « programmes courts », vraiment très courts et parrainés, qui fleurissent actuellement entre deux plates-bandes de « vraies » publicités

Autre forme de publicité, l'autopromotion, qui permet aux chaînes d'attirer l'attention du téléspectateur sur leurs principaux « produits »



Depuis longtemps, une célèbre marque s'est associée à l'émission la plus regardée, « La Météo », pour entretenir sa notoriété

Le parrainage des émissions sportives est une spécialité de France Télévision, apparaissant aussi dans l'autopromotion



« Cuisinez comme un grand chef » et de « Du côté de chez vous », TF1 vient de créer « Bien jardiner » et « Clic et Net », cette dernière « puce » rappelant, entre autres, celle de M6, « La Minute Internet » ; tout ce qui a trait à la Toile et au multimédia connaît un franc succès.

Cette floraison attire l'attention du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), qui veille à ce que ces « programmes courts » ne soient pas trop « suscités » par les marques en relation directe avec leur sujet, ce qui s'apparenterait à de la publicité clandestine. Certains cas sont « tangents », mais le CSA, pour l'heure, n'a pas sévi. « Ces émissions sont de circonstance, bien sûr, dit-on au Conseil, mais les chaînes paraissent en maîtriser le contenu, qui semble réel. Il y a des informations. Mais nous devons toujours nous assurer que l'on n'assiste pas à la livraison d'émissions clés en main, à l'initiative de certains annonceurs ou parrains. »

« La grille des programmes n'est pas extensible ; tout n'est pas parrainable et le service public doit éviter certaines facilités »

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Philippe Santini, patron de la régie publicitaire de France Télévision, tend à minimiser les effets de la réduction des temps de publicité sur France 2 et France 3. Il indique que, jusqu'à présent, les dix minutes ont rarement été dépassées et que la régie travaille à une amélioration de ses méthodes commerciales, via notamment les enchères. Quant aux retombées dont devraient profiter TF1 et M6, il note qu'il existe un seuil de saturation et qu'une récente étude de TF1 révèle que l'attention du téléspectateur s'éroule après quatre minutes de publicité.

Sur ce point, les chaînes publiques ont toujours été désavantagées puisqu'elles devaient concentrer les spots dans des « couloirs », voire des « tunnels », tandis que les concurrentes privées pouvaient disposer de créneaux au milieu des émissions, interdits au service public. Celui-ci pourrait-il se rattraper avec le parrainage ? « Cette

possibilité existe mais elle est limitée, répond Philippe Santini. La grille des programmes n'est pas extensible ; toutes les émissions ne sont pas parrainables et le service public doit éviter certaines facilités. Ainsi, les responsables de « Thalassa » et « Faut pas rêver » refusent le parrainage. »

La télévision publique a des contraintes mais ne manque pas d'atouts. « Nous avons peut-être moins d'audience que d'autres mais elle est plus étendue. Cela ne peut qu'intéresser nombre d'annonceurs, analyse Philippe Santini. Les structures démographiques de la société ont changé et de nouvelles catégories de téléspectateurs sont en pleine expansion. » Et de conclure : « Certains tardent à voir que la fameuse ménagère de moins de cinquante ans a vécu. Or il y a de moins en moins de ménagères et de plus en plus de téléspectateurs de plus de cinquante ans. »

Francis Cornu

Crimes en série : la France mal armée ?

Le Droit de savoir
 "Tueurs en série: enquête sur des erreurs en cascade"
 Mercredi 19 mai à 23h10

TF1

Charles Villeneuve

Photo : C. CHEVALIN

PORTRAIT



FEMININ/MASCULIN

Sophie et les machos

SOPHIE THALMANN. Miss France 98 ne connaît pas grand-chose au football. C'est pourquoi elle a été si bien accueillie par l'équipe de « Téléfoot » sur TF 1. En plus, elle fait grimper l'Audimat

ET que j'te fais des ronds de jambes. Et « *ma p'tite Sophie* » par-ci. Et « *bravo Sophie !* » par-là. Et que j'ai écrasé une larme quand « *Sophie m'a offert le maillot des Verts de la grande époque* ». Et que je chante *Happy Birthday* en plateau pour les vingt-trois ans de Sophie. Macho, Thierry Roland ? Allons donc ! Sophie Thalmann, il l'adore. Rien à voir, bien sûr, avec Marianne Mako, qui a précédé Miss France 98 sur le plateau de « Téléfoot ». Celle-là était insupportable. Non seulement elle voulait exercer son métier de journaliste sportif, mais elle avait même l'ambition de commenter des matches en direct. Non mais, pour qui ça se prend ? Roland l'assassina dans un livre de souvenirs (*Tout à fait Thierry*, Ed. Albin Michel) : « *J'ai entendu trop de catastrophes sortir de sa bouche pour la prendre au sérieux...* » Pour lui, commenter un match ne peut être qu'une « *affaire d'hommes* ».

Thierry Roland, dont, comme chacun sait, aucune catastrophe n'est jamais sortie de la bouche, ne trouve en revanche que du bien à dire de Sophie. Elle est jolie, gentille, modeste, provinciale, et fut la Miss France la plus populaire depuis des lustres. En plus, elle ne connaît pas grand-chose au football. Que des qualités, donc. Elle pouvait rejoindre l'équipe d'experts du ballon rond sans que personne se sente menacé dans sa maîtrise footballistique. Une perle.

« Inventeur » du « phénomène Thalmann », Frédéric Jaillant, producteur délégué, explique : « *Sophie ne se positionne pas en journaliste de foot. Elle n'a pas l'ambition de parler de technique et de tactique, et elle ne s'imaginerait pas un instant en train de commenter un match. Comme elle ne se posait pas en rivale ou concurrente de la rédaction, son arrivée n'a posé aucun problème.* » CQFD.

Avec Sophie en effet, aucun risque d'entendre un discours sur le « petit pont » ou le hors-jeu de position. Du football elle n'a fait que partager la passion de son père (patron d'auto-école à Bar-le-Duc) et de son frère pour l'Olympique de Marseille. « *Elle a, du football, la vision qu'ont les femmes en général. Elle est sensible à l'ambiance, à la chorégraphie, aux joueurs en tant qu'individus. Elle est complémentaire avec le reste de l'équipe* », poursuit Frédéric Jaillant, assez fier de sa recrue.



BRUNO GARCINGASSER

Chaque semaine donc, Sophie part à la rencontre de quelques grandes figures du foot : Luis Fernandez ou Fabrizio Ravanelli, Alain Roche ou Sylvain Wiltord, etc. Sophie n'aime que l'actualité heureuse. Elle se balade en extérieur aux côtés de ses interlocuteurs, style décontracté (deux caméras, image travaillée, fous rires, ralentis, musique...). Elle leur parle de la famille, du temps qu'il fait, de leurs hobbies, de leurs souvenirs... Avec les célibataires, elle n'oublie pas les succès féminins. Du vrai bon gros « *people* ». On pouvait espérer que les puristes zappeaient devant tant d'enfantillages. Pas du tout. « *Je n'entends que des félicitations* », se réjouit Sophie.

Navrant ? « *Non, normal*, commente Marianne Mako, très *fair play*, et aujourd'hui rédactrice en chef du mensuel *Bleu Blanc Foot*. *TF 1 est une grande chaîne généraliste. Il leur faut ratisser large pour plaire au plus grand nombre.* » Ça marche, pas de doute. Depuis trois mois que Sophie apparaît à l'antenne chaque dimanche matin, l'Audimat grimpe. Le dimanche 2 mai, « Téléfoot », avec un quart d'heure d'antenne supplémentaire, battait un record historique : 50 % de part d'audience.

« Elle a du foot la vision qu'en ont les femmes en général : elle est sensible à l'ambiance, à la chorégraphie et aux joueurs en tant qu'individus »

Se méfier toutefois de tant d'ingénuité. On avait déjà deviné une tête pas mal faite sous le diadème de Miss France. On se souvient (ou pas...) qu'à Jean-Pierre Foucault, qui, le soir de son sacre, lui demandait ce qu'elle voulait faire plus tard, elle répliqua du tac au tac : « *Prendre votre place.* » Foucault rit jaune : « *Hi ! hi ! hi !* ». Aujourd'hui, elle dit, pas mécontente d'elle : « *Je crois que cette réplique a bien passé.* »

Pour les amateurs d'horoscope, précisons que Sophie est Taureau, donc obstinée. Elle a refusé quelques rôles de potiche avant d'accepter la proposition de Jaillant, rencontré le soir de la finale de la Coupe du monde. « *Je voulais faire du reportage. Il m'en a donné l'occasion.* » Son contrat avec « Téléfoot » se termine à la fin de la saison. Les propositions se bousculent déjà. On l'annonce chez Delarue, chez Nagui. D'autres encore sont sur les rangs pour le transfert de l'année. Les faiseurs d'Audimat sont aussi rares à la télé que les grands buteurs en football. Mais, n'importe quel entraîneur vous le dira, le plus difficile est de confirmer.

Jacques Buob



Canal J veut séduire les sept-douze ans

Confrontée à une concurrence croissante, la chaîne des enfants redéfinit sa stratégie et se sépare de sa directrice des programmes

La décision a surpris au sein de la chaîne comme dans le milieu des producteurs de programmes pour enfants : après dix ans à la direction des programmes de Canal J, Eve Baron a été brutalement congédiée, début mai, par le directeur général de la chaîne, Claude-Yves Robin. Celui-ci explique son geste par « la nécessité d'aller vite dans les changements ».

Désireux de repositionner la chaîne sur le marché, devenu très concurrentiel, des télévisions destinées aux enfants, le directeur général entend apporter sans attendre des modifications à la grille. Eve Baron, qui avait travaillé ces derniers mois sur le recentrage de la chaîne sur le public des 7-12 ans, axe majeur de la nouvelle stratégie, est mise à l'écart pour, selon Claude-Yves Robin, « avoir voulu avancer trop prudemment ».

Après avoir longtemps régné sans partage sur le terrain des chaînes thématiques pour la jeunesse, Canal J doit aujourd'hui compter avec les nouvelles venues du câble et du satellite : Disney Channel, Télétoon, Fox Kids, Cartoon network, etc. En peu de temps, elles ont réussi à trouver leur place, et font désormais de l'ombre à la chaîne pionnière.

La dernière enquête Audicabsat de Médiamétrie, réalisée en novembre et décembre 1998, montre que, sur le public des 4-10 ans,

Canal J (2,6 millions d'abonnés câble et satellite) n'arrive qu'en troisième position derrière Télétoon et Fox Kids. Leader en 1997 sur la tranche des 11-14 ans, la chaîne est devancée depuis 1998 par Disney Channel. En revanche, sur la cible des 7-12 ans, Canal J maintient son avance, avec 9,1 % de parts de marché.

C'est sur ce créneau que la chaîne va désormais porter ses efforts. La prochaine campagne de promotion, confiée à l'agence de publicité Leagas Delaney, s'adressera aux préadolescents. Un signe en direction des annonceurs, pour lesquels les 7-12 ans, prescripteurs d'achats du foyer, représentent une cible convoitée. Canal J va profiter de l'été pour installer une nouvelle grille horaire, de 6 h 30 à 21 h, et rendre « plus visuels » les principaux rendez-vous.

Le directeur général, qui insiste sur la nécessité de « rationaliser les coûts pour rester dans la compétition », n'indique pas si les productions de la chaîne (magazines et coproduction de séries d'animation) seront menacées par cette nouvelle orientation. Elle intervient après le récent changement d'actionnaires (MCM Euromusique est devenu majoritaire en décembre 1998), alors qu'une prochaine reprise par le groupe Lagardère est évoquée.

Sylvie Kerviel

La grille de rentrée de Canal+

ALORS que toutes les chaînes n'ont pas encore annoncé leurs grilles d'été, Canal+ vient de présenter sa nouvelle grille de rentrée des programmes en clair, qui démarrera le 30 août. Le grand changement est la confirmation de l'arrivée de Nagui dans la seconde partie de « Nulle part ailleurs », de 19 h 15 à 20 heures, en remplacement de Guillaume Durand, à qui la chaîne a demandé de réfléchir à un magazine sur l'art contemporain. La formule de « NPA », quelque peu remaniée, ne subira pas pour autant de rupture éditoriale. Selon Alain de Greef, directeur des programmes, « Nagui continuera de traiter toute l'actualité avec trois invités quotidiens, mais

il y aura moins de politiques sur le plateau ». L'animateur sera entouré des humoristes Les Robins des Bois et de nouveaux venus comme Michel Royer, Thierry Samitier et Michel Leclerc. La météo changera de visage avec la venue d'Eglantine, qui remplace Cécile Siménone.

Pour la continuité, on retrouvera chaque soir Les Guignols, Jules-Edouard Moustic, ainsi que Benoît Delépine, Philippe Vandel, Agnès Michaux, Albert Agoud et Daphné Roulier pour la présentation des infos. Les Deschiens ne seront plus (pour l'instant) au programme. « Jérôme Deschamps et Macha Makieiev réfléchissent à une autre séquence, qui devrait trouver sa place au cours de l'émission », explique Alain

de Greef. Quant à la première partie de « NPA », elle sera toujours animée par le tandem Devoise-Vecchi. Mais c'est une nouvelle émission, « Le Journal du sport », qui sera diffusée à 19 h 10. Les journalistes Fabien Le Boucher et Bouaza Trifi « présenteront toute l'actualité sportive du jour, et cela permettra de faire une transition entre les deux parties de « NPA », dont le décor sera modifié », a précisé Alain de Greef.

Autre nouveauté, l'arrivée de Guy Bedos et de la journaliste Florence Belkacem, le samedi à 19 h 30, pour une émission hebdomadaire entièrement consacrée à l'actualité.

« Voilà plusieurs années qu'ils me proposaient leurs regards décalés sur l'actualité. J'étais séduit mais je n'avais pas de cases à leur proposer. C'est maintenant chose faite », raconte Alain de Greef. En conséquence, « TV+ », de Marc-Olivier Fogiel, sera avancé à 18 h 30. On retrouvera l'animateur le samedi à 12 h 40, en compagnie de Bruno Gaccio, pour la troisième saison de « Un an de + ». Ce magazine sera précédé, à 12 h 05, d'une nouvelle émission consacrée aux courts métrages. En revanche, pas de changement pour « Un autre journal », qui continuera chaque mi-journée avec Philippe Gildas, Anne Depetrini et Jérôme Bonaldi. Le dimanche, avant « La semaine des Guignols », on retrouvera à 12 h 40 « Le Vrai Journal » de Karl Zéro, dont la rédaction en chef sera assurée cette année par Jean-Marie Michel et Bernard Zekri, qui abandonne « NPA ».

D. Py

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 3 AU 9 MAI 1999

1 % = 525900 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 3	19.07	F3	Actualités régionales	9,7	35,8
Vendredi 7	19.32	F3	Le 19-20 de l'information	9,4	30,3
Mardi 4	19.03	TF1	Le Bigdil (jeu)	8,8	31,1
Dimanche 9	19.01	M6	Stargate (série)	6,9	27,6
Samedi 8	19.03	TF1	Beverly Hills (série)	6,4	27,2

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 6	21.00	TF1	Les Cordier juge et flic (série)	17,2	42,8
Mardi 4	21.10	TF1	Le Jaguar (film)	16,1	36,7
Lundi 3	20.55	TF1	Fleurs de sel (téléfilm)	14,7	34,9
Vendredi 7	20.55	TF1	Les Enfants de la télé (magazine)	14,2	39,1
Mercredi 5	21.00	TF1	Combien ça coûte (magazine)	13,3	37,7

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 9	21.55	F3	Wycliffe (série)	6,6	18,2
Vendredi 7	22.05	F3	Faut pas rêver (magazine)	6,2	19,4
Samedi 8	21.50	M6	Highlander (série)	5,3	13,9
Vendredi 7	23.20	TF1	Sans aucun doute (magazine)	5	48,1
Lundi 3	22.55	TF1	Y'a pas photo (magazine)	4,9	36,8

Photo : J. M. SUREAU

La culture au sens large

Culture !
présenté par Daniela Lumbroso
Lundi 17 mai à 0h10

TF1

LUNDI **17**
M A I

Le film



21.00 Paris Première
R. A. S.

■ ■ **Film français.**
Yves Boisset (1973).
Avec Jacques Spiesser,
Jacques Weber.

EN 1956, certaines classes de réservistes français sont rappelées pour combattre en Algérie. On suit les douloureuses expériences de trois jeunes hommes. Boisset s'était inspiré de son propre service militaire en Algérie et d'histoires authentiques. Le scénario avait reçu une avance sur recettes, qui fut supprimée par intervention ministérielle. Le tournage dut être interrompu de fin octobre 1972 à mars 1973, et le film terminé sorti à Paris en plein été. Or il remporta un succès qui brisa le mur de censure et de silence. Bel exemple d'une critique politique transmise par un spectacle destiné au public populaire, *R. A. S.* se distingue par une mise en scène « coup de poing » à la manière de certains films américains d'action et « d'intervention », une parfaite efficacité dramatique et la vraisemblance de personnages interprétés par de jeunes comédiens alors peu connus.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.35 Météo. 6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons. 8.30 Télé shopping. 9.05 Le Médecin de famille. Série. O. 7145611
- 10.15 Alerte Cobra. Série. L'empoisonneur O.
- 11.10 Chicago Hope. Série. Maman O.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef. P... comme pintade.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Les artichauts.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Bien jardiner. Magazine. Tailler les arbustes à floraison printanière.
- 13.50 Les Feux de l'amour. O.
- 14.45 Arabesque. Série. O.
- 15.40 Le Rebelle. Série. O.
- 16.30 Vidéo gag.
- 16.45 Sunset Beach. Série O.
- 17.35 Melrose Place. Série. O.
- 18.25 Exclusif.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic & Net.
- 20.00 Journal.

France 2

- 5.25 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.15 Un livre, des livres. 8.35 Amoureuement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme.
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 0.45, 4.05 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Consomag.
- 13.55 Derrick. Vacances à Madère. O. 3520388
- 15.00 L'As de la Crime. Série. Billet fatal O.
- 15.55 La Chance aux chansons. Fiesta gitane.
- 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20 Cap des Pins. O.
- 17.50 Hartley, cœurs à vif. Série. O.
- 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu.
- 19.20 Qui est qui ? Invité : Eric Collado.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 8.40 Un jour en France. 9.45 Brigade criminelle. Série. Le voleur volé O. Le temps de cueillir des fleurs O.
- 10.40 Cagney et Lacey. Série. Monsieur solitaire O.
- 11.30 A table ! Lapin en gelée.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 On s'occupe de vous. Invitée : Alice Dona (60 min). 6951185
- 14.20 Une maman formidable. Série. Les conseils de Grace O.
- 14.48 Keno. Jeu.
- 14.55 Amitié fatale. Téléfilm. J. A. Contner. Avec Lynda Carter (1996, 105 min) O. 5905272
- 16.40 Les Minikeums.
- 17.45 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Un livre, un jour. Bahrein : La civilisation des deux mers de Dilhoum à Tyros.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Fa Si La.
- 20.35 Tout le sport.



20.50

MAISON DE FAMILLE

Téléfilm. Serge Moati. Avec Alexandra Kazan, Antoine Dulery (France, 1999, 110 min) O. 912659

Après Tendre piège et Un mois de réflexion, Serge Moati reprend la caméra pour filmer le troisième volet des tribulations de la famille Cornier.



21.00

SAINT-YVES

Téléfilm. Harry Hook. Avec Jean-Marc Barr, Miranda Richardson (1998, 95 min) O. 9356765

Les tribulations sentimentales du vicomte Jacques Saint-Yves, un officier français tombé aux mains de l'ennemi au cours des guerres napoléoniennes, puis emprisonné en Ecosse.



20.55

COBRA

Film. George Pan Cosmatos. Avec Sylvester Stallone, Brigitte Nielsen. Policier (EU, 1986, 90 min) O. 318494

A la suite d'une prise d'otages et d'un carnage dans un supermarché, la police de Los Angeles fait appel à un flic de choc surnommé « Cobra ».

22.25 Météo, Soir 3.

22.40

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles de l'amour. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Sacha Distel et Jocelyne Béroard (90 min). 314678

0.10 Culture ! Rencontre avec Meryl Streep ; Entre la Turquie et la France : Topkapi ; Rencontre avec Alex Gopher ; Théâtre avec les Trintignant en famille ; Musique : Francis Cabrel ; etc. 7305692

0.50 F1 magazine. 1.25 TF1 nuit. 1.37 Clic & Net. 1.40 Reportages. Maman est routier. 8185296 2.00 Très chasse. 3.00 Enquêtes à l'italienne. Série. O. 4751079 3.55 Histoires naturelles. 4.55 Musique (5 min). 17858383

22.35

MOTS CROISÉS

Spécial élections européennes. Magazine présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel (110 min). 7794307

0.25 Journal.

0.50 Le Cercle. Magazine. Cannes : l'argent de la bobine (80 min). 3892741

2.10 Histoires courtes. *Le Chevalier au sabre rouillé*. William McIlvanney. 4421437 2.40 Mezzo l'info. 4623296 2.55 Naturellement. Une histoire de rhinocéros. 5422925 3.45 24 heures d'infos. 4740321 4.10 Treize néophytes et deux pros à 7 000 mètres. Documentaire. 2513418 4.35 Stade 2 (70 min). 7411760

23.00

CHICAGO BLUES

Téléfilm. Joe Chapelle. Avec Philip Van Lear, Joe Guastafarro (EU, 1993, 85 min) O. 895562

Un homme cherche trois personnes de confiance pour un « gros coup ».

0.25 La Case de l'oncle doc. Merkhana, l'extase du khât. Documentaire. Maïté Folguera et Jean-Charles Cuttoli (1996, 50 min). 9281499

1.20 Le Magazine du cheval. 1.45 Les Pieds sur l'herbe. 8277963 2.15 Nocturnales. Orchestre philharmonique de Berlin : Hommage à Herbert von Karajan (35 min). 49381505

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi. 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Le dessous des cartes. 9.00 Aventuriers et écrivains. 9.20 Citoyens du monde. Invitée Khadja Nin. 9.40 Galilée. 10.00 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. 10.40 1914-1918, la Grande Guerre. 11.35 Le Monde des animaux. 12.05 et 13.30 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 100 % question. 13.15 Si-

- lence, ça pousse ! 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Fête des bébés. 14.30 La Cinquième rencontre... Famille et école. Apprendre autrement. 14.35 Freinet, les enfants d'abord [2/4]. 15.25 Entretien avec Hervé Nunez. 16.00 Gaïa. 16.35 Présentation du film. 16.45 Alphaville ■ ■ Film. J.- L. Godard. Avec Eddie Constantine. Science-fiction (1965, N.) O. 1075272
- 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Nature. L'Arche de Noé. Documentaire (1998). Spécialiste mondiale des fourmis, la biologiste Bernadette Darchen vit et travaille dans son Périgord natal, entourée d'animaux exotiques. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Marions-nous ! Un rêve de petite fille [1/4].



20.45

TROIS COULEURS BLANC

Film. Krzysztof Kieslowski. Avec Julie Delpy, Zbigniew Zamachowski. Comédie dramatique (France, 1994, 85 min) O. 615833

Une satire grinçante de la réalité polonaise et des rapports difficiles entre l'Est et l'Ouest.

22.10

LA COMPLAINTÉ DE MARIE

Téléfilm. Niko Brücher. Avec Sylvie Testud, Bastian Trost (All., 1994, v.o., 90 min) O. 9156833

1813, une histoire d'amour dans une Prusse sillonnée par des armées en guerre. Prix Max-Ophuls 1995.

23.40 Court-circuit. Passage souterrain. Court métrage. K. Kieslowski (1973, v.o., 30 min) O. 5438388

0.10 La Vieille Fille ■ ■ Film. Edmund Goulding. Avec Bette Davis. Drame (1939, N., 95 min) O. 5144654

1.45 Les Aventures du prince Ahmed ■ ■ Film. Lotte Reiniger. Animation (1926, N., muet, 70 min) O. 3002875

LUNDI **17**
M A I

M 6

5.20 Sports événement. **5.45** Des clips et des bulles. **6.10** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.10**, **1.50** Boulevard des clips. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **11.50** M 6 express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. L'aventurier O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'épreuve O.
13.30 La Conviction d'une femme. Téléfilm. Sandor Stern (1990) O. 4672543

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Mauvais pari O.
17.35 Agence Acapulco. O.
18.25 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je me suis cloné O.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. L'agence chaste et pur O.
19.50 Ciné 6 spécial Cannes.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. En route pour la chapelle O.
20.40 Décrochage info, Les Produits stars. La ceinture de sécurité.



20.50

A DOUBLE TRANCHANT ■

Film. Richard Marquand. Avec Jeff Bridges, Glenn Close. *Policier* (EU, 1985, 125 min) O. 11416562
Intrigue criminelle, suspense, étude de caractères et interprétation très solides.

22.55

FLIRTS AVEC LA MORT

Téléfilm. Kevin Alber. Avec Brian Kraus, Maria Ford (Etats-Unis, 110 min) O. 425833
0.45 Jazz 6. The Story of Jazz (1) (65 min). 8289654
Philippe Adler présente la première partie du film de Matthew Seig, The Story of Jazz, un document qui retrace toute l'histoire du jazz, des origines à nos jours.

2.50 Fréquentar. Olivier de Kersauson (45 min). 5471166 **3.35** Culture pub (25 min). 6499692 **4.00** Des clips et des bulles (25 min). 3406215 **4.25** Pee Wee Ellis (70 min). 14625692



20.50 TF 1 Maison de famille

A PRÈS *Tendre Piège*, en 1996, et *Un mois de réflexion*, en 1998, Serge Moati apporte un troisième épisode aux aventures des Cornier et consorts, réunis, cette fois, pour décider du sort des « Charmilles », la vieille demeure familiale. On retrouve avec plaisir les personnages principaux, interprétés par Alexandra Kazan, Antoine Dulery, Marie-Christine Barrault, Jean-Luc Moreau, Catherine Arditi et Rufus. Cette brillante distribution contribue largement au charme de ces retrouvailles. L'histoire se termine par le tir d'un feu d'artifice mais elle semble moins éclatante. Bien que toujours riche d'humour, d'ironie et de cocasserie, la comédie a un peu perdu de la réjouissante vivacité qui caractérisait les épisodes précédents.

F. C.

0.20 Canal+ Les Corps ouverts

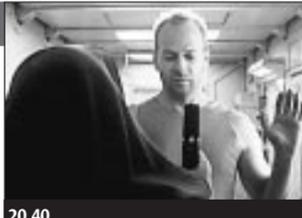
RÉMI (Yasmine Belmadi), un jeune beur, élève de terminale, vit à Paris avec son père et sa sœur. En quête d'un job pour payer ses sorties en boîtes, il se fait draguer par un réalisateur de cinéma (Pierre-Loup Rajot). Amoureusement indécis, Rémi se laisse séduire, sans renoncer pour autant à vivre parallèlement d'autres expériences. Fait de petites séquences, ce court-métrage de Sébastien Lifshitz se joue des formes traditionnelles du récit. Ce premier film a remporté une moisson de prix, notamment le prix Jean Vigo du court-métrage 1998.

S. Ke

Canal +

5.20 L'homme est une femme comme les autres ■ ■ Film. J.-J. Zilbermann. ► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 et **7.20**, **8.55**, **12.10**, **18.25**, **19.05** Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et **13.35** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies.
7.55 La Bande du week-end.
8.10 Le Vrai Journal.
9.00 La Chevauchée des héros Téléfilm. Bill Corcoran (1998) O. 413388
10.30 et **15.20** Surprises.
10.40 Kini & Adams ■ Film. Idrissa Ouedraogo. *Drame* (1997) O. 4129727

► **En clair jusqu'à 13.40**
12.15 Le Journal de la nuit.
12.40 Un autre journal.
13.40 Volcano ■ Film. Mick Jackson. *Catastrophe* (1997) O. 5598524
15.25 Cyberculture.
15.55 Les Bébés primates. O.
16.45 Tintin et le mystère de la Toison d'Or ■ Film. J.-J. Vierge. (1961) O. 3279833
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.30 Nulle part ailleurs. Spécial Cannes.
19.29 Journal du Festival.



20.40

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT ■

Film. Luc Besson. Avec Bruce Willis, Milla Javovich. *Science-fiction* (France, 1997, 120 min) O. 921982
22.40 On vous rappellera. Court métrage O. 3935630
22.43 Les F.A.E.L.L. O. 303935630

L'émission

17.30 Canal Jimmy

Suicide sur ordonnance

MARILYN MONROE, CHRONIQUE D'UNE MORT SUSPECTE. Une mise en scène habile pour un document riche de nombreux témoignages



Marilyn Monroe entre Robert et John Kennedy

C'EST l'un des décès les plus médiatiques de notre temps. Par sa fulgurance glamour et sordide, il figure en bonne place au panthéon des morts légendaires. Dans la nuit du 4 au 5 août 1962, Marilyn Monroe, trente-six ans, meurt dans sa villa de Beverly Hills. Depuis on ne compte plus les livres, films, talks-shows et magazines qui ont décortiqué la vie et la mort de Norma Jean Baker, se perdant en conjectures sur la nature et les circonstances de son décès. On recense d'ailleurs plus de 2500 sites Web consacrés à la star. Il est vrai que sa double liaison, avec John puis Robert Kennedy, sa fréquentation de boss de la Mafia tel Sam Giancana, ses secrets de petite fille adultère mais esseulée ont de quoi attirer Margot et fasciner les amateurs de polars.

Officiellement, Marilyn, dépressive, se serait suicidée par surdose de barbituriques. Certains investigateurs privilégient

toutefois la thèse de l'assassinat – la disparition de l'actrice « arrangeant » Robert Kennedy alors engagé dans la présidentielle et qui avait tout à craindre de confidences de la star sur leur liaison. Les documents les plus sérieux se gardent de conclure mais osent des questions gênantes. C'est le cas de *Marilyn Monroe, chronique d'une mort suspecte*, réalisé par Christopher Olgiatti en 1985 et récemment enrichi de nouveaux témoignages, dont, notamment, celui du coroner John Miner qui instruisit l'affaire.

Ce film est exemplaire de ce que la télévision anglo-saxonne peut produire de mieux. Il recoupe une kyrielle de témoignages, émanant de sans-grade comme de gens de pouvoir : domestique de Frank Sinatra ; gouvernante de l'actrice ; détective chargé par Jimmy Hoffa, le patron maffieux du syndicat des camionneurs, d'espionner Marilyn et Robert Kennedy ;

patron des ambulances Schaefer, qui auraient transporté la star encore vivante ; Peter Summers, conseiller du président Kennedy ; le sénateur George Smathers ; l'ex-maire de Los Angeles Sam Yorty, etc. Du beau monde. Et du linge sale.

Les archives choisies – extraits de films, face à face entre Jimmy Hoffa et Robert Kennedy lors de la commission sur le crime organisé, anniversaire de John Kennedy – ainsi que les prises de vue – le crépusculaire hôtel Cal Neva Lodge, hôte luxueux des acteurs des *Misfits*, puis du gratin hollywoodien et maffieux – donnent à la fois son tempo et son sens au documentaire. Le témoignage de John Miner le rythme d'un ultime point d'interrogation. De quoi alimenter le mythe de Marilyn et de sa mort sans pour autant, raison d'Etat oblige, réexhumer le dossier de l'instruction.

Yves-Marie Labé

LUNDI
17
M A I

Le câble et le satellite



« Génération : Parole de mai », à 20.10 sur La Chaîne Histoire

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Le bogu de l'an 2000. 62920949
22.00 Journal TV 5.
22.15 Voilà Cannes.
22.20 Les Enfants de Lumière ■
Film. Yves Deschamps. Documentaire (1995) ○. 49626340
23.35 Les Coups de cœur de Télécinéma. 70958543
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Signé Croisette. Spécial Cannes.
1.05 Comme au cinéma. Invité : Christophe Lambert (115 min). 51101437

RTL 9 C-T

20.15 Caroline in the City. Série. Sur le tournage ○. 9401185
20.40 La Folie aux troussees Film. Sidney Poitier. Avec Gene Wilder. Comédie policière (1982) ○. 3707098

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Les quadras du cinéma français. Invités : Pierre Arditi, Richard Berry, François Cluzet, Vincent Lindon. 2034920
21.00 R.A.S. ■ ■
Film. Yves Boisset. Avec Jacques Spiesser. Guerre (1973) ○. 16312388
22.55 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 47112104
23.50 La Face cachée d'Hollywood. 33889291
1.00 Paris dernière. Magazine (55 min). 91920429

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Les victimes ○. 27936494
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Yves Lecoq.
20.55 Johnny Stecchino ■
Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni. Comédie (1991) ○. 29454982
22.50 Les Marches de Cannes.
23.30 Project X ■
Film. Jonathan Kaplan. Avec Matthew Broderick, Helen Hunt. Comédie dramatique (1987) ○ (105 min). 53009253

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Vive l'enseignement ○.
20.30 Téva cuisine.
20.55 Le Démon du logis ■
Film. Richard Haydn. Avec William Holden, Joan Caulfield. Comédie (1950, N.) ○. 502451307
22.30 Téva beauté.
23.00 Alice ■ ■
Film. Woody Allen. Avec Mia Farrow. Comédie sentimentale (1990) ○ (120 min). 500053098

Festival C-T

20.30 La mariée est trop belle
Film. Pierre Gaspard-Huit. Avec Brigitte Bardot. Comédie sentimentale (1956, N.) ○. 26857833
22.10 Lettre à une starlette. Court métrage. Camille Chatelet. Avec Jacques Charron, Jeanne Moreau (1959) ○. 76245920
22.35 La Vérité sur Bébé Donge ■ ■
Film. Henri Decoin. Avec Jean Gabin, Danielle Darrieux. Drame (1951, N.) ○ (110 min). 43562369

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 504945920
21.30 Deux jours en France. Finistère Sud. 500009611
22.00 Sur la route. Les Lémuriens. 500006524
22.30 L'Heure de partir. Magazine. 502136494
23.45 Long courrier. Un voyage, un train : Inde, les trains du Raj. 503609253
0.45 Sur la route. Alaska (30 min). 505807073

13ème RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Obsession. John Byrum. Avec Linda Fiorentino (1986) ○. 807032982
20.35 et 22.40 Fenêtre sur Cannes.
20.40 La Nurse ■
Film. William Friedkin. Avec Jenny Seagrove, Carey Lowell. Fantastique (1990) ○. 502048291
22.15 Courts au 13. Black valise. Hervé Hadmar. Avec Michel Muller, Céline Samy. ○. 507918901
22.45 Adieu marin. Téléfilm. Alain Schwarzstein. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Jessica Forde (1991) ○. 507896494
0.10 New York Undercover. Série. Règlements de compte ○. 590083895
0.55 Kojak. Série. Kojak en prison ○ (50 min). 573274499

Série Club C-T

20.05 et 22.05 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Les malentendus ○.
20.40 Docteur Quinn. Série. L'eau empoisonnée ○. 790765
21.25 Leaving L.A. The Black Widower. [4/6] (v.o.) ○. 2785746
22.15 Bugs. Série. Les Jumeaux ○. 9781307
23.00 Buffy contre les vampires. Série. Bienvenue à Sunnydale [1/2] ○. 279272
23.50 Le Saint. Série. La fête romaine ○ (50 min). 380901

Canal Jimmy C-S

20.00 Trois hommes sur le green. Série. Phil a un problème ○.
20.30 Souvenir. Show Bardot. Enregistré en 1967. 52246712
21.20 New York Police Blues. Série. La théorie du big bang ○. 28766663
22.15 MASH ■ ■
Film. Robert Altman. Avec Elliott Gould, Donald Sutherland. Comédie (1969) ○ (115 min). 93632456

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres.
17.40 Godzilla. Combats de monstres [2/3]. 3434901
18.20 Les Maîtres des sortilèges. ○. 6588543
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto. Jeu. 5710833
19.20 Spirou et Fantasio. Dessin animé. 9653746
19.45 Le JT.

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Traitement de choc. 685456
20.05 Zorro. Série. Zorro contre Cupidon ○. 553814
20.35 Tous sur orbite.
20.40 La Tour de la terreur. Téléfilm. D.J. Machale. Avec Steve Guttenberg (1997) ○. 580727
22.10 Tom et Sheenah. Le trésor des pharaons noirs. 942388
22.35 Un monde de chiens. Série. Une drôle d'affaire ○. 580562
23.00 Microsoap. Série (15 min). ○.

Télétoon C-T

18.10 Dragon Flyz. 535146982
18.30 Carland Cross. Série. ○. 506491956
19.00 Lapins crétins. Série. On a volé le Lolapalouzi Lalouzi ○. 505768543
19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 502648253
19.45 Sky Dancers. 502668017
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 507985494
20.35 Les Singes de l'espace (25 min). 507965630

Mezzo C-T

20.45 Le Dossier Aïda. Musique de films. Documentaire. 85210302
22.05 Rossini et Danzi par le Quintette Residenz. Concert enregistré au château de Nymphenbourg. 52785098
22.45 Pierre Boulez dirige l'Orchestre philharmonique de Vienne. Concert enregistré en 1992. Avec Phyllis Bryn-Julson, soprano. 76504611
0.20 Par Böhm. La Symphonie 7, de Mozart. Concert enregistré en 1978 (24 min). 23783147

Muzzik C-S

20.25 Belcanto. Helge Roswaenge 1897-1972. 500503185
21.00 Cavalleria Rusticana. Opéra de Mascagni. Par l'Orchestre du Théâtre communal de Bologne et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Muti. 502112291
22.25 Une éducation manquée. Opérette de Chabrier et Milhaud. Par le Sinfonietta, l'Orchestre régional de Picardie et le Madrigal, dir. Michel Swierczewski. 506599291
23.15 Le Journal de Muzzik. 505601098
23.35 John Pizzarelli chante les Beatles. Concert enregistré à Montréal, lors du Festival international de Jazz (55 min). 505689253

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Le Magazine de l'Histoire. [1/4].
20.45 Il était une fois... la France. La III^e République. 1879-1892. [2/6]. 505142098
21.45 Débat. Invités : Pierre Sorlin, Madeleine Rébérioux. 506502291
23.00 Il était une fois... le monde. Sans retour possible. Documentaire. Jacques Kébadjian et Serge Avedikian (120 min). 507072814

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Bilan du siècle. Semaine 19. 504293833
20.10 Génération. Parole de mai. 596092123
20.50 Génération. La révolution introuvable. Documentaire. 506086475
21.20 Histoire de l'Ouest. L'expédition de Lewis et Clark. 569144384
22.10 Bilan du siècle. Semaine 20. 507924562
22.35 Crazy About the Movies. Ava Gardner. 546799543
23.30 Les Mystères de la Bible. Masada, la dernière forteresse. 508628494
0.15 Les Messagers de l'ombre. De la Libération à l'épuration (60 min). 508055166

Forum Planète C-S

20.30 Que la reine sauve la BBC. Documentaire. Daniel Leconte et Fabrice Gardel. 509552814
21.20 Télévision, un service public, pour quoi faire ? Débat. 577906340
22.30 Les Nouveaux Explorateurs. Expédition au fond de l'océan. 505301611
23.25 Océans, à l'écoute du silence. Débat (65 min). 527518366

Eurosport C-S-T

15.00 Cyclisme. Tour d'Italie. 3^e étape : Catania - Messina. En direct. 918611
20.00 250833
17.00 Tennis. Championnat du monde par équipes. 2^e jour. En direct. 527123
20.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Les temps forts. 259104
21.00 Lundi soir. Invités : Zinedine Zidane et Laurent Fabius. 771901
22.00 Speedway. Championnat du monde. 1^{re} manche. Grand Prix de la Rép. Tch. 777185
23.00 Eurogoals. 304494
0.30 Sport de force. Full Strength Challenge 99. 1^{re} manche (60 min). 5781876

Pathé Sport C-S-A

20.00 Goleada. 500258475
20.30 Boxe. Internationaux de France amateurs. 500930833
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 13^e journée. 501681104
0.15 NHL Powerweek (60 min). 509901147

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

MARDI **18**
M A I

Le film



21.00 France 2
Au revoir les enfants

■ ■ ■ **Film français.**
Louis Malle (1987). Avec Gaspard Manesse, Raphaël Fejtő.

L'HIVER 1943-1944, en France occupée. A la rentrée du deuxième trimestre, dans un collège aux environs de Paris, un pensionnaire se lie d'amitié avec un nouvel élève dont il découvre que c'est un enfant juif caché sous une fausse identité. Après plus de dix ans passés aux Etats-Unis, Louis Malle, revenu en France, osait enfin porter à l'écran un souvenir personnel, lié à la tragédie du régime de Vichy, à l'antisémitisme, à la dénonciation et à la présence allemande. Forme classique de la mise en scène, parfaite reconstitution d'époque, réalisme psychologique : cette œuvre humaniste, émouvante sans manichéisme, effaçait les ambiguïtés du *Lacombe Lucien* de 1974. Devenu tout naturellement le film de la maturité du cinéaste, *Au revoir les enfants* fut consacré par le Lion d'or du Festival de Venise 1987, le prix Louis-Delluc 1987 et sept Césars.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 **Histoires naturelles.** 5.55 Le Destin du docteur Calvet.
- 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.30 Météo. 6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons.
- 8.30 **Télé shopping.**
- 9.05 Le Médecin de famille. Série. 7112383
- 10.15 **Alerte Cobra.** Entre deux fronts.
- 11.10 **Chicago Hope.** Série. Multiples conflits.
- 12.05 **Tac O Tac TV.** Jeu.
- 12.10 **Cuisinez comme un grand chef.**
- 12.15 **Le Juste Prix.** Jeu.

- 12.50 **A vrai dire.** Magazine. Les chaussures de sport.
- 13.00 **Journal.**
- 13.40 **Bien jardiner.** Magazine. Planter le rhododendron.
- 13.50 **Les Feux de l'amour.**
- 14.45 **Arabesque.** Série.
- 15.40 **Le Rebelle.**
- 16.30 **Vidéo gag.**
- 16.45 **Sunset Beach.** Série.
- 17.35 **Melrose Place.**
- 18.25 **Exclusif.**
- 19.05 **Le Bigdill.** Jeu.
- 19.50 **Clic & Net.**
- 20.00 **Journal.**
- 20.40 **Le Résultat des courses.**



20.50

DIDIER ■

Film. Alain Chabat. Avec Alain Chabat, Jean-Pierre Bacri. *Comédie* (France, 1997, 120 min) 124673

Un agent sportif spécialisé dans le football accepte de s'occuper pendant quelques jours du chien d'une amie, un labrador.

France 2

- 5.45 **La Chance aux chansons.**
- 6.30 **Télématin.** 8.35 **Amou-reusement vôtre.**
- 9.05 **Amour, gloire et beauté.** Feuilleton.
- 9.30 **C'est au programme.**
- 10.50 **Flash infos.**
- 11.00 **Motus.** Jeu.
- 11.40 **Les Z'amours.** Jeu.
- 12.10 et 17.15, 22.45 **Un livre, des livres.**
- 12.15 et 19.15 **1 000 enfants vers l'an 2000.**
- 12.20 **Pyramide.** Jeu.
- 12.55 et 0.50, 4.20 **Météo.**
- 13.00 **Journal, Météo.**

- 13.50 **Derrick.** Dernier rendez-vous. 2128383
- 14.55 **L'As de la Crime.** Série. Une affaire personnelle.
- 15.45 **Tiercé.**
- 15.55 **La Chance aux chansons.** Lily de Bruxelles.
- 16.45 **Des chiffres et des lettres.** Jeu.
- 17.20 **Cap des Pins.**
- 17.50 **Hartley, cœurs à vif.** Série.
- 18.45 **Les Z'amours de l'an 2000.** Jeu.
- 19.20 **Qui est qui ?**
- 20.00 **Journal, Météo.**



21.00

AU REVOIR LES ENFANTS ■ ■ ■

Film. Louis Malle. Avec Gaspard Manesse, Raphaël Fejtő. *Drame* (Fr., 1987, 105 min) 9394925

Un collège de garçons en France occupée, pendant l'hiver 1944.

22.50 **Bouche à oreille.** 6490401

France 3

- 6.00 **Euronews.** 6.45 **Les Mini-keums.** 8.40 **Un jour en France.**
- 9.45 **Brigade criminelle.** Série. Un pas vers l'oubli. Match contre la montre.
- 10.40 **Cagney et Lacey.** Série. Une conduite peu convenable.
- 11.30 **A table !**
- 11.55 **Le 12-13 de l'info.**
- 13.20 **On s'occupe de vous.**
- 14.15 **Une maman formidable.** Série. Service de nuit.

- 14.43 **Keno.** Jeu.
- 14.48 **Le Magazine du Sénat.**
- 14.58 **Questions au gouvernement.**
- 16.10 **Grands gourmands.** Montauban.
- 16.40 **Les Minikeums.**
- 17.45 **Le Kadox.**
- 18.20 **Questions pour un champion.** Jeu.
- 18.50 **Un livre, un jour.** Conte des deux frères, anonyme égyptien.
- 18.55 **Le 19-20 de l'info.**
- 20.00 **Météo.**
- 20.05 **Fa Si La.**
- 20.35 **Tout le sport.**



20.55

BON ANNIVERSAIRE, MONSIEUR TRENET

Documentaire. Claude Fleouter et Jacques Pessis (110 min). 8178692

Pour les 86 ans de Charles Trenet, France 3 propose un film-hommage retraçant sa carrière d'artiste.

22.45 **Météo, Soir 3.**

22.50

HIGH SECRET CITY

LA VILLE DU GRAND SECRET
La cassette. 6690692
Coup de froid. 212031

Série. Dennis Dugan. Avec Tom Skerritt.

0.30 **Le docteur mère l'enquête.** Série. Docteur X. (50 min) 2774567

1.20 TF 1 nuit. 1.32 **Clic & Net.** 206222635 1.35 Reportages. Les mordus du concours. 2412432

2.00 **Concert.** Concerto pour orgue et orchestre. 7159529 3.40 **Histoires naturelles.** Un chasseur en habit vert ou une balade irlandaise. 7136567 4.10 **Histoires naturelles.** Un fusil à la main. 7117432 4.40 **Musique** (20 min). 9121513

23.00

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Pousse-toi de là que je m'y mette !
Présenté par Gilles Schneider et Yamina Benguigui (95 min). 3168857

0.35 **Journal.**

0.55 **Le Cercle.** Cannes : Noir Black Negra (80 min). 7577529

2.15 **Mezzo l'info.** 2.30 **L'Amour en guerre.** Suède : les impitoyables. 3327987 3.25 **Safari Namibie.** 4708726 4.05 24 heures d'infos. 4.25 **Troisième pôle.** 2498155 4.50 **Miss Manager** et ses footballeurs. Une femme dans un monde d'hommes. Feuilleton [1/6]. (55 min) 8829432

23.20

SCIENCE 3

Sur la piste du crime [3/3] : Avis d'experts.
Magazine présenté par Elise Lucet (55 min). 6043383

Le développement de la génétique en matière criminelle illustré par un fait divers.

0.15 **Magazine olympique.**

0.45 **Les Amoureux du Pôle.** Documentaire. Lycia Goudin et Arnaud Tortel. 6242722

1.35 **Saga-Cités.** Tous en scène. 8157155 2.05 **Nocturnales.** Orchestre philharmonique de Berlin : Hommage à Herbert von Karajan (35 min). 89743664

La Cinquième

- 5.25 **Les Amphis de La Cinquième.** 6.25 **Allemand.** 6.45 **Ça tourne Bromby.** 8.00 **Au nom de la loi.**
- 8.30 **Les Écrans du savoir.** Allô ! la Terre. 8.50 **Histoire de comprendre.**
- 9.05 **Les mots de l'économie.** 9.25 **Forum Terre.** 9.40 **Net plus ultra.**
- 10.00 **Cinq sur cinq.**
- 10.15 **Portrait d'une génération pour l'an 2000.**
- 10.40 **Droit d'auteurs.** André Schiffrin, Emmanuel de Waresquiel, Jean-Yves Mollier.
- 11.35 **Le Monde des animaux.**
- 12.05 et 13.30 **La Vie au quotidien.** 12.20 **Cellulo.** 12.50 et

- 17.30 **100 % question.** 13.15 **Forum Terre.** 13.45 **Le Journal de la santé.** 14.00 **Les temps changent, chronique des 35 heures.**
- 14.30 **La Cinquième rencontre...** Santé, science. La néonatalité. Entretien avec Jean-Pierre Relier (90 min). 707895
- 16.00 **Les Grandes Aventures du XX^e siècle.** Les tours infernales. 16.30 **Les Dessous de la Terre.** 17.00 **Au nom de la loi.** 17.55 **Le Futur en marche.** 18.20 **Météo.** 18.30 **Le Monde des animaux.**

Arte

- 19.00 **Archimède.** Magazine. Voir : L'espace d'une nuit ; Pourquoi : L'infini ; Sciences animées : Le berceau de l'homme ; Application : Mise aux enchères ; Comment : Le code-barre ; Livre : *La Plus Belle Histoire du monde* ; Expérience : Le compagnon de l'étoile Sirius.
- 19.45 **Météo.**
- 19.50 **Arte info.**
- 20.15 **La Vie en feuilleton.** Marions-nous ! Amour, argent et crocodile [2/4].



20.40

LA VIE EN FACE : CHÔMEURS, PAS CHIENS !

Documentaire. André Darteville et Marie-Hélène Rabier (1999, 70 min). 4346128

Les conflits entre chômeurs et administration observés par un jeune boulanger au cours de ses tournées.

21.50

COMEDIA

DEVENIR COMÉDIEN
Rue du Conservatoire.
Documentaire. Jean-Luc Leon, Sylvie Faguer et Fabienne Pascaud (1999, 75 min). 7236673

23.05 **Casting.** Court métrage. Lycée Boukhitine. 7399302

23.15 **Elvire Jouvét 40.**
Spectacle de Brigitte Jacques filmé par Benoît Jacquot. Avec Philippe Clévenot, Maria de Meideros (1987, N., 60 min) 1071031

0.15 «**Mais songeons à répéter, s'il vous plaît**». Documentaire.

1.00 **Ça tourne à Manhattan** ■ ■ ■ Film. Tom Di-Cillo. *Comédie* (1995, v.o., 90 min) 7354600.

2.30 **Fauché.** W. Farley (v.o., 15 min) 2477513

MARDI

18

M A I

M 6

5.35 Fan de. **6.00** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Vive la justice O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Tricherie O.
13.30 Dix ans d'absence. Téléfilm. Frank Arnold. Avec Joanna Kerns, Stephanie Zimbalist (1995) O. 4649215

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Enfants des rues O.
17.35 Agence Acapulco. Série. Réunion de famille O.
18.25 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. O.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. O.
19.50 Ciné 6 spécial Cannes.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. Pères Noël en dérouté O.
20.40 Décrochage info, E = M6 découverte. Les mystères de la faune tropicale.



20.50

FRÉQUENSTAR

FRANCIS CABREL
Présenté par Laurent Boyer. 498760
Venu présenter son nouvel album intitulé Hors saison, Francis Cabrel évoque sa rencontre avec Jean-Jacques Goldman et propose devant un public restreint deux duos avec Axelle Red et Natacha Atlas.

22.50

LES YEUX DE LA VICTIME

Téléfilm. David S Jackson. Avec Kevin Dobson, Megan Ward (Etats-Unis, 1996, 100 min) O. 4477944

0.30 Capital. Aller simple pour Hollywood ; Beyrouth : déco pour milliardaires ; Des jambes en or ; Quatre étoiles à New York ; Ces Français que l'on s'arrache (105 min). 4664426

2.15 La Minute Internet (5 min). 92257426 **2.20** Culture pub (20 min). 5345426 **2.40** Fan de (25 min). 2885987 **3.05** The Byrds. Concert au New Morning (100 min). 6824884 **4.45** Fréquentstar. Alain Chamfort (45 min). 2015890

Canal +

5.30 Maciste en enfer ■ Film. Riccardo Freda. ► En clair jusqu'à 9.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.10, 18.25, 19.05 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** D 2 Max. **8.30** La Semaine des Guignols.
9.00 L'Effet papillon ■ Film. Fernando Colomo. Comédie dramatique (1995) O. 3752857
10.45 Les Chemins du cœur. Téléfilm. Linda Yellen (1997) O. 1648031
► En clair jusqu'à 13.40

12.15 Le Journal de la nuit.
12.40 Un autre journal.
13.40 L'Informateur ■ Film. Jim McBride. Drame (1997) O. 5568383
15.25 Surprises.
15.35 C'est ouvert le samedi.
16.00 Contes de la forêt andalouse. O.
16.55 Spiceworld, le film ■ Film. Bob Spiers. Comédie (1997) O. 8299302
► En clair jusqu'à 20.40
18.30 Nulle part ailleurs. Spécial Cannes. Invités : Zebda.
19.29 Journal du Festival.



20.40

LE NINJA DE BEVERLY HILLS

Film. Dennis Dugan. Avec Chris Farley, Robin Shou. Aventures (EU, 1997, 85 min) O. 3581166
22.05 On vous rappellera. Court métrage. O. 2246505
22.08 Les F.A.E.L.L. O. 302246505

22.10

VOLCANO ■

Film. Mick Jackson. Avec Tommy Lee Jones, Anne Heche. Catastrophe (EU, 1997, v.o., 100 min, DD) O. 9662963

A Los Angeles, quelques heures après une légère secousse sismique, des ouvriers sont brûlés dans un chantier souterrain. Les autorités tentent de minimiser le drame...

23.50 Box of Moonlight ■ Film. Tom DiCillo. Avec John Turturro. Comédie dramatique (1997, v.o., 108 min) O. 8720296

1.40 Arliss. Série. Et les supporters ? O. 2339155
2.05 Basket NBA (175 min). 72617819

L'émission

21.50 Arte

Jouer, un dur apprentissage

DEVENIR COMÉDIEN. Un an dans les murs du Conservatoire, et les leçons de Louis Jouvet en 1940. Entre jeu et souffrance



Dominique Valadié en classe d'interprétation : « C'est pas génial comme baiser... »

gresse lentement, dans le doute et la souffrance.

Rue du Conservatoire montre la maison, les questions d'argent, la vie collective, les réunions pédagogiques, la complicité de Marcel Bozonnet et Jacques Lassalle, véritables « pères républicains ». Et tout ce que doit apprendre un comédien en dehors des classes d'interprétation : la musique, le chant, la danse, le travail physique... Les professeurs demandent à chacun de travailler ce pourquoi il n'est pas doué, le comique s'il a un tempérament tragique, ou l'inverse. « Les élèves acceptent de se mettre en danger, explique Jean-Luc Léon. Ils prennent le risque d'être mauvais. Théoriquement on doit pouvoir rire de tout. Au Conservatoire, je n'ai pas osé... »

Thérèse-Marie Deffontaines

22.05 Canal +

On vous rappellera

PENDANT le Festival de Cannes, Nicolas Bedos (le fils de Guy Bedos) propose une série de sketches grinçants sur l'entrée dans le métier de comédien. Auteur et réalisateur de ces courtes séquences d'une minute et demie, diffusées tous les jours dans Le Journal de la nuit, Nicolas Bedos interprète un directeur de casting. Sans le voir, on entend sa voix, pressée, cassante. A l'écran, des jeunes gens se succèdent, réagissant aux essais de déstabilisation de leur interlocuteur. Tournée avec des comédiens débutants, une série clin d'œil qui pourrait révéler de jeunes talents...

S. Ke

CHAQUE année, sept à huit cents jeunes de 18 à 24 ans tentent le concours d'entrée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Les trente qui sont retenus savent déjà jouer, précise Marcel Bozonnet, le directeur. Qu'attendent-ils de leurs professeurs, tous praticiens du théâtre ? Peut-on enseigner l'art dramatique ? Tel est le thème de cette soirée composée autour de deux documents : Rue du Conservatoire, de Jean-Luc Léon et Sylvie Faguer (ils ont passé un an au CNSAD), et Elvire Jouvet 40, le film réalisé par Benoît Jacquot à partir du superbe spectacle créé par Brigitte Jaques en 1986, sur les leçons de Louis Jouvet pour le rôle d'Elvire dans le Dom Juan de Molière.

Rue du Conservatoire s'ouvre sur la proclamation des résultats du concours d'entrée. Visages tendus, nerfs à fleur de peau, les candidats attendent dans un silence au bord du cri. Puis, très vite, éclate

la colère du metteur en scène Jacques Lassalle, excédé par l'absentéisme et le manque d'engagement des élèves. Il s'attaque à leur « ego exorbitant » qu'aggrave encore la sélection, à la course à la performance, à « l'idéologie du marché »... Il y a de la violence dans la relation maître-élève ! Mais « la haine de l'autre, c'est le trop-d'amour de l'autre », expliquera plus tard Lassalle, à propos de Bérénice.

Dans Elvire Jouvet 40, le maître a des mots très durs pour son élève, à qui il reproche de n'avoir travaillé que « pour avoir une scène de concours éblouissante ». Si l'acteur éprouve de la facilité, s'il a le sentiment d'une chose obtenue sans effort, s'il n'y a pas « quelque chose de pénible, de douloureux », l'interprétation ne passera pas la rampe. L'intelligence du texte doit s'effacer au profit du « sentiment ». Têtue et orgueilleuse, l'élève pro-



Le câble et le satellite



PIERRE DE FENOYL

« Sur la terre des pharaons », un documentaire en trois parties de Timothy Copstake, à 20.30 sur Forum Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.40 Sur les traces de la nature.
8.10 A la recherche du « bon sauvage ». 9.05 Le Cheval à robe rayée. 10.00 Bombay, notre ville. 10.55 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 11.40 Promenades sous-marines. [16/26] Créatures des sables. 12.05 Mémoires du XX^e siècle, Hubert Beuve-Méry. [2/5] Une conduite ridiculement morale. 13.05 Rodéo Girls. 14.00 Une nouvelle molécule pour les supraconducteurs. 14.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [12/12] Les géants. 15.45 Les Armes de la victoire. [7/12] Le Hawker Hurricane. 16.15 Philippe Soupault et le surréalisme. [2/3]. 17.15 Cinq colonnes à la une. 18.10 Petits gadgets et grandes inventions. 18.20 La Deuxième Révolution russe. [3/8] L'affaire Eltsine. 19.10 Le Temps des hélices. 20.05 Les Bravades de St-Tropez.

20.35 Nos années birmanes. 9368234

22.05 Petits gadgets et grandes inventions.

22.20 Lonely Planet. [23/26] L'Afrique de l'Ouest. 23.05 Avions de ligne. [6/13] L'aéropostale. 0.00 L'Homme poisson. 0.35 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. [33/42] Les partis fasciste et nazi. 1.20 Gore Vidal par Gore Vidal. [2/2] (50 min).

Odysée C-T

10.45 Les Derniers Sanctuaires. La vallée pourpre. 11.40 Rome secrète. [4/10] Via del Corso. 12.10 Salut l'instil ! [3/24]. 12.25 Carnets de vol. Oiseaux de guerre. 13.15 Des animaux et des hommes. J'héberge un petit manchot bleu. 13.50 Tipolis. 14.45 La Danse de l'avion. 15.45 La Dernière Montagne d'Alison. 16.45 Le Vaisseau spatial Terre. La vieille femme et les graines. 17.20 Le Monarque, un papillon migrateur. 18.05 D'île en île. Galapagos, un univers volcanique. 19.00 La Palette de Rembrandt. 19.25 Qui êtes vous, docteur Freud ? 20.25 Les Authentiques. La troupe du Phénix.

20.50 Les Métiers. PACA : le fabricant de fruits confits et l'imagier. 500375147

21.20 La Russie en guerre sainte. 509906050

22.15 Légendes vivantes d'outremer. Fundi requin. 22.45 Candamo, un voyage au-delà de l'enfer. 23.35 Le Musée de Grenoble. 0.05 Le Théâtre merveilleux de Grand-père Durov (65 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. Sur la piste suisse des chimistes de l'apartheid. 62980321
22.00 Journal TV 5.
22.15 Voilà Cannes. Magazine.
22.20 et 1.05 Les Filles du maître de chai. Téléfilm. François Luciani. Avec Olivia Bonamy. [1/3] (1996) O. 10592234
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Signé Croisette.

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Laura se dévergondage O. 6700692
20.15 Caroline in the City. Série. Caroline et les céréales O. 9478857
20.40 Les Feux de la nuit ■ Film. James Bridges. Avec Michael J. Fox, Kiefer Sutherland. Comédie dramatique (1988) O. 4044383
22.40 La Septième Aube ■ Film. Lewis Gilbert. Avec William Holden, Tetsuro Tamba. Aventures (1964) O (120 min). 54407857

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. La trentaine triomphante. Invités : Bruno Putzulu, Xavier Beauvois, Jean-Marc Barr, Yvan Attal. 2001692
21.00 Le Gai Savoir. Hervé Bourges. 16360925
22.40 La Chasse ■ Film. William Friedkin. Avec Al Pacino. Policier (1980, v.o.) O. 89111586
0.25 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes (55 min). 40778884

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Le troisième âge se rebiffe O. 27903166
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub.
20.55 La Flibustière des Antilles ■ ■ Film. Jacques Tourneur. Avec Jean Peters, Louis Jourdan. Aventures (1951) O. 96073760
22.20 Les Marches de Cannes.
23.00 Bijoux, hot-dogs et tasses de thé. Téléfilm. George Schaefer. Avec Katharine Hepburn, Ryan O'Neal (1992) O. 53088760
0.35 Le Chevalier de Pardaillan. Episode n° 14 O (50 min). 54261155

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Dis-lui non O.
20.30 Téva santé. Préparer l'accouchement. 500023296
20.55 La Vie à cinq. Série. A reculons O. 509853079
21.45 Ally McBeal. Série. Pyramids on the Nile (v.o.) O. 500498944
22.30 Téva éducation. Nul en maths ? 500003499
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Du sang et des larmes. Une croix sans dieu O (90 min). 506538073

Festival C-T

20.30 Les Chevaux du soleil. Téléfilm. François Villiers. Avec Gilles Segal, Thérèse Liotard. [3/4] (1979) O. 95011741
23.15 Le Secret. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Kirk Douglas, Bruce Boxleitner (1992) O (90 min). 33049079

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 505391708
22.00 Sur la route. Les Ours polaires.
22.30 L'Heure de partir. Invité : Michel Lüs.
23.45 Long courrier. Les Émerillons d'Amazonie. 507904465
0.45 Sur la route. Alaska, les fjords (30 min). 509102285

13^{ème} RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. L'extraterrestre. Larry Gross (1986) O. 807009654
20.35 et 22.10, 0.45 Fenêtre sur Cannes.
20.40 L'Inspecteur Lavardin. Le Diable en ville. Claude Chabrol. Avec Jean Poiret, Bruno Cremer (1988) O. 501581505
22.15 Danger réel. Crash carnage. 596053963
23.10 Tekwar. Série. Trop de mémoire O. 506512925
23.55 Au-delà du réel. Série. Opération survie O. 509849050
0.50 Les Prédateurs. Série. La robe de l'ombre O (30 min). 539764819

Série Club C-T

20.05 American Studio. Magazine.
20.10 Campus Show. Série. L'argent n'a pas d'importance O. 271050
20.35 Soirée spéciale « The Practice ». Scanner. Spécial David E. Kelley. 634789
21.05 The Practice. Série. Hiérarchies O. 984708 Les mains sales O. 7099031
22.40 Twin Peaks. Episode n° 20 (v.o.) O. 7087296
23.30 King of the Hill. Série. I Remember Mono (v.o.) O. 271895
23.55 Docteur Katz. Série. Day Planner (v.o.) O. 4309875
0.20 Le Saint. Série. Le meilleur piège O (45 min). 6786797

Canal Jimmy C-S

21.00 Seinfeld. Série. Dérappages O. 94946296
21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné, 1955-1956. [5/20]. 41583895
22.25 Monty Python's Flying Circus. Série (v.o.) O. 39450012
22.55 Star Trek, la nouvelle génération. Série. L'héritage (v.o.) O. 50133296
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Rivaux (v.o.) O. 64998857
0.35 Comment devenir une rock star ? Série. L'enregistrement (v.o.) O (35 min). 82192906

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres.
17.40 Godzilla. Combats de monstres [3/3]. 3401673
18.20 Les Maîtres des sortilèges. Série. L'arrivée des barbares O. 6555215
18.55 Les Incollables. L'imagination.
19.00 Pikto. Jeu. 5787505
19.20 Spirou et Fantasio. Dessin animé. 9620418
19.45 Le JTJ. Magazine.

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Dessin animé. 231215
20.05 Zorro. Série. La légende de Zorro O. 116963
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Flash. Téléfilm. Simon Winger. Avec Lucas Black (1997) O. 136586
22.10 Tom et Sheenah. A la recherche des origines. 598147
22.35 Un monde de chiens. Série. L'évasion O. 110383
23.00 Microsoap. Série (15 min) O.

Télétoon C-T

17.20 Montana. 536919944
17.45 Extrêmes Dinosaures. Dessin animé. 508659645
18.10 Dragon Flyz. 535113654
18.30 Carland Cross. Série. O. 509651548
19.00 Lapins crétiens. Série. O. 505735215
19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 502615925
19.45 Sky Dancers. Dessin animé. 502635789
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 507952166
20.35 Le Bon Gros Géant ■ Film d'animation. Brian Cosgrove (1989) O (75 min). 509977012

Mezzo C-T

20.45 Egyptomania. Documentaire. Renan Pöllès. 72742692
21.40 Berlioz. La Mort de Cléopâtre. Concert. Dir. John Eliot Gardiner. Avec Anne-Sophie von Otter. 64337586
22.05 Nuits d'été. Concert enregistré au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne. 52745470

22.45 Orlando furioso. Drame lyrique de Vivaldi. Mise en scène de Pier-Luigi Pizzi (150 min). 99641302

Muzzik C-S

19.55 Amalia, a Strange Way of Life. Concert. 1955-1965. Gaivota. Avec Amalia Rodrigues, chant. Réa. Bruno De Almeida. 501064019
21.00 Bruckner. 8^{ème} Symphonie. Concert enregistré au Suntory Hall, à Tokyo. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Sergiu Celibidache. Réa. Shokichi Amano. 509322708
22.50 Métissages en Muzzik. 1^{ère} partie. Concert au New Morning, à Paris. Avec Archie Shepp, saxophone. 505190012
0.25 The Nat « King » Cole Show 16. Concert. 501635703
1.00 Spike Jones Show (12). Spectacle (30 min). 504071161

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Le Magazine de l'Histoire. [2/4].
20.45 Mille et une vies. Benazir Bhutto, sur le fil du rasoir. Documentaire. 505102470
21.45 Encyclopédies. Assassinées pour l'honneur. Documentaire. 506579963
23.00 Civilisations. Lieux mythiques. Mystères de la Crète antique. [7/20]. 507080128
23.30 Les sites sacrés d'Irlande. [8/20]. 507089499
0.00 Télé notre histoire. Les Grands Débats politiques. Face à face avec Guy Mollet 24 janvier 1966 [2/2] (60 min). 505351819

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Histoire du monde. Création d'Israël. 545487789
20.55 Notre siècle. Les derniers jours de la seconde guerre mondiale. 503745302
21.40 L'Histoire et ses mystères. Israël With Martin Gilbert. 534453296
22.30 Les Idoles d'Hollywood. Frank Capra : Mr Capra Goes to America. 505392166
23.30 Combats en mer. Sauvetages. 508666654
0.25 L'Histoire et ses mystères. L'âge d'or des gangsters (50 min). 536366109

Forum Planète C-S

20.30 Sur la terre des pharaons. Les trois preuves archéologiques. [1/3]. Documentaire 509529586
21.20 Egypte, la mémoire des pierres. Débat. Invités : Pierre Bordreuil, Jean Yoyotte, Jean-Pierre Adam, Philippe Brissaud. 577973012
22.30 La Pin-up, un siècle de fantasmes. Documentaire. 505378383
23.25 Pin-up, le fantasme épinglé. Débat. Invités : François Baumann, Pascal Engleraud, Jean-Pierre Fy, Patrick Hitte, Jean Laurent (65 min). 551813578

Eurosport C-S-T

15.00 Cyclisme. Tour d'Italie. 4^{ème} étape : Vibo Valentia - Terme Luigiane. En direct. 564470
20.00 Résumé. 806692
17.00 Tennis. Championnat du monde par équipes. 3^{ème} jour. En direct. 140654

20.30 Boxe. Championnat de France. Poids mi-lourds. Jean-Marc Mormeck - Guangina Larmé. En direct. 5981654
23.00 Euro Legends. 330234
0.00 Golf. PGA américaine. 982277

Pathé Sport C-S-A

20.30 Rugby à XIII. Superleague anglaise. 10^{ème} journée. 500399128
22.00 Jetmania. 500884470
22.30 Starter. 500883741
23.00 Basket-ball. Championnat d'Espagne. Play-off. 500958895
0.30 Volley-ball. Championnat d'Italie. Play-off. Finale aller (90 min). 504254118

MARDI 18 MAI

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1
19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.15 Kosovo, les passerelles de la solidarité. 23.20 Télécinéma (60 min).
TSR
19.30 Journal. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Parents à mi-temps: Chassés-croisés. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Charlotte de Turckheim. 22.15 Verso. 22.50 Millennium. Quête sanglante. 23.40 Les Blanchisseurs. 0.35 Soir Dernière (20 min).
Canal + vert C-S
20.15 NBA Action. 20.45 Gadjó dilo. Film. Tony Gatlif. Avec Romain Duris, Rona Hartner. Comédie dramatique (1997). 22.25 Déjà mort. Film. Olivier Dahan. Avec Romain Duris, Benoît Magimel. Drame (1997). (105 min).
Encyclopedia C-S-A
19.30 Le Monde méditerranéen. L'érosion. 19.55 Désert vivant. Recherches dans le désert. 20.25 Les Yeux de la découverte. Etangs et fleuves. 20.50 Le Lac Baïkal. 21.05 Nature et civilisation. 22.05 Explorer. 22.50 L'Histoire du chocolat. 23.40 Le Rendez-vous de Caluire. 0.15 Mémoire vivante. Daniel Mellier, agriculteur. 0.25 Le Siècle de l'espace. Toujours plus loin (55 min).
Comédie C-S
20.00 News Radio. Balloon. 20.30 Tous pareils! Stag Night (v.o.). Film. 21.00 Les Nuls, l'émission. Invités: Michel Blanc, Momma Stud. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Le Grenier. 22.58 Rayon de soleil. 23.00 La Grosse Emission. 0.00 Voilà! Série. Les caramels fous (v.o.). (30 min).
MCM C-S
19.30 L'Intégrale. MC Solaar. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.00 MCM Tubes. 21.30 Cinémascope. 22.00 Rock Legends. 23.00 Martin. Série. Joyeuse fête (v.o.). 23.30 MCM Tubes, l'actu (30 min).
Régions C-T
19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Destination pêche. Histoire d'eau: Jean Desqué, un fou de pêche. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.15 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Comme un dimanche. 21.32 Le Magazine du cheval. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.31 7 en France. Le Pays de Loire. 23.47 Histoires. 0.12 Le Kiosque (5 min).
RFO Sat S-T
19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti moun. 20.00 Découvertes. Les femmes et la mer. 20.30 Zandoli. 20.45 En commune. 21.00 Hebdo Nile-Caldéonie. 21.30 Repérages. Le Jardin des pamplemousses. 22.00 Concours Sega Tipiki. Divertissement. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).
LCI C-S-T
Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.10 et 12.10, 15.10 Multimédia. 11.10 et 17.10 Le Débat. Les élections israéliennes. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. Amos Gitai; Sean Connery et John Amiel. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 18.45 et 21.45 Le Club de l'opinion. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. François Bayrou.
Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.
CNN C-S
Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Comédies
HAUT, BAS, FRAGILE ■■■ 15.25 Cinéstar 1 582319215 Jacques Rivette. Avec Marianne Denicourt (France, 1994, 165 min) \odot . Trois jeunes femmes en crise ouverte se croisent dans un Paris estival.
L'ARMOIRE VOLANTE ■■■ 10.15 Ciné Classics 40230741 Carlo Rim. Avec Fernandel (France, N., 1948, 90 min) \odot . Un perceuteur traque le cadavre de sa défunte tante, enfermé dans une armoire.
LE MARI DE LA FEMME ■■■
À BARBE ■■■ 23.35 Cinétoile 504036654 Marco Ferreri. Avec Annie Girardot (Fr. - It., N., 1964, 85 min) \odot . Une jeune femme particulièrement velue devient une attraction de foire.
MONSIEUR SMITH ■■■
AU SÉNAT ■■■ 18.15 Ciné Classics 69490418 Frank Capra. Avec James Stewart (EU, N., 1939, 125 min) \odot . Un sénateur idéaliste combat la corruption et l'abus de pouvoir aux Etats-Unis.
Comédies dramatiques
A L'EST D'EDEN ■■■ 22.50 Ciné Cinéma 3 504263654 Elia Kazan. Avec James Dean (Etats-Unis, 1955, 115 min) \odot . Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.
BYE-BYE ■■■ 8.40 Ciné Cinéma 3 507831050 16.10 Ciné Cinéma 2 507480876 Karim Dridi. Avec Sami Bouajila (France - Belgique - Suisse, 1995, 102 min) \odot . Un jeune beur rongé par la culpabilité veut rentrer en Algérie avec son jeune frère. La réalité en décidera autrement, après bien des drames.

CINÉMA PARADISO ■■■ 17.30 Cinétoile 500943437 Giuseppe Tornatore. Avec Philippe Noiret (Fr. - It., 1989, 125 min) \odot . A la mort d'un ami, un réalisateur sicilien revit ses débuts.
HÔTEL ■■■
DES AMÉRIQUES ■■■ 18.55 Ciné Cinéma 2 501754993 André Téchiné. Avec Catherine Deneuve (France, 1981, 95 min) \odot . Passion chaotique entre une jeune femme aisée et un marginal, à Biarritz.
INTÉRIEURS ■■■ 14.25 Cinétoile 506011401 Woody Allen. Avec Diane Keaton (Etats-Unis, 1978, 90 min) \odot . Une crise au sein d'une famille bourgeoise met en lumière les frustrations de chacun.
L'ÉTRANGÈRE ■■■ 0.20 Ciné Classics 56177277 Anatole Litvak. Avec Bette Davis, Charles Boyer (EU, N., 1940, 140 min) \odot . Sous la monarchie de Juillet, à Paris, une gouvernante se voit accusée à tort d'adultère, puis de meurtre.
L'HEURE SUPRÊME ■■■ 14.50 Ciné Classics 72491505 Frank Borzage. Avec Janet Gaynor (Etats-Unis, N., muet, 1927, 116 min) \odot . La guerre s'acharne, en vain, sur un jeune couple uni par un amour indestructible.
LE CINÉMA DE PAPA ■■■ 15.55 Cinétoile 506203673 Claude Berri. Avec Claude Berri (France, 1970, 90 min) \odot . Le fils d'un fourreur juif tente de faire carrière au cinéma.
LE MAÎTRE ■■■
DE MARIONNETTES ■■■ 9.10 Cinéstar 2 508879215 Hou Hsiao Hsien. Avec Li Chung (Taiwan, 1993, 145 min) \odot . Un vieux marionnettiste évoque les années de sa jeunesse.

LES AMOURS ■■■
D'UNE BLONDE ■■■ 9.35 Cinétoile 502441586 Milos Forman. Avec Hanna Brejchova (Tché., 1965, 75 min) \odot . Une jeune ouvrière transforme un amour d'un soir en une belle histoire.
LES LUMIÈRES ■■■
DE LA VILLE ■■■ 21.15 Ciné Classics 4260147 Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) \odot . Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle.
LES VESTIGES ■■■
DU JOUR ■■■ 16.35 Cinéstar 2 505549166 James Ivory. Avec Anthony Hopkins (Etats-Unis, 1993, 130 min) \odot . Un majordome vieillissant comprend peu à peu qu'il est passé à côté de sa vie.
LONE STAR ■■■ 13.55 Ciné Cinéma 2 597042147 2.10 Ciné Cinéma 3 568350529 John Sayles. Avec Chris Cooper (Etats-Unis, 1995, 135 min) \odot . Un jeune shérif enquête sur le meurtre d'un collègue, commis trente-sept ans plus tôt.



Pelle Hvenegaard et Max von Sydow dans « Pelle le conquérant », à 12.30 sur Ciné Cinéma 1

PELLE ■■■
LE CONQUÉRANT ■■■ 12.30 Ciné Cinéma 1 71456031 23.45 Ciné Cinéma 2 504836645 Bille August. Avec Max von Sydow (Danemark, 1987, 147 min) \odot . A la fin du siècle dernier, un jeune Suédois et son père arrivent au Danemark dans l'espoir d'un avenir meilleur.
RETOUR ■■■
À HOWARDS END ■■■ 10.05 Ciné Cinéma 1 48117586 20.30 Ciné Cinéma 3 509996296 James Ivory. Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min) \odot . Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles, l'une conservatrice, l'autre résolument ouverte sur son temps.
UNE PARTIE ■■■
DE CAMPAGNE ■■■ 20.30 Ciné Classics 6980128 Jean Renoir. Avec Sylvia Bataille (France, N., 1936, 40 min) \odot . Une famille de boutiquiers parisiens passe un dimanche à la campagne.

Musicaux
FRENCH CANGAN ■■■ 11.00 Cinétoile 500594789 Jean Renoir. Avec Jean Gabin (France, 1954, 100 min) \odot . La naissance du plus célèbre cabaret parisien, le Moulin-Rouge.
Policiers
SANG POUR SANG ■■■ 13.10 Cinéstar 2 506432215 Joel et Ethan Coen. Avec John Getz (Etats-Unis, 1984, 95 min) \odot . Un mari trompé engage un privé véreux.
UN FAUX ■■■
MOUVEMENT ■■■ 20.30 Ciné Cinéma 2 500393012 0.10 Ciné Cinéma 1 56413819 Carl Franklin. Avec Cynda Williams (Etats-Unis, 1992, 105 min) \odot . Le shérif d'une petite ville de l'Arkansas se retrouve confronté à son passé.
Divers
JUSTE ■■■
AVANT LA NUIT ■■■ 12.40 Cinétoile 505529166 Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran (France, 1970, 100 min) \odot . Après avoir tué sa maîtresse accidentellement, un homme est rongé par la culpabilité.
JUSTIN ■■■
DE MARSEILLE ■■■ 22.45 Ciné Classics 14450437 Maurice Tourneur. Avec Berval (France, N., 1934, 95 min) \odot . A Marseille dans les années 30, deux gangs rivaux se livrent une guerre sans merci.
NÉ POUR TUER ■■■ 16.35 Ciné Classics 44569708 Robert Wise. Avec Lawrence Tierney (EU, N., 1947, 92 min) \odot . Sur le point de se marier, une jeune femme s'éprend d'un homme brutal.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture
Informations : 7.00; 7.30; 8.00; 9.00; 12.30; 18.30; 22.00; 0.00.
7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité; 7.55, La Chronique; 8.03, La Revue de presse; 8.10, L'Invité; 8.15 A l'occasion du 52 ^e Festival international de Cannes. En direct du Majestic, à Cannes. 8.32 Le Cabinet des curiosités. Une histoire du mariage [2/5]. 9.05 Archipel sciences. Un météorologiste couronné; Philippe Bougeault. 10.00 Les Grands Musiciens. Claudio Abbado [2/5]. 10.30 Le Temps des sciences. Comprendre l'histoire de l'épilepsie.
12.00 Panorama. Invités: Maurice Hollander, Frédéric Prokosch; 12.30 Le Journal; 12.45 Invités: Maurice Hollander, Pierre-Antoine Fabre; 13.30, Les Décaqués.
13.40 Fiction. Balzac dans le texte, l'invention d'une esthétique [2/5]. 14.02 Musiques du monde. Le Brésil. 15.00 Un livre, des voix. Alain Gerber (Les Petites Chaises de Myrtiosa). 15.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 16.00 Antipodes. Le Congo Brazzaville: Entre Marxisme et mysticisme, les racines de la violence. 16.30 A voix nue. John Berry [2/5]. 17.00 Changement de décor. Festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo [2/4]. 18.00 Staccato. Le premier roman se fête à Chambéry. Sur le gril: La notion de premier texte a-t-elle un sens? Témoins: Thierry Guichard, Sylvie Gouttebaron. Chronique: Découvertes. Que faisons-nous ce soir et demain? 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. [2/5]. 20.30 Agora. Philippe Muray (Après l'Histoire).
21.00 Poésie studio.

France-Musique
Informations : 7.00; 8.00; 9.00; 12.30; 18.00; 23.00.
7.02 Musique matin. Séquence Alla breve: Voix anciennes, de Christian Zanesi. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Dessiner la musique. 9.30 Le Temps des musiciens. L'Italie depuis 1945, un parcours. 11.55 et 19.35 Alla breve. 12.00 Jazz midi. Solitudes.
12.36 Déjeuner-Concert. La Folle Journée à Nantes. Donné le 7 février, salle Guillaume Apollinaire. Alexandre Tharaud, piano.
13.25 Concert. Extrait du concert donné à la Bibliothèque nationale de France. Franck Leguérinel, baryton, Véronique Gens, soprano, Alexandre Tharaud, piano: Œuvres de Hahn.
14.00 Les Après-midi. La semaine européenne de Passau. Jean Guillou, orgue; Œuvres de Bach, Mendelssohn, Franck, Guillou. 15.15 Autour de César Franck. Œuvres de Franck, Vierne,

Radio Classique
Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires; 12.45, Midi Classique; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. Evgueni Svetlanov, chef d'orchestre.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Haydn, Kozeluh, Kulhau, Viotti. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées.

Concert. Par le POM, dir. Andy Emler, François Jeanneau et Philippe Macé, Philippe Slominski et Jean Gobinet, trompettes, Denis Leloup, trombone, François Thuillier, tuba, François Jeanneau, Philippe Sellam, Christophe Moniot et Jean-Christophe Béney, saxophones, Philippe Macé, vibraphone, David Chevallier, guitare, Andy Emler, piano, Linley Marthe, basse, Stéphane Huchard, batterie.
22.30 Musique pluriel. Œuvres de Shaatun, Buchholz.
23.07 Le Dialogue des muses. 1.00 Les Nuits de France Musique.

Symphonie n° 2 op. 55, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Georges Prêtre.
20.40 Mendelssohn et la France. Les ouvertures de Cherubini, par The Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner; <i>Quatuor</i> n° 3 op. 3, de Mendelssohn, par le Quatuor Domus; <i>Te Deum</i> (extraits), de Reicha, par le Chœur mixte Pavel Kühn et la Symphonie de Prague, dir. V. Smetacek, M. Bohacova, soprano, O. Lindauer, ténor, K. Prusa, basse; Œuvres de Liszt, Mendelssohn, Chopin.
22.45 Les Soirées... (suite). Œuvres de Berlioz, Mendelssohn. 0.00 Les Nuits.

RFI
9.40 Accents d'Europe Ce numéro du magazine de société réalisé en collaboration avec plusieurs radios européennes - Deutsche Welle, Radio Nederland International et BBC World Service - est consacré aux ventes sur Internet (en pleine expansion sur le continent européen), en compagnie de Cécile Alvergnot, directrice du Centre de formation au commerce électronique pour les petites et moyennes entreprises.
■ FM Paris 89.

MERCREDI

19

M A I



20.55 France 3 Le Marché de l'innocence

LE 20 novembre 1989, alors que l'ONU adoptait la Convention des droits de l'enfant, il y avait dans le monde 200 millions de travailleurs mineurs (de 5 à 14 ans). Neuf ans après, ils sont 50 millions de plus et pas seulement dans le tiers-monde. Arnaud Hamelin, Elizabeth Drévilion et Stéphanie de Montvalon ont enquêté au Pakistan, aux Philippines, en Turquie, au Mexique, mais aussi aux Etats-Unis et en Europe. En Grande-Bretagne, un rapide sondage dans une classe de cinquième révèle que 14 enfants sur 30 « ont un emploi à temps partiel ». Parents et employeurs disent y voir un « apprentissage de la vie ». Chaque jour, avant et après l'école, des gosses distribuent des journaux. Le week-end, d'autres se lèvent à 3 heures du matin pour livrer du lait. Ces jobs sont très mal payés et les conditions de sécurité, hasardeuses. Un document qui tente d'aborder toutes les facettes d'une réalité complexe.

E. Pi.

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.43 et 6.58, 13.45, 20.45, 1.30 Météo. 6.45 TF 1 infos. 7.00 TF 1 jeunesse. Salut les Toons. 7.15 TF 1 jeunesse. SOS Croco; Sonic le rebelle; Fifi Brindacier; Castors allumés; Hé Arnold; Papyrus; Power Rangers dans l'espace; Beetleborgs Metallix; Animumants.
- 11.15 Chicago Hope. Série. Pères et fils.
- 12.10 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. Bébé: accueil.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Instants de femmes.
- 13.50 Les Feux de l'amour. 14.40 25° sud. La vérité. 15.40 Cinq sur 5! Série. Soif de liberté. 16.40 Au cœur des flammes. Série. Examens. 17.30 Melrose Place. Série. Le test de dépistage. 18.25 Exklusif. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic & Net. 20.00 Journal.

France 2

- 5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuxment vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. 9.30 La Planète de Donkey Kong. 10.45 et 13.50, 17.05 Un livre, des livres. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 1.10, 4.05 Météo. 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Derrick. Série. Parfum d'enfer. 14.55 L'As de la Crime. 15.45 Tiercé. 16.00 La Chance aux chansons. Vos chanteurs d'amour [1/2]. 16.35 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.10 Cap des Pins. 17.40 Rince ta baignoire. 18.10 Friends. Série. 18.40 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu. 19.20 Qui est qui? Jeu. 19.50 et 20.30 Tirage du Loto. 19.55 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 1, 2, 3, si-lex. 7.45 Les Minikeums. Denis la Malice; Inspecteur Gadget; Princesse Starla et les bijoux magiques; Jumanji; Extrêmes Ghostbusters; Les Aventures de Tintin; Le Magicien; Fais-moi peur; etc. 11.30 A table! 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 On s'occupe de vous. 14.20 Une maman formidable. Série. Joyeux Noël. 14.48 Keno. Jeu. 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.05 Saga-Cités. La famille Agopian. 16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana; Les Razmoket; Tortues Ninja. 17.45 C'est pas sorcier. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour. La Cachette magique d'Ahrum Waoune, de Frédéric Toussaint et Anne Romby. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Fa Si La. 20.35 Tout le sport.



20.50

COMBIEN ÇA COÛTE ?

La défense du consommateur. Magazine présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités: Micheline Dax, Jean-Pierre Cassel, Julie Arnold (140 min). 98283857 Une enquête menée sur le terrain pour dévoiler les pièges tendus aux consommateurs.



20.40

FOOTBALL

COUPE DES COUPES

Lazio Rome (It.)-Real Majorque (Esp.)

En direct du Villa Park de Birmingham (125 min). 7692074 Née en 1961, la Coupe des Coupes cessera d'exister après cette dernière finale. La saison prochaine, cette compétition européenne fusionnera avec la Coupe de l'UEFA.



20.55

HORS SÉRIE

Le Marché de l'innocence.

Magazine présenté par Patrick de Carolis (105 min). 8094155 Dix ans après la signature de la Convention des droits de l'enfant, 250 millions d'entre eux sont toujours exploités, dont la moitié en Asie. 22.40 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler. Un pont sur le Rhin: De Gaulle-Adenauer. Documentaire. François Moreuil (1996, 60 min). 6638703

21.45 Les Cent Photos du siècle.

23.10

LE DROIT DE SAVOIR

Tueurs en série: enquête sur des erreurs en cascade

(80 min). 2320141

Spécialiste des affaires criminelles, Alain Hamon a enquêté sur les tueurs en série opérant en France. Pour démasquer ses meurtriers les techniques d'investigation sont de plus en plus sophistiquées.

0.30 Minuit sport. Boxe. Championnat de France des m-lourds: Morneck-Larmé. 2678339

1.20 TF 1 nuit. 1.32 Clic & Net. 1.35 Très pêche. 2.30 Reportages. 2.55 Enquêtes à l'italienne. 3.50 Histoires naturelles. 4.50 Musique (10 min).

22.45

ÇA SE DISCUTE

Comment repartir quand on a tout perdu?

Présenté par Jean-Luc Delarue (125 min). 889659

0.50 100 ans de sport.

0.55 Journal.

1.15 Le Cercle. Magazine. Cannes (80 min). 4455778

2.35 Mezzo l'info. 4595469 2.50 Islam. 4371488 3.20 Présence protestante. 5972198 3.50 24 heures d'info. 4.10 Les Z'amours. 7019846 4.40 Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 5210830 4.50 Outremers (65 min). 7251914

23.15

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

René-Guy Cadou.

Magazine proposé par Bernard Rapp (45 min). 459971

0.00 Derrick. Série.

Des roses pour Linda.

Avec Horst Tappert

(60 min) 98765

1.00 Nocturnales.

Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado.

La Valse, de Ravel; Danse hongroise n° 5, de Brahms; 6110846

21.50

MUSICA

BEL CANTO, LES GRANDS TÉNORS

[3/3] Richard Tauber.

Documentaire. Jan Schmidt-Garre (1997, 30 min). 219426

22.20 Claudio Arrau. Documentaire.

Alan Benson (1997, 55 min). 5803432

23.15 Profil.

Takeshi Kitano, l'imprévisible.

Documentaire. Jean-Pierre Limosin (1999, 70 min). 8031635

0.25 La Lucarne. Anak Kelana.

Documentaire. Jean-Claude Riga (1998, 80 min). 5591372

Sur les mers du Sud-Est asiatique.

1.45 Comedia: devenir comédien. Elvire Jouvet

40. Spectacle de Brigitte Jacques filmé par Benoît Jacquot (1987, N., 70 min) 6656399

La Cinquième

- 5.00 Les Grands Documents de La Cinquième. 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Ketchup. Drôle de voyou. Iznogoud. Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. Le procès. 8.30 C'est mercredi. Quelles drôles de bêtes. Les animaux menacés. 8.55 Les Enquêtes du moutard. Le sac. 9.05 Montre-moi ton école. Brésil, à l'école du cirque.

- 9.20 Le monde des animaux. 9.55 T.A.F. 10.30 Va savoir! 11.10 Les Carnets de Noé. La Tanzanie. 12.05 et 13.15 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.30 Le Journal de la santé. 13.45 Dakтари. Le léopard fantôme. 14.40 T.A.F. 15.10 En juin, ça sera bien. Spécial Cannes (110 min). 5940682 17.00 Au nom de la loi. 18.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Effets spaciaux. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Les Tortues de mer.

Arte

- 19.00 Connaissance. Les Chapeliers de Monte-Christi. Documentaire Klaus Goldinger (1997). Les secrets de confection d'un panama, un chapeau originaire d'Equateur, également connu sous le nom de monte-christi. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Marions-nous! Deux enterrements et un mariage [3/4].

MERCREDI

19

M 6

- 5.30** Projection privée. **6.05** et 8.05, 9.35, 10.05, 2.05 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40 M 6 express, Météo.
- 9.05** M 6 boutique.
- 10.50** M 6 Kid. Les entrecats ; Rock amis ; Ave Ventura, détective (60 min). 1507890
- 11.50** Météo.
- 11.55** Madame est servie. Série. Si on ne peut plus s'amuser.
- 12.25** La Minute beauté.
- 12.30** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le voyage [1/2].
- 13.25** M 6 Kid. Le Trophée des Gazelles (215 min). 86004797
- 17.00** Des clips et des bulles.
- 17.35** Aventures Caraïbes. Téléfilm [2/2].
- 18.25** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.
- 19.20** Mariés, deux enfants. Série. Un ange gardien pour Kelly.
- 19.50** Ciné 6 Spécial Cannes.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.10** Notre belle famille. Série.
- 20.40** Décrochage info, Une journée avec.



20.50

JUGE ET PARTIE

Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Anne Richard, Alain Reibel (France, 1997, 105 min). 357884

Agressée par un homme masqué, une jeune femme, juge d'instruction à Marseille, pense qu'elle est la cible de deux policiers qui ont décidé de se venger.

22.35

EN TOUTE CONFIANCE

Téléfilm. James A. Contner. Avec Paula Abdul, Adrian Pasdar (Etats-Unis, 1996, 100 min). 2682646

Victime d'un viol, une femme tente de reprendre une vie normale. Elle se lie d'amitié avec un garagiste qui semble fou amoureux d'elle...

0.15 Fréquentstar. Francis Cabrel (110 min). 4068136

3.00 Sports événement. Spécial Raid (25 min). 2335310

3.25 Fréquentstar. Jean-Jacques Goldman (45 min). 5322846

4.10 Rock Heavy Metallico. Documentaire (55 min). 1777399



20.45 Arte

Un pont sur le Rhin : de Gaulle-Adenauer

LES cicatrices laissées par trois grands conflits semblaient devoir marquer à tout jamais les relations entre l'Allemagne et la France. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, deux hommes qu'apparemment tout semblait opposer parvinrent toutefois à unir leur volonté pour renouer les liens entre leurs deux peuples.

Artisans de cette miraculeuse réconciliation, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer ont jeté les bases d'une coopération sans laquelle l'Union européenne n'aurait sans doute jamais vu le jour. La genèse de ce rapprochement que le documentaire retrace avec précision, évoquant les nombreuses péripéties officielles et secrètes, les réticences des opinions et celles des Etats-Unis, est aussi l'histoire de la construction européenne. Les témoignages d'acteurs directs et d'historiens, français et allemands (Maurice Couve de Murville, Alain Peyrefitte, Jean-François Deniau, Horst Osterheld, etc.), apportent un éclairage indispensable à cet étonnant chapitre de notre histoire.

Florence Hartmann

Canal +

- 5.15** Déjà mort ■ Film. Olivier Dahan. ► En clair jusqu'à 8.30
- 7.00** et 7.20, 8.55, 12.10, 18.25, 19.05 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Ça cartoon. **8.30** La Première Neige de Noël ■ Film. Graham Ralph.
- 9.00** Opération Re Mida Film. Jesus Franco. Suspense (1967). 615906
- 10.40** Babylon 5, la rivière des âmes. Téléfilm. Janet Greek. (1998). 4083971
- En clair jusqu'à 13.40
- 12.15** Le Journal de la nuit.
- 12.40** Un autre journal.
- 13.40** Les Forces de la Terre. Le Soleil et la Lune.
- 14.40** Evamag. Série.
- 15.05** Spin City. L'adieu.
- 15.25** A la une. Liste noire.
- 15.50** Ned et Stacey. Série.
- 16.15** Décode pas Bunny.
- 16.25** Batman 2000. [2/13].
- 16.45** C+ Cléo. 3213277
- En clair jusqu'à 21.00
- 18.30** Nulle part ailleurs. Spécial Cannes.
- Invités : Nashville Pussy.
- 20.30** Journal du Festival.



21.00

ÇA RESTE ENTRE NOUS

Film. Martin Lamotte. Avec Catherine Frot, Sam Karmann. Comédie (Fr, 1997, 85 min). 2154277

22.25 On vous rappellera. Court métrage. 3988722

22.28 Les F.A.E.L.L. Court métrage. 303988722

22.30

THE GAME ■ ■

Film. David Fincher. Avec Sean Penn, Michael Douglas. Suspense (EU, 1997, v.o., 123 min). 7473724

0.33 Pin-up. 305008556

0.35 South Park. Série. 1816049

0.55 Spin City. Série. L'adieu. 2945440

1.15 A la une. Série. Liste noire. 4396001

1.40 Ned et Stacey. Série. 2306827

2.05 De beaux lendemains ■ ■ Film. Atom Egoyan. Drame (1997, v.o., 105 min). 5525136

3.50 Happy Together ■ ■ Film. Wong Kar-wai. Drame (1997, 95 min). 3219827

L'émission

23.15 Arte

Exquises esquives

TAKESHI KITANO, L'IMPRÉVISIBLE.

Une rencontre subtile avec l'auteur de « Sonatine »



« A force de me ronger, j'en arrive à me foutre de tout »

C'est ainsi qu'on en apprend beaucoup plus, entre autres vraies questions, sur l'esprit d'enfance qui baigne l'œuvre de Kitano, sur le pourquoi de l'omniprésence de la violence dans ses films, sur sa conception du cinéma idéal. Et pour nous dire qu'il s'est prêté au jeu en toute lucidité, Kitano clôt l'entretien par cette belle évidence : « Il y a deux façons de monter un escalier : tout droit, et c'est fatigant, ou en zigzaguant. Si l'on ne zigague pas, on perd le nord. »

Valérie Cadet

■ Hana-Bi, Lion d'or du Festival de Venise 1997, vient d'être édité chez Arte Vidéo en cassette vidéo (couleur, 130 min., v.o.) et en DVD zone 2. 139 F et 189 F ; prix indicatifs.

L'ACTUALITÉ française de Takeshi Kitano bat son plein. Alors que *Jugatsu* (1990) est sorti mi-avril dans les salles, on annonce *A Scene at the Sea* (son troisième long-métrage) pour la fin juin. Et Arte s'accorde au tempo de la Croisette en diffusant ce volet de la collection « Cinéma de notre temps », réalisé par Jean-Pierre Limosin, la veille de la projection, dans le cadre de la Compétition officielle, du dernier film du cinéaste japonais, *L'Eté de Kikujiro*.

Cinéaste, peintre, poète, éditorialiste, photographe, acteur, comique, concepteur et animateur de neuf émissions hebdomadaires pour le petit écran, Takeshi (Beat) Kitano signe publiquement ses différentes facettes d'un même mot d'ordre implicite : l'esquive dans la farce. Or on connaît la délicatesse stylistique de Limosin, documentariste et cinéaste, qui s'empare toujours du cœur de son affaire en musardant sur les sentiers périphériques. Et l'exercice ne pouvait mieux convenir pour « l'impré-

visible » diabolique que l'auteur de *Tokyo Eyes* (dans lequel Kitano acteur jouait une scène-clé) a circonscrit ici au principe d'un drôle de jeu de rôle, par l'intermédiaire de leur ami commun, Shigehiko Hasumi, président de l'université de Tokyo et grand cinéophile (on lui doit l'excellent essai sur Yasujiro Ozu, publié il y a un an aux Editions des Cahiers du cinéma).

La retenue, le ton léger des échanges sont à la mesure du respect et de la complicité qui lient les trois protagonistes. D'un bout à l'autre de cette conversation, filmée sur plusieurs jours et en divers lieux, Hasumi et Limosin laissent toute latitude aux dérobades acrobatiques et gaguesques de leur très pudique interlocuteur. Signes distinctifs réitérés, le goût de la dérision et de l'autodérision, l'apologie de la manipulation, l'usage du comique « comme répit au tragique », jouent ici comme « révélateurs » de zones intimes et protégées comme telles.

Un consommateur averti... à 20h50

TF1

Jean-Pierre Pernaut

MERCREDI

19

M A I

Le câble et le satellite



Jean-Pierre Léaud dans « Grandeur et décadence d'un petit commerce de cinéma », un téléfilm de Jean-Luc Godard, à 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 On peut voir
 A ne pas manquer
 Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 Tous publics
 Accord parental souhaitable
 Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 Dernière diffusion
 Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Télécinéma. Magazine. 62957093
22.00 Journal TV 5.
22.15 Voilà Cannes. Magazine.
22.20 et 1.05 Papparazzi. Série. O.
23.15 Mandrin. Avec Pierre Fabre. [6/6] O. 78547600
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Signé Croisette. Spécial Cannes.

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. L'autoradio O. 6777364
20.15 et 0.25
 Caroline in the City. Série. Caroline et la mère de Richard O. 9445529
20.40 A corps consentant. Téléfilm. James Lemmo. Avec Linda Fiorentino, Daniel Baldwin (1996) O. 3757093
22.20 Ciné express.
22.30 Terreur sur le Britannic Film. Richard Lester. Avec Richard Harris, Omar Sharif. Catastrophe (1974) O (115 min). 46430635

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Cinéastes à la française. Invités : Jean-Pierre Jeunet, Jean Becker, Bertrand Tavernier, Robert Guédiguian. 2078364
21.00 Paris modes. Magazine. Giorgio Armani. 7590109
22.00 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 7589093
23.00 Querelle. Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Brad Davis. Drame (1982, v.o.) O (110 min). 53052345

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Sans issue O. 27970838
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Yves Lecoq.
20.55 Murder Call, Fréquence crime. Série. La rançon du péché O. 57857258
21.45 Les Règles de l'art. Série. Grande roue et chevaux de bois O. 23264180
22.35 Les Marches de Cannes.

Odyssée C-T

9.00 Aventure. **10.45** Salut l'insti ! [3/24]. **11.00** Candamo, un voyage au-delà de l'enfer. **11.50** Tipolis. **12.45** Les Authentiques. La troupe de Phénix. **13.15** La Danse de l'aviation. **14.15** Le Théâtre merveilleux de Grand-père Durov. **15.10** La Palette de Rembrandt. **15.35** Qui êtes-vous, docteur Freud ? **16.35** Le Musée de Grenoble. **17.05** Des animaux et des hommes. J'héberge un petit manchot bleu. **17.35** Les Derniers Sanctuaires. La vallée pourpre. **18.30** Le Vaisseau spatial Terre. La vieille femme et les graines. **19.00** Les Métiers. PACA : le fabricant de fruits confits et l'imagier. **19.30** D'île en île. Galapagos, un univers volcanique.

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Ma brillante carrière O.
20.30 Téva beauté.
20.55 Top models 98. 505744074
22.00 Téva voyage, grand tourisme. L'Australie. 500003884
22.30 Téva déco. Visite chez Marie-France de Saint-Félix. 500002155
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Eau troubles O. 500075635
 La tension monte O. 502626335

Festival C-T

20.30 Grandeur et décadence d'un petit commerce de cinéma. Téléfilm. Jean-Luc Godard. Avec Jean-Pierre Léaud (1986) O. 26891277
22.10 Coplan. Coups durs. Avec Philippe Caroit (1989) O. 97567426
23.40 Les Lacets. Court métrage. Stefan Le Lay. Avec Artus de Penguern (1996) O (20 min). 47786093

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 505351180
22.00 Sur la route. Les Loups. 500001616
22.30 L'Heure de partir. Invité : Michel Baridon.
23.45 Long courrier. Les Maldives (60 min).

13^{ème} RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Hypnose. Frank Pierson. Avec Barbara Hershey (1985) O. 807903426
20.35 et 23.40 Fenêtre sur Cannes.
20.40 Nestor Burma. Nestor Burma dans l'île O. 502082635
22.13 New York Undercover. Série. Règlements de compte O. 872673839
 Extases mortelles O. 593309906
23.45 Danger réel. Crash carnage. 504798884
0.40 Au-delà du réel. Série. Opération survie O (50 min). 544900074

Série Club C-T

20.05 et 22.10 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Qui dit mieux O. 622722
20.40 Homicide. Série. Balade à Washington O.
21.25 Le Caméléon. Série. The Assassin (v.o.) O. 527093
22.15 Brooklyn South. Série. Wild Irish Woes (v.o.) O. 9718451
23.00 3^e planète après le Soleil. Série. Portrait of Tommy as An Old Man (v.o.) O. 815819
23.25 The Closer. Série. Deep Game (v.o.) O. 8876093
23.45 Le Saint. Série. La petite fille perdue O. 776180
0.40 Les Gens de Mogador. [12/12] O (60 min). 5463730

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Coup de soleil O. 94922616
20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. L'héritage O. 10846136
21.20 Quatre en un. 22277616
21.55 Trois hommes sur le green. Série. Phil a un problème (v.o.) O. 49708797
22.20 Friends. Série. The One Where Ross Can't Flirt (v.o.) O. 39435703
22.50 Absolutely Fabulous. Série. Fin (v.o.) O. 15118838
23.20 Father Ted. Série. Le grand concours (v.o.) O. 21106364
23.45 Destination séries.
0.15 New York Police Blues. Série. La théorie du big bang (v.o.) O (45 min). 64425827

Canal J C-S

17.30 Aaahh !! ! Drôles de monstres.
17.40 Godzilla. Les cobras mutants. 3478345
18.20 A la carte. 6522987
18.55 Les Incollables. Le cactus.
19.00 Plikto. Jeu. 5754277
19.20 Spirou et Fantasio. Le mangeur d'ondes. 9680890
19.45 Le JTJ.

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Aladdinge qui chote. 894364
20.05 Zorro. La mort truque les cartes O. 762722
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Soirée Fais-moi peur. Série. L'histoire de Zébo le clown O. 432548
 L'histoire de l'apprenti sorcier O. 568154
 L'histoire du fantôme gelé O. 235432
21.55 Ned et son triton. Un amour de Newton.
22.10 Tom et Sheenah. Trafic d'antiquités. 137616
22.35 Un monde de chiens. Série. Schnelvis O. 782180
23.00 Microsoap. Série. O.
23.15 Art Attack (25 min). 6818364

Télétoon C-T

17.20 Montana. 536986616
17.45 Extrêmes Dinosaures. Dessin animé. 502954857
18.10 Dragon Flyz. 535017426
18.30 Carland Cross. Opération Méduse O. 508596780
19.00 Lapins crétiens. Série. O. 505702987
19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 502519797
19.45 Sky Dancers. 502695161
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 507929838
20.35 Drôles de Vikings (25 min). 507909074

Mezzo C-T

20.45 Remet-en-Kemet. Documentaire. Barrie Gavin. 79532345
21.45 Histoire de la Samba. Bahia, l'hégémonie afro-musicale [2/4]. Documentaire 86575703
22.45 Casse-Noisette. Ballet. Chorégraphie de Noureev. Musique de Tchaïkovski. Par le ballet de l'Opéra de Paris. 76475155
0.20 Silent Cries. Ballet. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Debussy. Avec Sabine Kupferberg. Par l'Orchestre du Concertgebouw, dir. Bernard Haitink (28 min). 23647391

Muzzik C-S

20.40 Le Journal de Muzzik. 504128529
21.00 Les Clefs du chorégraphe. Le Théâtre contemporain de la danse. [7/12]. Documentaire. 509387635
22.35 Grâce à la musique. Le violoncelle. Documentaire. 509517258
0.10 Jazz Essentials (11). Magazine. 500080440
0.40 The Milt Jackson Quartet and Gary Burton. Concert enregistré en 1995 (65 min). 502733469

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Le Magazine de l'Histoire. [3/4].
20.45 Les dossiers de l'histoire. Les Enfants du Bon Dieu. Documentaire. 505006242
21.45 Il était une fois... le monde. Macédoine, les frontières de la discorde. Documentaire. Baudoin Koenig. 506546635
23.00 Les dossiers de l'histoire. Hôtel Abyssinie. Documentaire. 505355635
0.00 Alain Decaux raconte... La révolution d'Etienne Marcel (1316-1358).
0.15 Les Années sport. (30 min). 506536223

La Chaîne Histoire C-S

19.00 Henry V Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier (1944, 135 min). 587293529
21.15 Les Brûlures de l'Histoire. Duel au sommet. 551785513
22.20 Crazy About the Movies. Ava Gardner. 543578155
23.10 Les Mystères de la Bible. Masada, la dernière forteresse. 599233616
0.00 Les Brûlures de l'Histoire. Duel au sommet (65 min). 508098339

Forum Planète C-S

20.30 Les Fils du vent. Documentaire. Soly Levy. 505350838
21.30 Enfants des rues, génération perdue. Débat. Invités : Jean-Claude Alt, Jean-Claude Chesnais, Yves Marguerat, Anne Pascal, Alphonse Tay. 505349722
22.30 Citizen Langlois. Documentaire. 506277432
23.35 Cinéma, un certain regard. Débat. Invités : Michel Ciment, Jacques Deray, Dominique Paini, Michel Reilhac, Eyal Sivan (35 min). 504507502

Eurosport C-S-T

15.00 Cyclisme. Tour d'Italie. 5^e étape : Terme Luigiane - Monte Sirino. En direct. 141109
20.00 Résumé. 452451
17.00 Tennis. Championnat du monde par équipes. 4^e jour. En direct. 703703
20.30 Moteurs en France. Magazine. 451722
21.00 Dojo. Magazine. 973529
22.00 Equitation. Derby de La Baule. 899513
23.00 Fléchettes. Championnats d'Europe. 986093
0.00 Start Your Engines. Magazine. 449198

Pathé Sport C-S-A

19.45 Cybersport. Magazine.
20.00 Rugby. Coupe du pays de Galles. Finale. 500953906
21.30 Volley-ball. Championnat d'Italie. Play-off. Finale aller. 500941161
23.00 Football. Football brésilien. Championnat Carioca. 4^e journée retour. 509100513
0.45 Beach volley. Circuit AVR. 1^{ère} étape. Open de Clearwater (60 min). 503893858

MERCREDI

19

M A I

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.15 et 23.20 Appel à témoins. 21.20 Strip-tease Film. Andrew Bergman. Avec Demi Moore, Burt Reynolds. **Suspense** (1995) **O**. 23.35 Coup de film. 0.00 Champion's (30 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 Check Up. 21.30 Un vampire à Brooklyn **■** Film. Wes Craven. Avec Eddie Murphy. **Fantastique** (1996) **O**. 23.15 Enquête privée. Onze grains de sable **O**. 0.05 Sugar Ray Robinson. Une légende d'Amérique (60 min).

Canal + vert

20.30 Rugby. Super Twelve. 22.05 Freeway **■** Film. Matthew Bright. Avec Kiefer Sutherland. **Suspense** (1996) **O**. 23.45 Le Journal de la nuit (30 min).

Encyclopedia

20.15 Le Rendez-vous de Caluire. 20.45 Mémoire vivante. Daniel Mellier, agriculteur. 21.00 Un œil moderne sur la beauté traditionnelle. Kimono Dyeing, impressions qui perdurent. 21.30 Villes touristiques. Cannes. 22.30 Le Voyage infini. L'univers invisible. 23.30 La Porte ouverte. Un monde tout petit. 23.55 Le Monde méditerranéen. Les champignons. 0.20 Désert vivant. Respecter le milieu (30 min).

Comédie

20.00 Drew Carey Show. Série. Drew enterre sa vie de garçon **O**. 20.30 Kids in the Hall. Série. (v.o.) **O**. 21.00 Mes Zénith à moi, avec Michel Denisot. 22.00 Police Academy. Série. La flamme de Luke **O**. 22.58 Rayon de soleil. 23.00 La Grosse Emission. 0.00 News Radio. Série. Balloon (v.o.) **O**. 0.30 Tous pareils! Série. Stag Night (v.o.) **O** (30 min).

MCM

19.30 L'Intégrale. Radiohead. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.30 MCM Tubes. 21.30 Replay. 22.00 Rock Legends. 23.00 Martin. Série. Pas ce soir mon amour (v.o.) **O**. 23.30 Le Mag. Invités : Cassius. 0.00 MCM Session. Invité : Frisco, groupe funk (30 min).

Régions

19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Sinthes. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.15 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des unes. 21.06 Chroniques d'en-haut. Odeillo [2/2]. 21.33 Méditerranéo. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.31 7 en France. Le Pays de Loire. 23.47 Histoires. 0.12 Le Kiosque. 0.26 Le Club des visionautes. 0.33 Témoins du XX^e siècle. Vin, vignoble et vendanges d'autrefois, Marguerite Frey (27 min).

RFO Sat

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti mou. 20.00 Outremer. Gaston Monnerive. 21.00 Kaléidosport. 21.30 Repérages. Bel Ombre et le café de Chamarel. 22.00 Concours Sega Tipik. Divertissement. 23.00 Hebdo Nlle-Calédonie. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.40 et 12.10, 15.10 Cinéma. Le Festival de Cannes. Avec Dominique Blanc. 11.10 et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. L'audiovisuel. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. Thierry Lhermitte et Arielle Dombasle. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. Laurent Fabius.

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

L'HOMME DES VALLÉES PERDUES **■ ■ ■ ■ ■**
15.25 Cinétoile 506279616
George Stevens.
Avec Jean Arthur
(Etats-Unis, 1953, 118 min) **O**.
Un étranger défend une famille de fermiers contre des voyous.

Comédies

L'ARMOIRE VOLANTE **■ ■ ■ ■ ■**
15.40 Ciné Classics 61621161
Carlo Rim. Avec Fernandel
(France, N., 1948, 90 min) **O**.
Un perceuteur traque le cadavre de sa défunte tante.

MONSIEUR SMITH AU SÉNAT **■ ■ ■ ■ ■**
22.55 Ciné Classics 67506432
Frank Capra.
Avec James Stewart
(EU, N., 1939, 125 min) **O**.
Un sénateur idéaliste combat la corruption et l'abus de pouvoir aux Etats-Unis.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN **■ ■ ■ ■ ■**
9.30 Ciné Cinéma 1 14827838
14.40 Ciné Cinéma 3 507458819
20.30 Ciné Cinéma 2 500889890
Eliá Kazan. Avec James Dean
(Etats-Unis, 1955, 115 min) **O**.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

BYE-BYE **■ ■ ■ ■ ■**
13.00 Ciné Cinéma 3 501563242
18.45 Ciné Cinéma 1 43312529
Karim Dridi. Avec Sami Bouajilla (France - Belgique - Suisse, 1995, 102 min) **O**.
Un jeune beur rongé par la culpabilité veut rentrer en Algérie avec son jeune frère. La réalité en décidera autrement, après bien des drames.

HÔTEL DES AMÉRIQUES **■ ■ ■ ■ ■**
11.25 Ciné Cinéma 3 549259513
22.25 Ciné Cinéma 1 53873155
André Téchiné.
Avec Catherine Deneuve
(France, 1981, 95 min) **O**.
Passion chaotique entre une femme aisée et un marginal.

JULES ET JIM **■ ■ ■ ■ ■**
13.40 Cinétoile 501289161
François Truffaut.
Avec Jeanne Moreau,
Oskar Werner,
Henri Serre
(France, N., 1961, 100 min) **O**.
Une femme ne parvient pas à choisir entre deux amis qu'elle aime également et se dirige peu à peu vers sa perte.

L'AS DE PIQUE **■ ■ ■ ■ ■**
23.25 Cinétoile 504931155
Milos Forman.
Avec Ladislav Jakim
(Tché., N., 1964, 85 min) **O**.
Dans les années 60, l'éducation professionnelle et sentimentale d'un jeune Tchèque.

L'ÉTRANGÈRE **■ ■ ■ ■ ■**
20.30 Ciné Classics 76837890
Anatole Litvak.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1940, 140 min) **O**.
Sous la monarchie de Juillet, à Paris, une gouvernante se voit accusée à tort d'adultère, puis de meurtre.

L'HEURE SUPRÊME **■ ■ ■ ■ ■**
2.20 Ciné Classics 17575914
Frank Borzage.
Avec Janet Gaynor (Etats-Unis, N., Muet, 1927, 116 min) **O**.
La guerre s'acharne, en vain, sur un jeune couple uni par un amour simple mais indestructible.

LA RÉGLE DU JEU **■ ■ ■ ■ ■**
17.45 Cinétoile 504591797
Jean Renoir.
Avec Marcel Dalio
(France, N., 1939, 110 min) **O**.
À la veille de la deuxième guerre mondiale, une partie de chasse se transforme en chasse-croisé amoureux.

LA SÉPARATION **■ ■ ■ ■ ■**
12.00 Cinéstar 1 500517567
Christian Vincent.
Avec Isabelle Huppert,
Daniel Auteuil
(France, 1994, 85 min) **O**.
Un couple qui élève un très jeune enfant affronte sa lente et irrémédiable désunion.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 8.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'Invité ; 8.15 A l'occasion du 52^e Festival International de Cannes. En direct du Majestic, à Cannes. 8.32 Le Cabinet des curiosités. Une histoire du mariage [3/5]. 9.05 Peinture fraîche. L'Institut Aby Warburg, Londres. Invité : Georges Didi-Huberman. 10.00 Les Grands Musiciens. Claudio Abbado [3/5].

10.30 Ciné-club.
Festival de Cannes 99.
Joseph Losey.
Invités : Bertrand Tavernier,
Edgardo Cozarinsky, Pierre
Rissient, Eithne O'Neill.

12.00 Panorama. Invité : Jean-Pierre Sœur (*Changer la ville*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Invité : Jean-Pierre Sœur ; 13.30, Les Décaqués.

13.40 Fiction. Balzac dans le texte l'invention d'une esthétique [3/5]. 14.02 Décibels. Portrait de Vanessa Wagner à travers ses musiques. 15.00 Un livre, des voix. Frédéric Tristan (*L'Aube du dernier jour*). 15.30 La Voix des métiers. Festival de Cannes 99. Réalisateur de films X. 16.30 A voix nue. John Berry [3/5]. 17.00 Changement de décor. Festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo. Saint-Malo du monde entier [3/5]. 18.00 Staccato. En direct de l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle. Le Tibet et le bouddhisme. Sur le gril : La vague bouddhiste en Occident. Témoin : Katia Bufftrille. Chronique : Cinéma. 19.45 Les Enjeux internationaux. 20.02 Les Chemins de la musique. [3/5].

20.30 Agora. Carole Weisweiler (*Les Murs de Jean Cocteau*).

21.00 Philambule. Autour de cinq variations sur la sagesse, le plaisir et la mort. Invité : Jean Salem.

22.10 Fiction. *Histoire des Treize*, d'Honoré de Balzac. La Duchesse de Langeais.

23.00 Nuits magnétiques. Festival de Cannes 99. Juste un visage, juste la peur.

0.05 Du jour au lendemain [3/5]. 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). A chacun son credo ; 2.27 Aristote, le maître de ceux qui savent ; 4.02 La résistance des femmes ; 5.57 La vie musicale en France sous L'Occupation ; 6.25 Jean-Luc Marion.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Voix anciennes*, de Christian Zapasi. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Invité : Pierre Barrat, comédien. Roland Petit. Dessiner la musique. 9.30 Le Temps des musiciens. L'Italie depuis 1945, un parcours. 11.55 et 19.30 Alla breve. 12.00 Jazz midi. Solitudes.

12.36 Musique en France. Le Quatuor Joachim. L'Ensemble Zik, avec Pascal Moragues, clarinette, Franck Braley, piano, Christophe Giovaninetti, violon, Marc Desmons, alto et Michel Poulet, violoncelle.

14.00 Micro. Un CM2 à Bayreuth. 15.30 Sac à malices. *Adagio en sol mineur*, d'Albinoni.

16.30 Figures libres. Coleman Hawkins, le faucon. 17.00 Musique, on tourne. 18.06

LE MAÎTRE

DE MARIONNETTES **■ ■ ■ ■ ■**
14.40 Cinéstar 2 509404093
Hou Hsiao Hsien.
Avec Li Chung
(Taïwan, 1993, 145 min) **O**.
Un vieux marionnettiste évoque les années de sa jeunesse.

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN **■ ■ ■ ■ ■**
21.25 Cinétoile 509470074
Rainer Werner Fassbinder. Avec Hanna Schygulla (Allemagne, 1978, 120 min) **O**.
Le destin cruel d'une femme allemande au lendemain de la guerre.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE **■ ■ ■ ■ ■**
14.10 Ciné Classics 96406277
Charlie Chaplin.
Avec Charlie Chaplin
(EU, N., Muet, 1930, 83 min) **O**.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle.

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE **■ ■ ■ ■ ■**
19.30 Cinétoile 501684426
Rainer Werner Fassbinder. Avec Barbara Sukowa (Allemagne, 1981, 113 min) **O**.
Un homme intègre lutte contre la corruption.



Bette Davis et Charles Boyer dans « L'Etrangère », à 20.30 sur Ciné Classics

Scène ouverte, à toutes voix. Enregistré le 3 novembre 1998, à l'amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon. 1. Les Chanteurs de l'Opéra national de Lyon, Marie-Belle Sandis, mezzo-soprano, Hélène Lucas, piano ; Œuvres de Debussy, Mozart, Offenbach, Donizetti. 19.00 Petit lexique de la musique baroque. Chaconne. 19.40 Prélude.

20.00 Evgueni Svetlanov, portrait d'un maître russe. Concert donné le 16 avril, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Evgueni Svetlanov, Vladimir Ovchinnikov, piano : *Symphonie* n° 1 (première française), de Svetlanov ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 1, de Tchaïkovski.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Lejeune.

23.07 Les Greniers de la mémoire. Nino Rota.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Musique à Naples.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berwald, Schubert, R. Schumann, Grieg, Brahms. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Œuvres de Prokofiev par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Muti ; *Sonate pour piano* n° 3 D'après de vieux cahiers op. 28, Andreï Gavrilov, piano.

LONE STAR

13.40 Ciné Cinéma 1 17740109
21.55 Ciné Cinéma 3 504283971
John Sayles.
Avec Chris Cooper
(Etats-Unis, 1995, 135 min) **O**.
Un jeune shérif enquête sur le meurtre d'un collègue, commis trente-sept ans plus tôt. Son père en est le principal suspect.

PELLE LE CONQUÉRANT **■ ■ ■ ■ ■**
1.20 Ciné Cinéma 3 577823952
Bille August.
Avec Max von Sydow,
Pelle Hvenegaard
(Danemark, 1987, 147 min) **O**.
À la fin du siècle dernier, un jeune Suédois et son père arrivent au Danemark dans l'espoir d'un avenir meilleur.

RETOUR À HOWARDS END **■ ■ ■ ■ ■**
10.35 Ciné Cinéma 2 506174109
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) **O**.
Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles, l'une conservatrice, l'autre résolument ouverte sur son temps.

Policiers

UN FAUX MOUVEMENT **■ ■ ■ ■ ■**
18.45 Ciné Cinéma 3 505235093
Carl Franklin.
Avec Cynda Williams,
Bill Paxton
(Etats-Unis, 1992, 105 min) **O**.
Le shérif d'une petite ville de l'Arkansas se retrouve confronté à son passé.

Divers

NÉ POUR TUER **■ ■ ■ ■ ■**
12.35 Ciné Classics 47181677
Robert Wise.
Avec Lawrence Tierney
(EU, N., 1947, 92 min) **O**.
Sur le point de se marier, une jeune femme s'éprend d'un homme brutal.
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

20.40 Concert. James Joyce et la musique. (n° 1). Mélodie Bid Adieu, de Pendleton, A. Murray, mezzo-soprano, G. Johnson, piano ; Œuvre traditionnelle irlandaise, B. Shaljean, harpe ; *L'Origine de la harpe*, de Berlioz, F. Pollet, soprano, Cord Garben, piano ; Œuvre traditionnelle irlandaise : *Méodies*, A. Murray, mezzo-soprano, G. Johnson, piano ; *Sonate* n° 2, de Stravinsky, Michel Béroff, piano ; *Fighting the Waves*, de Antheil, par l'Ensemble Moderne, dir. HK Gruber ; *L'Enlèvement d'Europe*, de Milhaud, par l'Ensemble Ars Nova et l'Ensemble Vocal, dir. J. Laforge ; Œuvres de Schoeck, Henri VIII, Dowland, Campion.

22.40 Les Soirées (suite). Œuvres de Mozart, Wagner, Puccini, Donizetti, Massenet, Bellini, Barber, Cage. 0.00 Les Nuits.

Le Mouv'

Spécial Cannes
Du 17 au 23 mai, la radio des jeunes générations s'installe sur la Croisette avec trois rendez-vous quotidiens : « Brut de Bob » (à 12.30), instantané de Sophie Simonot ; « Apéro » (à 19.45), bande-annonce de la soirée à venir avec Laurence Peuron, qui animera également la séquence « Coup de projecteur », à partir de 21.00
■ **FM Toulouse 95,2.**

JEUDI **20**
M A I

L'émission



14.40 La Cinquième
Le Silence des champs de betteraves

A Burcy, commune de 144 habitants à 90 kilomètres de Paris, une fête un peu trop arrosée dégénère en « ratonnade » nocturne contre Hacene, un jeune beur d'origine marocaine. Pourquoi cette méfiance, cette peur des autres, de ceux qui ne sont pas d'ici ? Pourquoi, dans ce petit village du Quercy qui ne connaît ni l'insécurité ni le chômage, le Front national réalise-t-il un score deux fois plus important que sa moyenne nationale ? Pour essayer de comprendre, le réalisateur Ali Essafi est allé enquêter et filmer sur place. Son documentaire, à la fois austère et fort, permet de découvrir, à travers divers témoignages, la réalité sociale vécue par ceux que l'on appelle les « nouveaux ruraux » : un véritable choc culturel entre les familles du cru et les « étrangers ». Comme si à Burcy l'on vivait coupé du reste du monde. « On a mis deux ans avant de se faire admettre », confie un jeune couple.

A. Ct

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet.
- 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 0.50 Météo. 6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons.
- 8.30 Télé shopping.
- 9.05 Le Médecin de famille. Série. 7083827
- 10.15 Alerte Cobra. Série. Arnaques 0.
- 11.10 Chicago Hope. Série. Deuxième chance 0.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Bien jardiner. Magazine. Composer une jardinière.
- 13.50 Les Feux de l'amour. 0.
- 14.45 Arabesque. Série. Mission non accomplie 0.
- 15.40 Le Rebelle. Série. Le roi et moi 0.
- 16.30 Vidéo gag.
- 16.45 Sunset Beach. Série 0.
- 17.35 Melrose Place. 0.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic & Net. Magazine.
- 20.00 Journal. Invitée : Anjelica Huston.

France 2

- 5.55 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.15 Un livre, des livres. 8.35 Amoureuement vôtre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton 0.
- 9.30 C'est au programme.
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapports du Loto.
- 12.55 et 1.10, 4.25 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Derrick. Série. Johanna. 2099827
- 14.55 L'As de la Crime. Une vie doublement remplie 0.
- 15.45 Tiercé.
- 16.00 La Chance aux chansons. [2/2].
- 16.35 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20 Cap des Pins. 0.
- 17.50 Hartley, cœurs à vif. Série 0.
- 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu.
- 19.20 Qui est qui ? Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 8.40 Un jour en France.
- 9.45 Brigade criminelle. Série. Rendez-vous avec l'épouvante 0. Le tueur méticuleux 0.
- 10.40 Cagney et Lacey. Série. Je serai à la maison pour Noël 0.
- 11.30 A table !
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 On s'occupe de vous.
- 14.20 Une maman formidable. Série. Veillée funèbre 0.
- 14.48 Keno. Jeu.
- 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.05 Côté jardins.
- 16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Tortues Ninja.
- 17.45 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.45 Un livre, un jour. On dirait des îles, de Jacques Meunier.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Fa Si La.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.50 Consomag.



20.50 **COMMISSAIRE MOULIN**

L'Ours vert. Série. Yves Rénier. Avec Yves Rénier, Pauline Larrieu (1992, 105 min) 0. 221117
Grièvement blessé par balle par un jeune homme ivre, le fils du commissaire Moulin se retrouve sous dialyse à l'hôpital.



21.00

DIRECT

Magazine présenté par Paul Amar. Invité : Dominique Strauss-Kahn (125 min). 2029117



20.55

QUI MANGE QUI ?

Téléfilm. Dominique Tabuteau. Avec Catherine Jacob, Roger Mirmont (France, 1997, 100 min) 0. 8060198
Une inspectrice de l'hygiène aigrie par un chagrin d'amour, mène la vie dure à ceux qu'elle contrôle mais se laisse attendrir par un cuisinier qui partage sa passion.
22.35 Météo, Soir 3.

22.35

MADE IN AMERICA
AMÈRE VENGEANCE

Téléfilm. Stuart Cooper. Avec Bruce Greenwood, Virginia Madsen (EU, 1994, 100 min) 0. 7623865
Un ancien policier devenu gardien de banque prépare un hold-up.

- 0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 48808
- 0.40 TF 1 nuit.
- 0.52 Clic & Net. 210821537

0.55 Très chasse. 1.45 Reportages. Ces messieurs en habit vert. 8113711 2.15 Histoires naturelles. Etre provençale. 7226995 3.10 Enquêtes à l'italienne. Série. 0. 9090570 4.05 Histoires naturelles. 7081063 4.35 Musique (25 min). 6999792

23.05

LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR ■ ■

Film. François Truffaut. Avec Jeanne Moreau, Claude Rich. *Policier* (Fr., 1967, 105 min) 0. 9412759
Jeanne Moreau intrigue et fascine, prend ses partenaires à ses pièges. Et Truffaut rend hommage à Hitchcock.

- 0.50 Journal.
- 1.15 La 25^e Heure. Une Amérique qui fait peur. 4950686

2.10 Mezzo l'info. 2.20 Lignes de vie. Filles de banlieue. 3.15 Les Nouveaux Coureurs des bois. 4.10 24 heures d'infos. 4.30 Tchac, l'eau des Mayas. 4.50 Miss Manager et ses footballeurs. [2/6] (60 min) 0. 6950315

23.05

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc. Invités : François Hollande, François Bayrou, Louis Chauvet (80 min). 9773846
0.25 Espace francophone. Tranches de ville : Nouakchott. 22860

0.50 Hors série. Le Marché de l'innocence (rediff.). 15850353 2.30 Nocturnales. Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado (35 min). 3298421

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi.
- 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Des religions et des hommes.
- 9.05 Les mots du droit.
- 9.25 De cause à effet.
- 9.40 Net plus ultra.
- 10.00 Cinq sur cinq.
- 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000.
- 10.40 Arrêt sur images. Magazine (60 min). 6463001
- 11.40 Le Monde des animaux. 12.10 et 13.30 La Vie au quotidien. 12.25 Cellulo. 12.50 et

- 17.30 100 % question. 13.15 Tous sur orbite. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Rythmes Caraïbes.
- 14.30 La Cinquième rencontre... Justice et société. Du racisme « ordinaire ».
- 14.40 Le Silence des champs de betteraves.
- 15.30 Entretien avec Charles Rojzman.
- 16.00 Pi égale 3,14. 16.30 Correspondance pour l'Europe.
- 17.00 Au nom de la loi. 17.55 La Grande Pêche des Imraguen. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Chimpanzé.

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Espagne du Nord. Documentaire. Saskia Bernhard et Marie-Fleur Kröger (1999). *De San Sebastian à Haro, voyage à travers le Pays basque espagnol.*
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 La Vie en feuilleton. Marions-nous ! Dis-moi oui ! [4/4].



20.40

THEMA

ADIEUX À L'URSS : LA GÉORGIE
20.45 Un morceau de paradis. A la découverte de la Géorgie. Documentaire. Lutz Rentner et Frank Otto Sperlich (1999, 35 min). 3889488
21.20 Les Moissons de la fraternité. Chrétiens et musulmans de Géorgie. Documentaire. Elke Windisch (25 min). 914594

- 21.45 Lointains voisins. La Géorgie et l'Europe. Documentaire. Wolfgang Wegner (1999, 45 min). 532594
- 22.30 Le Dictateur en bois. Le culte de Staline en Géorgie. Documentaire (30 min). 9643
- 23.00 Repentir ■ ■ Film. Tenguis Abouladzé. Avec Avtandil Makharadzé. *Drame* (1984, v.o., 150 min) 0. 5302285
Au lendemain de la mort du maire d'une petite ville de Géorgie, une femme qui connaît ses crimes décide de l'empêcher de trouver le repos éternel. Prix spécial du jury, Cannes 1987.

1.30 Verglas. Téléfilm. Michael Gutmann (All, 1998, 90 min) 0. 7391131

JEUDI **20**
M A I

M 6

5.05 Des clips et des bulles.
5.30 Plus vite que la musique.
5.55 E = M 6. **6.20** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10, 1.45 Boulevard des clips. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Il n'est jamais trop tard O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. [2/2] O.
13.30 La Détesse invisible. Téléfilm. Paul Schneider (1994, 105 min) O. 4510759

15.15 Les Anges du bonheur. Série. La sécheresse O.
17.35 Agence Acapulco. Série. Amour trahi O.
18.25 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je me sens rajeunir O.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Le bar aux mille secousses O.
19.50 Ciné 6 Spécial Cannes.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. Un petit tour et puis s'en vont O.
20.40 Décrochage info, Passé simple.



20.50

ELEPHANT MAN ■ ■ ■

Film. David Lynch. Avec John Hurt, Anthony Hopkins. *Drame* (EU, 1980, N., 135 min) O. 11358594
L'histoire vraie de John Merrick, un Anglais frappé d'une maladie de peau qui le rendit monstrueux. Un chef-d'œuvre en noir et blanc.

23.05

PROFILER

Le repaire de Jack. O. 4743907
L'ombre des archanges [1/2]. O. 193099
Série. Avec Ally Walker, Robert Davis. *Sam et l'agent Grant servent d'appât pour forcer le redoutable Jack à sortir de sa tanière.*
0.45 La Maison de tous les cauchemars. Série. Les enfants de la pleine lune (60 min) O. 2598044

2.45 Turbo (30 min). 6227173 **3.15** Fan de (25 min). 7886228 **3.40** Fréquentstar. Semaine de la chanson française (50 min). 6218247 **4.30** Christian McBride. Concert au New Morning (70 min). 3886131

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

23.00 Arte
Repentir

■ ■ Film soviétique.
Tenguiz Abouladzé (1984). Avec Avtandil Makharadzé, Iliia Ninidzé (v.o.).

SENSATION au Festival de Cannes 1987 : l'URSS présente en sélection officielle la satire grotesque et tragique d'un dictateur en lequel on reconnaît un Staline qui aurait la moustache de Hitler, le pince-nez de Béria et la chemise de Mussolini. *Repentir*, tourné dans les studios de Géorgie par un cinéaste géorgien, assimile l'ancien maître du Kremlin à des tyrans fascistes et va, par-là même, beaucoup plus loin que la déstabilisation officielle. Conçu à l'époque de Brejnev, tourné à l'époque du tandem Andropov-Tchernenko, le film avait été gardé « en attente » jusqu'à une grande sortie à Moscou au début de l'ère Gorbatchev. Il arrivait à Cannes comme événement politique et sociologique, exorcisant définitivement le passé stalinien, prenant valeur de geste à l'égard de l'opinion internationale. Varlam Aravidzé, maire d'une ville de Géorgie, vient de mourir. On lui fait de belles funérailles, mais son cadavre est exhumé plusieurs fois de suite et placé dans le jardin de la maison où vit sa famille. La police finit par pincer une jeune femme qui, au cours de son procès, dénonce la tyrannie et les crimes du défunt. Du début jusqu'à l'ouverture de ce procès, c'est remarquable de verve, d'ironie, d'humour. Ensuite, la mise en scène languit, mais quelques séquences fortes soutiennent le propos. *Repentir* revint de Cannes avec un Prix spécial du jury, le Prix de la critique internationale et le Prix du jury œcuménique.

Jacques Siclier

Canal +

5.25 Rugby. Super 12. ► **En clair jusqu'à 9.00**
6.59 et **12.09** Pin-up. **7.00**, 7.20, 8.55, 12.10, 18.25, 19.05 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et **13.35** Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. **8.00** Le Loup se déguise. **8.05** Le Cinéma des séductrices.
9.00 Pilotes de choix. Téléfilm. R. Markowitz (1995, 100 min) O. 3613914
10.40 Marie Baie des anges ■ Film. Manuel Pradal. (1998) O. 4050643
► **En clair jusqu'à 13.40**

12.15 Le Journal de la nuit.
12.40 Un autre journal.
13.40 Le Journal du Festival.
14.05 Box of Moonlight ■ ■ Film. Tom DiCillo. (1997, DD) O. 7143575
15.50 et **4.50** Surprises.
16.00 Le Vrai Journal. O.
16.45 Tintin et les oranges bleues ■ ■ Film. Philippe Condroyer. (1964) O. 3117049
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.30 Nulle part ailleurs. Spécial Cannes. Invités : The Pretenders.
19.29 Journal du Festival.



20.40

NUIT LUC BESSON

20.45 Nikita ■ Film. Luc Besson. Avec Anne Parillaud, J.-H. Anglade. *Policier* (Fr., 1990, 116 min) O. 400613759
Un scénario abracadabrant, une mise en scène survoltée, un thriller infernal. Un César d'interprétation pour Anne Parillaud.

22.40 Le Cinquième Élément ■ Film. Luc Besson. Avec Bruce Willis, Milla Jovovich. *Science-fiction* (France, 1997, 120 min) O. 7308952

0.40 Making of Le Cinquième Élément. Documentaire (v.o.). 4383537

1.10 Subway ■ Film. Luc Besson. Avec Christophe Lambert. *Policier* (1985, 100 min) O. 3480860
Film mode très branché, esthétique vidéo-clip, acteur transformés en personnages de bandes dessinées.

2.50 Hockey NHL 6246860 **4.55** A la fête foraine de Blackpool. La course aux records. 7075402
5.25 Jeanne et le garçon formidable ■ Film. Olivier Ducastel (94 min). 27285773

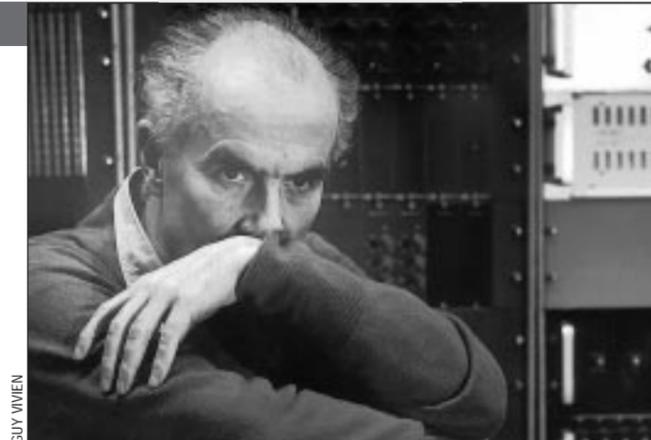
A la radio

De lundi à vendredi 9.30
France-Musique

Résurgence italienne

LE TEMPS DES MUSICIENS.

Par Pierre Michel, une anthologie de la musique en Italie depuis 1945



GUY WIVEN

Luigi Nono :
une musique épurée

IL ne faisait aucun doute, pendant plus de deux siècles, que l'Italie était le berceau de la musique, « puissante *Pales-trina, vieux maître, vieux génie* je vous salue ici père de l'Harmonie », avait risqué Hugo. Pourtant, dès la fin du XVIII^e siècle, l'Allemagne remit en cause cette certitude en donnant à la musique instrumentale un statut nouveau, soit qu'elle règne sans partage dans la symphonie, le quatuor ou la sonate, soit qu'elle traite d'égal à égal avec la voix, dans le Lied ou l'opéra.

A la fin du XIX^e siècle, on pouvait encore opposer Verdi à Wagner, mais l'Italie n'offrait pas d'équivalent à Schumann ou à Brahms et ses jeunes compositeurs (Catalani, Puccini, Leoncavallo) regardèrent vers le Nord. La génération suivante (Respighi, Malipiero, Casella, Pizzetti) se tourna, suivant le conseil de Verdi, vers les vieux modes du plain-chant

et les polyphonies de la Renaissance en cessant de sacrifier exclusivement au théâtre lyrique.

Tandis que, politiquement, l'Italie s'était affranchie de la domination autrichienne, certains compositeurs nés avec le siècle, comme Giacinto Scelsi ou Luigi Dallapiccola, se sentirent attirés par l'apport de Schoenberg et de ses disciples, dont la musique était mise à l'index par les nazis, recueillant un héritage dont l'Allemagne se rendait indigne. Après sa défaite en 1945, le mouvement devint général en Europe et une forme de cannibalisme culturel s'empara d'une génération de créateurs venus se nourrir à Darmstadt de la chair encore palpitante de la musique allemande pour faire éclore sur ses ruines mêmes un nouveau langage universel, un langage d'écorché vif. Les Italiens présents à Darmstadt dans les premières années, Bruno Maderna, Luigi Nono, Luciano

Berio, se coulèrent d'abord dans le même moule que Boulez, Pousseur, Stockhausen ou Henze, tandis que Dallapiccola, qui leur avait ouvert la voie, prenait du recul et plus encore, Scelsi. Bientôt les personnalités se dégagèrent. Le communisme idéaliste de Nono lui fera concevoir une musique épurée ; Berio, virtuose éclectique, trouvera un succès plus large grâce à une forme d'intellectualisme séduisant, tandis que Maderna, jetant aux quatre vents une création poétique qu'il répugnait à fixer, laissera derrière lui des poussières d'étoiles. Bussotti poursuit un itinéraire hors normes, alors que Donatoni a suscité au-delà de son enseignement une foison d'épignes avides de recettes. Les plus jeunes – Francesconi, Fedele, Dazzi, Lombardi – s'exprimeront lors de ces émissions.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

JEUDI

20
M A I

Le câble et le satellite



« Bacall raconte Bogart », à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les notes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Pulsations. Magazine. Le pied ! 62851865
22.00 Journal TV 5.
22.15 Voilà Cannes.
22.20 et 1.05 L'Avocate. Linge sale en famille. Avec Corinne Dacla ○.
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Signé Croisette. Spécial Cannes (10 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Bal mouvementé ○. 6671136
20.15 et 0.35 Caroline in the City. Série. Caroline et les demoiselles d'honneur ○. 9332001
20.40 Cocoon ■ ■ Film. Ron Howard. Avec Don Ameche, Wilford Brimley. Conte (1985) ○. 29914407
22.45 La Bataille de San Sebastian ■ Film. Henri Verneuil. Avec Anthony Quinn, Anjanette Comer. Aventures (1967) ○ (110 min). 46073117

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Grands mythes et petites anecdotes. Invités : Bernardo Bertolucci, John Turturro, Jean Rochefort, Richard Bohringer, Richard Berry, Isabella Rossellini. 2972136
21.00 Bacall raconte Bogart. Documentaire. 16223440
22.35 Les Diables ■ Film. Ken Russell. Avec Oliver Reed, Vanessa Redgrave. Drame (1971) ○. 67413310
0.25 Courts particuliers. Spécial Palme d'or du court métrage à Cannes (55 min). 40712228

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Coup monté ○. 27867310
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Yves Lecoq.
20.55 Outremer ■ ■ Film. Brigitte Roüan. Avec Nicole Garcia, Marianne Basler. Comédie dramatique (1989) ○. 30091038
22.35 Les Marches de Cannes. Magazine. 72047049
23.10 Boléro. Magazine.
0.10 Le Chevalier de Pardaillan. Episode n° 15 ○ (55 min). 57122353

Téva C-T

20.00 Les Mamans cool. Série. Trois jours ○. 500005204
20.30 Téva éducation. Les enfants précoces. 500067846
20.55 Le Petit Homme ■ ■ Film. Jodie Foster. Avec Jodie Foster. Comédie dramatique (1991) ○. 502382223
22.30 Téva portrait. Floriane Laville, médecin de campagne. 500004339
23.00 Le Démon du logis ■ Film. Richard Haydn. Avec William Holden, Joan Caulfield. Comédie (1950, N.) ○ (90 min). 500080914

Festival C-T

20.30 Sapho. Téléfilm. Serge Moati. Avec Mireille Darc (1996) ○. 17334049
22.20 Ni vue, ni connue. Téléfilm. Pierre Lary. Avec Mireille Darc (1997) ○. 54670469
23.55 Brèves rencontres. Documentaire. Mireille Darc et Christian Hirou (50 min). 64862198

Voyage C-S

20.00 Vues du ciel. La côte basque.
20.05 Suivez le guide. Magazine. 505255952
22.00 Sur la route. Les Rhinocéros. 500007152
22.30 L'Heure de partir. Magazine. 502067310
23.45 Long courrier. Destination USA : San Francisco. 502506219
0.45 Sur la route. Japon : Matsumoto, le lutteur de sumo (30 min). 502756709

13^{ème} RUE C-S

20.05 et 20.35, 22.10 Fenêtre sur Cannes.
20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. La bête. Michael Uno (1988) ○. 807970198
20.40 Pas de printemps pour Marnie ■ ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Tippi Hedren, Sean Connery. Drame (1964) ○. 501452049
22.50 Contes de l'au-delà. Série. Un enfant difficile ○. 504136204
23.15 La Chambre secrète. Série. Première bataille ○. 517779662
23.40 Bronx 1969-1989. Flyin Cut Sleeves. Documentaire. 504766285
0.35 High Incident. Série. Vérité ou conséquences ○ (40 min). 547047402

Série Club C-T

20.05 American Studio.
20.10 Campus Show. Série. Le téléthon ○. 189643
20.40 Buffy contre les vampires. Série. Bienvenue à Sunnydale [2/2] ○. 442914
21.25 FX, effets spéciaux. Série. Un feu d'enfer ○.
22.15 Total Security. Série. Les joies du mariage ○. 9612223
23.00 Frasier. Série. Le médecin est malade ○. 381488
23.25 Working. Série. Boys Club (v.o.) ○. 8770865
23.45 Le Saint. Série. Ultra-secret ○. 296136
0.40 L'Heure Simenon. Série. Strip-tease ○ (50 min). 6506711

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la menace. Série. Pas vu, pas pris ○. 94826488
20.30 Un homme et une femme ■ ■ Film. Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant. Comédie dramatique (1966) ○. 20672933
22.10 Portrait.
22.20 Soul Man ■ Film. Steve Miner. Avec C. Thomas Howell. Comédie (1986, v.o.) ○. 78070310
0.05 Souvenir. Show Bardot. Enregistré en 1967. 28742632
0.55 Seinfield. Série. Dérapages (v.o.) ○ (25 min). 35601082

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres.
17.40 Godzilla. 3372117
18.20 Les Maîtres des sortilèges. Série. L'évasion ○. 6426759
18.55 Les Incollables. Icare.
19.00 Pikto. Jeu. 5658049
19.20 Spirou et Fantasio. Aventure en Australie. 9584662
19.45 Le JTJ.

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Le salaire de la peur. 351285
20.05 Zorro. Série. Où est le père ? ○. 238391
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Au gré du vent. Série. Une maison à soi ○. 980391
21.25 Super mécanix. Les sports. 438339
21.55 Le Labo des Blouzes. Pirates.
22.10 Tom et Sheenah. 601827
22.35 Un monde de chiens. Série. Le making of de Un monde de chiens ○. 256391
23.00 Microsoap. Série. ○.
23.15 Art Attack (25 min). 6712136

Télétoon C-T

17.20 Les Incorruptibles. Dessin animé. 536880488
17.45 Extrêmes Dinosaurés. Dessin animé. 501203169
18.10 Dragon Flyz. 535084198
18.30 Carland Cross. Série. ○. 507845092
19.00 Lapins crétiens. Série. ○. 505606759
19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 502586469
19.45 Sky Dancers. 502599933
20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 507816310
20.35 Les Singes de l'espace (25 min). 507803846

Mezzo C-T

20.45 Luciano Pavarotti. Documentaire. Nigel Wattis. 72613136
21.40 Pavarotti et Abbado à Ferrare. Concert. Par le Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado. Réa. Manuela Crivelli. 25874594
22.45 Le Dossier Aida. Documentaire. Derek Bailey. 13508049
0.05 Rossini et Danzi. Concert enregistré au château de Nymphenbourg. Par le Quintette Residenz. 91806150
0.45 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.00 Camaron Nuestro. Documentaire. José Renovales. 500001198
21.00 Opus. Christian Zacharias joue Domenico Scarlatti à Séville. Documentaire. Edgardo Corazinski et Mildred Clary. 500097117
22.00 Le Journal de Muzzik. 500082681
22.20 Jazz à Vienne 1998. The Maria Schneider Jazz Orchestra. Concert enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 9 juillet. 508877515
0.10 Madame Butterfly. Opéra de Puccini. Par l'Orchestre des Arènes de Vézère, dir. Maurizio Arena (150 min). 503749711

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Le Magazine de l'Histoire. [4/4].
20.45 Histoire : le film. Les Enfants du dragon. Téléfilm [1/2]. Peter Smith. Avec Bob Peck (1991) ○. 503805049
23.00 Envoyé spécial, les années 90. Kremlin les coulisses. Au nom de la forme. 505259407
0.00 Le Magazine de l'Histoire. Saint-Malo. Invités : Maurice Sartre, Michel Le Bris, Elisabeth David, Etienne Taillemite (60 min). 505215063

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de la Bible. Masada, la dernière forteresse. 530587594
20.40 L'Histoire et ses mystères. Israël With Martin Gilbert. 528592778
21.30 Combats en mer. Les bateaux de guerre. Documentaire. 505192204
22.20 Gizmos. Les distributeurs.
22.25 John Cassavetes. Documentaire. 546630846
23.20 Combats en mer. Les canonnières. 599114400
0.10 Guerres en temps de paix. La guerre du Liban. Documentaire. 521085048
0.45 Crazy About the Movies. Montgomery Clift : His Place in the Sun (60 min). 526993889

Forum Planète C-S

20.30 Les Nouveaux Mystères de l'espace. A la recherche de la vie. Documentaire. 509483730
21.20 Terre appelle Mars. Débat. 577844556
22.30 Les Réfugiés de l'environnement. Documentaire. 505264136
23.20 Environnement, préservons les ressources. Débat. Invités : Sylvie Brunel, Marc Francioli, Jean Jouzel, Véronique Lassailly-Jacob, Gilles Rotillon (70 min). 562319001

Eurosport C-S-T

15.00 Cyclisme. Tour d'Italie. 6^e étape : Lauria - Foggia (242 km). En direct. 29103310
20.00 Résumé. 919372
17.45 Tennis. Championnat du monde par équipes. 5^e jour. A Düsseldorf (Allemagne). En direct. 7270204
20.30 In Extrem'Gliss. 918643
21.00 Sailing. Magazine. 933952
21.30 Football. La Danone Cup. Au Parc des Princes. 932223
22.00 Boxe. Championnat nord-ouest américain. Poids lourds. Alfred Ice Cole - Willie Williams 452662
23.00 Bowling. Lions Cup. 443914
0.00 Pêche. Coupe du monde 1998 de pêche au marlin (90 min). 296421

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat d'Espagne. Play-off. 500436865
21.30 Football américain. NFL Europe. 502906759
0.00 Boxe. Internationaux de France amateurs (120 min). 500220228

VENDREDI

21

M A I

L'émission



22.40 Arte
 Best Man

A cinquante-deux ans, il n'avait jamais quitté la maison sans ses parents. « *Mon bébé* », disait sa mère, une vieille dame émouvante qui le couvait (et l'étouffait). Arrière mental, Philly est de caractère blagueur, il attire la sympathie immédiate. Qu'allait-il devenir le jour où ses parents mourraient ? La question a été posée par Ira Wohl, cousin de Philly et réalisateur de *Best Boy*, documentaire pétulant diffusé en 1994 sur Arte. Philly avait été placé dans un centre pour handicapés et pendant quatre ans le cinéaste avait filmé ses progrès. Alors que le « *gros bébé* » s'épanouissait, on voyait les parents se défaire... *Best Boy*, une énorme histoire d'amour qui fait souffrir, l'histoire d'une famille où l'on s'aime éperdument. Aujourd'hui, Philly va bientôt fêter ses soixante-dix ans (il dit qu'il en a seize). Il pète le feu, mène sa vie, le cinéaste le suit au quotidien. *Best Man* n'a pas la profondeur humaine de *Best Boy*, mais ce deuxième film déborde d'espoir. Philly se prépare à faire sa *barmitsva*.

C. H.

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet.
- 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.58 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 2.05 Météo. 7.00 TF ! jeunesse. Salut les Toons.
- 8.30 Télé shopping.
- 9.05 Le Médecin de famille. Série. O. 7050599
- 10.15 Alerte Cobra. Série. Le ver dans le fruit O.
- 11.10 Chicago Hope. Série. La leçon de l'expérience O.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. L'entretien des piscines.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Bien jardiner. Magazine. Les pélagoniums.
- 13.47 et 20.48 Trafic infos.
- 13.50 Les Feux de l'amour. O.
- 14.45 Arabesque. Série. O.
- 15.40 Le Rebelle. Série. O.
- 16.30 Vidéo gag.
- 16.45 Sunset Beach. Série O.
- 17.35 Melrose Place. Série. O.
- 18.25 Exclusif.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic & Net.
- 20.00 Journal. Invitée : Chiara Mastroianni.

France 2

- 5.50 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amou-reusement vôtre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilletton O.
- 9.30 C'est au programme.
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.15, 22.35 Un livre, des livres.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 0.15 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Point route.
- 13.55 Derrick. Série. Chantage. O. 3428976
- 15.00 L'As de la Crime. Série. Esprit de famille O.
- 15.50 La Chance aux chansons. Génération accordéon.
- 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20 Cap des Pins. O.
- 17.50 Hartley, cœurs à vif. O.
- 18.45 Les Z'amours de l'an 2000. Jeu.
- 19.20 Qui est qui ? Invité : Sophie Favier.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.55 Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 8.40 Un jour en France.
- 9.45 Brigade criminelle. Série. Prologue à un meurtre O. Le tueur à l'insigne O.
- 10.40 Cagney et Lacey. Série. Cocaïne O.
- 11.30 A table !
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 On s'occupe de vous. Invitée : Anny Duperey.
- 14.20 Une maman formidable. Série. Grace fait une belle rencontre O.
- 14.48 Keno. Jeu.
- 14.55 Desperado : De l'or et des fusils. Téléfilm. E.W. Swackhamer. Avec Alex McArthur (1989, 105 min) O. 5803860
- 16.40 Les Minikeums.
- 17.45 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Un livre, un jour. *Besoin de mirages*, de Gilles Lapouge.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Fa Si La.
- 20.35 Tout le sport.



20.50

LA FUREUR

Les meilleurs moments. Divertissement présenté par Arthur. Avec Johnny Hallyday, Florent Pagny, Lara Fabian, Garou, Patrick Fiori, Serge Lama, Sacha Distel, Hélène Ségara, Phil Collins, Lionel Richie, Barry White, Cher, Mariah Carey. 13304651



21.00

LES COMPLICES

Téléfilm. Serge Moati. Avec Bernard Verley, Sophie Broustal, Eva Darlan, Serge Moati (France, 1997, 95 min) O. 9254353

D'après le roman de Georges Simenon.



20.55

THALASSA

Le Visiteur d'Azov. Présenté par Georges Pernoud. 9431112

Dans la mer d'Azov, en Ukraine, le poisson a peu à peu disparu en raison de la pollution et de la pêche intensive. Depuis, des biologistes y ont implanté une variété de mulot venue d'Extrême-Orient : la muge.



20.45

LA VIE EST UN CHANTIER

Téléfilm. Wolfgang Becker. Avec Jürgen Vogel, Christiane Paul (All, 1995, 110 min) O. 197841

Les rêves et les frustrations d'être à la limite de la marginalité dans le Berlin de l'après-réunification.

22.35 Contre l'oubli. François Jacob, France. 4094860

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Les changements de vie. Magazine présenté par Julien Courbet (110 min). 8620266

- 1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. Invités : Didier Gustin, Maxime, Isabelle Parsy, Les Pourquoi pas nous ; Sellig ; etc. Retransmis en simultané sur *Rire et chansons*. 2696735
- 1.55 TF 1 nuit. 2.07 Clic & Net. 290694396
- 2.10 Très chasse. 3.00 Reportages. Le Bonheur des dames. 5786483
- 3.25 Enquêtes à l'italienne. Série. O. 6770236
- 4.20 Histoires naturelles. 7966700
- 4.50 Musique (10 min). 5610236

22.45

BOUILLON DE CULTURE

L'énigmatique Nostradamus. Invités : Jean-Charles de Fontbrune, Roger Prévost, Bernard Chevignard, Pierre Roudil (75 min). 856082

- 0.00 Journal.
- 0.20 Ciné-club. Nikita Mikhalkov. 0.25 Cinq soirées ■ ■ ■ Film. Nikita Mikhalkov. *Comédie dramatique* (1979, v.o.) O. 4338700
- 2.00 *Une journée tranquille à la fin de la guerre.* Court métrage. N. Mikhalkov (1972, N.) O. 2933209
- 2.35 Mezzo l'info. 2.50 Trilogie pour un homme seul. 3.40 Les Z'amours. 4.10 Aratiyoep. 4.35 Entre chien et loup (1985, 30 min). 6417613

22.00

FAUT PAS RÊVER

Invité : Paco Rabanne.

Cameroun : Les maîtres du feu ; France : le royaume du bricoleur ; Australie : les didjeridou des aborigènes (60 min). 31131

- 23.00 Météo, Soir 3.
- 23.30 Les Carnets du présent. Magazine. Nicole Notat. 33353
- 0.25 Libre court. *La Prime.* Pascal Lopez. O. 1819754
- 0.35 La Case de l'Oncle Doc. C comme Cinéma, Cannes, Chalais.
- 1.30 Nocturnales, jazz à volonté (35 min). 2836342

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Ça tourne Bromby. 8.00 Au nom de la loi.
- 8.30 Les Écrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.50 Physique en forme.
- 9.05 Il était deux fois.
- 9.25 Citoyens du monde. Invité : Pascal Fayet.
- 9.40 Galilée. 9.55 Cinq sur cinq. 10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000.
- 10.40 Freinet, les Enfants d'abord. 11.35 Le Monde des animaux. 12.05 et 13.30 La Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question.

Arte

- 13.15 Forum Terre. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Les Lumières du music-hall.
- 14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. Les cadences.
- 14.40 Le travail en question : Sommes-nous condamnés aux cadences ?
- 15.30 Entretien avec Benjamin Coriat, et Guillaume Duval.
- 16.00 Olympica. 16.30 Le Cinéma des effets spéciaux. 17.00 Au nom de la loi. 17.55 Naissance du XX^e siècle. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Koala.
- 19.00 Tracks. Magazine. Dream : Can a trente ans ; Backstage : Eurovision ; Vibrations : Frank Sinatra ; Future : La bionique ; Live : Natacha Atlas.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Palettes. *La Dame à la licorne.* Le sens des sens (Tenture de six tapisseries, fin du XV^e siècle). Documentaire. Alain Jaubert (1996). 717605

22.40

GRAND FORMAT : BEST MAN

Documentaire. Ira Wohl (1997, 90 min). 971841

- 0.10 La Troisième Partie de la nuit ■ ■ ■ Film. Andrzej Zulawski. Avec Malgorzata Braunek. *Drame* (1971, v.o., 105 min) O. 5051990
- Cracovie sous l'occupation allemande. Après la mort de sa femme et de son fils tués par les Allemands, un homme cherche à entrer en contact avec la Résistance.*
- 1.55 Le Dessous des cartes. Les dérives de la mondialisation. 9678822
- 2.05 Court-circuit. Passage souterrain. Krzysztof Kieslowski (1993, v.o., 35 min) O. 40918716

VENDEDI

21

M 6

5.40 Plus vite que la musique.
6.05 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.30, 1.30 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
11.55 et 20.00 La Route de votre week-end.
12.00 Madame est servie. Série. L'héritière ◊.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le téléphone. ◊. 7694570
13.55 Le Temps d'une idylle. Téléfilm. J. Sanger. (100 min) ◊. 5325889

15.35 Les Anges du bonheur. Série. Le pacte ◊.
17.35 Agence Acapulco. ◊.
18.25 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis l'homme le plus rapide du monde ◊.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. La Dodge a disparu ◊.
19.50 Ciné 6 Spécial Cannes.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Notre belle famille. Série. La corvée ◊.
20.40 Décrochages info, Politiquement rock.
20.45 Question de métier.



20.50

LE GRAND HIT

Les plus belles voix du moment. Présenté par Charly et Lulu. Invités : Céline Dion, Patrick Fiori, Garou, Axelle Red, Dany Brillant, Liane Foly, Larusso, Emilia, Luz Casal, Faudel, Andrea Bocelli, Teri Moïse, David Hallyday, The Corrs, Loïs Andrea, Ricky Martin (125 min). 11314150

22.55

X-FILES

La colonie [1 et 2/2] ◊. 2162686
 Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.
L'agent Mulder, qui poursuit la trace d'un tueur capable de modifier son identité génétique, perd soudain connaissance. Il est transporté d'urgence dans une base en Alaska. Scully part le rejoindre...

0.35 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre 5 ◊. 2432483

2.30 Culture pub (25 min). 2495919 **2.55** Fréquentstar. Francis Cabrel (100 min). 39784435 **4.35** Des clips et des bulles (25 min). 4744716



21.00 France 2 Les Complices

LE jour de ses cinquante ans, Pierre Lambert, PDG d'une entreprise de province, provoque un accident lors d'une escapade avec sa jeune maîtresse. Un car transportant trente-cinq enfants prend feu. Par lâcheté, le notable se tait. Bernard Verley interprète avec subtilité cet homme obsédé par le drame et la crainte d'être identifié, qui s'enferme progressivement dans un processus d'autodestruction. Adapté d'un roman de Simenon, ce téléfilm de Serge Moati souffre toutefois de quelques raccourcis et du manque d'épaisseur des personnages féminins (joués par Eva Darlan et Sophie Broustal).

S. Ke

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.15**
7.00 et 7.20, 8.55, 12.10, 18.25, 19.05 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies.
7.55 Les Couloirs de la peur.
8.05 Ça chauffe pour les souris. **8.15** Croisette coquille.
9.00 L'Anguille ■■■
 Film. S. Imamura, Daisuke Tengan et M. Tomikawa. *Drame*
 (1997, 110 min) ◊. 3684402
10.50 Surprises spécial Cannes.
11.15 Le Cinéma de Catherine Deneuve. ◊.
 ► **En clair jusqu'à 13.45**

12.15 Le Journal de la nuit.
12.40 Un autre journal.
13.45 Freeway ■■■
 Film. Matthew Bright. *Suspense* (1996) ◊. 7563860
15.20 et 3.30 Surprises.
15.35 The Game ■■■
 Film. David Fincher. *Suspense* (1997) ◊. 3446570
17.35 Evamag. ◊.
18.00 A la une. Liste noire ◊.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Nulle part ailleurs. Spécial Cannes. Invités : Stereophonics.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

LE COUP DE L'OREILLETTE

Téléfilm. Glenn Jordan. Avec James Garner, Gina Gershon. ◊. 2018421
Pour éviter de ternir son image de marque dans un procès très médiatisé, un avocat expérimenté envoie à sa place un confrère débutant...
22.25 On vous rappellera. 2941957

22.35

CONTACT ■

Film. Robert Zemeckis. Avec Jodie Foster, Matthew McConaughey. *Science-fiction* (EU, 1997, 139 min) ◊. 3577570

0.55 Opération Re Mida. Film. Jesus Franco. Avec Ray Danton. *Suspense* (1967, v.o., 95 min) ◊. 48263754

2.30 Gina, Sophia et moi. Documentaire. 3496990 **3.45** Handball. Tournoi de Paris-Bercy. France - Suède (95 min). 4153613

Le film

0.10 Arte

Métaphysique de la Pologne

LA TROISIÈME PARTIE DE LA NUIT. Aux sources de l'univers fantastico-mystique d'Andrzej Zulawski

NÉ le 22 novembre 1940, à Lwow, ville polonaise qui sera intégrée à l'Ukraine soviétique après la guerre, Andrzej Zulawski fit, à Paris, des études de cinéma (l'Idhec) et de sciences politiques. Revenu en Pologne, il réalisa, en 1968, deux films pour la télévision. On le découvrit avec *La Troisième Partie de la nuit*. Outre une maîtrise cinématographique affirmée, ce premier film de cinéma, très surprenant de la part de celui qui avait été l'assistant d'Andrzej Wajda, contient déjà tout l'univers fantastico-mystique que Zulawski allait développer d'œuvre en œuvre.

Au commencement, après le générique, la voix d'une femme dit un passage de l'Apocalypse de saint Jean. C'est Helena (Malgorzata Braunek), l'épouse de Michal (Leszek Teleszynski). Celui-ci se relève du typhus. Le couple vit, à l'écart de la guerre, dans un manoir isolé,



Helena (Malgorzata Braunek) et Michal (Leszek Teleszynski)

avec son petit garçon et les parents de Michal. Un jour surgissent quatre cavaliers allemands – les cavaliers de l'Apocalypse. Helena, son fils, et la mère de Michal sont massacrés.

Rescapé grâce à son père, Michal revient en ville et s'engage dans la Résistance. Blessé, traqué à la suite d'un guet-apens, il se réfugie dans la cage d'escalier d'un immeuble et assiste à l'arrestation par la Gestapo d'un homme vêtu comme lui. Il aide Marta, la femme de cet homme, à accoucher. Elle ressemble étrangement à Helena. Plus tard, il la retrouve dans un asile tenu par des religieuses, où il a vécu un moment avec son épouse et son fils. Obsédé par leur mort, Michal va reproduire avec Marta sa vie conjugale, amoureuse. Et, pour gagner de quoi subsister, il reprend un emploi de « nourrisseur de poux » dans un hôpital où l'on prépare un vaccin contre le typhus pour l'armée allemande.

L'originalité fondamentale de ce film – inspiré en partie par les souvenirs du père de Zulawski – est de ne pas raconter une histoire de guerre, même si la guerre sert de toile de fond. L'époque reste imprécise – les cavaliers allemands du début pouvant être aussi bien ukrainiens –, et c'est une fatalité métaphysique de la Pologne qui apparaît au sein d'un récit en forme de labyrinthe. Deux personnages féminins, interprétés par la même actrice, se confondent dans une aventure mi-réelle, mi-révée, un fantasme bouleversant porté par un lyrisme de la violence et de l'angoisse en des lieux évoquant la mort, le sang qui coule, la peur qui suinte. Si la surprise fut grande, la nouveauté, la force de Zulawski ne furent vraiment perçues qu'avec *L'important c'est d'aimer*, qu'il tourna en France en 1974. Voici le retour aux sources.

Jacques Siclier

Val. C.

VENDREDI

21
 M A I

Le câble et le satellite



La compagnie Dance Theater of Harlem, à 20.45 sur Mezzo

COLETTE MASSONNIER/LE MONDE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 D Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.20 La Deuxième Révolution russe. 8.15 Le Temps des hélices. 9.05 Les Bravades de St-Tropez. 9.35 Nos années birmanes. 11.10 Petits gadgets et grandes inventions. 11.20 Lonely Planet. 12.10 Avions de ligne. [6/13] L'aéropostale. 13.05 L'Homme poisson. 13.40 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. 14.20 Gore Vidal par Gore Vidal. 15.15 Sur les traces de la nature. 15.45 A la recherche du «bon sauvage». 16.35 Le Cheval à robe rayée. 17.30 Bombay, notre ville. 18.30 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 19.10 Promenades sous-marines. [16/26] Créatures des sables. 19.35 Mémoires du XX^e siècle, Hubert Beuve-Méry. [2/5] Une conduite ridiculement morale. 20.35 Rodéo Girls. 72353421
 21.30 Une nouvelle molécule pour les supraconducteurs. 5805624
 22.20 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [12/12] Les géants. 23.15 Les Armes de la victoire. Le Hawker Hurricane. 23.45 Philippe Soupault et le surréalisme. 0.45 Cinq colonnes à la une. 1.40 Petits gadgets et grandes inventions (15 min).

Odysée C-T

10.50 Le Théâtre merveilleux de Grand-père Durov. 11.45 La Danse de l'avion. 12.45 La Russie en guerre sainte. 13.40 Rome secrète. Via del Corso. 14.10 Candamo, un voyage au-delà de l'enfer. 15.00 Le Musée de Grenoble. 15.35 Les Derniers Sanctuaires. La vallée pourpre. 16.25 Salut l'institut !. 16.40 Tipolis. 17.35 La Palette de Rembrandt. 18.00 Qui êtes vous, docteur Freud ? 19.00 Les Authentiques. La troupe du Phénix. 19.30 Carnets de vol. Oiseaux de guerre. 20.20 Des animaux et des hommes. J'héberge un petit manchot bleu. 500497131
 20.50 Le Monarque, un papillon migrateur. 503680228
 21.40 Le Vaisseau spatial Terre. La vieille femme et les graines. 500683976
 22.10 Légendes vivantes d'outre-mer. Les tortues de Sazile. 22.40 La Dernière Montagne d'Alison. 23.40 Les Métiers. PACA: le fabricant de fruits confits et l'imagier. 0.10 D'île en île. Galapagos, un univers volcanique (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Epopée en Amérique, une histoire populaire du Québec. Au pays du compromis. [9/13]. 62828537
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Voilà Cannes. Magazine.
 22.20 Tapis rouge à Notre-Dame de Paris. Divertissement. 10423150
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 0.50 Signé Croisette. Spécial Cannes (15 min).

RTL 9 C-T

20.15 Caroline in the City. Série. Le mariage ○. 9309773
 20.40 Chicago Hospital. Série. Chacun son ego ○. 41027624
 Le revenant ○. 6181063
 22.20 Ciné express.
 22.30 Vanessa. Film. Hubert Frank. Avec Olivia Pascal. *Erotique* (1976) ○. 46381315
 0.05 Un cas pour deux. Série. Les liens du sang ○ (60 min). 1456919

Paris Première C-S

20.00 20 h Paris Première. Les touche à tout. Invités: Muriel Robin, Jean-Marie Bigard, Gad El Maleh, Antoine de Caunes, Dominique Farrugia, Jacques Higelin, Bernie Bonvoisin, Kent. 51924995
 21.05 François Rollin. Colères. 23749421
 22.50 Salo ou Les 120 Journées de Sodome ■ ■ Film. Pier Paolo Pasolini. Avec Paolo Bonacelli. *Drame* (1975) ○. 71730353
 0.50 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes (55 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. La dernière tentative ○. 27834082
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub.
 20.55 Peter Gunn. Téléfilm. Blake Edwards. Avec Peter Strauss (1989) ○. 78891650
 22.35 Les Marches de Cannes.
 23.05 Pleins feux.
 23.40 Pour l'amour du risque. Un chien en danger ○ (45 min). 36549773

Téva C-T

20.30 Téva déco. Visite chez Jean-Claude Carrière.
 20.55 Soirée sitcom. Cybill. *La dernière tentation de Cybill* ○. 21.20 Dharma & Greg. *Dharma and the Horse She Rode in on* (v.o.) ○. 21.45 Maggie Winters. *Drôle de week-end* ○. 22.10 Murphy Brown. *Brown et Jerry* ○. 22.35 Une fille à scandales. *Man Wakes Up With Stranger in Pants* (v.o.) ○.
 23.00 Téva voyage, grand tourisme. L'Australie.
 23.30 Belle comme le diable. Téléfilm. Patrice Gautier. Avec Julia Sow, Valérie Sibilia ○ (90 min). 500058995

Festival C-T

20.30 Saint-Yves. Téléfilm. Harry Hook. Avec Jean-Marc Barr, Miranda Richardson (1998) ○. 26755421
 22.10 La Loire, Agnès et les garçons. Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Matthieu Crepeau, Thibault Lacroix (1999) ○ (90 min). 97594570

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Etats-Unis: Les cargos au long cours. 505222624
 22.00 Sur la route. Les Tortues luth. 50006470
 22.30 L'Heure de partir. Invité: Jean Piat.
 23.30 Vues du ciel. La côte basque.
 23.45 Lonely Planet. Indonésie, les îles de Bali et de Sulawesi. 508358501
 0.45 Sur la route. Sri Lanka. Maïndra, le plongeur (30 min). 504542091

13^{ème} RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Prisonniers ○. 807930570
 20.35 et 0.05 Fenêtre sur Cannes.
 20.40 Tekwar. Série. La porte du paradis ○. 528554518
 21.30 Au-delà du réel. Série. Cadeau de noces ○. 505154044
 22.20 Les Prédateurs. Série. Les jeux de pouvoir ○. 506989112
 22.50 Docteur Cyclops ■ ■ Film. Ernest B. Schoedsack. *Fantastique* (1940) ○. 502863570
 0.10 New York Undercover. Série. Extases mortelles ○. 590981483
 0.55 Contes de l'au-delà. Série. Première bataille ○ (20 min). 545233087

Série Club C-T

20.05 American Studio.
 20.10 Campus Show. Série. L'intronisation ○. 742792
 20.40 Space 2063. Série. Soldats en herbe ○. 295781
 21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Dos au monde ○. 7144792
 22.15 Poltergeist. Série. Le remplaçant ○. 9689995
 23.00 Le Voyageur. Série. La maison ○. 944537
 Le verdict ○. 8747537
 23.45 Le Saint. Série. Plan de vol ○ (55 min). 842995

Canal Jimmy C-S

20.00 MASH. Série. Tentative de suicide ○. 94886860
 20.30 L'Homme de nulle part. Série. Au cœur de la nuit ○.
 21.15 Monty Python's Flying Circus. Série (v.o.) ○. 22141247
 21.50 Father Ted. Série. Le grand concours (v.o.) ○. 67056957
 22.20 Dream On. Série. Toby or not Toby (v.o.) ○. 32559315
 22.55 Seinfeld. Série. Dérappages (v.o.) ○. 94299841
 23.20 Top bab. 12687841
 0.05 Friends. Série. The One where Ross Can't Flirt (v.o.) ○. 49727822
 0.25 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Rivaux (v.o.) ○ (50 min). 85252990

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres.
 17.40 Godzilla. Des termites déterminés. 6409082
 18.15 Les Enfants de l'an 2000.
 18.20 Les Maîtres des sortilèges. Le monde des survivants ○. 6486131
 18.55 Les Incollables.
 19.00 Pikto. Jeu. 5618421
 19.20 Spirou et Fantasio. Qui arrêtera Cyanure ? 9551334
 19.45 Le JTJ (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Pris dans les sables noirs. 923082
 20.05 Zorro. Série. Je vous prie de me croire ○. 868112
 20.35 Tous sur orbite.
 20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, regarde je suis tout en muscles ! ○. 2518976
 21.20 Série. ○. 6489024
 22.10 Tom et Sheenah. Le cimetière des éléphants. 273624
 22.35 Un monde de chiens. Série. La guerre des sexes ○. 895860
 23.00 Microsoap. Série (15 min) ○.

Télétoon C-T

17.20 Montana. 536840860
 17.45 Extrêmes Dinosaures. Dessin animé. 509003781
 18.10 Dragon Flyz. 535044570
 18.30 Carland Cross. Série. ○. 501140204
 19.00 Lapins crétiens. Série. ○. 505666131
 19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 502546841
 19.45 Sky Dancers. 502566605
 20.10 Docteur Globule. Dessin animé. 507883082
 20.35 Les Singes de l'espace (25 min). 507870518

Mezzo C-T

20.45 Dance Theatre of Harlem. Spectacle. 79403889
 21.45 Fall River Legend. Ballet. Chorégraphie d'Agnes DeMille. Par le Danse Theatre of Harlem. 86446247
 22.45 Les Deux Yeux d'Horus. Concert enregistré en Egypte, en 1998. Dir. Giuseppe Sinopoli. 25396711
 0.15 Mozart. *La Symphonie 29*. Concert enregistré en 1995 par Maazel (30 min). 36753174

Muzzik C-S

20.59 Soirée la Femme et le Jazz.
 21.00 Nice Jazz Festival 1998. Concert. 50^e anniversaire - Fiesta Women. Avec Tania Maria. 506215711
 22.05 Aziza Mustapha Zadeh. Concert enregistré au palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en 1994. 506958624
 23.05 L'Homme et sa musique. Federico Mompou. Documentaire. 507385247
 0.00 Concert en hommage à Federico Mompou. Concert enregistré au palais des Congrès et au Théâtre de Madrid (50 min). 500069713

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
 20.45 Civilisations. Lieux mythiques. Massada, le combat pour la liberté. [9/20]. 506996808
 21.15 Civilisations. Lieux mythiques. Ayers Rock, géant du désert australien [10/20]. 505824529
 21.45 Télé notre histoire. Les Grands Débats politiques. Face à face avec Valéry Giscard d'Estaing 15 février 1966 [1/2]. 506417179
 23.00 Il était une fois... la France. La III^e République. 1879-1892. [2/6]. 505226179
 0.00 Débat. Invités: Pierre Sorlin, Madeleine Rébérioux (60 min). 505282735

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Combats en mer. Les canonnières. 530554266
 20.40 Les Messagers de l'ombre. De la Libération à l'épuration. [2/2]. Documentaire. 551963841
 21.45 Histoire du monde. Création d'Israël. 506413353
 22.45 Les Idoles d'Hollywood. Marilyn Monroe. 507789150
 23.50 Histoire de l'Ouest. Les femmes «sauvages». Documentaire. 509777889
 0.40 Les Mystères de la Bible. Massada, la dernière forteresse (50 min). 573659782

Forum Planète C-S

20.30 Une semaine en cuisine. Documentaire. 509450402
 21.20 Cuisine, révolutions de palais. Débat. Invités: Philippe Desbrosses, Jean-Louis Flandrin, Sophie Makhno, Reine et Guy Sammut, Catherine Schindler. 577811228
 22.30 Que la reine sauve la BBC. Documentaire. Daniel Leconte et Fabrice Gardel. 505231808
 23.20 Télévision, un service public, pour quoi faire ? Débat (70 min). 562386773

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Championnat de D 2. 38^e et dernière journée. En direct. 830889
 22.00 Tennis. Exhibition et concert. Les Enfants de la Terre. 474761
 23.00 Pole position. 366583
 0.00 Yoz Action. 658006
 1.00 Boxe. Championnat du monde IBF. Poids super-moyens. Sven Ottke (All.) - Gabriel Hernandez (Rép. Dom.) (60 min). 5682551

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. Championnat d'Italie. Play-off. Finale aller. 500647131
 21.30 Superbouts. Boxe. 500411632
 22.30 Football. Championnat du Chili. 12^e journée. Iquique - O'Higgins. 501589792
 0.15 Rugby. Coupe de pays de Galles. Finale (90 min). 508247975

SAMEDI

22
M A I

Le film



23.00 Ciné Classics
Né pour tuer

■ ■ **Film américain.**
Robert Wise (1947, N.).
Avec Lawrence Tierney,
Claire Trevor (v.o.).

A TTEINT du délire de persécution, en proie à un immense orgueil, Sam Wild commet un double meurtre à Reno. Sa route croise celle d'Helen Trent, bourgeoise de San Francisco venue divorcer. Faut de pouvoir la posséder, il épouse sa sœur de lait qui gère une fortune. Mais Helen, qui est, selon le titre du roman de James Gunn ici adapté, « *deadlier than the male* », cherche à le prendre dans ses filets. Après quelques films d'épouvante, Robert Wise s'essayait avec succès au film noir psychologique. Il a traité, en étude clinique, les rapports vénéneux entre un « dur détraqué » et une femme dominatrice et corrompue jusqu'à la moelle. Les personnages sont remarquablement incarnés : la vieille patronne de pension (Esther Howard), le détective pourri (Walter Slezak), le mauvais garçon ami dévoué de Max (Elisha Cook Jr.), etc. *Né pour tuer* n'a pas été diffusé depuis 1964 !

Jacques Siclier

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. **6.45** Ça tourne Bromby. Ces animaux rigolos. Les Pastagums. Jungle Show. Iznogoud. Drôles de Vikings. **7.55** L'Œil et la Main. Vers une reconnaissance de la langue des signes de l'enseignement ? **8.25** Le Vietnam après la guerre. [2/3]. **9.30** Les Écrans du savoir. Physique en forme. **9.50** Histoire de comprendre. **10.10** Net plus ultra. **10.30** Portrait d'une génération pour l'an 2000. **10.50** Tous sur orbite. **11.10** Citoyens du monde. **11.30** Silence, ça pousse !

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** 30 millions d'amis. **6.45** TF 1 infos. **6.55** Shopping à la une. **7.45** Télévitrine. **8.15** Téléshopping. **9.03** et 12.05, 12.50, 20.45, 1.03 Météo. **9.05** TF ! jeunesse. Tortues Ninja ; Arnold ; Fifi Brindacier ; Spirou ; Les Castors allumés (150 min). 1666377 **11.35** Extrême limite. ○. **12.00** Cuisinez comme un grand chef. **12.15** Le Juste Prix. Jeu.

12.48 A vrai dire. Les dragées. **13.00** Journal. **13.15** Reportages. Magazine. Le cœur de Montmartre. **13.55** Mac Gyver. Série. L'Amadeus perdu ○. **14.50** Alerte à Malibu. ○. **15.40** Flipper. Marée noire. ○. **16.40** Dingue de toi. Série. Querelles de famille ○. **17.10** Xéna la guerrière. ○. **18.05** Sous le soleil. Rompre le silence. ○. 8328396 **19.05** Beverly Hills. ○. **19.50** Bloc modes. **20.00** Journal, Le Résultat des courses.

France 2

5.05 Délirenlair. **5.15** Miss Mananger et ses footballeurs. **6.10** Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. **7.50** Warner Toons. **8.40** La planète de Donkey Kong. **11.05** Rince ta baignoire. Invité : Keziah Jones. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.45** Point route. **12.55** et 1.20 Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.15** L'Hebdo du médiateur. **13.40** Consomag.

13.45 Savoir plus santé. Opéré le matin, sorti le soir. Invité : le docteur J.- P. Sales. **14.40** Samedi sport. **14.45** Tiercé. **15.05** Cyclisme. Grand Prix du Midi libre. 5^e étape : Béziers - Sète (181 km) (90 min). 811551 **16.45** Rugby. Championnat de France (100 min). 3159025 **19.15** Le monde est petit. Jeu. **19.45** et 20.50 Tirage du Loto. **19.50** Politiquement correct. **20.00** Journal.

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Mini-keums. Super Zéro ; Maxi Louie ; Albert le cinquième mousquetaire ; Les Zinzins de l'espace ; L'histoire sans fin ; Cinékeum ; Les Aventures de Tintin ; Mission Pirattak. **10.40** L'Hebdo de RFO. **11.10** Grands gourmands. Ardèche : Saint-Agrève. **11.42** Le 12-13 de l'info. **12.16** Le Journal des journaux. **13.00** et 15.40 Couleur pays. **13.55** Le Magazine du cheval. **14.28** Keno. Jeu. **14.35** Les Pieds sur l'herbe.

15.05 Destination pêche. Histoire d'eau : Val-de-Saire, entre terre et mer ; H₂O : RHP, le poisson à la barre ; Trucs et astuces : Le plomb balancier ; Le mulet. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Un livre, un jour. *Pêcheurs de perles*, d'Albert Londres. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Le Feuilletton de la vie. Croisière sur Nil. **20.35** Tout le sport.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 22 mai 1949 : Urss 1949, du travail ou du pain ? Invité : Youri Afanassiev. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.05** Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. La Cour pénale internationale. Invitée : Françoise Bouchet-Saulnier. **20.15** The Fast Show. Série. Arch Dyson, Mark Mylod, John Birkin et Sid Robertson. Avec Paul Whitehouse. [2/12] (GB, 1994, v.o.) ○.



20.50

ATTENTION LES ENFANTS REGARDENT

Divertissement présenté par Olivier Minne et Laurent Mariotte et Stéphane Bouillaud (115 min). 881735

Epreuve sportive, question de mémoire ou jeu d'adresse, petits et grands relèvent un défi, en famille.



21.00

LE GRAND DÉFI

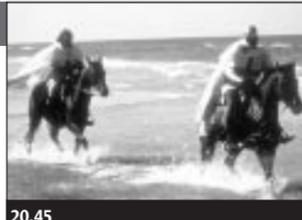
Divertissement présenté par Patrice Laffont et Thierry Guillaume. Invités : Sophie Favier, Nathalie Simon, Fiona Célin, Alexandra Lédermann, Sébastien Flut, Philippe Quintet (135 min). 2554385



20.55

LE COCU MAGNIFIQUE

Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Isabelle Carré, Sagamore Stevenin (France, 1999, 100 min) ○. 8924342 *Un homme en admiration constante devant la beauté de sa femme, désire la montrer au monde entier. Sa puérité qui provoque le rire ne tarde pas à éclater en tragédie.*



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Les Secrets de la mer Baltique. Documentaire. Gudrun Ziegler et Ewa Pytka (1999, 55 min). 5588006

21.40 Metropolis. Cannes 99 : quelques aspects du festival (60 min). 3290254

22.45

HOLLYWOOD NIGHT
CONFIDENCES
INTERDITES

Téléfilm. Chris Baugh. Avec Shannon Tweed (EU, 100 min) ○. 4326261

Une femme enquête sur la mort de son beau-père, un homme âgé et riche, vraisemblablement victime de sa jeune future.

0.25 Formule foot. 33^{ème} journée de D 1. 65435

0.55 TF 1 nuit. **1.05** Très pêche. **2.00** Reportages. Après la rue, la vie. 4068656 **2.25** Enquêtes à l'italienne. Série. **3.20** Histoires naturelles. **4.50** Musique (10 min). 4969548

23.15

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson et Laurent Ruquier (110 min). 4329358

1.05 100 ans de sport. **1.10** Journal.

1.30 Friends. Série. Celui qui soignait les piqûres de méduses (v.o.) ○. 3723255 **1.50** Bouillon de culture. L'énigmatique Nostradamus. 3535385 **3.00** Cordée canine. Les chiens. Documentaire. 4806859 **3.30** Les Piliers du rêve. Documentaire. 5668033 **3.50** Initiation à la vidéo. Documentaire. 5826965 **4.20** Un ticket pour l'espace. 7931014 **4.50** Un ticket pour l'espace. Bivouacs sur la Lune (25 min). 6849743

22.35

CANCER AU FÉMININ

Documentaire. Christophe Picard (1998, 60 min). 8823071

A l'institut Curie, à Paris, des reporters ont suivi au jour le jour une équipe spécialisée dans le traitement chirurgical du cancer du sein.

23.35 Météo, Soir 3.

0.00 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? Mario Bois ; Maryline Desbiolles ; Le bazar littéraire. 5101

0.30 et **2.00** Saturnales. Journal des spectacles. **0.40** Saturnales, cycle théâtre. Ciel, ma mère ! Pièce de Clive Exton. Mise en scène, Jean-Luc Moreau. Avec Ginette Garcin, Jean-Luc Moreau. 5103138 **2.05** France Europe Express (rediff.). 3703217 **3.25** Un livre, un jour (15 min). 4456526

22.40

UN ANGE TOMBÉ DU CIEL

Téléfilm. Maria Theresia Wagner. Avec Julia Brendler, Günther Lamprecht (All, 1993, 80 min) ○. 2946700

Une jeune fille, élevée à l'écart du monde extérieur, rencontre un journaliste qu'elle croit tombé du ciel...

0.00 Music Planet. Toto la Momposina. Documentaire. Catalina Villar (1999, 50 min). 43472

0.50 La vie est un chantier. Téléfilm. Wolfgang Becker. Avec Jürgen Vogel, Christiane Paul (1995, 115 min) ○. 45693033

SAMEDI

22

M 6

5.00 Sports événement. **5.25** Turbo. **5.55** et 1.15 Boulevard des clips. **6.55** M 6 Kid. Les In-corrupibles d'Elliot Mouse ; The Mask ; Captain planete ; Ace Ventura, détective ; Hurricanes. **9.00** Samedi boutique. **9.30** M 6 boutique. **10.35** Hit machine. Magazine (85 min). 6778174 **12.00** Fan de. **12.35** Demain à la une. Série. Arme fatale. **13.25** Code Quantum. Série. Bond en arrière. **14.20** Le Visiteur. Série. Un homme venu d'ailleurs. **15.15** Roar, la légende de Conor. Série. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. **17.10** Mission casse-cou. Série. Le prix du sang. **18.10** Les Nouveaux Professionnels. Série. Escalade en Virginie. **19.05** Turbo. **19.40** Warning. **19.45** Mieux vaut prévenir. **19.50** Ciné 6 spécial Cannes. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Plus vite que la musique. **20.40** Ciné 6.



20.49

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Tant qu'il y aura l'amour. 5585919
21.45 L'Immortelle. Série. Immunité. 3787716
22.40 C-16. Série. Un frère encombrant. 5737445

23.35

FAUSSE DÉCLARATION

Téléfilm. Michael Keusch. Avec Patrick Bergin, Kelly Preston (EU, 1994, 100 min). 1834254
Piégé par une ravissante jeune femme, un New-Yorkais venu s'installer dans le Nevada se retrouve impliqué malgré lui dans le meurtre de l'épouse d'un patron de casino.

2.15 Fréquentar. Estelle Hallyday (45 min). 7968472 **3.00** Plus vite que la musique (25 min). 2273526 **3.25** Luther Allison (145 min). 18784781



20.10 France 3 Croisière sur le Nil

23.05
SPICEWORLD, LE FILM
Film. Bob Spiers. Avec Melanie Brown, Melanie Chisholm. Comédie (GB, 1997, 84 min). 9718919
0.30 Jeanne et le garçon formidable
Film. Olivier Ducastel. Avec Virginie Ledoyen. Musical (1998, 95 min, DD). 2138052
2.05 Handball. Tournoi de Paris-Bercy. France - Espagne. 3229566 **3.00** Boxe. Championnat du monde WBC. Oscar De La Hoya (EU) - Oba Carr (EU) (244 min). 60952965

Canal +

5.20 Rugby. Super 12. **6.59** et 12.11, 0.29 Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.10** Les Simpson. **8.35** Allons au cinéma ce week-end. **8.55** Le Destin de deux frères. Téléfilm. Dean Hamilton. Avec Kris Kristofferson. **10.30** Ni dieux ni démons. Film. Bill Condon. Drame (1998). 4337342
► En clair jusqu'à 14.00
12.15 Le Journal de la nuit. **12.30** et 18.50 Flash infos. **12.40** 1 an de +. Magazine. **13.30** C'est ouvert le samedi. **14.00** Rugby. Championnat de France. Demi - finale (115 min). 4740700
15.55 Football. Coupe d'Angleterre. Manchester United - Newcastle (120 min). 3433006
► En clair jusqu'à 19.35
17.55 Décode pas Bunny. **18.25** Batman 2000. Le golem. [3/13]. **19.00** T.V. +. Magazine. **19.20** Le Journal du Festival.



20.00

FOOTBALL

MULTIFOOT
Championnat de D1 : 33^e journée. Bordeaux-Lyon ; OM-Auxerre ; Rennes-Metz ; Nancy-Monaco ; Bastia-Nantes ; Le Havre - Montpellier ; Strasbourg - Lens ; Toulouse - PSG ; Lorient - Sochaux (135 min). 1958648
22.15 Jour de foot. 2069648
23.00 On vous rappellera. 96667

L'émission

0.00 Arte

« Trafiquante de musique »

TOTO LA MOMPOSINA.
La chanteuse colombienne milite en faveur d'une culture populaire et métisse



DANS *Les Cahiers de Medellín*, Catalina Villar montrait comment des adolescents et leur professeur s'étaient appropriés les mots et l'écriture pour lutter contre la violence (*Le Monde* daté 18-19 octobre 1998). Cette fois, la réalisatrice a suivi une femme qui milite sur un autre terrain : la musique. Toto La Momposina, chanteuse traditionnelle colombienne, est une acharnée du travail de base. Sillonnant son pays de bas en haut, elle reconstitue le puzzle d'une culture métisse - « trois races : les Indiens, les Noirs et les Maures que les Espagnols nous ont amenés », raconte-t-elle, avec une bonne dose de provocation, à un public madrilène emballé.

Toto est née à Mompos, sur une île plantée au beau milieu du Magdalena, un fleuve aux eaux boueuses qui se jette dans la mer des Caraïbes. Son grand-

père était cordonnier et joueur de mandole. Sa mère sait par cœur des dizaines de *bolero-son*, de *guaracha-rumba*, de *bullerengue*, et s'insurge de la prééminence du *merengue* dominicain sur les trésors colombiens. Toto pleure quand elle voit dans un bal improvisé des jeunes qui ont oublié comment on dansait naguère. C'est cela, explique-t-elle, la « vie d'artiste ». Une vie de prosélitisme.

La tribu suit. La maman chante et tape des mains. Un enfant blond monte en scène (la fille de Toto a épousé l'un des managers de la machinerie RealWorld, le label et les studios fondés par Peter Gabriel). Au début des années 90, RealWorld, et son pendant festivalier, le Womad, avaient permis à la Momposina d'élargir son champ d'action vers l'Europe. Mais Toto, la cinquantaine bien assumée, dansante et souriante,

reste avant tout une experte en musique populaire colombienne : elle collecte, rassemble, consulte les anciens, tel ce compositeur d'âge canonique, joueur de tambour et de flûte gaïta. Le vieux chanteur a la mémoire qui flanche, pas Toto.

Le film, qui s'ouvre (assez banalement) sur un concert à Madrid, prend son épaisseur au fur et à mesure que la chanteuse et sa tribu s'enfoncent vers ces racines si précieuses, les campagnes tropicales où les femmes pilent le manioc - Toto a tout un répertoire sur le sujet. Au pays de la cumbia et de Pablo Escobar, elle se définit comme « une trafiquante de musique », prenant ici, donnant là. « *Colorada* », métisse de Noir et d'Indien, Toto regarde l'étendue bleue turquoise de la mer des Caraïbes comme si elle y voyait tous les ailleurs dont elle est issue. Catalina Villar la laisse libre. Comme un chant des plantations.

Véronique Mortaigne

Un village dans Paris "Reportages" à 13h15

PHOTO : C. CHEVALIN

SAMEDI



Le câble et le satellite



Michel Bouquet, Suzanne Flon et Jean Carmet dans « Le Curé de Tours », à 20.30 sur Festival

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Thalassa. Au nom de l'empereur. 62895209
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Voilà Cannes. Magazine.
 22.20 et 1.05 Le Faiseur. Pièce. Honoré de Balzac. Avec Michel Galabru.
 0.00 Journal TSR.
 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Une histoire de perruque. 6608280
 20.15 Caroline in the City. Série. Caroline et les préservatifs. 9376445
 20.40 Un cas pour deux. Série. De faux complices. 23194209
 21.45 Derrick. Série. Le festin de M. Borgelt. 72271071
 22.50 Le Renard. Série. Haine et vengeance. 1826071
 23.55 Confessions érotiques. Série. (30 min). 45142071

Paris Première C-S

20.00 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. Spécial Cannes. 2909280
 21.00 Gymnastique rythmique. Tournoi international de Corbeil. 79693700
 23.05 Paris dernière. Spécial Cannes (60 min). 1732261

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Matt Houston. Série. Amnésie. 27801754
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Planète animal. La forêt inondée [1/2]. 72337483
 21.30 Planète Terre. Festin à Jérusalem. 5859445
 22.25 Les Marches de Cannes.
 23.05 Murder Call, Fréquence crime. Série. La rançon du péché. 4835396
 23.50 Les Règles de l'art. Série. Grande roue et chevaux de bois.
 0.40 Fronz. Magazine (30 min). 97780255

Téva C-T

19.45 La Vie à cinq. Série. A reculons. 500990716
 20.30 Téva portrait. Anny Courtade. 500058358
 20.55 Racines II. Feuilletton. John Erman. Avec Henry Fonda, Georg Stanford Brown [1/7] (1979). 500545006 [2/7]. 509260803
 0.00 Belle comme le diable. Téléfilm. P. Gautier. Avec Julia Sow. 500017694

Festival C-T

19.35 Brèves rencontres. Documentaire. Mireille Darc et Christian Hirou. 82708358
 20.30 Le Curé de Tours. Téléfilm. Gabriel Axel. Avec Jean Carmet, Michel Bouquet (1980). 17361193
 22.20 Le Dernier Civil. Téléfilm. Laurent Heynemann. Avec Max von Sydow, Pascale Rocard (1983). [1 et 2]. 84523975 - 56306483

Voyage C-S

20.10 Voyage pratique. Suisse, la région du Tessin. 500366551
 20.40 Vues du ciel. Magazine. La côte basque.
 20.45 Long courrier. Guatemala: Tikal.
 21.45 Deux jours en France. Les Côtes-d'Armor.
 22.15 Circum. Ile des guerriers: Les Korowai de Nouvelle-Guinée. 500119629
 23.30 Sur la route. Les Ours polaires. 500001667
 0.00 Airport. Magazine (30 min). 500007236

13^{ème} RUE C-S

19.40 Kojak. Série. Une exécution prématurée. 543673754
 20.35 et 22.55 Fenêtre sur Cannes.
 20.40 New York Undercover. Série. Retour aux sources. 508141648
 Danger pour les terroristes. 573043795
 22.13 High Incident. Série. Femme ou tigresse (v.o.). 813027975
 23.00 Nestor Burma. Nestor Burma dans l'île. 502261071
 0.30 Contes de l'au-delà. Série. Un enfant difficile. 555718410
 0.55 La Chambre secrète. Série. Première bataille (20 min). 545137859

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Les pensionnaires encombrants. 422551
 20.00 3^e planète après le Soleil. Série. Stuck with Dick (v.o.). 505613
 20.25 Working. Série. Hatchet Man (v.o.). 590551
 20.50 Arsène Lupin. Série. 442922
 21.55 Soirée spéciale « The Practice ». Scanner. Magazine. Spécial David E. Kelley.
 22.20 The Practice. Série. Avec Dylan McDermott, Steve Harris. Hiérarchies (v.o.). 2636735
 Les mains sales Avec Calista Flockhart (v.o.). 604754

Canal Jimmy C-S

21.00 Comment devenir une rock star? Série. La promo (v.o.). 46345321
 21.45 James Dean, une carrière foudroyée. Documentaire. Gary Legon. 35579174
 22.30 T'as pas une idée? Invité: Paul Lombard.
 23.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Rivaux. 70515209
 0.20 The Car Show. 12241675
 0.45 L'Hôtel en folie. Série. The Psychiatrist (40 min). 35670410

Canal J C-S

18.20 Watafon. Jeu. 9965025
 18.50 Mighty Max. Docteur Scorpio. 21532464
 19.15 Beetlejuice. Profites-en pour perdre la tête. 9521193
 19.40 JTJ l'hebdo.
 20.00 Il était une fois les explorateurs. Les premiers navigateurs. 1032174
 20.30 Retour sur Jupiter. Série. Larguer les amarres. 1031445

Disney Channel C-S

20.05 Zorro. Série. Le bijou révélateur. 9240613
 20.40 Planète Disney.
 21.20 Aladdin. Le petit roi boudeur. 734716
 21.45 Super Baloo. Un carburant ça pompe énormément. 823209
 22.10 Afrique, SOS espèces menacées. Documentaire. 803445
 22.35 Brink, champion de roller. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Erik Von Detten, Christian Vidal (1998). 854498
 0.05 Art Attack (25 min).

Télétoon C-T

18.10 Maya, l'abeille. Dessin animé. 535948342
 18.30 Bambou et compagnie. Dessin animé. 505445416
 19.00 Dog Tracer. Dessin animé. 505634532
 19.25 Oscar's Orchestra. Dessin animé. 502449984
 19.50 Lapins crétiens. Série. 507449193
 20.10 Le Monde fou de Tex Avery. 507850754
 20.35 Soirée spéciale: Les Incorruptibles d'Elliot Mouse (100 min). 507976551

Mezzo C-T

20.00 La 29^e Symphonie, de Mozart, par Maazel. Concert. 39513990
 20.25 Pom Pom Pom Pom. Invité: Christian Boiron.
 20.30 Un tramway nommé désir. Opéra d'André Previn. Par l'Orchestre de l'Opéra de San Francisco, dir. André Previn. Solistes: Renée Fleming, Rodney Gilfry. 43652464
 23.15 Concerto pour piano opus 16, de Grieg. Concert. 94169218
 0.00 L'Archer de la musique baroque. Documentaire (30 min). 59172965

Muzzik C-S

21.00 Métissages en Muzzik. New Morning 99. Avec: Sapho. 509218551
 22.35 Good Music. Magazine. 507260984
 23.30 Britten-Pears Recital. 500003990
 0.00 The Nat «King» Cole Show 17. Octobre 1957. 500090878
 0.35 Spike Jones Show. Spectacle. 504224830
 1.00 Horowitz à Londres. Royal Festival Hall 1982. Avec: Vladimir Horowitz, piano (120 min). 503725217

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
 20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Les Nations unies, l'utopie à l'épreuve. 505017358
 21.45 Alain Decaux raconte... Charles VI, le roi fou (1368-1422).
 22.00 Les Années sport. Magazine. 501901990
 22.30 La Saga des marques. Paic. Avec Ruth Navascues.
 23.00 Mille et Une vies. Benazir Bhutto, sur le fil du rasoir (60 min). 505286551

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Les Idoles d'Hollywood. Rita Hayworth: Rita Versus Rita. 505013532
 21.45 Guerres en temps de paix. La guerre du Liban. 597911071
 22.25 L'Histoire et ses mystères. Israël With Martin Gilbert. 593235377
 23.10 Génération. La révolution introuvable. 575826241
 23.45 Histoire de l'Ouest. L'expédition de Lewis et Clark (50 min). 509738990

Forum Planète C-S

18.30 Les Nouveaux Mystères de l'espace. A la recherche de la vie. 507691396
 19.20 Terre appelle Mars. Débat. 529744209
 20.30 Architecture de la fin du millénaire. New York. 504269006
 21.25 Architecture, New York, New York. Débat. Invités: Yann Arthus Bertrand, Jean Castex, Roland Castro, Jean-Pierre Le Dantec. 598356667
 22.30 Sur la terre des pharaons. Les trois preuves archéologiques. [1/3]. 505291280
 23.20 Egypte, la mémoire des pierres. Débat (70 min). 562353445

Eurosport C-S-T

12.30 Motocyclisme. Grand Prix de France. Essais. Au Castellet. En direct. 1525241
 15.00 Cyclisme. Tour d'Italie. Pescara - Gran Sasso d'Italia (250 km). En direct. 893358
 17.00 Rugby à XIII. Championnat de France. Finale. Au stade Charléty. En direct. 488280
 21.00 Motocyclisme. Grand Prix de France. Essais.
 22.00 VTT. Coupe du monde UCI (Haute-Savoie). 778280
 22.45 Score express.
 23.00 Pole position (60 min).

Pathé Sport C-S-A

16.00 Volley-ball. Championnat d'Italie. Play-off. Finale retour. En direct. 500657358
 19.45 Superbouts. Boxe. 500264087
 20.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. North Sydney - Canterbury.
 22.30 Golf. Colonial Mastercard.
 0.30 Volley-ball. Championnat d'Italie. Play-off. Finale retour (90 min). 504957566

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.30 Les Armes de la victoire. Le Hawker Hurricane. 7.00 Philippe Soupault et le surréalisme. 8.00 Cinq colonnes à la une. 8.50 Petits gadgets et grandes inventions. 13.05 Lonely Planet. 13.50 Avions de ligne. 14.45 L'Homme poisson. 15.20 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. 16.05 Gore Vidal par Gore Vidal. 16.55 Sur les traces de la nature. 17.25 A la recherche du «bon sauvage». 18.15 Le Cheval à robe rayée. 19.35 Bombay, notre ville.
 20.35 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. Le corps à l'écran. 36927613
 21.15 Promenades sous-marines. Créatures des sables. 4282629
 21.45 Mémoires du XX^e siècle, Hubert Beuve-Méry. [2/5] Une conduite ridiculement morale. 22332667
 22.40 Rodéo Girls. 23.35 Une nouvelle molécule pour les supra-conducteurs. 0.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique (55 min).

Odysée C-T

9.00 Aventure. 10.50 Carnets de vol. Oiseaux de guerre. 11.45 La Palette de Rembrandt. 12.10 Le Monarque, un papillon migrateur. 13.00 Le Musée de Grenoble. 13.30 Salut l'insti!. 13.45 Les Derniers Sanctuaires. La vallée pourpre. 14.35 Des animaux et des hommes. J'héberge un petit manchot bleu. 15.05 Le Vaisseau spatial Terre. La vieille femme et les graines. 15.35 Rome secrète. 16.05 Les Métiers. PACA: le fabricant de fruits confits et l'imager. 16.35 D'île en île Galapagos, un univers volcanique. 17.30 Les Authentiques. La troupe du Phénix. 17.55 La Dernière Montagne d'Alison. 19.00 Tipolis. 19.55 La Russie en guerre sainte.
 20.50 Le Théâtre merveilleux de grand-père Durov. 509894261
 21.45 Qui êtes vous, docteur Freud? 502277445
 22.40 Légendes vivantes d'outre-mer. Les coqs de Rivière-Pilote. 23.10 La Danse de l'aviation. 0.10 Candamo, un voyage au-delà de l'enfer (50 min).

SAMEDI 22 MAI

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.40 Journal, Météo. 20.10 BingoVision. 20.40 Joker. 20.45 La Cité de la joie ■ Film. Roland Joffé. Avec Patrick Swazye, Om Puri. *Drame* (1991) ○. **22.55** Keno. **23.00** Javas. **23.15** Renseignements généraux. Série. Goupil voit rouge ○ (85 min).

TSR

19.30 et 3.00 Journal. **20.05** et 2.30 Le Fond de la corbeille. Invité: Jacques Moreillon. **20.40** et 22.30 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm [1 et 2/4]. José Dayan. Avec Gérard Depardieu. ○. **0.15** Monolithe. Téléfilm. John Eyres. Avec Bill Paxton ○ (95 min).

Canal + vert C-5

20.35 Le Journal du golf. **21.00** Boxe hebdo. **22.10** Babylon 5. Série. La flamme de la vie ○. **22.50** Surprises. **23.00** L'homme est une femme comme les autres ■■ Film. Jean-Jacques Zilbermann. Avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein. *Comédie* (1997) ○. **0.35** Le Journal de la nuit (20 min).

Encyclopédia C-5-A

19.35 Nature et civilisation. **20.35** Explorer. **21.25** L'Histoire du chocolat. **22.20** Le Rendez-vous de Caluire. **22.50** Malédiction des Hurdes. **23.15** La Sève des Andes. **0.15** Artisan'art. Batiquier. **0.25** Portrait de Gustave Caillebotte à la campagne. **0.50** Rembrandt (40 min).

Comédie C-5

20.00 Les Nuls, l'émission. Divertissement. Invités: Michel Blanc, Momma Stud. **21.00** Police Academy. Série. La flamme de Luke ○. **22.00** Christophe Aléviéque. Spectacle. **23.30** Delhi Royal. Série (v.o.) ○. **0.00** Saturday Night Live 80's. Divertissement. Invité: Jesse Jackson. **1.00** Late Show with David Letterman Divertissement (60 min).

MCM C-5

19.30 Le Mag. Invité: Passi. **20.00** MCM Session. Invité: Samana Wok. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** Moesha. Série. Mentor (v.o.) ○. **21.30** Dance Attitude. **1.00** Techno Files TV (90 min).

Régions C-T

19.32 Europeos. Inventer Demain. **20.00** R info. **20.04** La Route du lapin. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.20 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** Méditerranéo. **21.32** Témoins du XX^e siècle. Strasbourg d'hier et d'aujourd'hui. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.13** Collections 99. **22.25** 7 en France. Le Pays de Loire. **23.47** Histoires. **0.30** Le Club des visionautes. **0.35** Comme un dimanche (25 min).

RFO Sat S-T

19.50 Culture sud. **20.00** 26 minutes dans la Caraïbe. **20.30** 200 pulsations minute. **21.00** Manman d'Lo. **22.00** 100 % mêlés. **22.30** Clips. **23.00** Les Villes sous le vent. **23.45** Calesdroscope. Kanaka (45 min).

LCI C-5-T

Informations en continu. **9.40** et 13.40, 20.10 La Bourse et Votre argent. **11.10** et 18.40, **23.20** La Bourse en action. **11.40** et 18.10 Le Journal des régions. La Picardie. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10 Nautisme. **14.40** et 23.40 Place au livre. Jean Chalot et Jean-Claude Barreau. **15.10** Science info. **19.10** Multimédia. **23.10** et 0.10 Sport week-end.

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

Informations 24 heures/24. **19.30** Fortune. **20.30** World Beat. **21.30** Style. **22.30** The Art Club. **23.30** World Sport. **0.00** World View. **0.30** Global View (30 min).

Action

L'HOMME DES VALLÉES PERDUES ■■ **2.25** Cinétoile 525553633 George Stevens. Avec Jean Arthur (Etats-Unis, 1953, 118 min) ○. *Un étranger venu de nulle part défend une famille de fermiers contre des voyous.*

Comédies

HAUT, BAS, FRAGILE ■■ **10.15** Cinéstar 1 532838667 Jacques Rivette. Avec Marianne Denicourt (France, 1994, 165 min) ○. *Trois jeunes femmes en crise ouverte se croisent dans un Paris estival.*

L'ARMOIRE VOLANTE ■■ **11.05** Ciné Classics 41674445 Carlo Rim. Avec Fernandel (France, N., 1948, 90 min) ○. *Un perceuteur traque le cadavre de sa défunte tante, enfermé dans une armoire à glace.*

MONSIEUR SMITH AU SÉNAT ■■ **16.10** Ciné Classics 53945025 Frank Capra. Avec James Stewart (EU, N., 1939, 125 min) ○. *Un sénateur idéaliste combat la corruption et l'abus de pouvoir aux Etats-Unis.*

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■■ **12.55** Ciné Cinéma 2 508401803 Elia Kazan. Avec James Dean (Etats-Unis, 1955, 115 min) ○. *Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.*

DAVID GOLDER ■■ **18.15** Cinétoile 501237667 Julien Duvivier. Avec Jackie Monnier (Fr., N., 1930, 85 min) ○. *Un puissant banquier, pourtant décidé à se venger de sa famille, meurt en lui léguant une immense fortune.*

HÔTEL

DES AMÉRIQUES ■■ **11.25** Ciné Cinéma 2 502609613 **2.40** Ciné Cinéma 3 502716101 André Téchiné. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1981, 95 min) ○. *Passion chaotique entre une jeune femme aisée et un marginal, à Biarritz.*

JULES ET JIM ■■ **11.15** Cinétoile 506781174 François Truffaut. Avec Oskar Werner (Fr., N., 1961, 100 min) ○. *Une femme ne parvient pas à choisir entre deux amis qu'elle aime également et se dirige peu à peu vers sa perte.*

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL ■■ **3.40** Cinéstar 2 502321588 Gérard Corbiau. Avec Laurent Grévill (France - Belgique, 1990, 100 min) ○. *La vie d'un adolescent orphelin dans un lycée militaire pendant la guerre d'Indochine.*

L'ÉTRANGÈRE ■■ **8.45** Ciné Classics 29318782 Anatole Litvak. Avec Bette Davis (EU, N., 1940, 140 min) ○. *Sous la monarchie de juillet, à Paris, une gouvernante se voit accusée à tort d'adultère, puis de meurtre.*

L'HEURE SUPRÊME ■■ **12.40** Ciné Classics 55956808 Frank Borzage. Avec Janet Gaynor (EU, N., muet, 1927, 116 min) ○. *La guerre s'acharne, en vain, sur un jeune couple uni par un amour simple mais indestructible.*

LA SÉPARATION ■■ **8.45** Cinéstar 1 504300938 Christian Vincent. Avec Isabelle Huppert (France, 1994, 85 min) ○. *Un couple qui élève un très jeune enfant affronte sa lente et irrémédiable désunion.*

LE CINÉMA DE PAPA ■■ **7.10** Cinétoile 507962071 Claude Berri. Avec Claude Berri (Fr., 1970, 90 min) ○. *Le fils d'un fourreur juif tente de faire carrière au cinéma.*

LE MARIAGE

DE MARIA BRAUN ■■ **13.00** Cinétoile 500880358 Rainer Werner Fassbinder. Avec Hanna Schygulla (Allemagne, 1978, 120 min) ○. *Le destin cruel d'une femme allemande au lendemain de la guerre.*

LES AMOURS D'UNE BLONDE ■■ **4.20** Cinétoile 501443217 Milos Forman. Avec Hanna Brejchova (Tch., 1965, 75 min). *Près de Prague, une jeune ouvrière transforme un amour d'un soir en une belle histoire.*

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■ **0.40** Ciné Classics 11549728 Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (Etats-Unis, N., muet, 1930, 83 min) ○. *Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.*

LONE STAR ■■ **12.35** Ciné Cinéma 3 503642396 John Sayles. Avec Chris Cooper (Etats-Unis, 1995, 135 min) ○. *Un shérif enquête sur le meurtre d'un collègue. Son père en est le principal suspect.*



Hanna Schygulla dans « Le Mariage de Maria Braun », à 13.00 sur Cinétoile

PELLE

LE CONQUÉRANT ■■ **10.05** Ciné Cinéma 3 507000261 Bille August. Avec Max von Sydow, Pelle Hvenegaard (Danemark, 1987, 147 min) ○. *À la fin du siècle dernier, un jeune Suédois et son père arrivent au Danemark dans l'espoir d'un avenir meilleur.*

RETOUR À HOWARDS END ■■ **9.10** Ciné Cinéma 1 62922071 James Ivory. Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min) ○. *Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles, l'une conservatrice, l'autre résolument ouverte sur son temps.*

UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■■ **8.00** Ciné Classics 60574006 Jean Renoir. Avec Sylvia Bataille (Fr., N., 1936, 40 min) ○. *Une famille de boutiquiers parisiens passe un dimanche à la campagne.*

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière. Vivre la ville du XXI^e siècle. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Brocéliande et la figure de Merlin. Invités: Claudine Giot, Claude Mettra, Nadine Bemzet; Christine Merienne, Elisa Vellianiti. **8.45** Service public. France-Culture à l'écoute de ses auditeurs. **9.07** Répliques. Pour ou contre la partie? Invités: Geneviève Frasse, Elisabeth Roudinesco. **10.00** Voix du silence. Peuples oubliés, peuples en perdition. Invités: Patrick Bernard, Ed Anako, Jean-Pierre Valentin, Françoise Demeure.

10.40 L'Ile déserte. Philippe Ulrich. **11.00** Grand angle. Parcours ukfainiens.

12.00 Projection privée. **12.45** Séance tenante. **13.30** Les Idées en revue. La Mission historique française en Allemagne.

14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. *La Jardinière de légumes*, de Françoise Gerbault [3/4]. **14.30** Carrousel. En direct du Festival Étonnants Voyageurs à Saint-Malo. Quelles aventures aujourd'hui pour les enfants? **15.00** Le Bon Plaisir de... François Caradec. **17.00** Le Temps des sciences. L'œuvre scientifique de Goethe. **18.35** Profession spectateur. Carrefour: Quand Guillaume écrivait à Lou. Premières loges. Invités: Olivier Cardiot, Ludovic Lagarde, Laurent Pottréaux. Les dixièmes rencontres internationales de Théâtre à Dijon. **20.00** Nouveau répertoire dramatique. Théâtre allemand des années 90. *Cœurs affamés*, de Michael Wildgenheim; 21.30 France - Allemagne: des affinités électives?

22.35 Opus. Philippe Hersant. **0.05** Le Gai Savoir. Daniel Vaxelaire. **1.00** Les Nuit de France-Culture (rediff.). Le

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Vous avez aimé. Courrier des auditeurs. Musique et formation. L'Association des Arts Musique à Bonnelles, dans les Yvelines. Musique autrement. L'école de cristal au sein de l'Association des Arts Musique. Journal de la pratique musicale amateur. A vous de jouer. Œuvres de Herschel, Bach, Moreau, Viéne. Un fauteuil pour l'orchestre. **9.07** Vous n'êtes pas sans savoir... En direct de Cannes.

11.00 Sur un plateau. En direct, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Chanson + Bifluorée.

12.30 Ondes de choc. **13.06** Pinchas Zukerman interprète Beethoven. Concert par l'Orchestre national de France, dir. Pinchas Zukerman, violon, Alessandro Carbonare, clarinette, Hervé Joulain, cor, Régis Poullain, basson, Sabine Tokitain, alto, Hervé Derrien, violoncelle, Gábor Laidon, contrebasse; Œuvres de Beethoven. *Séptuor pour cordes et vents* op. 20; *Symphonie* n° 7 op. 92.

15.00 Les Imaginaires. De Claude Chabrol. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France. *Quatuor à cordes inachevé* op. 35, de Chaussen, par le Quatuor Ysaye. **17.30** Concert. Nurak Abdurrahman, komuz, Hamit Rayimbergen et Serjan Chakrat, dombas, Smagul Umbetbaev, vièle popuz, Turganbey Qurbanov, chant et dutár, Jarikaghan Esjanov, ghihak, Shäberdi Bakhsfi, chant et dombra, Salamatkan

Sadykova, dombra: Œuvres traditionnelles du Kazakhstan, Karakalpakstan, Ouzbékistan, Kirghizistan (Asie centrale). **19.07** A l'Opéra.

19.30 Wozzeck. Opéra de Berg. Par la Maîtrise des Hauts-de-Seine, le Chœur d'enfants, le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Jeffrey Tate, Jean-Philippe Laffont (Wozzeck), Stefan Margita (le tambour-major), Donald George (Andres), Robert Wörle (le capitaine), Aage Haugland (le médecin), Nicolas Testé (premier ouvrier), Johannes Mannov (deuxième ouvrier), Andreas Jäggi (l'idiot), Katarina Dalayman (Marie), Martine Mahé (Margret).

23.07 Présentez la facture. Ah! le bas son du basson.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

12.00, Questions orales. **14.30** En marge. Chants de bataille. **15.30** Des œuvres et des hommes. *Le concerto pour piano en fa*, de Gershwin.

17.30 Récital. Concert. Christian Tetzlaff, violon. Œuvres de Bach: *Partita* n° 2 *BWV 1004*; *Sonate* n° 3 *BWV 1005*; *Partita* n° 3 *BWV 1006*. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Rimski-Korsakov, Glinka, Tchaïkovski.

20.00 Les Soirées. Liszt à Weimar. (n° 2). Œuvres de Wagner: *Tannhäuser* (ouverture), par la Philharmonia, dir. Otto Klemperer; *Lohengrin* (extraits), par le Chœur de la Radio bavaroise et l'Orchestre

Policiers

SANG POUR SANG ■■ **7.05** Cinéstar 2 502096700 Joel et Ethan Coen. Avec John Getz (Etats-Unis, 1984, 95 min) ○. *Un mari trompé engage un privé véreux pour enquêter sur sa jeune femme.*

UN FAUX MOUVEMENT ■■ **9.40** Ciné Cinéma 2 504366261 **13.10** Ciné Cinéma 1 52711342 Carl Franklin. Avec Cynda Williams (Etats-Unis, 1992, 105 min) ○. *Le shérif d'une petite ville de l'Arkansas est confronté à son passé lors d'une éprouvante enquête.*

Divers

JUSTE AVANT LA NUIT ■■ **23.00** Cinétoile 506395174 Claude Chabrol. Avec Michel Bouquet, Stéphane Audran (France, 1970, 100 min) ○. *Après avoir tué accidentellement sa maîtresse, par ailleurs l'épouse de son meilleur ami, un homme est rongé par la culpabilité.*

MASCULIN-FÉMININ ■■ **0.45** Cinétoile 502992410 Jean-Luc Godard. Avec Jean-Pierre Léaud (Fr. - Sui., N., 1966, 100 min) ○. *Un jeune homme instable cherche le sens de sa vie et le goût de l'amour auprès de jeunes femmes diverses, en un monde cacophonique.*

NÉ POUR TUER ■■ **23.00** Ciné Classics 74619803 Robert Wise. Avec Lawrence Tierney, Claire Trevor (EU, N., 1947, 92 min) ○. *Sur le point de se marier, une jeune femme s'éprend malgré elle d'un homme aussi étrange que brutal.* ► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

DIMANCHE

23

M A I

Le film



21.05 Paris Première
Les Sentiers de la gloire

■ ■ Film américain. Stanley Kubrick (1958, N.). Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker (v.o.).

EN 1916, sur le front, un général français, par ambition personnelle, lance des hommes à l'attaque d'une position allemande imprenable. C'est un carnage. Des soldats se rebellent. Trois d'entre eux sont arbitrairement désignés et fusillés pour l'exemple. Réquisitoire contre l'absurdité de certains combats et la folie engendrée par la guerre, ce grand film provoqua, lors de sa sortie en Belgique, de violentes protestations des associations d'anciens combattants. Le distributeur, les Artistes Associés, décida donc de ne pas le présenter en France, où il ne parut qu'en 1975 sans avoir jamais été interdit par la censure. Chaque nouvelle vision fait apparaître un peu plus la fureur lucide de la mise en scène, l'horreur de l'engrenage fatal de la guerre, la vanité et l'inconscience de certains gradés. *Docteur Folamour* viendra cinq ans après.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.55 TF 1 jeunesse. 8.15 Disney ! Planète animaux ; Dad'x ; Sonic le rebelle ; Pif et Hercule. 9.58 et 10.38, 12.10, 13.18, 20.45, 1.08 Météo. 10.00 Auto moto. Magazine. 10.40 Téléfoot. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Vacances : les trucs [1/2]. 13.00 Journal. 13.20 Walker, Texas Ranger. Série. Full contact O.

14.15 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le perroquet qui en savait trop O. 15.10 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Le cri du silence O. 16.05 Pacific Blue. Série. Bébé à vendre O. 17.00 Dawson. Série. O. 17.50 Vidéo gag. 18.25 30 millions d'amis. 18.58 L'Euro en poche. 19.00 Public. Invité : Charles Pasqua. 20.00 Journal, Le Résultat des courses.

France 2

5.15 Miss Manager et ses footballeurs. 6.10 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontres à XV. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 A bible ouverte. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Culte. 11.00 La Messe. 12.05 Polémiques. Magazine. 13.00 Journal. 13.25 et 20.50, 0.45 Météo. 13.30 Rapport du Loto. 13.35 Paroles de gosses. 14.10 Vivement dimanche. 16.20 Naturellement. Neblina, montagnes des brumes.

17.15 Les Cinglés de la télé. 17.55 Parcours olympique. 18.00 Stade 2. Magazine. Spécial femmes. (70 min). 1286781 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.15 Vivement dimanche prochain. Invités : Zazie, Patricia Kaas, Manau, Kassav, Téri Moïse, Catherine Jacob, The Big Rude Jade et David Charvet. 19.50 Politiquement correct. 20.00 Journal. 20.40 100 ans de sport.

France 3

6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 1,2,3, Silex ; Télétag ; Superbat. 9.55 C'est pas sorcier. Spéciale Kosovo. 10.25 3 x + net. Invité : K-Mel. 10.45 Outremers. Dieu en terre maohi ; Le synode des évêques d'Océanie. 11.42 Le 12-13 de l'info. 13.00 Dimanche en guinguette. 13.30 Mon auto et moi. 14.00 On se dit tout. 14.24 Keno. Jeu.

14.30 Sports dimanche. 14.40 Tiercé. 15.10 Cyclisme. Grand Prix du Midi libre. 8411255 16.55 Judo. Championnats d'Europe (50 min). 4868472 17.45 Va savoir. La route du poisson ; Chasseur de fossiles et conducteur d'Eurostar. 18.25 Le Mag du dimanche. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.10 Bingo. Jeu. 20.20 Le Feuilleton de la vie. 20.50 Consomag.



20.50

PROMOTION CANAPÉ

Film. Didier Kaminka. Avec Grace de Capitani, Thierry Lhermitte. Comédie (France, 1990, 100 min) O. 996217 Deux provinciales sont venues à Paris pour faire carrière dans l'administration des PTT... 22.30 Ciné dimanche. 67863



21.05

LA HAINE ■ ■

Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel, Hubert Koundé. Drame (Fr., 1995, N., 100 min) O. 8969507 Toujours aux prises avec la police, les jeunes d'une cité de banlieue, ont pris la haine du système. 22.45 1 000 enfants vers l'an 2000.



20.55

WYCLIFFE

Coupable par amour. O. 7496168 Charades. O. 6234507 Série. Martyn Friend. Avec Jack Shepherd. 22.50 Politique dimanche. Présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc. 360878 0.00 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA : L'ÉCOSSE

20.50 Local Hero ■ Film. Bill Forsyth. Avec Burt Lancaster, Peter Riegert. Comédie (GB, 1982, 110 min) O. 639410 Une société pétrochimique du Texas veut implanter une raffinerie dans un village de pêcheurs écossais. L'ingénieur tombe sous le charme de la vie dans la nature.

22.40

LE MAÎTRE DE GUERRE ■

Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Marsha Mason. Comédie dramatique (EU, 1986, 135 min) O. 2541781 Un vétéran des guerres de Corée et du Vietnam, qui ne parvient pas à se réadapter à la vie civile, rempile comme instructeur dans les marines.

0.55 TF 1 nuit. 1.10 Musiques en France. 5528076 1.50 Très chasse. 8390569 2.40 Reportages. 4275250 3.10 Enquêtes à l'italienne. Série. O. 6731182 4.00 Histoires naturelles. 1427144 4.35 Musique (25 min). 6837908

22.55

COMME AU CINÉMA

Spécial Festival de Cannes. En direct du dîner de clôture du 52^e Festival de Cannes. Présenté par Frédéric Lopez (95 min). 132217

0.30 Journal. 0.50 Musiques au cœur. Magazine. Quoi de neuf ? (80 min). 3661873

2.10 Savoir plus santé. Opéré le matin, sorti le soir. 5220569 3.00 Cerro Torre. Documentaire. 4866231 3.30 Thé ou café. 4508989 4.20 Transantarctica. 7863892 4.35 Polémiques (55 min). 5349809

0.25

CINÉMA DE MINUIT
Le cinéma, miroir du futur
LA MACHINE
À EXPLORER
LE TEMPS ■ ■

Film. George Pal. Avec Rod Taylor. Fantastique (1960, v.o.) O. 4300927 A Londres, le 31 décembre 1899, un inventeur qui a construit une machine à explorer la quatrième dimension part dans cet engin qui le transporte successivement en 1917, en 1940, en 1966 et en l'an 802 701.

2.05 House of Tomorrow. Tex Avery. Animation (15 min) O. 4409618

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. 6.45 Ça tourne Bromby. Ces animaux rigolos. Les Pastagums. Jungle Show. Iznogoud. Drôles de Vikings. 8.00 Quelles drôles de bêtes ! 8.30 La Saga des Nobel. 8.55 Arts. 9.00 Voyage d'Orient. 9.30 Journal de la création. 10.00 L'éclatement de la peinture. 10.25 Arts plastiques africains. 11.00 Droit d'auteurs. Jean-François Deniau, Hervé Hamon, Gérard Guégan. 12.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Des environnements artificiels.

12.30 Arrêt sur images. Magazine (60 min). 24507 13.30 Les Lumières du music-hall. Guy Marchand. 14.00 Les Carnets de Noé. Les Comores. 28474 15.00 Le Magazine ciné. Spécial Cannes. Invités : Isabelle Giordano, Serge Kaganski, Marie-Claude Arbaudie, Alain Kruger, Alain Rioux, Jean-Pierre Lavoignat (60 min). 70762 16.00 La Cinquième Dimension. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Les dictateurs. Invités : Pierre Miquel, Philippe Masson. 6619965 18.05 Dakтари.

Arte

19.00 Maestro. Mariss Jansons dirige Bartok. Le Mandarin merveilleux, suite d'orchestre, op. 19, avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 19.58 Arte info, spécial 50 ans de la RFA. Magazine. Invité : Richard von Weizsäcker. Quatre reportages décrivent et analysent l'évolution de l'Allemagne depuis 1949.

22.40 La Fin d'un cauchemar. La longue lutte de l'Écosse pour l'indépendance. Documentaire. Aribert Weis et Ralf Sotscheck (1999, 40 min). 8231168

23.20 Glasgow, ville d'art. Documentaire. Andrew Davies et André Schäfer (1999, 30 min). 9064101

23.50 Entre mythe et réalité. L'Écosse se réinvente. Documentaire. Stuart Marlowe et Dora Traudisch (1999, 45 min). 9281746

0.35 Metropolis. Cannes 99 : quelques aspects du festival (65 min). 5849989

1.40 Tokyo Waltz. Avec Yo-Yo Ma. Documentaire. Niv Fichman (1997, 60 min). 8925637

DIMANCHE

23

M 6

5.50 Fan de. 6.15 et 3.30 Boulevard des clips. 7.55 Studio Sud. 8.25 Extra Zigda. 8.45 M 6 Kid.
 10.30 Projection privée. Spécial Festival international du film de Cannes.
 11.10 Turbo.
 11.45 Warning.
 11.50 Sports événement. Spécial dragsters.
 12.25 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de France (60 min). 3941236

13.25 Ellis Island, les portes de l'espoir. Téléfilm [1/3]. Jerry London. Avec Peter Riegert (1984) Ⓞ. 6805878
 15.55 Les Anges du bonheur. Série. Tout est bien qui finit bien. Ⓞ. 3331830
 16.55 Fréquentstar. Magazine. Francis Cabrel.
 18.55 Stargate SG-1. Série. La cinquième race Ⓞ.
 19.50 Ciné 6 spécial Cannes.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 E = M 6.
 20.35 et 1.30 Sport 6.



20.50

ZONE INTERDITE

Obésité, danger ! Magazine présenté par Bernard de la Villardière. Etre gros à six ans... ; Un anneau dans l'estomac ; Maigrir sur ordonnance ; Maigrir en priant (115 min). 638781
 22.45 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

L'Histoire dans tous ses états. Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Le passé recomposé ; Napoléon : la marque du siècle ; La guerre et la pub ; Les trentes glorieuse ; Souverains poncifs ; Raconte-moi le 20^e siècle ! ; Le futur n'a pas d'avenir (60 min). 1810897

23.50 Jeux brûlants. Téléfilm. Bob J. Roos. Avec Eva Grimaldi, Leonardo Treviglio (100 min) Ⓞ. 7570439

1.40 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de France (110 min). 6452892
 4.00 Fréquentstar. Carla Bruni (50 min). 2694892
 4.50 E = M 6 (25 min). 4629453



20.45 Arte

L'Ecosse

GUERRE aux clichés avec cette sympathique Thema sur l'Ecosse. Au-delà du kilt, de la cornemuse et du monstre du Loch Ness, elle nous propose une balade à travers l'histoire de ce pays autrefois indépendant, rattaché de force au XVIII^e siècle à l'Angleterre et doté aujourd'hui d'une autonomie partielle. *La fin du cauchemar*, diffusé après la curieuse comédie de Bill Forsyth, *Local Hero*, retrace de manière vivante la longue lutte de l'Ecosse pour l'indépendance, tandis que *Glasgow, ville d'art* fait découvrir cette ville postindustrielle érigée en capitale du design.

F. H.

Canal +

7.05 Busby Berkeley, de Broadway à Hollywood. 7.55 Ça reste entre nous. Film. Martin Lamotte. 9.20 Contact ■ Film. Robert Zemeckis (1997) Ⓞ.
 11.45 Boxe. Championnat du monde WBC. Oscar De La Hoya (EU) - Oba Carr (EU). 7256168
 ► En clair jusqu'à 15.00
 12.15 Le Journal de la nuit.
 13.20 et 17.55, 19.20 Flash infos.
 13.30 Semaine des Guignols.
 14.00 Têtes de listes. Ⓞ.
 14.35 Les Secrets du royaume des mers.

15.00 Rex the Runt. Le réducteur de ville.
 15.10 Invasion planète Terre. Série. Frères ennemis Ⓞ.
 15.55 Handball. Tournoi de Bercy : France - Russie.
 17.35 Spin City. Série. L'adieu Ⓞ.
 ► En clair jusqu'à 20.35
 18.00 Best of Le Journal du Festival. 1288149
 19.10 La Montée des marches. Magazine.
 19.30 Cérémonie de clôture du 52^e Festival de Cannes.
 20.10 Le Journal du Festival.



20.35

CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN ■ ■

Film. Patrice Chéreau. Avec Valeria Bruni-Tedeschi, Charles Berling. Comédie dramatique (Fr., 1998, 115 min) Ⓞ. 910236
 22.30 On vous rappellera. Ⓞ. 24052

22.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Jour de rugby. La bande du week-end (150 min). 3837762

1.05 Alerte en plein vol. Téléfilm. Paul Ziller (1996, 100 min). 4021076

2.45 Nikita ■ Film. Luc Besson. *Suspense* (1990, 115 min) Ⓞ. 6568705 4.40 Babylon 5. Série. Ⓞ. (43 min). 6217892

L'émission

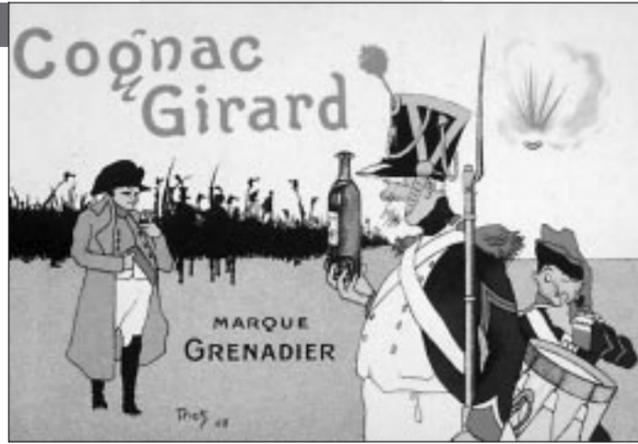
22.50 M 6

Napoléon, fils de pub

CULTURE PUB. Jules César, Christophe Colomb, Karl Marx ou Mikhaïl Gorbatchev..., l'Histoire ne manque pas de bons vendeurs

DEUX MILLE ans d'histoire revisités par la pub. En partant de ce concept aussi simple qu'efficace, Christian Blachas et Vladimir Donn ont préparé un « Culture pub » exceptionnel, tant sur le plan de la durée (52 minutes) que du contenu, hilarant. Car lorsque les « créatifs » d'agences s'emparent de l'Histoire, de ses grands personnages et de ses événements marquants, le résultat final vaut le coup d'œil.

Au fil de spots venus de tous les coins de la planète, on peut assister à une délirante leçon d'histoire. Pour y découvrir notamment un Jules César client d'un célèbre établissement bancaire français ; un Christophe Colomb vantant les mérites d'une paire de chaussures à la mode ou un Karl Marx refusant de partager des bonbons. Et encore un Abraham Lincoln singeant John Travolta dans *La Fièvre du samedi soir* ou un Mikhaïl Gorbatchev en client comblé d'une



célèbre chaîne américaine de fast-food. Irrésistible.

Mais la vedette incontestée de cette leçon d'histoire planétaire est incontestablement Napoléon. « *C'est la star des stars* », avoue l'historien Pierre Miquel. Le champion toutes catégories de la récupération publicitaire. Présent dans un nombre incalculable de pubs à travers le monde, l'empereur est sacré « *marque du siècle* ». Pourquoi un tel succès ? Parce que Napoléon réunit tous les ingrédients d'une grande marque : un nom sonnante bien, un code visuel immédiatement identifiable et une volonté farouche de conquérir le monde.

C'est ainsi que, selon les pays, l'Empereur vante les mérites d'une carte de crédit, d'un caleçon, d'un fromage, d'un médicament anticonstipation, d'un quotidien d'informations et de tous autres produits plus ou moins sérieux. Découpée en sept séquences-enquêtes (« Le passé

recomposé », « Napoléon », « La guerre et la pub », « Les "trente glorieuses" », « Souverains poncifs », « Raconte-moi le 20^e siècle », « Le futur n'a pas d'avenir »), cette émission spéciale jongle allègrement avec les clichés, les anachronismes et les approximations historiques, pour le plus grand plaisir des amateurs de pubs délirantes.

Au milieu de ces folies, et de ces visions parfois inquiétantes de l'avenir (le spot signé Ridley Scott pour une banque britannique ou celui de Jean-Pierre Jeunet pour une voiture française), des historiens renommés comme Pierre Milza, Marc Ferro ou Pierre Miquel ainsi que des publicitaires chevronnés apportent leur point de vue. Quoi qu'il en soit, une chose est sûre : l'Histoire est un merveilleux terreau pour publicitaires inventifs.

Alain Constant

Y.-M. L.

Le câble et le satellite



« John Cassavetes », un documentaire à 19.55 sur La chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Les Bravades de St-Tropez. 7.25 Nos années birmanes. 9.00 Petits gadgets et grandes inventions. 9.10 Lonely Planet. 9.55 Avions de ligne. [6/13] L'aéropostale. 10.50 L'Homme poisson. 11.30 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. 12.10 Gore Vidal par Gore Vidal. 13.00 Sur les traces de la nature. 13.55 A la recherche du «bon sauvage». 14.50 Le Cheval à robe rayée. 15.45 Bombay, notre ville. 16.40 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 17.25 Promenades sous-marines. [16/26] Créatures des sables. 17.50 Mémoires du XX^e siècle, Hubert Beuve-Méry. 18.50 Rodéo Girls. 19.45 Une nouvelle molécule pour les supra-conducteurs. 20.35 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [12/12] Les géants. 72224965
21.30 Les Armes de la victoire. [7/12] Le Hawker Hurricane. 4284052
22.00 Philippe Soupault et le surréalisme. 7312323
23.00 Cinq colonnes à la une. 23.55 Petits gadgets et grandes inventions. 0.05 La Deuxième Révolution russe. 0.55 Le Temps des hélices (55 min).

Odysée C-T

9.00 Aventure. Magazine. 11.00 Les Métiers. Poitou-Charentes : le constructeur de bateaux et le staffeur. 11.25 Rome secrète. [5/10] Le Panthéon. 11.55 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 12.30 Le Troisième Âge. 13.30 Carnets de vol. Les oiseaux de la fortune. 14.20 New York. Déclaration d'amour à une ville. 15.10 Gardiens de la lumière. 15.35 Martin Bormann. 16.30 Le Commerce des reins en Inde. 17.15 Les gorilles n'ont pas le moral. 18.10 Ainsi parlait Elisabeth Nietzsche. [1/2] Une patrie perdue. 19.00 Grand, fort et bête. 19.25 Cheval, miroir de l'homme. 20.20 Wayana, entre deux rives. 500342014
21.05 Les Authentiques. Le sel de Guérande. 500176878
21.35 La Politique au royaume des chimpanzés. 502175033
22.30 Ma vie en 8. Christophe Malavoy. 22.55 D'île en île. 23.45 La Magie Méliès. 1.00 Les Jardins reconquis. [1/4] L'utile et l'agréable : Villandry.

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invitée : Françoise Arniou, comédienne. 62782781
22.00 Journal TV 5.
22.15 Voilà Cannes. Magazine. 22.20 et 1.05 Eugénie Grandet. Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean Carmet, Alexandra London (1993) ○. 49406588
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Signé Croisette. Spécial Cannes.

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. En tout bien tout honneur ○. 6502052
20.15 et 0.35 Caroline in the City. Série. Trop jeune pour être vrai ○. 9270217
20.40 Cuba ■ Film. Richard Lester. Avec Sean Connery, Brooke Adams. Aventures (1979) ○. 29848410
22.50 Au-delà du réel ■ Film. Ken Russell. Avec William Hurt, Blair Brown. Science-fiction (1980) ○ (110 min) 86000061

Paris Première C-S

20.05 et 22.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. Spécial Cannes. 4037897
21.05 Les Sentiers de la gloire ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker. Guerre (1958, N., v.o.) ○. 23610965
0.05 Duke Ellington. Concerts sacrés. Lugano (Suisse), 1998. Avec le Lausanne Big Band (80 min). 99375502

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Matt Houston. Série. Opération vietnamienne [1/2] ○. 27705526

20.25 La Panthère rose.

20.35 Executive Action ■ Film. David Miller. Avec Burt Lancaster, Robert Ryan. Thriller politique (1973) ○. 9144656

22.10 Tour de chauffe.

23.15 NBA Action.
23.45 Taggart. Le Champignon mortel ○ (85 min). 56751897

Téva C-T

19.45 et 0.00 Ally McBeal. Pyramids on the Nile (v.o.) ○. 500473675
20.30 Téva voyage, grand tourisme. Croatie.
20.55 Une saison de feuilles. Téléfilm. Serge Leroy. Avec Delphine Seyrig, Evelyne Bouix (1988) ○. 502220439
22.30 Haute tension : Adrenaline. Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Til Schweiger, Geno Lechner (1996) ○. 500096101
0.45 La Vie à cinq. Série. A reculons ○ (45 min). 503135873

Festival C-T

20.30 Coplan. Vengeance à Caracas ○. 26626965
22.10 Le Grand Môme. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Jacques Denis (1985) ○. 97465014
23.40 Scoop 3. Feuilleton ○. [5 et 6/6]. 64712149 - 15920569

Voyage C-S

19.35 Deux jours en France. Côtes-d'Armor. 502580507
20.10 Voyage pratique. Dubaï.
20.45 Long courrier. Les Maldives. 506463491
21.45 Airport. 500534101
22.15 Circum. Le territoire des crocodiles de mer en Australie. 500618526
23.30 Suivez le guide. Etats-Unis : Les cargos au long cours (105 min). 502627781

13^{ème} RUE C-S

19.50 Kojak. Série. Maquillage ○. 501447491
20.35 et 0.10 Fenêtre sur Cannes.
20.45 Drôles de diam's. Téléfilm. Al Waxman. Avec Ben Cross, Kate Nelligan (1992) ○. 502443101
22.15 Alfred Hitchcock présente. Série. La bête ○. 507787033
22.40 L'Invisible Docteur Mabuse ■ Film. Harald Reinl. Avec Lex Barker, Karin Dor. Policier (1961, N.) ○. 502463965
0.15 High Incident. Série. Femme ou tigresse ○ (50 min). 562456453

Série Club C-T

20.20 Frasier. Série. Miracle sur la 3^e ou la 4^e rue ○. 4004472
20.40 The Closer. Série. The Hand That Rocks the Office (v.o.) ○. 599584
21.05 King of the Hill. Three Days of the Khandō (v.o.) ○. 3812830
21.25 Docteur Katz. Série. Mourning Session (v.o.) ○. 604304
21.50 American Studio.
22.05 Homicide. Série. Balade à Washington ○. 3928120
22.55 Brooklyn South. Série. Ballade irlandaise ○. 2549255
23.40 Poltergeist. Série. Le remplaçant ○. 5178255
0.25 Le Voyageur. Série. Auto-escamotable ○. 795415
0.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Dos au monde ○ (45 min). 3047279

Canal Jimmy C-S

20.00 Seinfeld. Série. La pomme de douche (v.o.) ○. 94757304
20.30 The Brian Benben Show. Série. Episode pilote (v.o.) ○. 59839439
20.55 Friends. Série. The One with the Ride Alone (v.o.) ○. 44450472
21.25 Absolutely Fabulous. Série. Leur dernier délire [1/2] (v.o.) ○. 97419976
22.15 Acajou. 39261120
22.45 New York Police Blues. Série. Dans le cirage (v.o.) ○. 99626101
23.30 Quatre en un. 89227255
0.05 Comment devenir une rock star ? Série. La promo (v.o.) ○ (35 min). 13454231

Canal J C-S

18.40 A la découverte des bébés animaux. Craquants ces rongeurs. Documentaire. 9851878
19.10 Aaahh !!! Drôles de monstres. Un amour de Gromoleur.
19.25 Zbogom plus (35 min). 1811679

Disney Channel C-S

19.35 Hercule. Hercule et les géants. 740743
20.05 Zorro. Série. L'homme des montagnes ○. 9217385
20.40 James et la pêche géante ■ Film. Henry Selick (animation, 1996) ○. 2697965
21.55 Le Labo des Blouzes. Magazine. La magie.
22.10 Afrique, S.O.S. espèces menacées. Documentaire. 393694
22.35 La Rose et l'Épée ■ Film. Ken Annakin. Avec Richard Todd, Glynis Johns. Aventures (1953) ○. 3217410
0.30 Le Labo des Blouzes. Sports (15 min).

Télétoon C-T

18.10 Maya, l'abeille. Dessin animé. 535915014
18.30 Bambou et compagnie. Dessin animé. 504794728
19.00 Dog Tracer. Dessin animé. 505538304
19.25 Oscar's Orchestra. Dessin animé. 502416656
19.50 Lapins crétins. Série. ○. 507343965
20.10 Le Monde fou de Tex Avery. 502916236
20.40 Grimmy. L'aspirateur carnivore (20 min). 577279762

Mezzo C-T

19.30 Mezzo l'hebdo.
20.00 Yves Le Pech, Documentaire. 39417762
20.25 Pom Pom Pom Pom. Invité : Paul Amar.
20.30 Beaux-Arts Trio. Avec Menahem Pressler, piano. 24815323
22.05 Fantaisie chromatique et fugue BWV 903, de Bach. 64142410
22.30 Remet-en-Kemet. Documentaire. 38342708
23.30 Histoire de la Samba. Bahia, l'hégémonie afro-musicale. [2/4] (50 min). 55682269

Muzzik C-S

19.30 Requiem allemand, de Brahms. Lugano 1986. Avec Barbara Hendricks, soprano. 500017743
21.00 Amalia, a Strange Way of Life. 1965-1972, You dar de beber à dor. Avec Amalia Rodrigues, chant. 506186255
22.05 Stravinsky. Documentaire. 500816217
22.35 Belcanto. Helge Roswaenge, 1897-1972. 502437269
23.10 Le Journal de Muzzik. Magazine. 505473217
23.30 Masterclass Tibor Varga. Documentaire. 500041588
0.20 Jazz actu. (30 min). 500015502

Histoire C-T

19.30 Encyclopédies. Assassinées pour l'honneur. Documentaire. 501722526
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Pierre Vayssière, Pierre Antonmattei, Sophie Coeuré, Laetitia de Warren. 505904830
21.45 Envoyé spécial, les années 90. L'héritier et les réfugiés. Survivre à Moscou. 506371323
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les Enfants du Bon Dieu. Documentaire. 505180323
0.00 Il était une fois... le Monde. Macédoine, les frontières de la discorde (60 min). 505153279

La Chaîne Histoire C-S

19.55 John Cassavetes. Documentaire. 519683217
20.50 Combats en mer. Les canonnières. Documentaire. 528414946
21.40 Génération. Mai, après. Documentaire. 502173651
22.10 Génération. Femmes en mouvement. Documentaire. 509607149
22.45 Henry V ■ Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier, Renée Asherson. Histoire (1944, 135 min) ○. 503279168

Forum Planète C-S

18.30 Une semaine en cuisine. 507595168
19.20 Cuisine, révolutions de palais. Débat. Avec Philippe Desbrosses, Jean-Louis Flandrin, Sophie Makhno, Reine et Guy Sammut, Catherine Schindler. 529631781
20.30 Cayo Santiago, l'île des singes. Documentaire. 504163878
21.25 Singes, d'une intelligence à l'autre. Débat. 598250439
22.30 Les Fils du vent. Documentaire. 505165762
23.30 Enfants des rues, génération perdue. Débat (60 min). 505161946

Eurosport C-S-T

9.30 Motocyclisme. Grand Prix de France. Les courses. Au Castellet. En direct. 45117830
15.00 VTT. Coupe du monde UCI. En direct. 766675
16.00 Cyclisme. Tour d'Italie. Contre-la-montre (31 km). A Ancône. En direct. 760491
17.00 Equitation. Coupe des nations. A Rome. En direct. 786439
20.00 Cyclisme. Tour d'Italie. Résumé. 618439
20.30 Rallye. Rallye d'Argentine. En direct. 116656
21.30 NASCAR. Winston Cup Series. En direct. 118255
23.00 Sportscentre Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Jappeloup. Magazine. 500619168
20.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. North Sydney - Canterbury. 500188014
21.30 Golf. Colonial Mastercard. A Fort Worth (Texas) (150 min).

DIMANCHE

23

M A I

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 Vega: Julien. Téléfilm. Laurent Heynemann. Avec Claude Brasseur. 22.20 Contacts. Les médicaments et la route. 22.25 Grand document. Chômeurs, pas chiens ! 23.55 Regards F.G.T.B (10 min).

TSR

19.30 et 1.50 Journal. 20.05 et 21.50 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm [3 et 4/4]. José Dayan. Avec Gérard Depardieu. 23.30 Friends. Série. 23.55 Voilà ! Série. D'égouts et des couleurs. 0.20 Les Dessous de Veronica. Série. La vie est un roman. 0.45 Dark Skies, l'impossible vérité. Série. Nous vaincrons (50 min).

Canal + vert C-5

20.00 Jour de rugby. 20.45 Jeanne et le garçon formidable. Film. Olivier Ducastel. Avec Virginie Ledoyen, Mathieu Demy. Musical (1998). 22.20 Têtes de listes. 22.50 Box of Moonlight. Film. Tom DiCillo. Avec John Turturro, Sam Rockwell. Comédie dramatique (1997). 0.35 Le Journal de la nuit (70 min).

Encyclopedia C-5-A

19.45 Malédiction des Hurdes. 20.15 La Sève des Andes. 21.05 Artisanart. Batiquier. 21.20 Le Voyage infini. L'univers invisible. 22.20 La Porte ouverte. Un monde tout petit. 22.45 Le Siècle de l'espace. Toujours plus loin. 23.40 Défense high-tech. Jeux de guerre dans le désert. 0.15 Nature et civilisation (50 min).

Comédie C-5

20.00 Sitcomédie. Séries (v.o.). 22.00 Mes Zénith à moi, avec Michel Denisot. 23.00 Le Baiser papillon. Film. Hy Averback. Avec Peter Sellers, Jo Van Fleet. Comédie (1968). 0.30 Kids in the Hall. Série. (v.o.). 1.00 Saturday Night Live 70's. Invitée: Madeline Kahn (60 min).

MCM C-5

19.30 et 23.30 MCM Tubes. 20.00 MCM Session. Invité: Djafar. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 Moesha. Série. Break a Leg (v.o.). 21.30 MCM Tubes, l'actu. 22.30 Van Morrison. Back on the Corner. Concert enregistré au Waterfront Hall, aux Etats-Unis (60 min).

Régions C-T

19.33 Midi méditerranée. 20.00 et 23.00 R info. 20.04 Affaires de goût. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.20 Le Journal de l'ouest. 21.00 La Une des uns. 21.06 Du bout des ailes. Benoît Sokal. 21.32 Tendances. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.15 Collections 99. 22.28 Les Lettres de mon village. 22.33 7 en France. 22.59 La Minute du Net. 23.06 Destination pêche. Histoire d'eau: Remoray, la couleur des vents. 23.33 Bol d'air (20 min).

RFO Sat S-T

20.00 Jupiter. 20.30 L'Hebdo de RFO. 21.00 Hebdo Mayotte. 21.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 21.30 L'Esclavage, crime contre l'humanité. Débat à l'Assemblée nationale (195 min).

LCL C-5-T

Informations en continu. 10.40 et 14.10 Solidarité. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 18.10 et 22.10 La Loi et Vous. 18.40 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCL. Bruno Mégret puis Jean-Marie Le Pen. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique.

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 Pinnacle Europe. 22.30 Best of Tonight. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

L'HOMME DES VALLÉES PERDUES ■■
11.20 Cinétoile 509629830
George Stevens. Avec Jean Arthur (EU, 1953, 118 min) ○. Un étranger venu de nulle part défend une famille de fermiers contre des voyous.

Comédies

BEAU FIXE ■■
21.00 Cinéstar 2 500452472
Christian Vincent. Avec Isabelle Carré (France, 1992, 90 min) ○. Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

L'ARMOIRE VOLANTE ■■
8.45 Ciné Classics 99461304
Carlo Rim. Avec Fernandel (France, N., 1948, 90 min) ○. Un perceuteur traque le cadavre de sa défunte tante, enfermé dans une armoire à glace.

LE MARI DE LA FEMME

À BARBE ■■
19.30 Cinétoile 500758168
Marco Ferreri. Avec Annie Girardot (France - Italie, N., 1964, 85 min) ○. Une jeune femme particulièrement velue devient une attraction de foire et le gagne-pain de son mari.

MONSIEUR SMITH

AU SÉNAT ■■■
20.30 Ciné Classics 76650743
Frank Capra. Avec James Stewart (EU, N., 1939, 125 min) ○. Un sénateur idéaliste combat la corruption et l'abus de pouvoir aux Etats-Unis.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■■■
9.45 Ciné Cinéma 3 505947101
18.10 Ciné Cinéma 1 73616472
22.25 Ciné Cinéma 2 501553255
Elia Kazan. Avec James Dean (Etats-Unis, 1955, 115 min) ○. Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

DAVID GOLDER

13.15 Cinétoile 505710930
Julien Duvivier. Avec Jackie Monnier (France, N., 1930, 85 min). Un puissant banquier, pourtant décidé à se venger de sa famille, meurt en lui léguant une immense fortune.

ERMO ■■
7.25 Cinéstar 2 525989656
Zhou Xiaowen. Avec Alia (Chine, 1994, 90 min) ○. Une Chinoise est écartelée entre tradition et modernité.

HÔTEL

DES AMÉRIQUES ■■
8.10 Ciné Cinéma 3 503397255
20.35 Ciné Cinéma 1 1666471
André Téchiné. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1981, 95 min) ○. Passion chaotique entre une jeune femme aisée et un marginal, à Biarritz.

L'ANNÉE

DE L'ÉVEIL ■■
18.55 Cinéstar 2 506520014
Gérard Corbiau. Avec Laurent Gréville (France - Belgique, 1990, 100 min) ○. La vie d'un adolescent orphelin dans un lycée militaire pendant la guerre d'Indochine.

L'ÉTRANGÈRE

22.40 Ciné Classics 74340491
Anatole Litvak. Avec Bette Davis (EU, N., 1940, 140 min) ○. Sous la monarchie de Juillet, à Paris, une gouvernante se voit accusée à tort d'adultère, puis de meurtre.

L'HEURE SUPRÊME

10.20 Ciné Classics 61623946
Frank Borzage. Avec Janet Gaynor (Etats-Unis, N., muet, 1927, 116 min) ○. La guerre s'acharne, en vain, sur un jeune couple uni par un amour simple mais indestructible.

LE CINÉMA DE PAPA

22.35 Cinétoile 508525491
Claude Berri. Avec Claude Berri (France, 1970, 90 min) ○. Le fils d'un fourreur juif tente de faire carrière au cinéma.

LE MAÎTRE

DE MARIONNETTES ■■
10.40 Cinéstar 2 503751217
Hou Hsiao Hsien. Avec Li Chung (Tai., 1993, 145 min) ○. Un vieux marionnettiste évoque les années de sa jeunesse.

LES AMOURS

D'UNE BLONDE ■■■
18.05 Cinétoile 507290675
Milos Forman. Avec Hanna Brejchova (Tch., 1965, 75 min) ○. Dans une petite ville près de Prague, une jeune ouvrière transforme un amour d'un soir en une belle histoire.

LES VESTIGES

DU JOUR ■■
23.10 Cinéstar 2 507752526
James Ivory. Avec Anthony Hopkins (EU, 1993, 130 min) ○. Un majordome vieillissant comprend peu à peu qu'il est passé à côté de sa vie.

LETTRES D'AMOUR

EN SOMALIE ■■
21.00 Cinétoile 509080439
Frédéric Mitterrand (France, 1981, 90 min) ○. Un homme lutte contre son chagrin tandis que la Somalie se bat contre la misère.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Lettres d'amour en Somalie », un film de Frédéric Mitterrand, à 21.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Peebles, Andra McCartney, François-Bernard Mache.
Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.
7.02 Chasseurs de son. Des arts plastiques aux arts sonores. 7.15 La Vie ensemble. Unis-Cité. 7.30 Cultures d'Islam. Les chrétiens d'Allah. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service protestant. 9.10 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-Augustin, à Paris. 11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Vanille, vanilliers: effluves.
12.40 Des papous dans la tête.
14.00 L'Usage du monde. Festival Etonnants Voyageurs. En direct du Palais du grand large, rotonde Surcouf. Métissage, mode d'emploi, mode d'envie.
15.30 Nouveau répertoire dramatique. Théâtre allemand des années 90. Nouvelles écritures. En apesanteur
16.30 Un livre des voix. Vincent Ravalec (Trente contes étranges). 17.00 Questions pour demain. La langue française. 17.45 Coda ou la musique immergée dans la nuit. A contre courant. 18.00 Agora. Jean-Paul Caminati (Dictionnaire imaginaire des stations de métro). 18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musique.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.
7.02 Voyage, voyages. 9.07 L'Atelier du musicien. Invités: Laurent Camatte, alto; Jérôme Ducros, piano. *Lachrymae pour alto et piano* op. 48, de Britten. 10.00 Polyphonies. Œuvres de Bach, Buxtehude, Telemann, Leonin, De Victoria, Escaich, Scriabine.
11.30 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. Les envois d'Europe. Andalousie.
13.06 L'Autre Histoire. Concerto pour violon et orchestre, de Pfitzner, par le Bamberger Symphoniker, dir. Karl Anton Rickenbacher; *Variations sur le Joseph de Méhul*, de Weber, Alexander Paley, piano; *Symphonie* n° 4, de Méhul, par l'Orchestre de la Fondation Goulbenkian, dir. Michel Swierczewski; *Concerto pour piano Le Fleuve jaune*, de Xiangai, par l'Orchestre de la Radio de Pékin, dir. Yuan Fang, Riccardo Caramella, piano.

15.00 La Tribune. *Mazurkas*, de Chopin. 17.30 La Tribune des jeunes musiciens. Concert. Stephan Tönz, violon, Oliver Triendi, piano: *Fantaisie pour violon et piano* op. 47, de Schönberg; *Sonate* op. 96, de Beethoven; *Sonate* op. 18, de R.

19.07 Comme de bien entendu. Invité: Jean Guillou.
20.30 C'était hier. Concert. Donné le 22 février 1958, à l'ancienne Académie de musique de Stockholm. *Coriolan* op. 92 (ouverture), de Beethoven; *Divertimento pour cordes*, de Bartók; *Symphonie* n° 103 Roulement de timbales, de Haydn, par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Georg Solti.
22.00 En musique dans le texte. 1. La chronique de Gérard Pesson. Les Heures. 2. Entre les lignes. *L'Ombre de Schumann*, de Peter Härtling, avec Brigitte François-Sappey. 3. La rubrique de l'invité. Ana de Carvalho. Variations sur le nom d'Ana.
23.07 Transversales. Déglic. *Au cours du décor pour piano*, de Lagnau; Œuvres de Ashchour, Part. Les magiciens de la Terre. Rajasthan: La fanfare Jaipur Kawa Brass Band, dir. Hameed Khan Kawa. Ile de la Réunion: L'art du Maloya selon Firmin Viry, avec Françoise Degeorges et Gérard Tourtrol. Chansons. La carte du Tendre: Toi et moi, par Néry; L'Amour, c'est toujours un soupir, par Céline Caussimon. Le jazz, probablement. Un peu d'Inde dans le jazz, avec le groupe Mukta.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

14.00 Portrait. Leonard Slatkin, chef d'orchestre.

16.30 Concert. Matt Haimowitz, violoncelle et Itamar Golan, piano. *Sonate*

LOLA, UNE FEMME

ALLEMANDE ■■■
9.30 Cinétoile 507677052
Rainer Werner Fassbinder. Avec Barbara Sukowa (Allemagne, 1981, 113 min) ○. Un homme intègre lutte contre la corruption dans une petite ville de province allemande où il a été nommé directeur des travaux publics.

PELLE

LE CONQUÉRANT ■■■
10.35 Ciné Cinéma 2 506979656
Bille August. Avec Max von Sydow (Danemark, 1987, 147 min) ○. A la fin du siècle dernier, un jeune Suédois et son père arrivent au Danemark dans l'espoir d'un avenir meilleur.

RETOUR À HOWARDS

END ■■
18.10 Ciné Cinéma 2 507051168
23.10 Ciné Cinéma 3 502781588
James Ivory. Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min). Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles, l'une conservatrice, l'autre résolument ouverte sur son temps.

Fantastique

PLANÈTE HURLANTE ■■

18.10 Cinéstar 1 507319743
Christian Duguay. Avec Peter Weller (Etats-Unis, 1995, 108 min) ○. Au XXI^e siècle, deux émissaires de paix affrontent de redoutables robots-tueurs.

Policiers

UN FAUX MOUVEMENT ■■

21.25 Ciné Cinéma 3 507820323
Carl Franklin. Avec Cynda Williams (Etats-Unis, 1992, 105 min) ○. Le shérif d'une petite ville de l'Arkansas est confronté à son passé lors d'une éprouvante enquête.

Divers

A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR ■■

0.10 Cinétoile 505593502
Richard Brooks. Avec Diane Keaton (Etats-Unis, 1977, 130 min) ○. Une jeune femme en quête de l'âme sœur bouscule les principes catholiques de sa famille en menant une vie dissolue.

JUSTIN DE MARSEILLE ■■

1.00 Ciné Classics 76932366
Maurice Tourneur. Avec Berval (France, N., 1934, 95 min) ○. Dans la Marseille des années 30, deux gangs rivaux se livrent une guerre sans merci.

NÉ POUR TUER ■■

2.40 Ciné Classics 81751163
Robert Wise. Avec Lawrence Tierney, Claire Trevor (EU, N., 1947, 92 min) ○. Sur le point de se marier, une jeune femme s'éprenne malgré elle d'un homme aussi étrange que brutal.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

France-Inter

14.00 Dimanche en roue libre

Romanciers, chroniqueurs, auteurs de bandes-dessinées..., du 21 au 24 mai, les écrivains du grand large se retrouvent à Saint-Malo pour la dixième édition du festival « Etonnants voyageurs ». France-Inter propose à cette occasion plusieurs émissions en direct, dont « Dimanche en roue libre » de Kriss, suivie de « Je vous écris du plus lointain de mes rêves », de Claude Villers.

■ *FM Paris 87,8.*

VIDEO-DVD



UNE SELECTION

La fraîcheur de Jacques Tati

JOUR DE FÊTE
LES VACANCES DE M. HULOT
MON ONCLE

La réédition en DVD des trois premiers, et plus fameux, films de Jacques Tati nous offre l'occasion de retrouver une œuvre atypique dans le cinéma français dont le comique d'observation et les gags visuels, dans la lignée de Charlie Chaplin et de Max Linder, conservent une fraîcheur réjouissante.

Jour de fête, sorti il y a tout juste cinquante ans, donne lieu au DVD le plus riche de cette série. On peut notamment comparer deux versions du film et visionner un excellent documentaire qui retrace bien le destin inhabituel de l'œuvre. En 1947, Tati utilise un procédé expérimental qui aurait dû lui permettre de sortir le premier film français en couleur. Mais devant l'impossibilité de développer la pellicule, c'est la « version de sécurité », tournée avec une deuxième caméra en noir et blanc, qui est projetée. En 1964, Jacques Tati livre une nouvelle version, avec certains détails colorisés au pochoir, que l'on retrouve ici. L'autre, en couleur, magnifique, que la mort l'empêchera de connaître, il faudra l'opiniâtreté de sa fille, Sophie, et de François Ede pour qu'elle existe enfin, au prix d'un long et complexe travail de reconstitution. Outre ces deux versions « originales », le

DVD donne à voir un « sketch » tourné en 1947 par Jacques Tati, *L'École des facteurs*, préfiguration drolatique du film.

Les Vacances de M. Hulot, réalisé en 1953, montre bien l'étendue du talent de Jacques Tati, à la fois satiriste et poète. Son personnage de rêveur éveillé, égaré dans un décor de carte postale, fait toujours sourire. En complément, le DVD offre un court-métrage écrit et interprété par Jacques Tati, mais réalisé par René Clément, en 1936, *Soigne ton gauche*. Où l'on retrouve, déjà, un personnage, ici secondaire, de facteur en tournée...

M. Hulot, sa pipe et son chapeau réapparaissent en 1958 dans *Mon oncle*. Cette fois, le film est en couleur mais la magie de Tati n'y est plus tout à fait. On le revoit aujourd'hui néanmoins avec curiosité, un peu comme un vieux film de science-fiction. Le futurisme des temps modernes que Jacques Tati brocardait avec une malice un peu répétitive a pris un coup de vieux. Pour ne pas laisser prise au temps, il fallait sans doute rester intemporel...

Olivier Mauraisin

■ **Jour de fête** (noir et blanc et couleur, 2 x 75 min), **Les Vacances de M. Hulot** (noir et blanc, 85 min), **Mon oncle** (couleur, 115 min) : 3 DVD, Opening, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Video, 199 F (30,33 €) l'unité (prix indicatifs).



Sue perdue dans Manhattan

CINÉMA

La quarantaine, au chômage, Sue, sexy, élégante et malheureuse, cherche à toute force à faire des rencontres pour remplir sa vie, sans accepter de se lier pour autant. **Amos Kollek** filme au plus près la souffrance, la vulnérabilité, le désespoir de cette femme et trace ainsi, sur un air de jazz, le film le plus poignant qui soit sur la solitude. Son interprète, **Anna Thomson**, est prodigieuse. - O. M. ■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 90 min., Arte Vidéo, 139 F (21,18 €).

La Cité des anges

CINÉMA

A Los Angeles, un ange en long manteau noir (**Nicolas Cage**) tombe amoureux d'une jeune femme chirurgien (**Meg Ryan**) et renonce à l'éternité pour devenir humain. Remake des *Ailes du désir* de **Wim Wenders**, le film de **Brad Silberling** se voudrait romantique. Il est surtout comique. - O. M. ■ 1 cassette, couleur, v.f., 110 min., Warner Home Video, 129 F (19,66 €).

Une vraie blonde

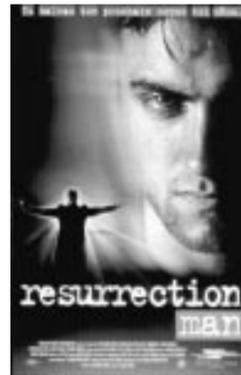
CINÉMA

Réédition en DVD du dernier film de **Tom DiCillo**, qui s'impose comme le fils spirituel de **Woody Allen**. Amour, sexe et ambition : une comédie impressionniste intelligente et caustique sur le milieu de la mode et du spectacle à New York, avec **Matthew Modine** et **Darryl Hannah**. - O. M. ■ 1 DVD, couleur, anglais et français, sous-titres français, 100 min., Film Office, 199 F (30,33 €).

Resurrection Man

CINÉMA

En marge du conflit en Irlande du Nord, **Marc Evans** trace le portrait d'un jeune chef de gang, bon fils et assassin sauvage, interprété avec un charisme troublant par **Stuart Townsend**. Le film, ponctué de scènes de violence très dures, manque souvent de tomber dans la complaisance malsaine. Pourtant, en privilégiant l'étude de personnages extrêmes, il s'avère plus ambigu et donc plus intéressant qu'au prime abord. - O. M. ■ 1 cassette, couleur, v.f., 105 min., Polygram Video, 119 F (18,14 €).



EVASION

Publicités

ESPAGNE - Ibiza

Hôtel

"Les Jardins De Palerm"

un endroit pour rêver ou pour amoureux, avec ses 9 chambres autour d'une piscine, dans des jardins exotiques avec la vue sur la baie de San Antonio.

Tél. 00349 71 80 03 18 - Fax 00349 71 80 04 53
http://www.jardinsdepalerm.com

renseig. publicité :

☎ 01.42.17.39.40

Compagnie Italienne de Tourisme

VOLS SPECIAUX au départ de PARIS

SICILE (Palerme ou Catane)	1 600 F*	SARDAIGNE (Olbia)	1 500 F*
SARDAIGNE (Alghero)	1 650 F*	VENISE	990 F*
SARDAIGNE (Cagliari)	1 750 F*	ROME	1 200 F*

*Taxes en sus. Prix soumis à conditions. Autres destinations, nous consulter.

Minitel 3615 CIT EVASION (1,27 F/mn). Tél. 01 55 77 27 26 ou 01 44 51 39 51

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES DE DERNIÈRE MINUTE !!!

Airévasion par téléphone ☎ 08 36 68 38 00

Airévasion par Minitel

Spécial départs immédiats !
Prix exceptionnels à saisir :
+ de 11 000 départs !

Vols, séjours, circuits, croisières à prix discount !

+ de 1000 locations en France, Dom-Tom, et à l'Étranger...

3617 airévasion

3617 écovoyage

3617 infomer

HE : RCS B 392 399 689 - 3617 : 5,57 F/mn - UC 01397 0006 - Tél. : 0 803 833 833 AGENCE DE VOYAGES AGREEE IATA

3615 Réductour

http://www.reductour.fr

Les vacances en direct

Circuit Acadie et Quebec en couleurs

10 jours/8 nuits en hôtels 3* base chambre double. Petits-déjeuners, 5 repas et un dîner spectacle. Guide francophone, visites et excursions. Vol charter A/R départ Paris.

Commandez avant le 20/06/99* et profitez de notre **SPÉCIAL PRIX GIVRÉ : 6 780 F**

Commande à partir 21/06/99 : de 6 900 F à 7 640 F*

* 15% d'acompte à la commande et le solde 30 jours avant le départ.

* Prix par personne en juin, juillet, août, septembre 1999 hors taxes aéroport.

3615 RT
(de 1,01 F à 2,23 F/mn)
08 36 68 28 27 (2,23 F/mn)
www.reductour.fr
Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

VIDEO-DVD



UNE SÉLECTION

Un dandy pour la fin du siècle



simples secrets

CINÉMA

Diane Keaton en leucémique courageuse, **Meryl Streep** en mère de famille égoïste, **Leonardo DiCaprio** en sauvageon boudeur, **Robert De Niro** en médecin catastrophique... Le casting, exceptionnel, est à la mesure de ce mélo hilarant, réunion de famille braque où l'humour fait vraiment figure de politesse du désespoir. Pour son premier film, **Jerry Zaks** a su jouer sur du velours. Le résultat est épatant. - **O. M.**
 ■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 100 min, TF 1 Vidéo, 129 F (19,66 €), 219 F (33,38 €) le DVD. (Prix indicatifs.)

AU moment où le Festival de Cannes découvre sa dernière œuvre, *Les Noces de Dieu*, la sortie en vidéo de trois films de Joao Cesar Monteiro est une très bonne nouvelle. Monteiro fait partie de ces cinéastes, rares, qui dansent avec l'idée d'une mort imminente du cinéma pour la contredire perpétuellement. *Souvenirs de la maison jaune* est le premier titre à avoir connu une sortie commerciale en France. Ce fut, en 1989, un choc de découvrir un réalisateur-acteur singulier, à la fois inventeur d'un univers cinématographique et créateur d'un personnage mi-pathétique, mi-burlesque nommé Jean de Dieu. Célibataire hypocondriaque et érotomane, l'homme loge dans une petite pension de Lisbonne et s'attache avec une minutie maniaque à faire soigner des maux improbables dont il décrit minutieusement les symptômes (une inflammation des testicules) et à observer à la dérobée la fille de sa logeuse, musicienne dans l'orchestre de la police, dont il collectionne les poils pubiens récoltés au fond de la baignoire commune. Chassé, il emprunte un uniforme d'officier et finit dans un asile psychiatrique où il rencontre un envoyé de Dieu. *Le Dernier Plongeon* suit l'errance de deux hommes dans la nuit, entraînant avec eux la fille muette de l'un d'eux et deux prostituées. Les fêtes nocturnes qui s'y déroulent sont l'occasion de danses diverses, dont un sidérant ballet exécuté sur une bande-son muette, comme autant de paliers dans un parcours nonchalant et alcoolisé. *Le Bassin de J. W.* retrouve Monteiro en acteur incarnant différents rôles dont celui, à nouveau, de Jean de Dieu. C'est un film-patchwork dans lequel on



Joao Cesar Monteiro (à gauche) dans « Le Bassin de J. W. »

Joao Cesar Monteiro fait partie de ces cinéastes, rares, qui dansent avec l'idée d'une mort imminente du cinéma pour la contredire perpétuellement

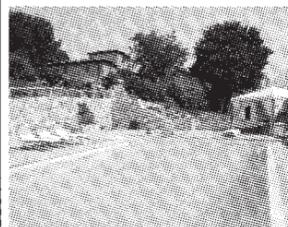
assiste à la représentation d'*Inferno* de Strindberg, à la déclamation de textes de Pasolini, à une cérémonie de mariage grotesque, à la lecture du scénario d'une fin de film virtuelle. A la fin du film, le héros, juché sur un âne, part pour le pôle Nord, endroit où il vit en songe John Wayne « jouer merveilleusement du bassin » (allusion à un texte de Serge Daney).

Il y a chez Monteiro la coexistence des extrêmes, le projet de décrire avec une maniaquerie rare l'infiniment petit, tout ce qui est irréductiblement local et vulgaire, et d'embrasser, à partir de là, l'univers entier. Dans son cinéma les grands systèmes de pensée s'accrochent à une pure contemplation du monde. Se jouant de la crise contemporaine des grands récits cinématographiques, Monteiro réinvente le cinéma de la même façon que Huysmans par son pessimisme trivial commentait, à la fin du siècle dernier, l'épuisement de la forme romanesque

Jean-François Rauger

■ *Souvenirs de la maison jaune, Le Dernier Plongeon et Le Bassin de J. W.* ; 3 cassettes couleur, v.o. sous-titrée, Les Films du paradoxe, 120, 85 et 148 min, 149 F (22,71 €) chaque cassette (prix indicatifs.)

CUENDET Le spécialiste de la Location de demeures de Charme



propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
 Prix juillet-août Fr. 4.358/sem. pour 4 personnes. Réf.: Ginevra 1.
 Catalogue Italie (Toscane, Ombrie, Vénétie...) 336 pages, 30 F.
 Catalogue France (Provence, Côte d'Azur ...) 185 pages, 20 F.

Appel gratuit N° Vert 0 800 909222 - 907885 - 907886

Directours

Dépensez moins, voyagez plus !
 achetez en direct au tour opérateur

TUNISIE

départs et retours tous les jours !
 de Paris et de province.

Oubliez la sempiternelle semaine suivie de la semaine sup.

Partez et revenez aux dates de votre choix.

5 Hôtels de qualité, conformes à leur catégorie

PARK PLAGE

HAMMAMET 3* : 2 230 F

SOL CLUB SELIMA PORT EL

KANTAOUI 3* : 2 545 F

PALM MARINA PORT EL

KANTAOUI 4* : 3 070 F

LIBERTY SKANES

3* sup. : 2 405 F

DJERBA MENZEL

3* (rénové) : 3 115 F

Prix 8j/7n à partir de 1/2 pension incluse.

BROCHURE GRATUITE sur

demande au **01.45.62.62.62**

de province au **08.01.63.75.43**

Minitel **3615 Directours** (2,23 F/mn)

Internet : **www.directours.fr**

90, av. des Champs-Élysées, PARIS 8e

Membre SNAV - Garantie APS

FORUM VOYAGES

Vols réguliers et charters vers 1500 destinations

ROME	1 220 F*
NEW YORK	1 710 F*
WASHINGTON	1 710 F*
CHICAGO	1 825 F*
MONTREAL	1 825 F*
MIAMI	2 055 F*
ORLANDO	2 055 F*
LOS ANGELES	2 165 F*
BEYROUTH	2 185 F*
CARACAS	2 505 F*
MEXICO CITY	2 850 F*
RIO DE JANEIRO	2 965 F*
BANGKOK	2 965 F*
PEKIN	3 125 F*
JOHANNESBURG	3 195 F*

* Prix aller-retour au départ de Paris, hors taxes, à certaines dates et selon disponibilités.

FLORIDE

Location de voiture en Floride, à partir de 1 385 F la semaine cat EC, Km illimité, assurances CDW et LIS, un plein d'essence, un conducteur supplémentaire, taxes incluses.

Vous trouverez également dans toutes nos agences les produits du Club Med et d'autres tour opérateurs.

Renseignements et réservations au : 0803 833 803 ou dans toutes les agences FORUM VOYAGES**

** 0,99 F TTC/mn

Licence LI 075980018 - RCS Nanterre B 306591520
 RCP Axa Global Risks - Garantie Financière Crédit Lyonnais

Le cyclisme à l'heure des « affaires »

15.10 Dimanche 23 mai
France 3
GRAND PRIX
DU MIDI LIBRE

AFFAIRE Festina. Mise au jour d'un trafic de produits illicites par la brigade des stupéfiants de Paris. Résultats du suivi médical ne laissant transparaître aucune amélioration de l'état sanitaire des coureurs... Chaque jour ou presque apporte de nouvelles révélations sur les pratiques délictueuses du cyclisme professionnel.

Les épreuves s'en ressentent. Leur sens et leur intérêt, sur le plan sportif, sont sujets à caution. Et les courses pâtissent du contrecoup des opérations policières et judiciaires en cours. Ainsi, la 51^e édition du Grand Prix du Midi libre, qui débute mardi 18 mai, sera marquée par la défection d'équipes de premier plan.

Si dix-sept formations devaient prendre le départ de cette course en six étapes, l'équipe néerlandaise TVM, visée par les enquêtes policières lors du Tour de France 1998, a déclaré forfait. Les équipes espagnoles Banesto et ONCE, qui avaient quitté ce même Tour, ainsi que la formation néerlandaise Rabobank ne seront pas présentes non plus.

Ce qui ne semble pas gêner Roger Bèze, organisateur de l'épreuve. Au contraire, celui-ci veut



croire que « les équipes que j'appelle "pas propres" ont décidé de faire leur saison à l'étranger, tandis que les équipes qui acceptent de venir en France sont celles qui ont compris que tout ce ménage était nécessaire ».

Les retransmissions télévisées des courses cyclistes risquent de s'apparenter à un exercice délicat dans ce contexte. Pour autant, Jean-René Godard, qui commente ces épreuves pour France Télévision, considère qu'il est nécessaire de continuer à travailler.

« Lors des Quatre Jours de Dunkerque, j'ai pris le parti de faire mon métier de commentateur, responsable de directs sur une compétition

dont la réalité est incontestable, tout en racontant ce qui se passait à Paris », explique-t-il, en rappelant qu'il a déjà procédé ainsi lors de l'affaire Festina. « Après avoir pensé arrêter, j'ai estimé qu'il fallait continuer à raconter, témoigner, et tenter, peut-être, de contribuer à assainir ce milieu. »

Jean-René Godard admet malgré tout qu'il « n'a plus le même regard » sur le monde du cyclisme et qu'il est « plus distant » par rapport à un « sport merveilleux, fascinant », mais qu'il estime « gangrené ». « Jusqu'au Tour 1998, je pensais que les coureurs étaient en partie victimes, par méconnaissance, tradition, fra-

gilité, d'un environnement. Depuis l'automne dernier, je les considère comme fautifs. Je veux bien leur accorder 20 % de naïveté. Mais pas plus. »

Pour le prochain Tour, le commentateur souligne qu'il « faut peut-être un électrochoc aussi violent qu'une interdiction de certains coureurs ou équipes ». « Il faut nettoyer, pour que le cyclisme puisse renaître », avance-t-il, en assurant que cela ne le « dérangerait pas qu'il n'y ait que quelques équipes ». Il se ferait fort d'en expliquer les raisons au public, et estime qu'il ne bouderait pas pour autant le petit écran.

Philippe Le Cœur

Rencontre italo-espagnole à Birmingham

20.40 Mercredi 19 mai
France 2
FINALE DE LA COUPE
DES COUPES
LAZIO ROME-
RÉAL MAJORQUE

L'UNION européenne de football (UEFA) ayant décidé de regrouper ses compétitions pour la saison prochaine, la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes est menacée de disparition. Mercredi 19 mai, le Villa Park de Birmingham (Angleterre) accueille ainsi la dernière finale de la C2, épreuve créée sous cette appellation en 1961.

Cette rencontre doit opposer le club de Lazio Rome



à celui du Real Majorque, deux équipes jouant actuellement les premiers rôles dans le championnat italien pour le premier et espagnol pour le second. Les Romains comptent sur la force de frappe de leur duo d'attaquants, Christian Vieri et Roberto Mancini, pour faire la différence. Leur confrontation avec le gardien de but argentin Carlos Roa, très remarqué lors de la dernière Coupe du monde en France, pourrait être la clef du match. Quel que soit le vainqueur, les deux formations se retrouveront, dès la saison prochaine, dans la nouvelle Ligue des champions.

S. B.

Automobilisme

13.30 Dimanche 23 mai Pathé Sport
CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE FORMULE 3

Les pilotes de formule 3, mais aussi de supertourisme et de formule Renault, s'affrontent sur le circuit de Pau (Pyrénées-Atlantiques).

Boxe

20.30 Mardi 18 mai Eurosport
CHAMPIONNAT DE FRANCE

Rencontre à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) entre les poids mi-lourds Jean-Marc Mormeck et Guangina Larmé.

3.00 Samedi 22 mai Canal+
CHAMPIONNAT DU MONDE WBC

En direct de Las Vegas (Etats-Unis), Oscar de La Hoya contre Oba Carr (catégorie welters).

Cyclisme

15.00 Lundi 17 mai Eurosport
TOUR D'ITALIE

Troisième étape du Giro, entre Catane et Messine. Jusqu'au dimanche 23, rendez-vous avec la course à 15.00. En direct.

15.10 Dimanche 23 mai France 3
GRAND PRIX DU MIDI LIBRE

Dernière étape : Sète-Mende (214 km).

Football

20.40 Mercredi 19 mai France 2
COUPE DES COUPES

A Birmingham (Angleterre), finale de cette Coupe européenne entre les Italiens de la Lazio Rome et les Espagnols du Real Majorque.

20.00 Vendredi 21 mai Eurosport
CHAMPIONNAT DE FRANCE

38^e journée du championnat de France de deuxième division.

15.55 Samedi 22 mai Canal+
COUPE D'ANGLETERRE

A Wembley, finale opposant Manchester United à Newcastle.

Judo

16.55 Dimanche 23 mai France 3
CHAMPIONNATS D'EUROPE

A Bratislava (Slovaquie), les équipes masculines et féminines européennes disputent un premier test, dix-sept mois avant les JO de Sydney.

Motocyclisme

12.30 Vendredi 21 mai Eurosport
CHAMPIONNATS DU MONDE
DE VITESSE

Sur le circuit Paul-Ricard au Castellet : Grand Prix de France, quatrième manche du championnat du monde. Essais des 125 et 500 cc le vendredi et le samedi à 12.30. Courses des 125, 250 et 500 cc le dimanche à partir de 9.30.

Tennis

17.00 Lundi 17 mai Eurosport
COUPE DES NATIONS

Tournoi par équipes sur terre battue à Düsseldorf (Allemagne), tous les jours à 17.00 jusqu'au vendredi 21 mai.

COURRIER



L'AVIS DES LECTEURS

Samson François, le mythe et la réalité

La mèche passionnée et le geste altier, Samson François (« Musica », Arte, le 21 avril) surgit sur la scène où, le temps d'un récital, il captive un auditoire déjà conquis et rassuré – car si le pianiste virtuose enchante son public, il sait aussi le gratifier par un choix de morceaux qui lui sont familiers.

C'est cette même familiarité qui commence à s'installer dans la renommée posthume du pianiste légendaire. La salle de concert s'est sans doute étreinte aux dimensions du séjour, l'interprète condensé en vibrations, qu'importe: le disque reste à portée de main et la mélodie chante plus près de l'oreille. S'appêtant ainsi à écouter quelque sonate de Beethoven interprétée par le farouche Samson, l'auditeur actuel s'alertera-t-il de ce quelque chose de tragique dans le pli de la bouche, de lourd dans le regard? Soupçonnera-t-il, aux limites de ces chaudes et claires étendues du pays méditerranéen affectionnées par le pianiste, les contrées moins tempérées où ce dernier cultive ses jardins sous une pluie de soufre?

S'il hésite toujours volontiers entre la sensation du réconfort et le désir du ravissement, l'auditeur d'aujourd'hui, pas plus que celui d'hier, ne courtise l'étrange.

Et pourtant, si le mythe a pour fonction de rassurer, lorsque ses avatars médiatiques et ses prolongements commerciaux l'imposent au grand nombre, il se doit aussi d'informer. Enfin, si l'invitation au jeu se présente – comme elle le fit en début d'émission, grâce à la bande écrite qui, défilant au bas de



l'écran, promettait, moyennant connexion téléphonique, le gain d'une intégrale des enregistrements du pianiste – pourquoi ne pas se laisser tenter? Courtisons donc.

J'aime bien Samson François mais je pense que d'autres pianistes s'emploient avec autant de bonheur que lui, sinon davantage, à l'évocation d'une atmosphère romantique. Avant d'en faire le champion incontesté de la musique de Chopin, peut-être conviendrait-il d'élargir le champ de son écoute.

Samson François portait beau et jouait bien. Il sut raser à plus d'un titre, effectivement. Si « les sons et les parfums tournent dans l'air

du soir », ses cahiers de compositions musicales et de poèmes nous disent qu'ils pouvaient également, en se posant sur la feuille, assumer une existence plus terrienne. Cet éternel voyageur, par ailleurs, appréciait une bonne assise devant son clavier, savait marquer sa compassion – fût-ce pour un instrument à la facture ingrate – et convier ses amis aux réjouissances de ses enregistrements. L'entretien avec un de ses maîtres, Marguerite Long, nous donne à savourer un jeu de subtilités dans l'attitude et le propos, combinant bonnes manières, respect et estime réciproques dans une onctuosité savamment télévisuelle pour l'époque.

Il reste certaines contradictions qui, loin de faire porter le doute sur l'homme, éminemment respectable, nous rendent suspecte la configuration du mythe et impropre sa narration.

Il nous est en effet révélé que ce chante exalté nourrissait une grande joie et un immense appétit de vivre alors que le film nous donne à voir une certaine réserve dans les gestes et une retenue dans la voix – qui se fait même parfois potache, évoquant l'adolescent incertain au rire mal posé. On se demande également, en face de ce visage empreint de tristesse, par où s'expriment ce caractère joueur, cette franche joie de l'interprète. Et si la souplesse et l'exubé-

rance que l'on prête à la vie même l'ont soit-disant habité, elles s'accordent mal avec la rigidité du personnage, son aspect parfois guindé, ainsi qu'avec l'impression d'affaissement physique que donne l'homme à certain point de sa carrière, où il ne semble alors plus soutenu que par l'échafaudage de la gloire.

Est-ce par pudeur ou piété filiale que le cinéaste a tu la dépendance de son père à l'alcool? Le mal de vivre étant posé d'emblée, l'aveu de son aboutissement trivial dans l'alcoolisme eût-il fait tache s'agissant d'un pianiste classique, et sapé à la base la renommée de ce prodige? Quoi qu'il en soit, est-il bien raisonnable et intéressant de faire perdurer avec force poncifs le mythe de l'artiste tourmenté *in abstracto* lors même qu'un éclairage psychologique plus véritable, loin de nuire à son portrait, l'aurait davantage humanisé?

La médiatisation a ses raisons, que n'ignore personne, et le mythe, pour garder de son efficace, doit sans nul doute sublimer son propos. Ma frustration reste néanmoins double à l'issue de cette première partie de *Musica* consacrée au grand pianiste: d'abord à cause de la restitution sonore, inévitablement ingrate, mais surtout parce que, espérant au sortir d'une salle de concert ou au détour d'une mélodie une rencontre que l'alliance de l'image et du son me rendait désirable, je restai sur ma faim. J'abandonnai ce soir-là, l'oreille ravie mais le cœur sec, le mythe aux rêves.

Eric Burel
Bordeaux (Gironde)

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adressez vos lettres à: *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet: rtv@lemonde.fr.

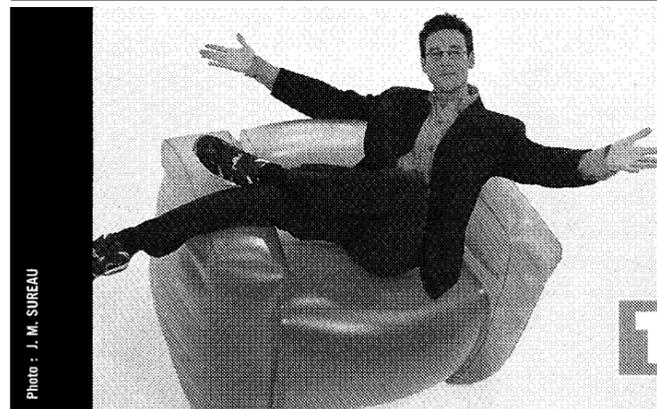


Photo: J. M. SUREAU

Donnez-nous notre internet quotidien...

Clic & Net
présenté par Billy
du lundi au vendredi à 19h50